

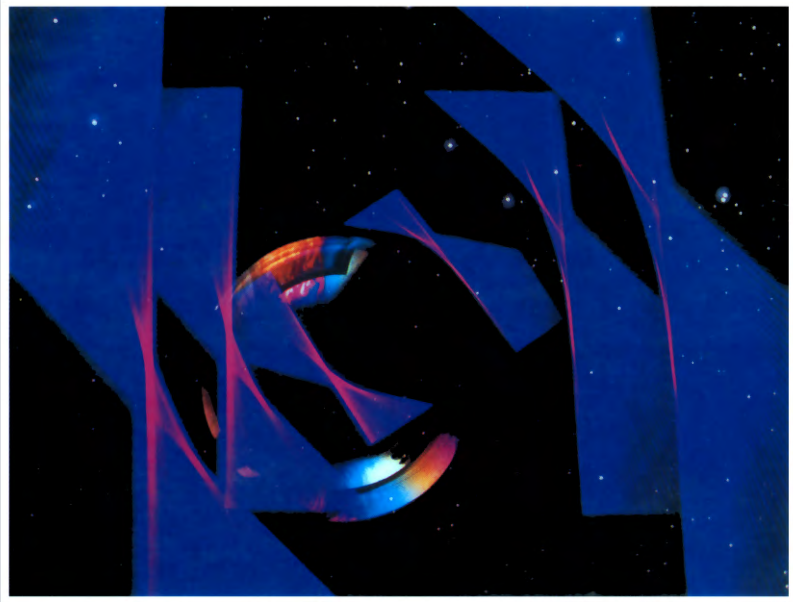
l'Esprit et la Matière

Le langage vibratoire de la vie

l'alchimie de la vie



Etienne Guillé



Editions du Rocher

Le langage vibratoire de la vie- Etienne Guillé

Etienne Guillé confronte les données actuelles de la Science en biologie et en médecine, aux données de la Tradition en utilisant le crible de la méthode générale d'analyse des systèmes. Le bilan de cette confrontation est sans ambiguïté : les données traditionnelles sont beaucoup plus performantes que les données scientifiques et fournissent en conséquence des modèles de l'univers beaucoup plus proches de la réalité que la Science actuelle. L'étude des caractéristiques vibratoires des hiéroglyphes égyptiens et des Authioth hébraïques, l'application systémique des propriétés élémentaires du couple : Support vibratoire (SV) / Energie vibratoire (EV) défini dans L'Alchimie de la vie, aboutissent à la découverte d'un nouveau langage vibratoire. Ce langage est basé sur les émissions vibratoires de séquences d'ADN réalisant des conformations spécifiques dans les cellules de tous les êtres vivants. Les propriétés numériques et balistiques de ce langage le rendent parfaitement apte à décrire la constitution visible et invisible de l'être vivant. L'application de ce langage à toutes sortes d'événements de la vie et de ses perturbations, décrit à la fois par la Science et la Tradition, permet d'aboutir à une conclusion surprenante : tout être vivant serait le support de deux sortes d'hérédité : une hérédité matérielle portée par la molécule d'ADN, liée à l'arrangement linéaire de ses nucléotides et une hérédité vibratoire venant se superposer à la première et l'animant par des énergies spécifiques...

Etienne Guillé

LE LANGAGE VIBRATOIRE
DE LA VIE

l'alchimie de la vie



l'Esprit et la Matière

Editions du Rocher

Jean-Paul Bertrand
Editeur

du même auteur
aux Editions du Rocher

L'Alchimie de la vie, avec la collaboration de C. Hardy.

Dessins de l'ouvrage : droits réservés.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

© 1990 Editions du Rocher
ISBN 2 2680 10 37 6

*A NEPHTYS, la gardienne du Temple,
toi qui nous tient la main pour nous montrer
le chemin qui mène à la lumière...
Toi qui incarne avec tant de lucidité
et de sérénité, les forces obscures de la
purification...*

Remerciements

Je remercie tous ceux et celles qui m'ont aidé avec passion au cours de ce décryptage du langage vibratoire de la vie. Sans leur participation, le tissage n'aurait pu être entrepris, le canevas serait resté enfoui dans notre imaginaire et l'œuvre n'aurait pu prendre forme.

Je leur dédie ce message venu du fond des âges...

13 <CGEA> EM de MI et de MA se lient pour permettre à l'âme de MEAI de GMI AQQA à 31 de revenir sur terre.

13 <CGEA> EM de MI et de MA gagnent AEIOUy (Iolt) (Jold).

4 <CGEA> GM de I gagne AGMS.

3 <CGEA> GM de I gagne CIOU.

2 <CGEA> GM de I gagne EKQW.

1 <CGEA> GM de I gagne GMSA.

4 <CGAE> GM de I prend MI.

3 <CGAE> GM de I prend MO.

2 <CGAE> GM de I prend MU.

1 <CGAE> GM de I prend MA.

Dans le monde AEIOUy (Iolt) (Jold), 13 <CGEA> GM de MEAI de GMI AQQA à 31 prend ME et devient vivant sur la terre.

SOMMAIRE

INTRODUCTION

15

1^{re} PARTIE

Confrontation des données scientifiques et des données traditionnelles par l'application de la méthode générale d'analyse des systèmes

CH. 1 LES DONNÉES SCIENTIFIQUES : DE LA BIOLOGIE MOLÉCULAIRE AUX ÉNERGIES VIBRATOIRES	33
I. Introduction	35
II. Propriétés classiques des séquences hautement itérative de l'ADN	37
III. Les complexes ADN itératif-métaux et leurs variations au cours des étapes de développement et d'induction du cancer	39
IV. La téléaction du nouveau code génétique	43
CH. 2 ANALYSE SYSTÉMATIQUE DE L'INDUCTION DU CANCER	45
I. Inhibition de la transformation tumorale des végétaux par les circuits assaillants	57
II. Induction tumorale chez les animaux et les êtres humains	61
III. Les méthodes de diagnostic précoce du cancer	64
IV. Des propriétés des couples EV + SV aux lois d'équilibre de transfert et d'évolution des énergies vibratoires : leurs perturbations lors de l'induction du cancer	67
V. Conclusions	71
CH. 3 LES DONNÉES TRADITIONNELLES : MISE EN ŒUVRE DE LA LOI DE CRÉATION ET D'ÉVOLUTION DES ÉNERGIES VIBRATOIRES	75
I. La loi à l'échelle dynamique	79
II. Les mythes	80
CH. 4 L'ÉGYPTE VIBRATOIRE : INITIATION À L'APPROCHE SYSTÉMIQUE	119
I. Les énergies vibratoires des temples et des tombeaux : la hiérarchie des énergies	125

II. La séparation des énergies de part et d'autre du Nil	129
III. L'inversion des énergies vibratoires	130
IV. Des émissions cosmo-telluriques aux symboles : le cosmos mis à la portée de l'homme	133
V. Conclusions : du DNA à l'ADN dans le tombeau de Sethi I	135
CH. 5 LES DONNÉES ALCHIMIQUES : LA QUÊTE DE LA PIERRE PHILOSOPHALE	139
I. Du soufre, du mercure et du sel...	142
II. Application à la structure de l'atome	145
III. Application aux données de la biologie moléculaire	146
IV. L'obtention de la pierre philosophale	149
V. De la quête du Graal à l'éveil du Bipode	154
CONCLUSION de la Première partie	157

2^e PARTIE

Le nouveau langage moléculaire. Ses applications à l'étude des données scientifiques et traditionnelles

CH. 1 LE NOUVEAU LANGAGE MOLÉCULAIRE : STRUCTURE ET FONCTIONS	173
I. Comment obtenir les symboles du nouveau langage	179
II. Propriétés structurelles du nouveau langage	184
III. Le nouveau langage à l'échelle numérique	188
IV. Comment obtenir et utiliser les émissions vibratoires des lettres de l'alphabet	193
CH. 2 APPLICATIONS PONCTUELLES DU NOUVEAU LANGAGE MOLÉCULAIRE	201
I. Illustration d'applications pratiques du nouveau langage cosmique pour la compréhension des textes sacrés et alchimiques	203
II. Les carrés magiques : des relais entre le cosmos et l'homme	211
III. Les bases vibratoires du tableau de Mendelieff	215

CH. 3 LA TRIPARTITION DE L'ÊTRE HUMAIN	219
I. Les neuf composantes de l'âme humaine	222
II. Le corps physique : application de la méthode générale d'Analyse des Systèmes aux sphères énergétiques de l'être humain	229
III. Les structures archétypiques	237
IV. L'induction et le développement du cancer	247
CH. 4 L'ARBRE SÉPHIROTIQUE ET SES APPLICATIONS A LA GENÈSE BIBLIQUE	253
I. L'arbre séphirothique	255
II. La dynamique du flux d'énergie de l'arbre séphirothique : ses modifications lors de l'induction du cancer	262
III. Le ballet fantastique des énergies et des nombres vibratoires dans la Genèse	271
CH. 5 ENSEIGNEMENT ÉSOTÉRIQUE DE L'ÉGYPTE ANCIENNE	279
I. La Genèse dans la grande Ennéade ou le dialogue des voyelles et des consonnes	281
II. La quatrième spirale manifestée	289
III. La cinquième spirale dans le monde anti	294
IV. Mourir et renaître	299
V. Les dieux et les hommes	308
CH. 6 LES SCIENCES OCCULTES A LA LUMIÈRE DU LANGAGE MOLÉCULAIRE	319
I. Les bases vibratoires de l'astrologie	321
II. Un nouveau tarot	330
CH. 7 LES DONNÉES ALCHIMIQUES A LA LUMIÈRE DU NOUVEAU LANGAGE	345
I. Le lo-chou, le ho-t'ou, les pa-kaoua, le yi-king	347
II. L'Atlantide de Platon	351
III. De l'Atlantide à l'ère du Verseau	352
IV. La Rose alchimique d'après les données de Jacques Breyer	356
V. La remontée de Lucifer à la lumière ou le grand renversement	357

CONCLUSION de la Deuxième partie	363
I. La loi cosmique	366
II. La famille des systèmes politiques contemporains	368
III. Une nouvelle éducation	370
IV. Une nouvelle médecine	373
V. Pour une nouvelle société	374
VI. De l'harmonie cosmique aux conditions de la vie incarnée sur terre	377
VII. L'efficacité ou les performances du nouveau langage	380
CONCLUSION GÉNÉRALE	383

INTRODUCTION

Le tome II de l'Alchimie de la Vie est construit comme une enquête policière. Dans le premier tome, nous avons décrit une multitude de faits biologiques qu'il paraissait impossible d'interpréter de manière cohérente en faisant appel aux théories existant actuellement sur la nature de la matière vivante (1).

Il était inévitable que ces faits insolites soient classés par le pouvoir scientifique dans une rubrique spéciale qui aurait pu être baptisée « Faits scientifiques actuellement inexplicables ». En fait, dans de nombreux cas, nous nous sommes rendu compte que la démarche a été tout autre : la plupart des scientifiques et notamment des enseignants ont tendance à « oublier » les faits qui ne cadrent pas avec la théorie en vogue pendant une période déterminée, et la théorie finit par devenir un dogme intangible. Et dans les universités souvent teintées d'un conservatisme rétrograde, les faits sont rejetés sans examen préalable ou occultés pour des raisons inavouables. Un tel comportement est très grave pour la formation des jeunes générations qui n'ont plus qu'une connaissance fragmentaire et hyper-spécialisée de la réalité. Les recherches pédagogiques ont clairement montré que la description de la genèse d'une idée, les tâtonnements, les échecs, la sélection des faits, la démarche qui a conduit progressivement à l'élaboration d'une théorie sont plus formateurs que l'exposé de la théorie dans sa forme finale. Les errements actuels aboutissent à former des individus ayant développé un certain esprit d'analyse, susceptible d'être directement utilisable et rentable dans les dix années qui suivent leur formation, au détriment du développement de leur esprit de synthèse, gage de la découverte de leur vraie personnalité et de ses réelles potentialités. Cette évolution qui normalise les individus sur un moule unique est en totale contradiction avec l'extraordinaire diversité du monde vivant.

Pour tenter de trouver les causes de ces pertes irréversibles d'informations essentielles, nous avons collecté un certain nombre de faits baptisés péjorativement « anormaux » et essayé de comprendre les raisons de leur rejet et parfois le malaise et même la peur qu'ils engendrent. Cette collection de faits disparates nous a conduit dans toutes sortes de directions depuis des données marginales des sciences physiques, chimiques et biologiques aux données des médecines différentes, des disciplines baptisées parapsychologiques ou des analyses de rêve. Dans certains cas, nos analyses nous ont conduit à des culs-de-sac ou se sont révélées actuellement inexplorables.

Finalement, nous avons réussi à donner les grandes lignes du coupable ou des coupables de ces pertes d'informations. Il s'agit notamment :

— de l'application abusive des méthodologies du monde inerte au monde vivant alors que nous savons maintenant que la matière vivante est régie par les lois de la *néguentropie*, créatrice d'ordre et non par celles de l'entropie, créatrice de désordre. La matière vivante est aussi caractérisée par la propriété d'*émergence* : les propriétés d'un ensemble déterminé à un niveau hiérarchique spécifique sont plus élaborées que la somme des propriétés des différents composants du système considéré ;

— de l'utilisation à outrance des caractéristiques des systèmes fermés pour expliquer les données thermodynamiques de la matière vivante alors que celle-ci échange de la matière et de l'énergie avec l'environnement et est donc un système ouvert ;

— de l'emploi sans discernement du raisonnement linéaire déductif pour tenter de comprendre les relations cause-effet existant dans un système déterminé.

Dans un premier temps, pour tenter de pallier au moins partiellement les conséquences de l'action de ces coupables, nous avons proposé l'existence de deux codes génétiques interdépendants à partir de l'organisation duelle des macromolécules constitutives de la matière vivante. Il est en effet possible de définir des couples Support Vibratoire (SV)/Énergie Vibratoire (EV), permettant de mieux rendre compte de l'ensemble des faits observés que la seule utilisation des propriétés des supports vibratoires. Le couple SV + EV a en effet des propriétés émergentes par rapport aux deux unités qui le constituent, c'est-à-dire que le couple est plus riche d'informations que la somme des propriétés de SV et de EV pris séparément. Il est symptomatique que la science actuelle a l'air de privilégier exclusivement l'étude des supports vibratoires alors que le rôle des énergies vibratoires est bien connu et d'ailleurs parfaitement étudié pour expliquer le fonctionnement des organes des sens.

Dans un deuxième temps, pour tenter de traquer les coupables dans leurs derniers retranchements, nous avons montré que seule une méthodologie holistique du type de celle de la Méthode Générale d'Analyse des Systèmes (2) permettrait d'aboutir à une solution avec quelques chances de succès.

Dans ce livre, l'enquête se poursuit en utilisant uniquement cette méthodologie. Elle est appliquée, d'une part à l'étude des faits dits anormaux par la comparaison systématique avec les faits dits normaux *car ayant été normalisés par un certain groupe humain*, et d'autre part aux données de la Tradition Primordiale.

La confrontation de ces deux domaines apparemment très éloignés nous a permis de découvrir un nouveau langage qui a les caractéristiques de base d'un langage vibratoire émis par des structures moléculaires.

Les portraits-robots des coupables présumés se font alors de plus en plus précis et les palliatifs en découlent logiquement.

Dans la matière vivante, il n'y a pas seulement deux codes génétiques interdépendants comme nous le proposons dans notre premier livre, il y a en fait deux hérédités :

— la première hérédité est matérielle, c'est-à-dire liée à un arrangement de nucléotides dans l'acide désoxyribonucléique des chromosomes, et elle est actuellement étudiée par les généticiens et les biologistes moléculaires avec des technologies hypersophistiquées ;

— la seconde hérédité est de type vibratoire animant les supports vibratoires de la matière vivante.

Ces deux hérédités cohabitent et participent au fonctionnement des mêmes supports vibratoires : l'ADN et ses milliards de nucléotides groupés en phrases constituant les grands chapitres du LIVRE de la VIE...

Alors, en reprenant la démarche ébauchée dans la première partie du livre — à la recherche d'un langage cosmique — nous découvrons émerveillés que les composants de l'hérédité vibratoire sont tout simplement les trois unités de l'être vivant décrites par toutes les traditions depuis la nuit des temps :

L'ESPRIT, L'ÂME ET LE CORPS !

Première partie

**CONFRONTATION DES DONNÉES
SCIENTIFIQUES ET DES DONNÉES
TRADITIONNELLES PAR L'APPLICATION DE LA
MÉTHODE GÉNÉRALE D'ANALYSE DES
SYSTÈMES**

Au cours des années, nos recherches sur les caractéristiques fondamentales de l'induction du cancer nous avaient guidé progressivement vers des méthodes de diagnostic précoce de cette maladie : nous commençâmes à travailler avec des méthodes d'analyse de rêves dérivées de celles de Jung et de son équipe. Nous mîmes au point avec des collègues la technique de cristallisation sensible en présence de chlorure de cuivre, la technique d'effet Kirlian, et nous pûmes, grâce à l'aide de nombreux médecins et thérapeutes, appréhender les bases des médecines baptisées différentes ou douces : acupuncture, homéopathie, auriculothérapie, podologie, iridologie, etc.

Très vite, nous nous heurtâmes à des difficultés formelles d'interprétation. Nous avons l'impression de circuler dans un labyrinthe dont nous ne connaissions ni le début, ni la fin et pourtant, tout au long du parcours, nous avons l'impression d'apercevoir une lueur nous indiquant la sortie mais ce n'était souvent qu'un mirage. L'accumulation des faits rendue possible par le travail enthousiaste de nombreux étudiants passionnés par ce projet titanesque — montrer que l'irrationnel n'existait pas — finit par nous faire apparaître qu'il existait une sorte de canevas ou de réseau intangible, sur lequel pouvait se greffer une infinité de variations apparemment sans queue ni tête. Si nous nous contentions de suivre ces variations à l'aide de méthodes analytiques déductives, nous donnions l'impression de lire dans une boule de cristal ou dans le marc de café, ce qui entraînait la risée de nos détracteurs. Par contre, si nous avions la chance de posséder un fragment du canevas, tout devenait clair comme de l'eau de roche et entraînait même des prédictions qui se révélaient justes dans les expériences ultérieures.

Dans tous les cas, nous avons pu étudier concrètement qu'il apparaissait clairement que des énergies vibratoires jouaient un

rôle prépondérant pour « animer » des supports vibratoires de natures diverses. Ainsi pour les cristallisations sensibles au chlorure de cuivre, le support vibratoire est tout simplement les protéines ou les macromolécules présentes dans le sang ou la sève que nous testons. Le chlorure de cuivre n'est en fait qu'un révélateur visualisant les forces — les énergies vibratoires — qui s'impriment en quelque sorte sur les supports lorsque l'eau s'évapore dans des conditions de température et d'humidité parfaitement contrôlées. Le résultat de ces interactions se traduisait par l'apparition de formes caractéristiques en nombre fini qui rendaient compte de l'existence de forces interagissant entre elles de façon spécifique. Pour exprimer ces données avec un vocabulaire systémique, cela revient à dire que pour un système donné, il existe un nombre fini de possibilités de formes qui étaient reliées entre elles par des lois principielles. Cet aspect du problème est bien illustré par les données de la cymatique à partir des travaux précurseurs du physicien Chaldni (3).

Nous avons émis l'hypothèse de l'existence de couples spécifiques « Énergie Vibratoire/Support Vibratoire » dont le bilan de l'action était notamment l'apparition de formes caractéristiques de chaque espèce dans le monde vivant. Pour fournir des arguments solides à la démonstration d'une telle existence, il faut être à l'écoute du dialogue support vibratoire/énergie vibratoire (contenant/contenu), dont l'affrontement incessant et éternel engendre l'ensemble des formes de la vie manifestée.

Quotidiennement, à toutes sortes d'échelles perceptibles par l'un ou l'autre de nos cinq sens, nous assistons à des changements de formes qui rendent compte des modifications de l'un, de l'autre ou des deux composants du couple EV/SV. Lorsque les supports-deviennent inadaptés à des variations définitives des énergies vibratoires, il est nécessaire de construire de nouveaux supports après avoir détruit les anciens supports devenus inutilisables. Dans d'autres situations, l'inverse se produit : les supports développent leurs énergies endogènes et deviennent insensibles au contrôle des énergies vibratoires ; des maladies comme le cancer commencent à s'installer. Il faut agir sur le premier terme, c'est-à-dire faire évoluer de manière cohérente les énergies vibratoires pour remettre les supports dans le droit chemin. Et il arrive un moment inéluctable où les énergies vibratoires quittent les supports vibratoires : la mort physique impose sa loi à l'échelle des supports matériels.

La DUALITÉ est présente partout dans l'univers, si criante de vérité, qu'il paraît inutile d'insister tant sur sa réalité. Elle est la règle d'or de fonctionnement des couples Énergie vibratoire/Support vibratoire. C'est le dialogue agité de Aleph et de Beith, de KETHER et de HHOKMAH, la quête acharnée de ABRAM,

YITZHHAQ et YAAQOV vers la terre promise de CANAAN subissant un parcours semé d'embûches. Elle est bien décrite dans le Yin/Yang des Chinois. Elle se continue dans le célèbre SOLVE/COAGULA des alchimistes du Moyen Age.

La dualité se résout par le ternaire, la trinité si bien décrite à toutes sortes de niveaux de l'arbre séphirotique telle que KETHER/HHOKMAH/BINAH ou NETSAHH/HHOD/YESOD. Le passage entre les mondes différents se fera par des structures particulières, des sphères médiatrices qui feront passer l'énergie vibratoire d'un tour de spirale à l'autre dans la grande chaîne de l'évolution cosmique.

Mais cette loi élémentaire que je viens de rappeler brièvement n'est pas facile à vivre dans le quotidien. Elle va se manifester à toutes sortes de niveaux de notre organisme. Nous le vérifierons sans difficultés avec la molécule d'ADN où parfois ses deux chaînes antiparallèles deviennent indépendantes l'une de l'autre et travaillent chacune pour son propre compte. A l'échelle physiologique, elle s'exprime dans nos voies métaboliques qui, à l'échelle subtile de nos édifices macromoléculaires, passent le plus clair de leur temps à nous détruire et à nous reconstruire. Et que dire de nos systèmes nerveux ortho- et parasympathiques, de nos méridiens et points d'acupuncture et de nos systèmes hormonaux antagonistes !

Quand cette dualité dynamique ne s'exprime plus avec suffisamment d'intensité, la maladie commence à s'installer en démarrant généralement par les sphères énergétiques de niveaux les plus élevés et en descendant progressivement vers les supports matériels. Et l'aventure sur terre se termine par la mort : les deux partenaires du jeu de la vie incarnée se séparent, l'un retournant au chaos dit primordial, l'autre s'éloignant vers un ou des mondes que beaucoup d'êtres humains de cette fin de siècle feignent d'ignorer.

Ce combat incessant des forces opposées et complémentaires de la dualité cosmique est bien exprimé par les arts divinatoires d'origine aussi ancienne que le genre humain. Par contre, il est complètement illusoire de vouloir en comprendre les subtilités en utilisant les seuls moyens de l'analyse déductive telle qu'elle est pratiquée depuis des décennies dans les universités françaises. Il est d'ailleurs symptomatique à ce sujet que les grands leaders de la science actuelle essentiellement de type réductionniste et gravement atteinte de furia technologique semblent ne connaître que certaines propriétés des supports vibratoires ou s'ingénient à les trier ou à les sélectionner pour afficher bonne conscience. Ils se gardent bien de citer les propriétés de ces supports qui rendent compte de façon irréfutable de l'existence de leurs interactions privilégiées avec les énergies vibratoires

qui leur correspondent.

Il nous fallait donc trouver d'autres méthodes d'analyse rendant compte dans leurs structures même d'une approche globale de la réalité quel que soit son niveau de manifestation. Dans ce domaine, nous disposions de la méthode générale d'analyse des systèmes merveilleusement décrite dès 1968 par L. von Bertalanffy. Nous l'avons utilisée et elle s'est révélée très efficace (2).

Pendant cette période de tests de méthodes de diagnostic précoce du cancer, nous avons pu définir les bases d'une nouvelle méthode de radiesthésie que nous avons décrite dans le tome I. Au cours des années, cette méthode s'est affinée et nous a permis de définir un nouveau langage de type cosmique qui nous paraît avoir de nombreuses caractéristiques d'un langage universel.

Pour éviter la complexité de la description théorique de ce nouveau langage, j'ai choisi de le décrire dans un premier temps à l'aide des différents niveaux de la méthode de radiesthésie que chaque lecteur pourra vérifier personnellement ; dans un second temps, j'étudierai plusieurs applications pratiques de ce langage des différents domaines de la Connaissance. Au niveau des données scientifiques fondamentales en biologie, je décrirai son application à la structure et aux propriétés de la molécule d'ADN ainsi qu'aux données physiologiques et pathologiques d'Un être humain. Parmi les données traditionnelles, j'appliquerai le nouveau langage à l'étude des hiéroglyphes égyptiens et des idéogrammes hébraïques. Quelques illustrations supplémentaires seront fournies avec les arts divinatoires, les médecines douces et l'analyse de rêve. Nous souhaitons que cette variété d'applications à des domaines différents de la connaissance permettra au lecteur de se familiariser avec ce langage tout en acquérant des connaissances dans des disciplines apparemment aussi différentes que la génétique et la biologie moléculaire d'une part, le tarot, l'astrologie, la magie et la théurgie d'autre part ; dans un troisième temps, je donnerai en annexe des informations détaillées sur des aspects fondamentaux de ce langage que nous avons pu actuellement explorer.

Dans cette recherche d'un langage nouveau, j'ai été beaucoup aidé par mes recherches dans les tombeaux et les temples de l'ancienne Égypte. Dans son livre « La langue sacrée », Enel signalait qu'il existait au moins deux niveaux de lecture des hiéroglyphes égyptiens (4).

Ainsi le signe déterminant est le vestige de la langue primitive ou idéographique dans laquelle l'idée à transmettre par l'écriture était représentée par l'image directe.

Avec l'évolution de la langue, ces images devinrent des signes syllabiques rendant phonétiquement la dénomination de l'objet

représenté : il est surprenant que l'idée exprimée par le signe syllabique était conservée dans cette transcription.

Dans certains textes religieux, médicaux, magiques, la première signification s'adresse au peuple et ne dévoile aucun principe de la doctrine sacrée. Pour les initiés et les adeptes, il en était tout autrement : la seconde signification mettait en jeu, non la qualité des sons phonétiques, mais leur signification particulière exprimant leur fonction en tant que forces de la nature (4).

Je pense que les mêmes concepts peuvent être attribués aux idéogrammes hébraïques et probablement à d'autres langues.

D'autres faits m'ont beaucoup marqué dès mon premier voyage dans la Vallée des Rois. J'ai constaté avec stupéfaction qu'il existait des représentations de la molécule d'ADN en train de fonctionner dans les cellules vivantes sur les fresques de certains tombeaux tels ceux de SETI I et de RAMSES VI. Pas cette molécule froide et inerte du tube à essai que nous découpons avec des enzymes de restriction en tentant de décrypter ses multiples signaux, mais une molécule bien vivante, en train de se transcrire ou de se repliquer, décrivant par ses formes multiples le ballet de la téléaction. Nous avons là une illustration phénoménale des énergies vibratoires animant le support vibratoire constitué par la molécule d'ADN. Le lecteur sceptique peut penser que j'ai une imagination débordante et qu'en fait c'est un peu trop facile de déclarer que ces serpents, peints il y a 4 000 ans, s'enroulant sur plusieurs tours en spirale, soient les symboles des gènes portés par la molécule d'ADN. Mais la situation est tout à fait différente : comme je le décrirai plus longuement dans la troisième partie, il s'agit de représentations très sophistiquées de toute l'organisation moléculaire au niveau de la chromatine. Elles contiennent des repliements de formes caractéristiques, situés à des distances spécifiques les uns des autres. Elles illustrent concrètement à l'échelle moléculaire, l'organisation et le fonctionnement des trois unités fondamentales de la nature humaine : le corps, l'âme et l'esprit. Il me paraît très révélateur que certaines de ces représentations du Livre des Morts fournissent des informations essentielles que la science actuelle dans des disciplines comme la biologie moléculaire et la génétique est à peine en train de découvrir et d'explorer ! Devant ces faits, j'ai émis l'hypothèse que les anciens Égyptiens avaient accès à un langage cosmique rendant compte de la nature des forces qui animent l'univers à toutes sortes de niveaux de manifestation et des interactions de ces forces. La découverte par nous d'un tel langage confirme tout à fait cette hypothèse. Pour un niveau vibratoire déterminé, certaines séquences des molécules d'ADN prennent des conformations caractéristiques en nombre fini entraînant la réalisation de

formes types que nous pouvons comparer à un langage moléculaire ou à un code type géométrique. Les Hiérophantes Égyptiens, spécialistes de cette approche systémique de l'univers, étaient capables de transcrire en formes spécifiques les organisations moléculaires qui les animaient. Nos connaissances actuelles des énergies vibratoires et d'une partie de leurs interactions possibles avec les supports vibratoires suggèrent sans ambiguïté qu'il est possible de retrouver ces voies d'analyse globale de la nature dans laquelle nous vivons et de les confronter avec profit aux données actuelles de la Science.

Les avantages de pouvoir étudier et utiliser un langage cosmique sont innombrables. Je n'en citerai que quelques-uns susceptibles d'être mis en valeur par ce livre :

1) Vérifier si le sens caché des différents langages donne le même type d'informations. Cette confrontation doit nous permettre de tester comment a évolué le champ de morphogenèse cosmique en fonction de la précession des équinoxes. Elle nous fournira une base solide pour caractériser chaque ère zodiacale et prouver définitivement l'originalité de sa symbolique spécifique.

2) Simplification de la description de chaque système que nous voulons étudier. A partir du moment où nous caractérisons les composants d'un système en les nommant, à l'aide de ce langage, il devient très facile de décrire les interactions existant à tous les niveaux de ce système. Nous en verrons des exemples avec le champ de morphogenèse cosmique, l'arbre séphirothique, le vocabulaire alchimique et notre patrimoine génétique.

3) Avec ce langage, nous disposons d'une sorte d'ordinateur cosmique qui décrit à tout moment dans quelle sphère énergétique nous nous trouvons, quels sont les influx que nous recevons, comment se déroulent les transformations aux différents nœuds de notre réseau personnel, et quels sont les influx que nous émettons.

Il en résulte que nous pouvons prévoir notre évolution spontanée, décider ou non de la corriger, etc.

4) Quel que soit notre niveau vibratoire, il devient possible de trouver les causes et les effets de tout événement nous concernant ou non. Nous pourrions ainsi, de manière définitive, prouver que le hasard n'existe pas.

Le texte est subdivisé en quatre parties comprenant l'introduction et la conclusion. Les deux parties principales sont elles-mêmes subdivisées en plusieurs chapitres. La bibliographie est jointe à la fin de chacune des parties ; des interludes séparent ces parties.

Le livre est conçu sur deux plans différents interdépendants :
— Le premier plan est classique. Il décrit de nouvelles infor-

mations apportées par de nouvelles méthodologies conduisant à l'acquisition de nouvelles connaissances.

— Le second plan est plus ambitieux et donc plus délicat à assumer. Il consiste à décrire, en même temps que nous exposons de nouveaux faits et leurs interprétations, le cheminement de la pensée qui les découvre. Ce cheminement n'apparaît pas obligatoirement rationnel : il se fait souvent par sauts brusques qui nous projettent en quelque sorte dans un monde nouveau et plus cohérent car d'essence plus systémique.

Les deux types de rédaction enchevêtrés comme par plaisir ont été choisis pour des raisons pédagogiques. En effet, au cours de notre enseignement, nous avons souvent constaté que la description de la démarche intellectuelle utilisée, par exemple en recherche fondamentale, est beaucoup plus efficace que la présentation abrupte des faits nouveaux même s'ils sont extrêmement spectaculaires. Un tel projet nécessite la présentation de toutes les hypothèses imaginées pour résoudre le problème posé, des tâtonnements qui en résultent, des culs-de-sac, des retours en arrière et bien sûr des échecs. Elle entraîne obligatoirement un alourdissement du texte. Par contre, elle a l'avantage de permettre au maximum de formes différentes d'esprit de comprendre et, dans ce sens, elle est en parfait accord avec le champ de morphogenèse cosmique.

Pratiquement ce choix va se traduire par des redondances qui seront présentes dans les deux parties principales. Certains sujets seront ainsi traités deux fois : ce sera le cas des grandes phases de la Genèse, des bases de l'Alchimie et de toute une série de faits scientifiques en liaison notamment avec le cancer. Dans ce sens, j'ai pu comparer notre démarche à celle utilisée couramment dans les romans policiers.

Ainsi, lorsque nous utilisons le nouveau langage, nous constatons la série de faits suivants que nous pouvons regrouper en trois stades :

— *Premier stade* : description de nouveaux faits et des interprétations qui en découlent.

— *Deuxième stade* : surgissement de nouveaux faits qui sont apparemment en contradiction avec les faits précédents.

La contradiction est purement subjective : les nouveaux faits peuvent être interprétés par exemple à un niveau vibratoire plus élevé : elle rend bien compte des difficultés à communiquer entre les individus vibrant à des niveaux différents. Ainsi, du premier au treizième niveau vibratoire, Esprit, Âme et Corps se nomment respectivement AG, IE et GM. Après l'ouverture de la treizième Porte de la Connaissance, Esprit, Âme et Corps sont aussi au quatorzième niveau vibratoire et se nomment respectivement MEAI de GMI, ME et MG de AEIOUy (Iolt) (Jold). Y a-t-il contra-

diction ?

Pas du tout. Les mêmes noms cités dans le premier cas sont conservés du premier au treizième niveaux vibratoires. Nous constatons en fait un progrès dans nos connaissances se traduisant par l'apparition d'un canevas supplémentaire sur le tissu que nous étudions.

— *Troisième stade* : apparition de nouveaux faits qui traduisent des variations du système de référence, ces variations non cycliques à l'échelle humaine vont rendre compte de variations du champ de morphogenèse cosmique. Nous en verrons des exemples avec l'étude des émissions vibratoires de Mars et de Vénus et de leur réception par les êtres vivants à partir du 26 août 1983. Ce troisième stade est très rare : dans l'exemple choisi, il correspond à une période intermédiaire faisant la liaison entre l'ère des Poissons et l'ère du Verseau. Il illustre donc les phénomènes vibratoires corrélés en astronomie à la précession des équinoxes.

Interlude I

LE DESSEIN DE JACQUES L.

Depuis des mois, Jacques L. tentait de déchiffrer un texte qu'il estimait codé... Il n'y arrivait pas, même en faisant appel à des spécialistes du décodage. Une nuit, il fit un rêve :

« L'œuvre au noir se déroulait sous les yeux éberlués. Le frêle esquif allait chavirer : les autres passagers criaient, s'accrochaient au bastingage, se débattaient en tous sens en ne songeant qu'à eux-mêmes. Chacun pour soi ! Finie la belle solidarité du début du voyage !... »

Jacques L., se réveilla, apeuré... Et d'ailleurs, avait-il vraiment rêvé ?... Sa vision nocturne, encore toute claire dans son esprit, rendait compte de l'état des énergies vibratoires à travers ses propres récepteurs. Elle ne s'appliquait pas qu'à lui Jacques L., membre anodin d'une société d'import-export au bord de la faillite. Il n'était en fait qu'un récepteur d'ondes, branché sur l'univers. Ses enregistrements décrivaient au moins partiellement l'état du cosmos, c'est-à-dire du système solaire et de la galaxie en premier lieu. Il venait de prendre conscience que de grands événements se préparaient pour le proche avenir...

Que fallait-il faire ? Était-il même possible de faire quelque chose de concret qui puisse interférer avec les événements en cours ?

Jacques L. se souvenait... 1984... ORWELL... Les hommes, en brisant le noyau des atomes, avaient déstabilisé le corps énergie et le corps spirituel de la Terre. Un processus de régulation irréversible s'est mis en route inexorablement. Du 12 juin au 26 août, Mars et Vénus se turent, Mercure vibrait sur Uranus, Pluton et la Terre s'inversaient : une kyrielle d'énergies nouvelles — inconnues des êtres humains — s'en donnait à cœur joie pour plonger les hommes dans les pires tourments... Jacques L. se souvenait... La grande catastrophe... L'inversion des pôles lui revenait à l'esprit... Le rouleau compresseur s'était mis en marche. Il écrasait tout sur son passage. Rien ne pouvait l'arrêter.

Jacques L. prévint sa femme, ses enfants, les autres membres de sa famille, des amis intimes, quelques relations de travail... Le temps pressait... Il fallait faire quelque chose : c'était une question de vie ou de mort !...

Une obsession tenaillait leur esprit : trouver, imaginer, inventer, construire un îlot de survie !

Pour cela, il fallait s'organiser, recruter du personnel compétent. Ils firent des conférences, créèrent des associations. Les médias, après quelques hésitations, les suivirent...

ORION se décalait de trente en trente degrés... Suivi de SIRIUS et du DRAGON... Des livres sans âge leur proposaient des solutions de rechange, mais leur lecture était très ardue. Des mots aux sonorités étranges les laissaient perplexes. Étaient-ils totalement satisfaits de la traduction ? Comment faire pour comprendre le sens et en tirer profit ? N'y avait-il pas un sens caché ? Des clés ? Jacques L. pestait : pourquoi ne nous a-t-on pas appris tout cela à l'école ? L'issue de la catastrophe semblait imminente. En se basant sur de savants calculs cabalistiques, ils décidèrent de construire une embarcation aux curieuses formes, inspirée des messages reçus par des médiums...

La tempête se déchaînait... Les vagues déferlaient sur la plage depuis longtemps désertée... Là-bas, tout au loin, dissimulée par les nuages et les flots mêlés, l'embarcation disparaissait à l'horizon... La sixième race pourrait-elle raisonnablement commencer un nouveau cycle ?

Jacques L. coupa la corde qui retenait le pendu, et en toute lucidité, il décida de SE LEVER.

Les données de base étaient éparpillées autour de son lit, maculées de boue et de salive... Jacques L. les reprit dans ses mains tremblantes, se frappa le front qu'il avait hautain, et s'écria :

« Mais c'est pourtant clair ! Comment se fait-il que je ne réussisse pas à les traduire dans ma langue maternelle : le Français... ? »

Il reprit le texte une énième fois. Au stade de la traduction atteint, l'ensemble se présentait ainsi :

CGAE

- 4 AEIOUy (Iolt) (Jold) va être
- 3 EA va gagner AE
- 2 GA va être détruit
- 1 CGEA va venir
- 0 GAU et GAS vont être détruits

CGEA

- 13 GMSA tient le cosmos
- 12 GKSA détruit GA, GAU et GAS
- 11 CIOU définitif apporte AI, CI, EI, I
AG, AO, ASW
CM, CS
EM, ES
GK, GM, GO
et AEI
- 10 AI, CI, EI ET I élèvent le niveau vibratoire
- 9 AG, CM, EM, GM, IO, KQ, MS, OU, QW élèvent SA
- 8 GK détruit GA OU
- 7 GO UC est maître de IO
- 6 AO KQ lève IO
- 5 CIOU est maître de MS
- 4 ES OU gagne AGMI
- 3 CSQW gagne AGMA
- 2 AGMO, AGMU et GM tiennent MA
- 1 AGME dirige le cosmos
- 0 AGMy, AGM Iolt, AGMz, AGM Jold, AMy (Iolt)z (Jold), AGMy (Iolt)z, AGMy (Iolt), AGM et AG tiennent UC et WE

Jacques L. décida de mettre tout en œuvre pour déchiffrer et comprendre un tel texte. Il s'enferma dans les bibliothèques, fit appel à des spécialistes de multiples disciplines... Sa recherche se transforma en quête... Elle n'est pas terminée...

Mais un jour, au moment où il s'y attendait le moins, dans des conditions rocambolesques, une porte s'ouvrit devant lui :
la treizième Porte de la Connaissance...

... ET TOUT DEVINT CLAIR...

BIBLIOGRAPHIE

- (1) Étienne GUILLÉ, *L'Alchimie de la Vie*, Éditions du Rocher (1983).
- (2) L. von BERTALANFFY, *Théorie générale des systèmes*, Dunod (1980).
- (3) W. JENNY, *Cymatics* (1973).
- (4) ENEL, *La Langue sacrée*, Éd. Maisonneuve et Larose (1984).

CHAPITRE PREMIER

*LES DONNÉES SCIENTIFIQUES
de la biologie moléculaire
aux énergies vibratoires*

INTRODUCTION

La biologie moléculaire a initialement bâti les fondations de son univers avec deux dogmes. Le premier dogme se fit jour en 1958 lorsque les dosages d'ADN présent dans chaque cellule montrèrent que l'ADN ne variait pas quantitativement entre deux divisions cellulaires. Le second dogme découla de la découverte de la structure de la molécule d'ADN en double hélice par CRICK et WATSON (1961) : il stipule que l'information génétique est transférée dans une seule direction définie par la séquence : ADN → ARN → Protéine.

Ces deux dogmes furent successivement détruits par des résultats expérimentaux obtenus en utilisant des techniques d'analyse de plus en plus sophistiquées. Ainsi, il a été démontré que l'ADN ne restait pas toujours constant entre deux divisions : il pouvait subir des remaniements subtils. La découverte de la réverse transcriptase chez certains virus à ARN tels que le virus du Sarcome de ROUS permit de montrer que l'information génétique peut se transmettre dans les deux sens. Dans les années plus récentes, l'aspect statique du fonctionnement de cette molécule fut définitivement abandonné lorsque différentes équipes montrèrent que le processus de transposition de fragments d'ADN en des sites particuliers de cette molécule est une propriété générale des génomes des êtres vivants. Dans ce domaine, Barbara Mc CLINTOCK avec ses travaux sur le maïs est une remarquable initiatrice.

Le premier chapitre de ce livre est une tentative pour corrélérer les faits moléculaires avec une vision intégrée et cohérente du fonctionnement cellulaire. Il prend en compte la dualité constitutive existant entre l'*obligation* d'avoir dans tout génome une partie fixe (les séquences d'ADN conservées au cours de l'évolution) pour assurer la stabilité de la vie cellulaire, et la *nécessité* de s'adapter à tout moment aux variations subtiles du micro-

environnement à l'intérieur et à l'extérieur de la cellule.

Ce chapitre comprend deux parties indépendantes :

1) Les données récentes de la biologie moléculaire basées sur la connaissance des propriétés des séquences itératives de l'ADN.

2) La confrontation de ces données avec les bases de ce que nous pourrions appeler la TRADITION PRIMORDIALE que nous retrouvons dans toutes les mythologies et qui est tout simplement inscrite dans notre patrimoine génétique.

Peut-on étudier avec sérénité les supports cellulaires dans notre corps, notre âme et notre esprit qui conditionnent le fonctionnement de cette tri-unité, alors que toutes les expériences que nous tentons de faire ou de comprendre sont dépendantes de l'organisation de cette même tri-unité ? N'allons-nous pas être condamnés à tourner en rond ? N'allons-nous pas buter sur l'obstacle fondamental suivant : nos expériences ne rendent compte que de notre organisation personnelle Corps - Âme - Esprit et pas du tout de ce que nous avons voulu étudier ! La civilisation matérielle met l'accent exclusivement sur les progrès des techniques et nous fait progressivement oublier que nous sommes porteurs de potentialités infinies (« l'étincelle divine » de BERGSON) qui heureusement dépassent de mille coudées toutes celles des appareillages que certains d'entre nous ont inventés. Sous le prétexte fallacieux de libérer l'homme, la technocratie galopante l'a asservi. La civilisation industrielle et post-industrielle me paraît avoir choisi la voie la plus néantisante pour la libération de l'homme. Elle s'est complètement fourvoyée et commence à peine à s'en rendre compte.

Pour éclairer ma position philosophique avant d'entrer dans le vif du sujet, je me permets de citer cette phrase de la Genèse :

« Les fils d'ÉLOHIM virent que les filles d'ADAM étaient jolies et leur firent des enfants. »

La grande majorité d'entre nous appartiennent à cette double hérédité ÉLOHIM-ADAM. Je trouve profondément regrettable qu'au cours de ces derniers siècles, les hommes se soient contentés d'étudier l'hérédité matérielle d'ADAM au lieu d'étudier l'hérédité spirituelle d'ÉLOHIM et de confronter les deux avec profit.

Le titre de ce chapitre rend tout à fait compte de ce que je vais exposer :

DE LA BIOLOGIE MOLÉCULAIRE AUX ÉNERGIES VIBRATOIRES.

Voulant comparer les ADN extraits de tissus sains et des tissus tumoraux correspondants, nous nous sommes rendu compte que les ADN extraits des cellules saines n'étaient pas constants (cf. le 1^{er} dogme), et que les séquences d'ADN itératif qu'ils conte-

naient pouvaient varier en nombre et en place le long de la molécule d'ADN. Ces mêmes séquences d'ADN contiennent des métaux.

Dans tous les tissus cancéreux étudiés dans ces domaines, des variations caractéristiques des ADN itératifs et des complexes d'ADN itératif-métaux ont été observées. Ces faits étaient-ils des conséquences de l'induction de la tumeur ou étaient-ils très proches de l'événement initial qui oriente la cellule saine vers l'état tumoral définitivement ou non, c'est-à-dire de l'événement causal au sens holistique du terme ?

Eh bien, je dois reconnaître humblement que ce sont les données ésotériques ou occultes qui nous ont permis d'apporter des réponses cohérentes à cette question. Bien sûr, nous avons utilisé la MÉTHODE GÉNÉRALE D'ANALYSE DES SYSTÈMES pour appréhender le mécanisme du Cancer. Les Anciens Égyptiens et d'autres civilisations anciennes l'utilisaient spontanément. C'est tout à fait clair dans leurs textes sacrés et leurs œuvres symboliques.

Les deux groupes de faits qui nous ont mis sur la voie sont les suivants : 1) Les métaux qui sont présents à l'intérieur de la double hélice d'ADN sont ceux qui ont été attribués par les alchimistes aux planètes du système solaire : l'argent à la Lune, l'or au Soleil, l'étain à Jupiter, etc. — 2) Ce sont ces mêmes métaux qui dévient le pendule de radiesthésie dans un nombre fini de directions choisies parmi douze comparables à celles du Zodiaque.

Après cette introduction volontairement paradoxale, vous ne vous étonnerez pas que pour moi l'Alchimie, la Magie et l'Astrologie comme les pratiquaient les Égyptiens de l'Ancien Empire sont en avance sur nos sciences déductives actuelles.

PROPRIÉTÉS CLASSIQUES DES SÉQUENCES HAUTEMENT ITÉRATIVES DE L'ADN

En se basant sur les propriétés cytogénétiques, la chromatine des mammifères a été subdivisée en trois groupes :

a) L'hétérochromatine constitutive qui est principalement concentrée dans le centromère des chromosomes de mammifères. Elle est constituée de séquences d'ADN itératif groupées.

b) L'euchromatine intercalaire qui est disséminée tout le long des chromosomes. Elle est constituée de séquences d'ADN itératif dispersées.

c) L'hétérochromatine que nous pouvons définir comme la

chromatine active au sens génétique classique : c'est-à-dire qu'elle est en train de fonctionner avec la succession des phases de transcription et de traduction.

En plus de leurs propriétés cytogénétiques, les séquences d'ADN de l'hétérochromatine constitutive et intercalaire peuvent être caractérisées par cinq propriétés essentielles :

- elles ne sont pas transcrites ;
- dans la majorité des cas, elles se repliquent tardivement ;
- ces séquences d'ADN « primitif » apparaissent généralement sous la forme d'ADN « satellite » en gradient de densité de flottation en Cs C1 ou après addition d'ions argent ou mercure ;
- les histones présentes dans l'hétérochromatine ont une composition particulière en acides aminés ;
- elles contiennent la majorité des atomes métalliques présents dans l'ADN.

Lorsque nous étudions la dynamique de fonctionnement de l'ADN, le fait frappant est que les séquences d'ADN de l'hétérochromatine constitutive sont beaucoup plus fragiles que les séquences de l'euchromatine. Ainsi elles varient sous l'influence d'une variété d'agents tels que les antimétabolites, les analogues de bases, les carcinogènes chimiques et physiques, les virus, les radiations, etc. Nous pouvons parler d'un véritable ballet des séquences hétérochromatiques : elles se brisent entraînant l'apparition de délétions et d'aberrations chromosomales ; elles s'amplifient, s'inversent, se transloquent avec ou sans les séquences enchromatiques auxquelles elles sont liées. Tous ces remaniements entraînent des variations de l'expression des gènes présents dans les séquences enchromatiques voisines. Nous verrons que ce ballet ne se fait pas au hasard : il est soigneusement programmé avec des lois strictes sous le contrôle du chef de ballet...

Il est difficile de trouver une relation causale entre les faits observés et les fonctions effectives des séquences itératives. Parmi les nombreuses hypothèses et modèles qui ont été proposés dans ce domaine, citons leur aptitude à maintenir la structure des chromosomes pendant les processus de ségrégation. En fait, à notre connaissance, les véritables fonctions biologiques des séquences itératives de l'ADN restent à découvrir et à étudier.

LES COMPLEXES ADN ITÉRATIF-MÉTAUX ET LEURS VARIATIONS AU COURS DES ÉTAPES DE DÉVELOPPEMENT ET D'INDUCTION DU CANCER

De nombreux complexes ADN itératif-métaux ont été mis en évidence dans des matériels biologiques d'origine variée. Ils ont été caractérisés qualitativement et quantitativement en fractionnant l'ADN extrait par ultra-centrifugation en gradient de sulfate de césium après addition d'ions argent ou mercure, suivie d'un dosage d'ions métalliques par voltamétrie avec redissolution anodique.

Des différences entre ces complexes furent trouvées dans de nombreuses conditions physiologiques et pathologiques. Il s'agit notamment des espèces d'un même genre, des tissus de la même espèce, des organites du même tissu. Ces différences entre les complexes d'ADN itératif-métaux se situent à plusieurs niveaux : la nature du métal, la concentration des métaux liés et l'organisation topologique des séquences d'ADN reconnues par les métaux.

Les différences les plus spectaculaires sont obtenues pendant l'induction des processus de dédifférenciation ou de différenciation et au cours de l'induction des tumeurs.

Quelques-uns de ces cas sont illustrés sur les figures 1 et 2. Dans le cas de la figure 1, l'ADN est isolé de tissus de Moelle de *Nicotiana Glauca* au moment de l'excision et après 48 heures de culture *in vitro*. Nous voyons ainsi apparaître de nouvelles séquences d'ADN (densités de flottation : 1,706 ; 1,719 et 1,723 g/ml) après isolement et fractionnement de l'ADN en gradient de sulfate de césium après addition d'ions argent. Au moins une partie de ces nouvelles séquences d'ADN est hautement itérative et contient la majeure partie des atomes du cuivre liés à l'ADN cellulaire. Des phénomènes similaires ont été observés avec des cultures de fibroblastes d'embryon de poulet pendant la culture *in vitro* (fig. 2). Dans ces deux exemples, il a été démontré que les ADN « satellites » ainsi mis en évidence proviennent de l'amplification de séquences préexistantes et qu'elles sont liées à des ions métalliques spécifiques tels que le cuivre. Ces deux caractéristiques — amplification de séquences d'ADN et formation de nouveaux complexes ADN-métaux — sont nécessaires pour déclencher des processus de développement ou d'induction du cancer. Tous les composés chimiques susceptibles de bloquer les processus ADN-métaux vont empêcher les étapes de développement et d'initiation du cancer de s'établir. Nous savons que tous les chélatants des métaux capables d'empêcher la liaison des

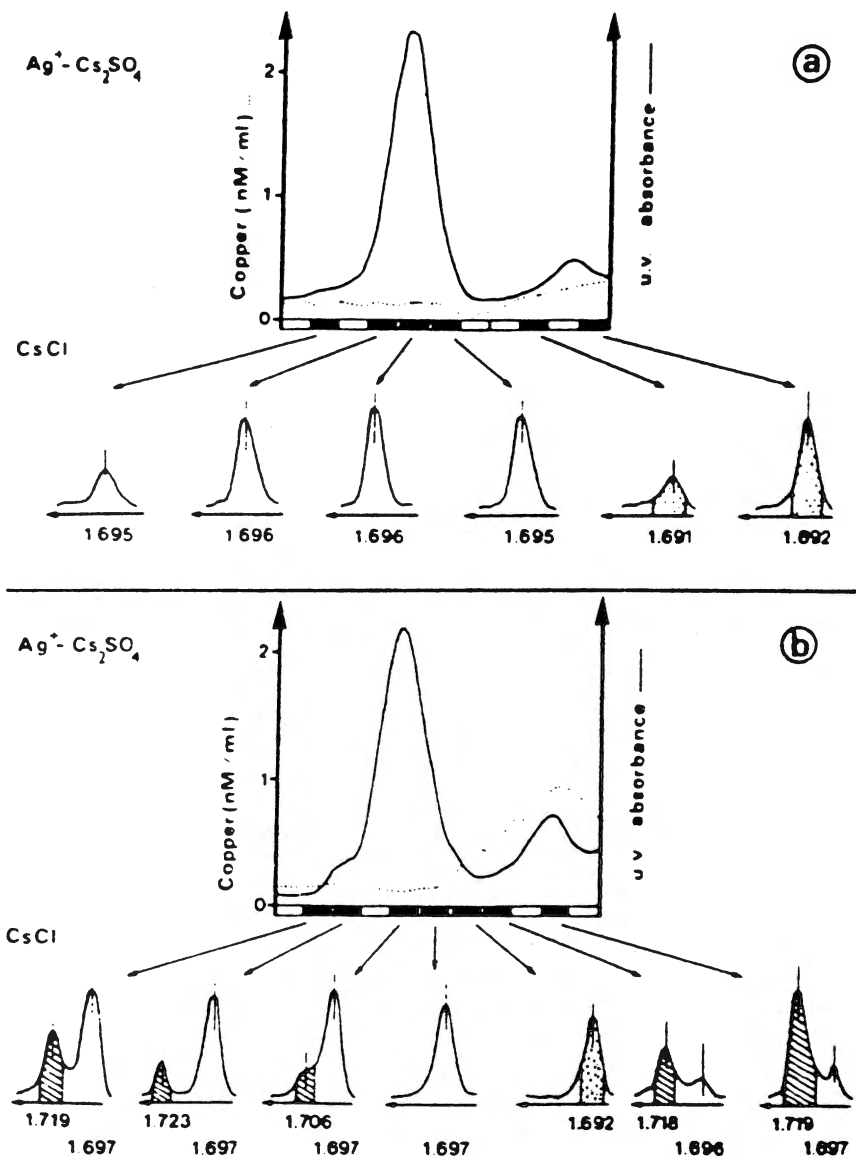


Fig. 1 — L'ADN isolé de cultures de fragments de Moelle de NICOTIANA GLAUCA au moment de l'excision (a) et après 48 heures de culture IN VITRO (b). L'ADN est fractionné après centrifugation en gradient de densité en $\text{Cs}_2\text{SO}_4 - \text{Ag}^+$ et la densité de flottation en gradient de Cs Cl est déterminée pour certaines fractions :

▨ : fractions plus denses et ▤ : fractions plus légères que l'ADN principal

Dans E. GUILLÉ et al., *Clinical Chemistry and Chemical Toxicology of Metals*, S.S. BROWN ed Elsevier North Holland (1977), p. 83.

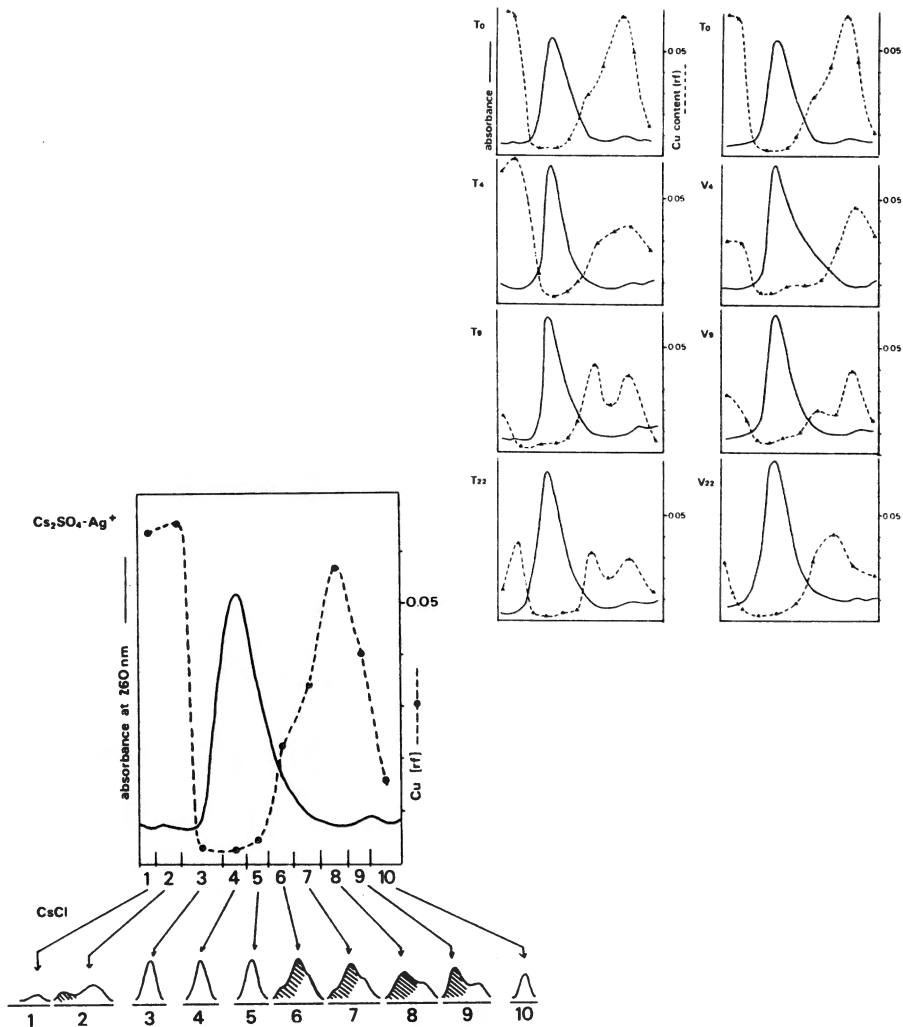


Fig. 2 — Contenu en Cuivre de l'ADN isolé de CEF (fibroblastes d'embryon de poulet) et fractionné en gradient de $\text{Cs}_2\text{SO}_4 - \text{Ag}^+$.

A) CEF infectées (V4, V9, V22) ou non infectées (T4, T9, T22) par le RSV (virus du sarcome de Rous) au moment de la mitose (T0), 4 (T4, V4), 9 (T9, V9) et 22 heures (T22, V22) après la mitose.

B) Fractionnement d'un des gradients en $\text{Cs}_2\text{SO}_4 - \text{Ag}^+$ avec détermination des densités de flottation en gradient de Cs Ce.

▨: Fractions plus denses que l'ADN principal.

Dans E. GUILLÉ et al., *Avian RNA Tumor Viruses*, S. BARLATI and C. de GUILLI-MORGHEN, ed. Piccin Medical Books, Turin (1978), pp. 21-27.

métaux sur les molécules d'ADN bloquent le déclenchement des étapes physiologiques et/ou pathologiques. Ce blocage peut ainsi être mis en évidence au cours des processus de lésion chez les plantes supérieures : ce processus de lésion se termine normalement par la formation d'un cal (dédifférenciation) et d'une tumeur de crown-gall si la bactérie *Agrobacterium Tumefaciens* inductrice de ce cancer des plantes est présente pendant la phase d'amplification de l'ADN. Des faits comparables ont été décrits lors de l'induction de la floraison et de l'infection des fibroblastes d'embryon de poulet par le virus du Sarcome de Rous. De nombreuses substances chimiques utilisées en chimiothérapie sont des substances chélatantes des métaux présents dans l'ADN (Actinomycine D, Bléomycine, 5 Fluoro-Uracile) ou prennent la place des métaux naturellement présents dans l'ADN dans les sites impliqués dans l'induction et le maintien de l'état tumoral (cis dichloro Platine). Mais malheureusement, ces substances sont généralement toxiques pour les cellules de l'organisme porteur de la tumeur.

Tous ces résultats démontrent sans ambiguïté que les modifications de l'environnement, soit dans les conditions physiologiques ou dans les conditions pathologiques, sont interprétées par la cellule au niveau des modifications se produisant dans les complexes ADN itératif-métaux. Tandis que les gènes structuraux (40 % de l'ADN total en moyenne) sont tout au plus changés de position dans certaines circonstances, le reste du génome (60 %) n'est pas déterminé une fois pour toutes lors du déroulement d'un nouveau cycle cellulaire. Nous pouvons donc dire que ces séquences d'ADN susceptibles de s'amplifier et de former de nouveaux complexes ADN-métaux constituent une véritable plaque tournante pour l'orientation du devenir de la cellule. C'est à ce niveau que le programme du ballet des séquences hétérochromatiques est déterminé. Pour prendre une image musicale : plusieurs gammes différentes peuvent être obtenues avec la même molécule d'ADN suivant son ordre topologique. Les remaniements de ces séquences itératives conduisent à une gamme musicale nouvelle qui va entraîner l'ouverture d'une batterie de gènes déterminés. Ce type d'organisation moléculaire révélé par le micro-environnement ionique permet au génome de s'adapter à toutes les variations de l'environnement de la cellule ou de l'organisme pondérées par toutes les structures rencontrées entre les membranes plasmiques et la molécule d'ADN. Il en résulte une meilleure intégration des perturbations de ce système ouvert que constitue la cellule vivante.

Ces résultats obtenus *in vitro* sont confirmés par la spécificité des interactions ADN-métaux bien connues *in vitro*. Des para-

mètres tels que la nature des bases de l'ADN, la composition et la séquence nucléotidique sont impliquées dans les différents types de liaison des métaux. Même dans les conditions *in vitro*, il a été démontré que la spécificité de cette interaction ne réside pas seulement dans l'interaction nucléotide-métal par elle-même, mais aussi dans la nature de la conformation du site de liaison. Cette dernière dépend elle-même de la nature des bases et des séquences voisines et particulièrement des valeurs du pH et de la force ionique.

DE LA TÉLÉACTION AU NOUVEAU CODE GÉNÉTIQUE

L'ensemble des résultats exposés ci-dessus nous a permis de proposer qu'il existait dans l'ADN un deuxième code génétique baptisé *archétypique*, différent du code génétique classique constitué de 64 triplets. Ce deuxième code est directement corrélié à la propriété qu'à la molécule d'ADN de recevoir et de transmettre à distance une perturbation ou un signal provenant du micro-environnement (processus de téléaction). Nous avons vu que ces signaux peuvent être constitués par différents métaux avec différentes concentrations, ces métaux étant capables de se lier à des sites caractéristiques de la molécule d'ADN. Il est possible de généraliser ces liaisons ADN itératif-métaux aux liaisons ADN itératif-eau, les molécules d'eau gardant l'empreinte des énergies qu'elles ont reçues au cours de leur trajet dans la cellule (cf. interaction eau-métaux dans les données homéopathiques analysées en spectrophotométrie Raman-laser).

La propriété de téléaction fut initialement découverte quand des polymères synthétiques double chaîne contenant 10 à 15 paires de bases (A-T) attachées à 15 à 20 paires de bases (G-C) sont étudiés en dénaturation thermique. Il fut ainsi démontré que la partie (G-C) du polymère stabilise la partie (A-T) et réciproquement, la partie (G-C) est déstabilisée par son voisinage avec la partie (A-T). Ultérieurement cette propriété fut généralisée et découverte *in vivo* dans les zones de l'hétérochromatine constitutive où il existe effectivement des alternances de blocs respectivement riches, en A + T et riches en G + C. Quand une séquence d'ADN est ouverte à un endroit spécifique le long de sa chaîne, la perturbation ainsi créée peut être transmise à distance notamment au voisinage d'un gène déterminé. Cette transmission est seulement possible si la séquence de réception du signal est suivie par la bonne organisation topologique que nous pouvons baptiser séquence de transmission du signal : dans

ces conditions, la perturbation spécifique atteint le site d'action concerné, c'est-à-dire le gène structural. La mise en œuvre du processus de téléaction dans l'ADN est illustrée par les schémas de la figure 3. Ce sont les séquences de réception et de transmission qui sont modifiées lors de l'induction des processus du développement et de tumorigénération.

Ayant à notre disposition tous ces faits et ces hypothèses de travail, comment avons-nous abouti aux énergies vibratoires ?

L'origine de ces nouvelles voies d'étude apparaît en faisant un bilan succinct de nos travaux sur le mécanisme du cancer.

1) Les différences observées entre les complexes ADN itératif-métaux isolés de cellules saines et de cellules tumorales correspondantes nous ont permis de tenter de détruire spécifiquement les cellules tumorales avec des isotopes radioactifs tels que le ^{64}Cu .

Les résultats furent tout de suite spectaculaires et prometteurs :

— en culture de cellules, plus une cellule est tumorale et moins il faut de ^{64}Cu pour la détruire ;

— pour un organisme porteur de tumeur — telle une souris porteuse d'ascites de Krebs — la courbe doses-effets est une courbe à plateau. A partir d'une certaine dose de ^{64}Cu injectée à la souris dans sa cavité péritonéale, il y a toxicité matérielle et surtout nous avons montré que si le ^{64}Cu prenait bien la place du Cuivre présent en excès dans l'ADN des cellules tumorales en des sites privilégiés, il ne se contentait pas d'agir en détruisant la molécule d'ADN à laquelle il est lié, il modifie drastiquement et progressivement les énergies vibratoires de l'animal entier.

2) Le fait que de nouveaux complexes ADN itératif-métaux apparaissent au cours des processus d'induction du cancer nous a conduit à chercher des méthodes de diagnostic précoce du cancer : l'analyse des rêves, les cristallisations sensibles, l'effet KIRLIAN, etc.

Dans cette deuxième démarche, nous avons aussi abouti aux énergies vibratoires par le biais des deux faits que je citais au début de ce chapitre.

1) Les métaux qui ont accès naturellement à l'intérieur de la double hélice d'ADN sont ceux qui ont été attribués par les alchimistes aux planètes.

2) Ce sont ces mêmes métaux qui dévient le pendule de radiesthésie dans un nombre fini de directions (3 à 12) reliées entre elles comme les douze directions d'un Zodiaque.

CHAPITRE II

ANALYSE SYSTÉMIQUE DE L'INDUCTION DU CANCER

La méthode générale d'analyse des systèmes appliquée à l'être humain permet de définir des couples spécifiques. EV + SV qui décrivent le fonctionnement des structures matérielles (SV : Support vibratoire) « animés » par des énergies vibratoires spécifiques (EV) (1).

Quelles sont les conséquences physiologiques et pathologiques des perturbations provoquées sur ces couples ? Une des perturbations les plus spectaculaires nous paraît être l'induction du cancer. Nous allons tenter de décrire le stade actuel de la compréhension du mécanisme de l'induction du cancer en insistant plus particulièrement sur les aspects ignorés du grand public mettant en jeu le rôle fondamental des énergies vibratoires dans cette induction.

A l'échelle vibratoire, la cellule cancéreuse est caractérisée par une énergie vibratoire spécifique D : 1, 2, 3, 4, que nous avons baptisée **la croix du soufre** et dont les fréquences peuvent s'échelonner de 2 à 56. Nous pouvons donc dire que cette cellule émet des énergies vibratoires dans les quatre directions de l'espace, comparables à celles du spermatozoïde. Au niveau de la nature et des qualités des supports vibratoires susceptibles d'être spécifiquement modifiés, le problème paraît inextricable. Ainsi des générations de chercheurs se sont acharnées à chercher le virus du cancer, les gènes du cancer, et même si nous ne pouvons parler de cuisant échec, il paraît évident que la séquence d'événements qui conduit au tissu tumoral n'est pas clairement établie. Cependant un bilan objectif des données actuelles montre qu'il existe des modifications spécifiques de l'ordre topologique de la molécule d'ADN, conduisant, en fonction de l'environnement, à des modifications subtiles du fonctionnement de certains gènes et par suite de la cellule. Les modifications de l'ordre topologique de certaines séquences

d'ADN entraîneront comme conséquences primaires la possibilité de réaliser de nouvelles conformations de ces séquences en fonction des caractéristiques du microenvironnement ionique. Dans la kyrielle de ces modifications concomitantes, la nature, la quantité et le mode de liaison des métaux, la conformation des molécules d'eau et leurs modes de fixation par liaison hydrogène aux différents colloïdes cellulaires jouent un rôle décisif.

Modifications dans l'organisation topologique de l'ADN

La découverte de différences spécifiques entre les cellules saines et les cellules tumorales à différents niveaux d'organisation moléculaire, cellulaire, physiologique, rythmique, serait une étape décisive pour la compréhension de la nature même du processus de transformation tumorale. Actuellement à notre connaissance, aucune réponse univoque n'a été fournie à ce problème.

Cependant des différences existent entre ces deux types de cellules et nous verrons dans la première partie que les modifications touchant **l'organisation topologique** de l'ADN, les propriétés des complexes ADN-métaux-protéines sont particulièrement démonstratives. Nous nous interrogerons sur leur signification réelle en tentant de montrer si elles sont des causes ou des effets de l'événement primaire qui conduit à l'induction du cancer et nous proposerons une séquence d'événements susceptibles de décrire de manière cohérente l'ensemble des faits mis en évidence dans l'induction du cancer.

Dans la deuxième partie, nous développerons les conséquences de ces différences structurales. Alors que celles-ci peuvent paraître secondaires notamment au niveau quantitatif, leurs conséquences à **l'échelle énergétique** sont souvent considérables. Le potentiel cellulaire est profondément modifié et il s'établit progressivement un système différent de réception et de transmission des signaux de l'environnement.

Dans la troisième partie, à partir d'exemples choisis dans le monde végétal et animal, nous montrerons comment il est possible de rétablir le potentiel cellulaire **si le diagnostic a été suffisamment précoce**. Nous en déduirons des perspectives d'avenir pour des thérapeutiques nouvelles parfaitement adaptées aux caractéristiques **émergentes** des couples EV + SV.

L'échelle structurale : recherche d'une théorie unitaire de l'induction du cancer

L'induction du cancer est progressive : elle se déroule en une série d'étapes dont plusieurs mettent en jeu directement le matériel génétique de la cellule.

La recherche d'un modèle cohérent, permettant de rendre compte de la genèse de tous les types de cancers connus, se heurte à trois difficultés majeures :

— **détermination de l'événement primaire** orientant la cellule vers la transformation tumorale ;

— **classification des différents événements décrits** au cours des processus de transformation tumorale en établissant leur séquence temporelle (problème des causes et des effets respectifs de chaque événement). C'est dans ce domaine que l'approche systémique est absolument nécessaire ;

— **spécificité de chaque événement pris en compte** : ainsi les composants d'une séquence déterminée sont-ils exclusivement caractéristiques de la transformation tumorale ou au contraire peuvent-ils se dérouler dans des conditions physiologiques dites normales ?

Compte tenu de toutes ces difficultés, les exemples qu'il nous a été possible d'étudier et de confronter aux données de la bibliographie nous ont permis de proposer un modèle de transformation tumorale où le rôle majeur est joué par une structure ternaire, présente au niveau de la chromatine et constituée de séquences spécifiques d'ADN, de métaux et de protéines. Nous l'avons baptisée complexe ternaire : ADN-métal-protéine effective.

a) Les complexes ADN-métal-protéine

Le génome des cellules contient des séquences d'ADN dites structurales codant la synthèse de protéines spécifiques et des séquences dites de régulation impliquées dans le blocage et le déblocage du fonctionnement des séquences structurales. Un certain nombre de ces séquences de régulation sont connues notamment pour les phages, les virus et les bactéries. Nous savons par exemple à quelles séquences d'ADN se fixent les DNA et RNA polymérases et de manière générale de nombreux enzymes impliqués dans le fonctionnement des acides nucléiques. Dans tous ces cas, des exigences ioniques très strictes ont été définies : nous commençons à bien connaître les complexes ternaires constitués par une séquence d'ADN, un ou plusieurs métaux et la séquence d'acides aminés à laquelle la séquence

d'ADN est liée. Dans les cas privilégiés, nous avons même les preuves expérimentales que les métaux introduisent une variation de conformation dans la séquence d'ADN modifiant les processus de reconnaissance des séquences d'acides aminés susceptibles de s'y fixer.

b) Modification des complexes ternaires au cours de l'induction tumorale

Il est possible de décrire la formation des différents types de tumeurs en faisant appel à des modifications des trois types de constituants du complexe ternaire ADN-métal-protéine.

— **Modification de la séquence d'ADN :**

Beaucoup de carcinogènes chimiques sont en fait des agents mutagènes. Suivant la modification produite, le métal ou la protéine pourront ou ne pourront plus reconnaître la séquence de nucléotides.

— **Modification du métal :**

Un certain nombre de métaux sont mutagènes (Cadmium, Nickel, Mercure, Manganèse, Molybdène, etc.). Un métal toxique (cancérigène ?) peut prendre la place d'un métal essentiel (cf. couple Cd/Zn, Ni/Mn).

— **Modification de la séquence d'acides aminés :**

Un certain nombre de modifications ont été décrites notamment au niveau de la DNA polymérase qui peut commettre plus ou moins de « fautes » à la réplication, suivant les modifications qu'elle a subies.

Les modifications que nous venons de décrire ne se produisent pas au hasard le long de la molécule d'ADN ou du moins, si parfois elles se produisent au hasard, leurs conséquences sont différentes en fonction du site de l'ADN qui est modifié.

L'ensemble des ces résultats peut être illustré par la suite des événements qui se déroulent lorsqu'un agent cancérigène atteint les sites cibles de l'ADN de l'hôte à des moments favorables pour y induire des modifications conduisant progressivement à l'état tumoral.

c) L'induction du cancer

L'étude des phases critiques de développement et de tumorigénération a permis de montrer que deux des constituants du complexe ternaire ADN-métal-protéine subissaient des variations très caractéristiques à la fois au niveau de la séquence d'ADN et du métal lié. Ces métallo-ADN constitueraient en quelque sorte des **plaques tournantes** dans la vie cellulaire, participant à l'orientation du développement de la cellule et où sont susceptibles d'interférer les agents oncogènes responsables

de l'instauration de l'état tumoral.

La séquence d'événements que l'on peut déduire des faits mis en évidence au niveau de l'ADN des cellules en voie de transformation serait la suivante :

AMPLIFICATION (synthèse partielle de l'ADN) transitoire ou non de certaines séquences d'ADN au cours d'événements physiologiques (différenciation, dédifférenciation) ou pathologique (lésion, stress de différente nature). Ces séquences d'ADN subissent parallèlement des modifications qualitatives et quantitatives dans leur teneur en métaux.

L'amplification de l'ADN est impliquée dans le processus de la transformation tumorale comme le montrent notamment les données cytologiques. En effet, les cellules tumorales contiennent des régions chromosomiques qui fixent de manière homogène les colorants, et des chromosomes appelés double minute qui sont pratiquement absents des tissus sains correspondants (2). Il est probable que ces régions fixent de manière homogène les colorants parce qu'elles représentent de multiples copies de la même séquence d'ADN. Elles peuvent donc être conçues comme des conséquences cytologiques de l'amplification de certaines régions de chromosomes.

Il est aussi établi que l'amplification intervient lors de l'adaptation de cellules à des doses croissantes d'une substance toxique. Nous citerons notamment l'amplification des gènes pour la synthèse de la dihydrofolate réductase lors de l'induction de la résistance au méthotrexate (3), pour l'aspartate transcarbamylase (4) et pour la synthèse de la métallothionéine dans les cellules leucémiques (Friend) résistantes au Cadmium (5).

Dans ce même domaine, un modèle de transformation tumorale a été récemment proposé : la première étape ou initiation serait une mutation introduisant une duplication tandem du proto-oncogène impliqué dans le mode de transformation des génomes de vertébrés par les rétro-virus (6).

Notre équipe avait montré en 1977 l'influence du processus d'amplification de l'ADN de l'hôte dans l'induction de la tumeur de crown-gall chez les plantes supérieures (7). Son rôle a été également impliqué dans la transformation de fibroblastes d'embryon de poule synchrones par le virus de Rous (8).

INTERACTION entre les ADN amplifiés et un agent oncogène, généralement d'origine exogène : carcinogène chimique, virus, radiations, etc.

INSTAURATION d'un nouvel état moléculaire que l'on pourrait baptiser nouvel ordre moléculaire qui découle de la transposition en des lieux définis des séquences amplifiées au cours

de l'étape 1 et modifiées par l'étape 2. Il en résulte progressivement un nouveau fonctionnement que l'on peut décrire schématiquement par une plus grande aptitude à répondre aux signaux de l'environnement et en conséquence à utiliser les métabolites disponibles.

Ce fonctionnement va notamment se traduire par une augmentation des besoins en certains métaux des cellules tumorales par rapport aux cellules saines, augmentation souvent accompagnée de profondes modifications dans le taux de renouvellement de ces métaux.

Deux articles récents suggèrent que certains cancers humains et animaux pourraient être induits par des transpositions génétiques plutôt que par des mutations (9). Ainsi dans le cas de cancers induits par des virus, l'induction du cancer serait associée à des réarrangements d'ADN qui entraînent l'expression accrue de gènes cellulaires normaux. L'hypothèse retenue par ces auteurs est que l'intégration des séquences d'ADN de l'agent oncogène à une « mauvaise » place ou dans une « mauvaise » cellule entraîne soit la synthèse d'une quantité excessive d'un produit cellulaire normal, soit le même taux de synthèse mais à un mauvais moment pour la cellule considérée. Il en résulterait des interférences avec le programme normal de différenciation.

De toute façon, il est clair que les perturbations induites par les divers agents mutagènes et/ou cancérigènes n'ont pas du tout le même impact suivant qu'elles concernent les séquences de l'ADN codant pour la synthèse des chaînes polypeptidiques ou, au contraire, les zones baptisées « zones de régulation ». C'est au niveau des zones de régulation que s'attachent spécifiquement les enzymes impliqués dans la mise en activité ou le blocage du génome : RNA polymérases, DNA polymérases, qui sont généralement des protéines acides ou neutres ainsi que des agents répresseurs tels que les histones qui sont des protéines basiques ; ces zones sont sensibles aux signaux de l'environnement et elles les transmettent à distance.

Ce type de mutation portant sur des zones de régulation provoque une modification plus ou moins drastique des processus de reconnaissance entre une séquence d'ADN et une séquence polypeptidique, et par suite un changement dans le mode de réception et de transmission des messages de l'environnement. Ceci est particulièrement spectaculaire dans le cas des séquences itératives de l'hétérochromatine constitutive qui sont très voisines du cytoplasme et reçoivent en premier l'impact des variations du milieu.

L'amplification (synthèse partielle de l'ADN) dans les régions spécifiques du génome, qui ne contiennent pas nécessairement

des gènes, pourra conduire également au même type de changement dans la mesure où cette étape d'amplification est liée à des fragmentations du génome. Ces coupures se produisent plus particulièrement dans la matrice qui a été polydupliquée, et sont suivies de translocations en de nouvelles régions du génome. Les conséquences de l'étape d'amplification incluent donc un remaniement topologique des séquences de l'ADN.

L'échelle énergétique : de la nouvelle organisation topologique de l'ADN aux processus de téléaction

Les régions du génome soumises à des remaniements (amplification, délétions, translocations, etc.) sont souvent situées dans l'hétérochromatine constitutive qui est généralement concentrée à la périphérie du noyau et qui est bien connue pour contenir peu de gènes. Ses fonctions ont été longtemps ignorées des biologistes. Par contre, nous savons que l'activité génétique d'un gène ou d'une famille de gènes dépend de sa place par rapport aux séquences de l'hétérochromatine constitutive. Finalement, les remaniements chromosomiques décrits dans la première partie vont se manifester essentiellement par des changements de place de certains gènes les uns par rapport aux autres et surtout des changements de place de certains gènes par rapport aux séquences d'ADN de l'hétérochromatine constitutive.

Deux questions se posent alors :

— Quelles fonctions jouent les séquences d'ADN itératif (séquences répétées successivement plusieurs fois) présentes dans l'hétérochromatine constitutive ?

— Où sont concentrés les métaux aptes à se fixer aux bases de l'ADN ?

L'une au moins des fonctions de ces séquences serait de participer à la réception et à la transmission des signaux de l'environnement depuis la membrane nucléaire jusqu'aux séquences structurales des gènes. C'est d'ailleurs au niveau de ces séquences que les métaux peuvent se fixer et, en première approximation, les variations des composants de l'environnement vont se traduire par l'entrée ou la sortie dans le noyau de métaux normalement ou anormalement présents à ce niveau.

A une échelle plus subtile, l'énergie de ces mêmes métaux pourra seule être échangée ou transmise. Ce transfert d'énergie de type vibratoire se fera notamment par le changement de conformation des molécules d'eau qui « hydratent » l'ADN. L'ensemble de ces modifications va se matérialiser au niveau molé-

culaire par la formation de nouveaux complexes ADN-métal entraînant éventuellement la formation des structures tertiaires nouvelles : ADN-métal-protéine. Les complexes ADN-métal sont concentrés à la périphérie du noyau, à des moments déterminés du cycle cellulaire.

L'entrée du métal dans la séquence et/ou la variation énergétique correspondante est conditionnée par la réception d'un signal qualitatif et quantitatif de l'environnement susceptible d'être transmis à distance (phénomène de téléaction) en fonction de la nature et de l'ordre des fréquences de transmission adjacentes aux séquences de réception (10). Ainsi, quand une variation de conformation a été induite dans une séquence réceptrice, soit par un métal, soit par une molécule possédant la même énergie que le métal, cette perturbation (ouverture ou fermeture de la double hélice) peut être transmise le long de la double hélice d'ADN jusqu'aux séquences structurales constituant les gènes. Nous connaissons au moins un type d'organisation topologique présent dans de nombreuses unités de régulation de l'ADN des procaryotes et de eucaryotes et capable de transmettre une perturbation le long de la double hélice par un mécanisme de téléaction : il est constitué par des alternances de séquences d'ADN, soit riches en guanine et cytosine, soit riches en adénine et thymine.

Lorsque les perturbations ainsi produites par les variations de l'environnement sont suffisamment importantes et durables et si elles atteignent au moment favorable des zones « sensibles » du génome, il peut en résulter un changement de l'ordre même des séquences d'ADN dans les régions du génome où les métaux sont susceptibles de se fixer. La nature, l'ordre et le nombre des séquences de transmission des signaux de l'environnement va effectivement changer au cours des modifications du programme de développement, que celles-ci concernent les étapes d'embryogenèse, la différenciation, la dédifférenciation ou les différentes étapes de tumorigénèse. Cette nouvelle organisation topologique des séquences d'ADN nucléaire périphérique permettra la réception de nouveaux signaux de l'environnement et l'apparition de nouveaux rythmes cellulaires qui pourront progressivement s'étendre aux tissus, aux organes et aux organismes.

Ces faits décrits à l'échelle moléculaire montrent donc clairement que les caractéristiques qualitatives et quantitatives des énergies du système considéré vont être modifiées. Alors que les différences structurales entre les cellules saines et les cellules tumorales commencent à être élucidées (notamment au niveau de la structure et de la conformation des macromolécules), nous nous rendons compte que ces différences sont très fines, très subtiles. Elles vont se refléter aux autres niveaux avec la même

finesse, et de ce fait, il sera très difficile de mettre en évidence des différences véritablement significatives entre les deux types de cellules, que ce soit à l'échelle des structures membranaires, des organites, des tissus, etc. Par contre, ces différences d'ordre topologique qui se reflètent spectaculairement dans le mode d'utilisation des différentes énergies de la cellule nous paraissent beaucoup plus révélatrices d'un changement spécifique à l'échelle énergétique affectant les différents stades de développement et surtout conduisant à l'état tumoral.

Ainsi, lorsque le mode de réception et de transmission des énergies potentielles est perturbé, il va modifier les énergies mêmes de la cellule et se répercuter sur les tissus, les organes et tout l'organisme. Nous verrons que si la perturbation est suffisamment intense, **le potentiel cellulaire va se trouver irréversiblement modifié.**

Le potentiel vibratoire de la cellule

L'état énergétique d'un système peut être décrit par son potentiel rapporté à un état standard. Le potentiel est défini thermodynamiquement comme une tendance à faire un travail. Ainsi le potentiel chimique d'une molécule d'eau dans un système donné est corrélaté au système de forces auquel est soumise la molécule d'eau en tout point du système. Pour une cellule vivante, le problème de la mesure du potentiel se complique dans la mesure où des forces autres que celles liées à la présence du soluté entreront en jeu. Nous devons tenir compte du lieu où se trouve la molécule d'eau par rapport à la surface de la terre (potentiel gravitationnel) et surtout de la présence de structures particulières caractéristiques de la matière vivante. Il s'agit notamment des structures colloïdales et capillaires qui ont toutes les deux tendance à retenir les molécules d'eau. Ces deux dernières structures contribuent à créer le potentiel matriciel rendant très bien compte de l'organisation typique de la matière vivante. Dans le cas d'ions et de molécules chargées, la notion de potentiel électrochimique est introduite. A l'aide d'un certain nombre de lois telles que celle de Nernst, il est possible de déterminer la répartition des charges électriques à l'équilibre de part et d'autre d'une membrane plasmique.

Si l'échange d'une substance se fait contre le gradient de potentiel électrochimique, il existe un transport actif : la cellule consomme alors de l'énergie sous forme d'adénosine-triphosphate, les molécules d'ATP étant régénérées par le métabolisme

cellulaire. Il faut insister sur le fait que le potentiel décrit a tendance à produire un travail. Ce concept permet de décrire de manière synthétique le système de forces auquel sont soumises les molécules, chargées ou non, dans le compartiment considéré.

Avec les données dont nous disposons dans ce domaine, il est théoriquement possible de décrire l'état d'une cellule, d'un organe, d'un organisme en analysant le système de forces auquel les molécules qu'ils contiennent sont soumises. La résultante de ces forces va les faire croître ou rester stables dynamiquement, se diviser, régresser ou mourir si les conditions de l'environnement s'y prêtent. La description sera de plus en plus compliquée lorsque nous passerons d'une culture de cellules isolées dans un milieu nutritif où il est possible de tout contrôler, à un être aussi organisé que l'homme.

Le potentiel vibratoire est un des composants du potentiel cellulaire. Il est déterminé d'une part par toutes les structures de l'environnement susceptibles d'émettre des énergies vibratoires transférables à la cellule et d'autre part par les caractéristiques propres de la cellule étudiée.

Quels sont les émetteurs d'énergies vibratoires ? Les métaux, les sons, les radiations lumineuses, les parfums, tous les êtres vivants, les structures symboliques et de manière générale l'ensemble de l'Univers dans lequel nous baignons et qui se manifeste à cette échelle essentielle par des vibrations d'origine cosmo-telluriques. Beaucoup d'auteurs ont étudié les vibrations cosmo-telluriques : elles modifient effectivement *in vitro* les propriétés des colloïdes et en particulier celles des complexes colloïdes-métal comparables aux constituants de la matière vivante et qui déterminent le potentiel matriciel (11).

Nous venons de voir qu'il existe bien des supports vibratoires de nature colloïdale dans les cellules vivantes. Ces supports peuvent transmettre à distance une perturbation équivalente à un signal (cf. « respiration » de l'ADN, téléaction, etc.), ils peuvent changer de qualité, d'ordre topologique et acquérir ainsi la possibilité de transmettre de nouveaux signaux auxquels ils étaient préalablement insensibles. Maintenant nous disposons donc de tous les éléments EV + SV nécessaires pour tenter d'appréhender la nature et le mode d'action des perturbations de la cellule qui conduisent à l'induction du cancer.

Trois cas sont *a priori* possibles : les énergies vibratoires où les supports vibratoires sont seuls perturbés ; les deux composants du couple sont perturbés (tableau 1).

Le cas EV₁, SV se produit classiquement lorsqu'un individu habite dans une maison située au-dessus d'un cours d'eau sou-

Énergies vibratoires	Supports vibratoires	Conséquences
EV EV _t	SV SV	Tissu sain Tissu énergétiquement tumoral
EV	SV _t	Tissu organiquement tumoral
EV _t	SV _t	Tissu tumoral

Tableau 1. **Évolution respective des composants du couple EV + SV suivant que chacun d'eux est sain ou tumoral. EV, SV : sains ; EV_t, SV_t : tumoraux.**

terrain (12). En demeurant dans de tels lieux, l'être humain accroît considérablement la probabilité de réaliser le mauvais couple EV_t + SV_t.

Le cas EV, SV_t existe lorsque les cellules tumorales restent en sommeil à l'échelle organique. Elles auront tendance à se développer de manière plus ou moins invasive dès que les énergies favorables s'instaurent.

Le troisième cas EV_t, SV_t est le plus dramatique. Les cellules cancéreuses sont en effet des émetteurs internes qui vont ainsi devenir des inducteurs internes entraînant la propagation de proche en proche du cancer et l'induction des métastases.

Nous allons maintenant décrire des exemples d'induction du cancer soit dans le monde végétal, soit dans le monde animal. Nous en déduirons des conséquences pour le diagnostic précoce du cancer et le choix des thérapeutiques susceptibles d'être appliquées lorsque le couple nocif EV_t + SV_t est détecté suffisamment tôt.

I. INHIBITION DE LA TRANSFORMATION TUMORALE DES VÉGÉTAUX PAR LES CIRCUITS OSCILLANTS

Dès 1925, Georges Lakhovsky (13) montrait qu'un circuit oscillant constitué par un fil de cuivre rigide, nu et enroulé en forme de spire autour de plants de *Pélargonium* inhibait la croissance de la tumeur de crown-gall induite par la bactérie *Bacterium tumefaciens*.

La tumeur s'est d'abord accrue rapidement sans entraver la vitalité de la plante. Puis la tumeur s'est complètement nécrosée et détachée de la tige : la plante était guérie.

Nous avons repris ces travaux sur des plantes sensibles et insensibles à la transformation tumorale par la bactérie oncogène *Agrobacterium tumefaciens*. Les résultats sont rapportés sur la figure 3.

Le petit pois (*Pisum sativum*) est lunaire : il a donc 9 énergies vibratoires (directions : b, 1, d, 2, e, f, 3, h, a et N : 16). Si nous pratiquons des lésions avec un scalpel sur une feuille de pois, l'énergie vibratoire va baisser instantanément et va devenir pratiquement indécélable (N : 2), pendant deux jours. C'est pendant ces deux jours que les cellules voisines des cellules blessées amplifient, découpent et changent l'ordre topologique de certaines séquences d'ADN (7). Cet ensemble d'événements moléculaires et physiologiques correspond à un processus de dédifférenciation.

Pendant cette période de temps où la vitalité de la plante est pratiquement nulle, deux orientations de son évolution sont classiquement possibles : elle perd une direction de vibration ou elle acquiert la structure vibratoire du soufre.

— Si aucun agent tumoral n'est présent pendant cette période, au bout de trois à quatre jours, la feuille de pois a retrouvé sa vitalité (N : 16) mais elle ne vibre plus que dans les

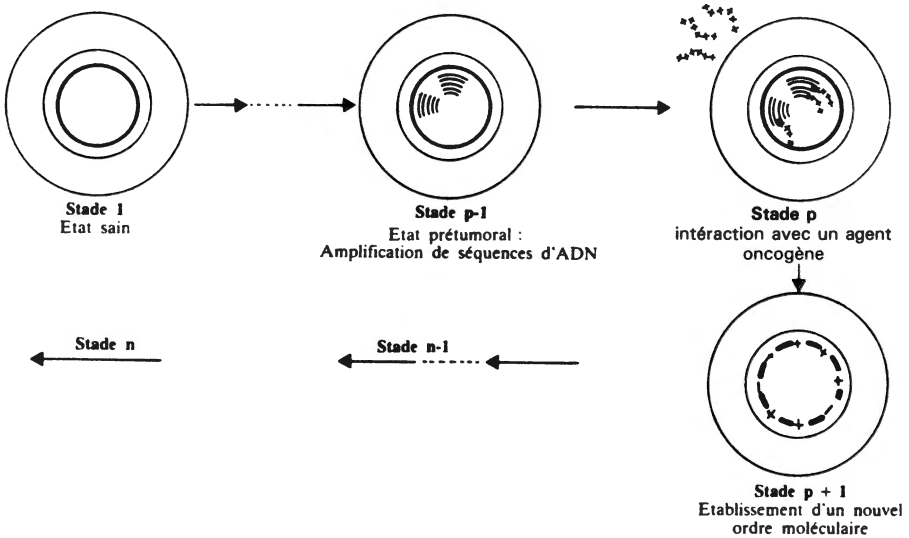


Fig. 3 — Les différents stades de l'événement tumoral.

- Séquences d'ADN itératif concentré dans l'hétéro-chromatine constitutive, enrichi en métaux lourds et soumis à des processus d'amplification.
- Séquences d'ADN itératif amplifié.
- ++++ Séquences d'ADN exogène (virus, plasmide, etc.).

(a) <i>Pisum Sativum</i>					
Etat	Sain	Blessé	Blessé - + A.t.	Blessé + A.t. + Lak	A.t.
Temps 0					
48 h					
3 sem.	Sain Lunaire 9	Sain Feuille mercurienne 8	Tumeur 4	Sain Lunaire dynamisé »	
(b) <i>Triticum Vulgare</i>					
	Sain	Blessé	Blessé + A.t.	Blessé + A.t. + Lak	A.t.
0					
48 h					
3 sem.	Sain Saturnien 3	id. 3	id. 3	id. 3	

Fig. 4 — Évolution des énergies vibratoires de *Pisum sativum* (a) et de *Triticum vulgare* (b), dans différents états physiologiques et pathologiques.

Les plantules de pois et de blé sont maintenues dans des conditions contrôlées d'éclairage, de température et d'hygrométrie. Le lot témoin est dans l'état physiologique standard. Les trois autres lots sont blessés stérilement : le 1^{er} est maintenu dans l'état standard, le 2^e est infecté avec la bactérie oncogène *Agrobacterium tumefaciens*, le 3^e est infecté et entouré d'un collier Lakhovsky à 7 métaux.

- × Énergies vibratoires du soufre.
- × Énergies vibratoires du mercure.

huit directions du mercure (D : a, b, c, d, e, f, g, h). Elle est devenue mercurienne. Le changement d'ordre topologique de certaines séquences de son ADN a entraîné une modification profonde de son mode de réception et de transformation des signaux de l'environnement. Pour simplifier, en luttant contre le stress, elle a changé de tempérament. Nous pouvons conclure que la plante garde l'empreinte du stress qu'elle a subi dans son information génétique.

— **Si un agent tumoral est présent** pendant cette période et réussit à transformer les cellules végétales, la tumeur émettra alors dans les quatre directions du soufre (D : 1, 2, 3, 4). L'agent tumoral, la bactérie oncogène *Agrobacterium tumefaciens*, émet aussi dans les mêmes directions mais, lorsqu'il est introduit dans la plaie provoquée par la lésion, son énergie vibratoire n'est pas décelable (fig. 3). Nous voyons donc qu'il est possible de corréliser un ordre topologique de la molécule d'ADN à un type vibratoire déterminé. De tels faits ne se produisent pas avec les plantules de blé (*Triticum vulgare*) insensibles à cette transformation tumorale. Il est d'ailleurs révélateur que la lésion de cette plantule n'abaisse pas les énergies vibratoires à N : 2, mais seulement à N : 8. Le résultat suggère l'idée qu'il suffit de remonter l'énergie vibratoire de N₂ à N₈ ou **d'empêcher le niveau vibratoire de descendre en dessous de N₈ pour éviter la transformation tumorale**. Nous avons effectivement montré que l'application d'un circuit Lakhovsky polymétallique permettant de remonter le niveau vibratoire au-dessus de N₂ et plus spécifiquement à N₁₆ suffit à empêcher le développement de la tumeur.

— **La transformation tumorale ne se produit que si l'agent tumoral est présent** pendant la phase d'amplification de l'ADN de l'hôte. L'induction de la tumeur est donc liée à la probabilité de rencontre d'un ADN exogène et d'ADN endogènes transitoirement amplifiés pendant la phase de remaniement physiologique qui suit la lésion, phase qui a été baptisée : conditionnement de l'hôte (phase tout à fait comparable à un stress). Cette transformation peut être inhibée soit par la bromodéoxyuridine (*la bromodéoxyuridine est un nucléotide ayant fixé un atome de brome. Il prend la place de la Thymine lors de la synthèse de l'ADN et, étant plus dense que ce nucléotide, il alourdit la molécule, ce qui permet de repérer les séquences où il se fixe*), introduite à faibles doses et qui prend la place de certaines Thymines des séquences d'ADN amplifié, soit en piégeant les métaux qui sont en grande quantité dans ces mêmes ADN amplifiés (7). Les circuits Lakhovsky inhibent cette même étape car en émettant les quatre énergies vibratoires du soufre, **ils modifient la structure de l'eau** et par suite empêchent la constitution, soit du bon ordre topologique de l'ADN, soit la formation des bons

complexes ADN-métaux nécessaires à l'induction et au maintien de l'état tumoral.

Des faits comparables ont été mis en évidence avec la vigne vierge et le lierre.

II. INDUCTION TUMORALE CHEZ LES ANIMAUX ET LES ÊTRES HUMAINS

Alors que chez les plantes il n'y a généralement que deux niveaux vibratoires stables : N₈ et N₁₆, il existe plusieurs sphères énergétiques chez les animaux et les êtres humains. Elles sont emboîtées les unes dans les autres et elles peuvent atteindre des niveaux vibratoires très élevés (14). Ainsi, des sphères internes peuvent être abaissées au niveau N₂ alors que les sphères périphériques et en particulier l'œuf cosmique ne semblent pas encore atteintes.

Lors d'un stress susceptible de conduire à l'induction du cancer, l'évolution des sphères énergétiques dépendra du point d'impact initial de la perturbation nocive :

— **Si l'induction est de type central**, une lésion périphérique sera induite à distance mais elle ne sera que l'une des conséquences du désordre central. Nous trouvons couramment cette situation avec des cancers hormonaux dépendants ; ils peuvent être provoqués par un choc psychique. En acupuncture, ils se manifesteront par des perturbations caractéristiques du faisceau gouverneur (15).

— **Si l'induction est de type périphérique**, l'évolution de la maladie sera tout à fait différente. Il y aura inversion par rapport au processus précédent : le désordre local se répercutera progressivement au niveau central en modifiant les processus de régulation. Si la perturbation énergétique est détectée suffisamment tôt, et s'il est possible d'y remédier avant que la lésion tumorale ne s'installe et retentisse sur la commande centrale, l'interruption de l'induction est possible. Malheureusement, c'est rarement le cas, le terrain est déjà profondément modifié lorsque la lésion est détectée.

Dans le premier cas, au niveau vibratoire, nous observons des phénomènes similaires à ceux qui se déroulent chez les plantes à la suite d'un stress. Les fréquences des sphères énergétiques périphériques décroissent brutalement. Cet état transitoire dure beaucoup moins longtemps que pour les plantes, de sorte qu'il est beaucoup plus difficile de le mettre en évidence à moins de faire appel systématiquement à une technique d'analyse de rêves (16).

Dans le deuxième cas, nous observons une évolution inverse. La sphère énergétique d'un organe déterminé est touchée la première, les fréquences de vibration baissent et si les conditions de stress se maintiennent, cette baisse de vitalité se transmet de proche en proche aux sphères énergétiques reliées à la sphère perturbée pour finir par atteindre l'œuf cosmique lui-même. Il en résulte que la structure vibratoire de la croix du soufre apparaît dans une sphère énergétique de faible niveau vibratoire bien avant qu'elle apparaisse au niveau de la sphère énergétique la plus périphérique. Ainsi, lorsque le terrain du malade est favorable à l'induction de l'état tumoral, P. Veret retrouve en acupuncture l'association de deux points diagnostics : le point ionique et le point rate (15).

Si pendant cette baisse de l'énergie vibratoire, un agent cancérigène est présent, l'affrontement va se produire entre les énergies amoindries de l'hôte et l'énergie vibratoire spécifique de l'agent tumoral. L'évolution de la situation ainsi créée dépendra des capacités de l'organisme à accroître ses propres énergies vibratoires et à empêcher ainsi les modifications caractéristiques de l'ordre moléculaire, de ses colloïdes constitutifs.

De toutes les réactions possibles des diverses sphères énergétiques à ces multiples perturbations, le fait fondamental — la clef de voûte de l'induction du cancer — nous paraît être l'acquisition de la structure vibratoire de la croix du soufre. Cette acquisition stable est dépendante d'un ordre topologique spécifique au niveau de macromolécules cellulaires telles que les protéines et les acides nucléiques. Lorsque nous comparons la composition de ces macromolécules isolées de tissus sains et de tissus tumoraux correspondants, il existe des différences (6, 9), mais ces différences sont si ténues qu'il nous est difficile actuellement de les intégrer à une conception globale cohérente du fonctionnement d'une cellule et a fortiori d'un organisme aussi complexe que l'être humain. Par contre, quel que soit le tempérament de l'hôte (de Saturnien à Lunaire et même Plutonien) et la nature de l'agent oncogène (virus, carcinogènes chimiques, radiations, etc.), les cellules tumorales qu'il contient émettent dans les quatre directions de la croix du soufre. Beaucoup de théories ont été émises pour tenter de décrire le mécanisme d'induction de tous les types de cancers connus : à notre connaissance, seule la structure vibratoire D : 1, 2, 3, 4, nous paraît être une constante commune. Ces données nous suggèrent l'existence d'étapes communes dans le processus d'induction de l'état tumoral.

La croix du soufre est émise non seulement par les **cellules tumorales** mais aussi par les **agents cancérigènes** et les **substances antitumorales**. En fait, il ne s'agit pas de la même croix

du soufre : elle peut différer pour les valeurs de fréquence (N) et d'amplitude (A); mais surtout, elle peut être l'indice d'un manque ou d'un excès d'énergie vibratoire. Or, comme l'a si bien décrit G. Lakhovsky (13), un excès d'énergie vibratoire peut provoquer l'effet inverse de la dose optimale... Il est très révélateur que de nombreuses substances utilisées par les médecines dites différentes émettent ces quatre énergies caractéristiques : citons notamment les physiatrons, le gui fermenté, le laetrile, le K12, etc. (17). Compte tenu des espoirs et des controverses que ces substances font naître dans le grand public et dans le monde médical, il nous paraît essentiel de tester leurs éventuels modes d'action **sans a priori**, en utilisant des technologies suffisamment performantes et adaptées au niveau cellulaire sur lequel elles sont censées agir — c'est-à-dire le niveau vibratoire et non le niveau matériel **sensu stricto**.

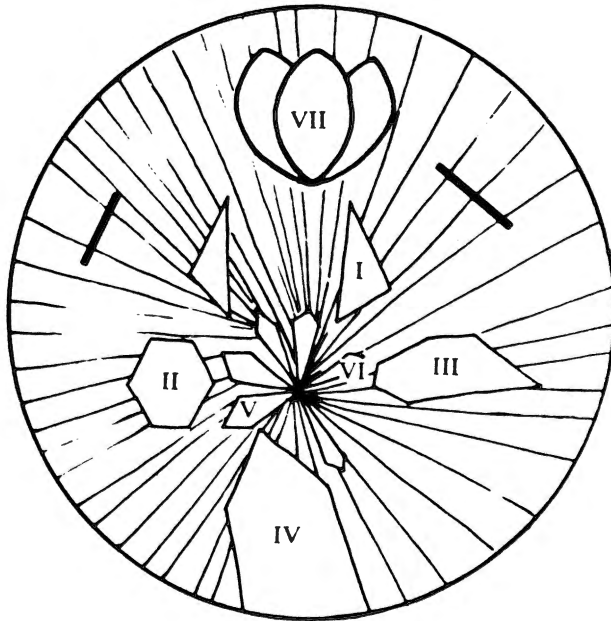



Fig. 5 — Représentations schématiques de formes typiques de cristallisations sensibles au chlorure de cuivre.

Formes géométriques :

I. Trigone rénal ; II. Polygone rénal ; III. Forme hépatique ; IV. Forme pulmonaire ; V. Rosettes gastriques ; VI. Rosettes intestinales.

Formes ellipsoïdales :

VII. Formes génitales (utérus, ovaires, etc.)

Barres transverses : 

Notre équipe étudie, depuis quelques années, la tumeur ascitique induite chez la souris suisse. En utilisant le ^{64}Cu , isotope du cuivre, émetteur d'électrons Auger, nous avons pu obtenir 50 % de survie avec une population de ces souris tumorales (18). Dans ces expérimentations, c'est avant tout l'ordre topologique de l'ADN tumoral et plus spécifiquement les complexes tumoraux ADN-cuivre que nous choisissons comme cible privilégiée. Il paraît évident que seule la connaissance des énergies vibratoires de la souris, de leur transfert de sphère énergétique à sphère énergétique et leur manipulation est susceptible de nous permettre d'améliorer ce résultat.

III. LES MÉTHODES DE DIAGNOSTIC PRÉCOCE DU CANCER

Dans la séquence des événements vibratoires et organiques qui conduit progressivement à l'induction du cancer, nous avons vu que les toutes premières étapes sont corrélées à la baisse de l'énergie vibratoire d'une sphère énergétique déterminée. Il en résulte généralement un changement de directions de vibration qui conduira à la structure vibratoire de la croix du soufre. Si nous pouvons déceler précocement ces variations, il devient possible d'appliquer des thérapeutiques purement énergétiques avant que l'ordre topologique tumoral soit inscrit dans les macromolécules cellulaires telles que l'ADN.

Plusieurs méthodes de diagnostic précoce sont pratiquées dans le monde : peu sont connues en France (19). Nous allons brièvement décrire l'une des plus performantes : **la méthode des cristallisations sensibles au chlorure de cuivre.**

Cette méthode a été découverte en 1932 par Pfeiffer (20). Elle consiste à étudier et à caractériser les formes de cristallisation apparaissant lors de l'évaporation d'une solution aqueuse de chlorure de cuivre à laquelle a été rajouté un liquide biologique (sang, sève, etc.), ou un produit chimique. Suivant la nature de l'extrait testé, il se forme des structures caractéristiques qui ont été répertoriées par le laboratoire de Selawry (21). Ces structures peuvent être classées en deux types principaux : géométriques et ellipsoïdaux s'inscrivant à l'intérieur d'une trame constituée de striations de texture variée. Cette méthode permet de découvrir les phases précoces de l'induction tumorale par l'apparition de formes spécifiques baptisées **barres transverses** (fig. 5). La trame de base rayonnant à partir d'un ou plusieurs centres de cristallisation se retrouve barrée transversalement. Si seul le terrain est perturbé, la ou les barres transverses sont dispersées en différents points de la trame ; si l'état tumoral est

déjà installé au niveau organique, les barres transverses seront situées dans l'une des structures géométriques ou ellipsoïdales décrites sur la figure 5. Nous avons montré que les barres transverses sont en fait la visualisation des énergies vibratoires de la croix du soufre grâce aux supports vibratoires présents dans l'extrait testé (22). **Elles sont aussi spécifiques de l'induction et du maintien de l'état tumoral que la croix du soufre.**

L'étude des différentes directions des formes de cristallisation montre qu'il y en a au maximum 12 par plaque de cristallisation et ces 12 directions sont celles de la grille personnalisée (14, 21). Le nombre de striations dans une direction donnée est linéairement corrélé à la fréquence de vibration de l'extrait ; de même, la longueur des striations est corrélée à l'amplitude des vibrations. Notre équipe a reproduit les principales formes caractéristiques présentes dans les cristallisations sensibles provenant de liquides biologiques, en utilisant soit des métaux « dynamisés » (formes géométriques), soit des complexes naturels chélatant-métaux (formes ellipsoïdales).

Les figures de cristallisation décrivent, à un moment donné, L'ÉTAT ÉNERGÉTIQUE A L'ÉCHELLE VIBRATOIRE de l'extrait étudié, en visualisant les énergies vibratoires perturbées (en plus ou en moins).

Nous pouvons ainsi les caractériser analytiquement par leur DNA et confronter ces résultats à ceux que donnent d'autres techniques d'analyse des propriétés des couples EV + SV (spectrophotométrie Raman-laser, électrobiophotographie, téléaction dans les colloïdes biologiques, etc.). Ces formes peuvent être considérées comme les coupes par un plan horizontal de l'œuf cosmique et de ses multiples sphères énergétiques, animant les supports vibratoires présents dans l'extrait étudié. Cette méthode illustre parfaitement la méthode générale d'analyse des systèmes appliquée à l'analyse des couples EV + SV. Un être en parfait équilibre énergétique aura une plaque de cristallisation parfaitement rayonnante à partir de ses centres de cristallisation. Par contre, dès qu'une perturbation énergétique spécifique existera dans la préparation étudiée, les énergies vibratoires déconnectées du plan énergétique d'ensemble s'imprimeront par leurs DNA respectifs si un support vibratoire sensible aux énergies vibratoires testées est présent dans la solution. Cette déconnexion du plan énergétique peut se traduire par un excès ou un manque d'énergie dans telle ou telle sphère énergétique qui se manifestera par la même forme de cristallisation. C'est la raison pour laquelle un extrait de plantes, utilisé en homéopathie ou en phytothérapie, donne des formes de cristallisation homologues pour leur DNA à celles du sang du malade

Le processus alchimique

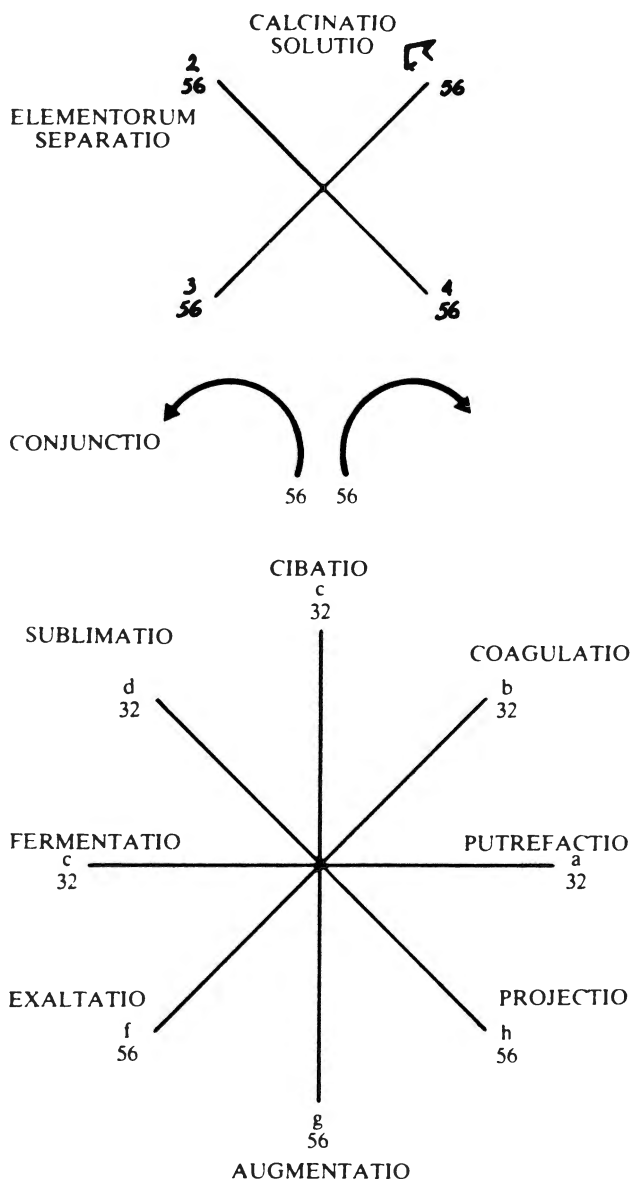


Fig. 6 — Les 12 étapes de la transformation alchimique. Les étapes Calciniatio et Solutio sont dans le monde vibratoire dit négatif. Remarquons que les Exaltatio Argumentatio et Projectio correspondent à un accroissement du niveau de fréquences de N_{32} à N_{56} .

dont elles sont capables de contrecarrer les carences et les troubles.

Plusieurs laboratoires français sont en train d'installer des enceintes pour réaliser cette méthode de diagnostic précoce. L'analyse des formes de cristallisation sera facilitée par l'utilisation d'un programme « analyse d'images » réalisé en informatique. La difficulté majeure subsiste : il est en effet nécessaire de former des médecins à cette méthode de diagnostic et malheureusement notre éducation figée dans la spécialisation à outrance ne favorise guère le développement à grande échelle de l'analyse systémique.

IV. DES PROPRIÉTÉS DES COUPLES EV + SV AUX LOIS D'ÉQUILIBRE, DE TRANSFERT ET D'ÉVOLUTION DES ÉNERGIES VIBRATOIRES : LEURS PERTURBATIONS LORS DE L'INDUCTION DU CANCER

Tout système inerte ou vivant peut être décrit par les lois qui lient SES supports vibratoires (SV) et LES énergies vibratoires qui l'animent (EV). Nous pouvons dire que ces relations thermodynamiques décrivent les caractéristiques du système considéré et qu'elles s'appliquent quel que soit le niveau de réalité étudié : des quarks aux galaxies !...

La description de ces lois va nous permettre de définir les capacités d'évolution de tout système et ses possibilités d'interaction avec les autres systèmes que ceux-ci soient indépendants ou liés matériellement au système étudié.

1) Les lois thermodynamiques qui régissent les couples EV + SV

Pour simplifier la description de ces lois, nous les avons regroupées en trois familles qui s'expriment successivement au cours de **toute création** ou **transformation d'un système donné**. Il s'agit des phases de SÉPARATION, RECOMBINAISON et EXPRESSION des énergies vibratoires.

Prenons l'exemple de la fécondation :

- lors de la gamétogenèse, les quatre énergies du soufre et les huit énergies du mercure sont séparées ;
- lors de la fécondation de l'ovule par le spermatozoïde, les

12 énergies (4 + 8) vont **se recombinaer** dans un ordre défini a, b, 1, c, d, 2, e, f, 3, g, h, 4, de nature comparable à celui d'un mandala. Pendant les neuf mois de la grossesse, les énergies sel

 vont imprégner l'embryon ;

— au moment de la naissance, en fonction du lieu et du moment, c'est-à-dire de la situation cosmo-tellurique, un ordre vibratoire spécifique va imprégner tous les supports vibratoires de l'embryon et notamment l'ADN constituant son patrimoine génétique. **L'ADN va être imprégné par le DNA du lieu et du moment.** L'expression de cette imprégnation se manifestera de Saturne à la Lune (3 à 9) ou de Saturne à Pluton (3 à 12) suivant le niveau d'intégration du système.

Nous venons de décrire les trois familles de lois définissant un système dans le monde dit positif. Dans le monde dit négatif, les mêmes lois existent, applicables aux 14 énergies qui sont notamment caractéristiques de la plupart des êtres morts. En radiesthésie, ces énergies se manifestent par l'arrêt du pendule.

Ces trois familles de lois étaient parfaitement connues des alchimistes dans les douze opérations de l'œuvre (fig. 6). Ainsi, les étapes Calciniatio et Solutio sont dans le monde négatif, puis viennent les phases de Séparation, de Conjonction et la mise en œuvre des huit énergies du mercure. Lorsqu'il y a expression des sept composants ou des dix composants, il suffit que l'un des composants soit modifié — en excès ou en manque — pour perturber tout l'équilibre du système. Ainsi, toute évolution du système se fera à partir d'un des composants précédents par séparation des quatre énergies du soufre et des huit énergies du mercure du niveau vibratoire immédiatement inférieur à la sphère énergétique perturbée. Nous nous retrouvons avec tous les éléments de la transformation alchimique que j'ai longuement analysée dans mon article sur l'analyse des rêves (16). Dans le cas de l'induction du cancer, l'apparition de la croix du soufre détectable par radiesthésie dans telle ou telle sphère énergétique et la formation des barres transverses en cristallisations sensibles sont les manifestations les plus précoces de cette séparation des énergies vibratoires.

Remarquons que ce ne sont pas des événements négatifs en soi : ils rendent compte du combat de l'être pour tenter de répondre à l'agression. Si l'être arrive à maîtriser l'agression, il peut évoluer ; dans le cas contraire, un nouvel ordre va s'instaurer qui ne dépendra pas seulement de la nature des supports vibratoires perturbés et des énergies vibratoires nocives, mais aussi des propriétés spécifiques du couple EV + SV.

Cette séparation des énergies vibratoires caractéristiques des

capacités d'évolution d'un système peut se manifester à toutes sortes d'échelles de la réalité. Dans le cas de l'induction du cancer, nous allons en décrire plusieurs exemples en partant des faits décrits dans la première partie.

2) L'induction du cancer

L'application des trois familles de lois peut être faite à toutes sortes de niveaux. Pour illustrer cette application, nous allons choisir les niveaux de l'ADN, du code génétique, des chromosomes et des formes de cristallisation. Qu'arrive-t-il lorsqu'il y a induction de cellules tumorales ?

L'ADN Z

Différents types de conformation de molécules d'ADN ont été décrits, dépendant de la nature de la séquence d'ADN et des conditions du micro-environnement ionique. Ainsi, les formes baptisées A, B et C ont été décrites par diffraction aux rayons X. Plus récemment, la forme Z (Zig-Zag) a été découverte : elle

se forme lorsque la séquence $\begin{array}{ccc} \text{CG CG CG} \\ \text{GC GC GC} \end{array}$ est présente dans la

molécule d'ADN, en présence de fortes concentrations de Sodium ou de certains ions spécifiques (24). Alors que la plupart des agents cancérigènes doivent couper la chaîne d'ADN lorsqu'elle a les conformations classiques telles que B, ils peuvent par contre se fixer facilement sur la conformation Z. Cette conformation Z a la structure vibratoire Soufre inversée 3, 4, 1, 2.

LES ACIDES AMINÉS ANORMAUX DES TUMEURS VÉGÉTALES

Les trois lois : Séparation, Recombinaison, Expression peuvent être appliquées au code génétique classique avec les 64 triplets déterminant la place des 22 acides aminés présents dans les protéines constituant la charpente de nos cellules. Rappelons que ces 64 triplets (groupement de 3 nucléotides pris dans les quatre ATGC constituant l'alphabet de l'ADN) ont été confrontés au niveau de leur nature énergétique aux 64 hexagrammes du Yi-King décrits dans *Le Livre des Mutations* (25).

Dans les tumeurs végétales de crown-gall décrites dans la première partie, il existe des acides aminés « anormaux » qui sont présents dans le cytoplasme mais sont absents des protéines. Ils dérivent biologiquement des acides aminés présents dans les protéines. Ainsi, la lysopine dérive de la lysine, l'octo-

pine, présente aussi dans l'octopus, dérive de l'arginine, etc. Si nous comparons les structures vibratoires de ces différents acides aminés, nous nous trouvons dans une situation voisine de celle décrite pour les conformations de séquences d'ADN. Ainsi, alors que la lysine est mercurienne, l'arginine est martienne, à N_{24} toutes les deux, leurs homologues tumoraux ont exactement les structures vibratoires inverses. Il est symptomatique que la lysine et l'arginine appartiennent à des histones spécifiques liées à l'ADN respectivement sur les zones riches en (A + T) et riches en (G + C). Ce sont ces mêmes zones qui contiennent les métaux, sont soumises aux processus de téléaction et subissent des remaniements lors de l'induction du cancer.

LE CARYOTYPE ET L'ÉVOLUTION DES CHROMOSOMES

Après les séquences d'ADN et le code génétique, les trois lois peuvent être appliquées aux chromosomes et au caryotype. Ainsi, chaque chromosome va avoir une énergie vibratoire spécifique de DNA_3 à DNA_9 ou de DNA_3 à DNA_{12} suivant le degré d'intégration du système étudié. Si nous reprenons les exemples des cellules résistantes au méthotrexate, nous constatons que tous les chromosomes qui subissent des amplifications acquièrent les vibrations de la croix du soufre quel que soit leur DNA vibratoire de base. Si le chromosome a une énergie vibratoire inversée après l'amplification, il aura la croix du soufre inversée. S'il s'agit d'un chromosome saturnien, l'amplification entraînera le passage à la croix du soufre dans le monde négatif.

LES BARRES TRANSVERSES DES CRISTALLISATIONS SENSIBLES

Nous avons vu que le sang d'un être en parfait équilibre énergétique donnait naissance à une figure de cristallisation parfaitement rayonnante à partir de ses centres de cristallisation. Les sept ou dix composants des familles EV + SV pour une sphère énergétique déterminée ne se manifestent pas par leurs DNA caractéristiques sur la plaque de cristallisation car ils sont harmonisés par les sphères énergétiques de niveaux immédiatement supérieurs. Par contre, si une perturbation existe dans l'être étudié, les énergies vibratoires de telle ou telle sphère énergétique déconnectée du plan énergétique global s'imprimeront par leurs DNA respectifs indépendamment des autres sphères de même niveau énergétique. Si nous prenons par exemple le niveau des organes de fréquence N_{32} , nous verrons apparaître de Saturne à Pluton (D_3 à D_{12}) les dix formes suivantes : Rein, Foie, Rate, Cœur, Estomac, Intestin, Vessie, Pancréas, Vésicule biliaire, Organes sexuels. Le Poumon a la croix du soufre au sens constitutif du terme. Dans les exemples précédents nous voyons la croix du soufre se manifester à toutes

sortes de niveaux de réalité : elle correspond à la phase SÉPARATION du chaos alchimique. Elle peut subir toutes sortes d'évolutions : s'inverser, diminuer de fréquence, disparaître ou se maintenir. Le devenir de l'être en sera totalement dépendant en fonction des sphères énergétiques qui seront atteintes et par suite des supports vibratoires qui seront topologiquement modifiés.

V. CONCLUSIONS

L'induction du cancer, la détection précoce des premières étapes de cette induction et les thérapeutiques qui en découlent sont totalement dépendantes des propriétés des couples : énergie vibratoire + support vibratoire. Lorsque des perturbations vont naître, provoquées par des variations du micro-environnement, il en résultera une baisse de la fréquence vibratoire d'une ou plusieurs sphères énergétiques. Cette dysharmonie locale se maintiendra un certain laps de temps, jusqu'à ce que les sphères énergétiques hiérarchiquement supérieures puissent rétablir l'équilibre. C'est pendant cette baisse transitoire de l'énergie vibratoire que les agents cancérigènes pourront agir et imposer progressivement l'ordre topologique (SV_i) de l'état tumoral notamment dans l'ADN, l'énergie vibratoire D : 1, 2, 3, 4 (EV_i) et les propriétés émergentes du couple EV₁ + SV₁.

Si nous ne tenons pas compte de ces deux aspects interdépendants de l'induction du cancer, il nous sera impossible de décrire de manière cohérente les phases principales de cette induction et par suite illusoire d'envisager une thérapeutique performante.

Ainsi, la médecine allopathique classique, en ne tenant pas compte des énergies vibratoires, ne pourra obtenir des rémissions définitives. Inversement, les médecines dites différentes qui ne feraient qu'utiliser les énergies vibratoires sans tenir compte des propriétés modifiées des supports vibratoires correspondants conduiraient tout autant à l'échec. La solution nous paraît être de se servir des deux approches en tenant compte à la fois des propriétés des supports vibratoires et des qualités des énergies vibratoires. Il est fondamental de remarquer que les propriétés du couple EV + SV vont varier en fonction du tempérament du sujet considéré. Dans le cadre de la récente « Concertation sur le Cancer », il est évident que cette voie d'étude aurait dû être défendue.

Des substances telles que les physiatrons, le gui fermenté, le K₁₂, etc., mériteraient d'être testées sereinement par des métho-

dologies adaptées à la mesure des énergies vibratoires.

La mise au point de méthodes de diagnostic précoce nous paraît essentielle pour pouvoir ensuite développer des thérapeutiques plus subtiles et par suite mieux adaptées à la nature duelle de l'induction du cancer. Dans ce domaine, seules les méthodes basées sur l'analyse systémique nous permettront de progresser. A ce stade de la connaissance des énergies vibratoires, de leurs liens avec les différents supports vibratoires et des lois du transfert, nous préconisons des approches du type de celle de Abelin (27).

Dans l'harmonigramme sont en effet réunis les différents niveaux vibratoires de la grande pyramide (N_2 à N_{56}) et une double spirale où se situent à l'échelle énergétique les différents organes, les circuits hormonaux, les systèmes nerveux centraux et végétatifs, les niveaux psychiques, etc.

Avec cette représentation dynamique, nous obtenons des informations comparables à celles fournies par l'œuf cosmique contenant les différentes sphères énergétiques emboîtées les unes dans les autres et tournant de façon différente suivant le type de tempérament (14).

Lorsqu'une sphère énergétique est perturbée, l'harmonigramme permet d'en déduire les conséquences pour les sphères hiérarchiquement supérieures et inférieures. Les niveaux de la pyramide nous fournissent la baisse des fréquences N ; la double spirale permet de décrire la séquence des événements à partir de l'impact initial et surtout elle fournit un moyen rapide d'évaluer si les forces antagonistes et complémentaires constituant le potentiel cellulaire, visualisées par des vecteurs sur les deux spirales tournant en sens inverse, peuvent corriger la perturbation initiale.

Lorsque l'homme prendra conscience de ses sphères énergétiques périphériques, c'est-à-dire lorsqu'il apprendra à capter et à maîtriser les énergies vibratoires de fréquences élevées, il deviendra un homme nouveau accessible à d'autres niveaux de réalité. Comme l'écrit P. Veret (15), l'homme a certainement perdu des sens tels que ceux qui sont utilisés en radiesthésie mais les récepteurs sont toujours présents. Il suffirait de débloquent ces récepteurs, de libérer les circuits de réception et de transmission pour que l'homme réapprenne à capter les énergies vibratoires qui l'animent inconsciemment.

Il est donc possible d'imaginer une autre médecine pour cet homme nouveau, pleinement conscient de ses liens avec le cosmos et les utilisant en toute lucidité pour élargir son champ de conscience et progresser. Cet homme deviendra alors pleinement responsable de lui-même : il n'aura plus besoin de s'en remettre à une autorité supérieure imposée par une éducation et une

culture mal comprises. Il s'autogérera et s'autosoignera sans que cela nuise à l'évolution concomitante de la société. Nous pourrions rebaptiser cet homme de l'adjectif de religieux au sens originel du terme (*religare* : aptitude à relier) et nous atteindrons progressivement l'âge d'or de la spiritualité annoncé par toutes les traditions. Nous pensons que la compréhension du mécanisme du cancer et des conséquences thérapeutiques qui en découlent sont totalement dépendantes de cette prise de conscience aussi bien par le chercheur et le médecin que par le malade lui-même. Dans cette approche, nous sommes en parfait accord avec un spécialiste des médecines traditionnelles qui écrit : « L'espace, le temps, les formes et les substances ne sont perçus comme tels qu'à cause des modalités d'état de l'être qui les perçoit. » (28)

CHAPITRE III

LES DONNÉES TRADITIONNELLES :

Mise en œuvre de la loi de création et d'évolution des énergies vibratoires

Lorsque vint Abraham notre père — qu'il repose en paix — il regarda, il vit, il approfondit, il comprit, il traça, il tailla, il combina, il éleva avec sa main. Alors il se révéla à lui Adôu Hakol, et le reçut dans son sein et l'embrassa sur la tête et l'appela mon aimé et conclut une alliance avec lui et avec sa semence et la certifia avec « Hé » et lui conféra la justice et conclut avec lui une alliance entre dix doigts de ses pieds, c'est l'alliance de la circoncision et dix doigts de ses mains, c'est la langue, et lui attacha 22 lettres à la langue et lui révéla leur fondement. Il les trempa d'eau et les flamba de feu, il les fit vibrer par le souffle, il les brûla par le 7, il les mêla par 12 constellations.
(Le Sepher Yetsira VI, 4)

L'étude de la mise en œuvre des énergies vibratoires à toutes sortes de niveaux de réalité (corps physique : N_{16} ; Ame : N_{32} ; et Esprit : N_{56}), nous permet d'avoir une approche dynamique de la loi de création et d'évolution des énergies vibratoires. Nous assistons ainsi en spectateur à l'influence du code vibratoire dans des contextes tout à fait concrets. Au cours de cette démarche, pour chaque individu, les rêves jouent un rôle prédominant dans la mesure où ils nous fournissent à un moment donné les caractéristiques de notre état vibratoire. Nous pouvons dire qu'ils s'insèrent logiquement dans un processus animant l'énergie vibratoire et la matière, processus constitué des cinq étapes suivantes que nous décrirons successivement.

1. La loi d'évolution des énergies vibratoires à l'échelle dynamique :

Nous avons vu dans le chapitre I qu'il existait trois mondes interdépendants baptisés les mondes positifs direct et inversé, le monde négatif. Le monde positif direct est caractérisé par un DNA ayant pour première direction soit ab 1 ou 4 et tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre ; le monde positif inverse démarre dans les directions ef 3 et 2 et tournant dans le même sens que le monde positif direct. Le monde négatif arrête le pendule de radiesthésie et a les mêmes directions que le monde positif direct si nous utilisons une source énergétique annexe émettant à des fréquences très élevées (talisman par exemple).

2. Les mythes :

Les mythes constituent une application de la loi dans un contexte déterminé d'environnement. Ils définissent les possibilités de fonctionnement de la loi pour un groupe d'unités de DNA déterminés, placé dans une situation précise. Pour Paul Diel, l'homme conscient subit les pressions de son subconscient se

traduisant souvent par les inversions de l'énergie vibratoire et tente de les vaincre par la maîtrise de son surconscient égalé à la divinité (29).

3. Les rêves :

Ils nous montrent à un moment donné où nous en sommes dans notre situation mythique personnelle et nous fournissent ainsi des informations essentielles sur notre état physique, mental et spirituel.

En utilisant correctement ces informations, il devient possible de prévoir à partir du stade vibratoire que nous avons atteint et des énergies vibratoires que nous recevons, comment nous sommes susceptibles d'évoluer si nous en prenons conscience.

4. Les rites :

Les rites nous permettent d'entrer en résonance avec les diapasos cosmo-telluriques et avec l'énergie des symboles inventés par l'homme pour mettre le cosmos à sa portée. Il en résulte la réception d'énergies vibratoires spécifiques qui rendent possible l'accès aux sources infinies de l'énergie vibratoire qui anime le monde.

Dans un lieu choisi soigneusement, au moment adéquat, en pratiquant le rituel adapté à notre personnalité, nous pouvons retrouver notre potentiel vibratoire et l'assumer en toute conscience.

5. Le passage des énergies vibratoires dans les supports vibratoires :

Cette étape peut nécessiter beaucoup de temps : nous y retrouvons les limitations imposées par les éléments constitutifs de la matière vivante, en particulier tous les colloïdes qui représentent les récepteurs et les effecteurs des énergies vibratoires.

Nous allons analyser successivement ces cinq niveaux.

I. LA LOI A L'ÉCHELLE DYNAMIQUE

La loi de création et d'évolution des énergies vibratoires a été décrite avec ses trois phases principales : séparation, recombinaison et expression des énergies vibratoires (2). Cette loi se déroule dans trois mondes interdépendants : le monde positif direct, le monde positif inversé et le monde inversé. Plusieurs exemples ont déjà été décrits : ainsi l'inversion des énergies vibratoires est un des événements primaires de l'induction du cancer (cf. l'ADN de conformation Z, les chélatants-métaux,

etc.) ; le monde négatif est quant à lui caractéristique du monde des morts (les énergies vibratoires arrêtent le pendule de radiesthésie : leurs directions et leurs fréquences gardent le souvenir et rendent compte du passage de ces êtres dans le monde incarné).

Ces trois mondes sont reliés entre eux à travers un même être et dans l'ordre suivant : monde positif direct → monde positif inversé → monde négatif puis retour au monde positif direct. Nous pouvons comparer cette situation à celle d'un être « branché » sur un circuit de courant électrique duquel il recevrait successivement trois types de flux. Dans certaines conditions, un ou deux termes de cette séquence manquent : nous avons alors des êtres inversés et des êtres négatifs. Dans le cas de l'inversion, il est clair que cette situation puisse correspondre à des variations cosmo-telluriques spécifiques, indépendantes ou dépendantes de la volonté de l'homme ou d'un groupe humain. Pour illustrer ces derniers exemples, nous pouvons citer les inversions de Seth, des symboles et monuments des Cathares et des Templiers, l'inversion de la sphère cardiaque de Akhenaton, etc. Ces trois mondes sont constitutifs de la matière vivante : ils apparaissent lors de l'incarnation de l'esprit dans la matière. Nous en trouverons des exemples démonstratifs dans la Genèse et de manière générale dans tous les textes sacrés. Leur ordre de succession est fondamental : si cet ordre est brutalement modifié, il en résulte des perturbations profondes de l'être ou du groupe qui subit cette modification. L'humanité a connu plusieurs phases au cours desquelles de tels événements se sont produits et qui, suivant le niveau de réalité considéré, vont se traduire par l'apparition de maladies telles que le cancer, et par des changements profonds de la mentalité des individus. De nouveaux Dieux sont adorés, une nouvelle politique s'instaure, de nouvelles alliances se nouent, la guerre éclate...

II. LES MYTHES

Dans toutes les cosmogonies, tout démarre par le « Chaos », qui peut être défini comme l'Essence des choses et des êtres. Nous pouvons définir cette essence par les 14 énergies décrites par la loi. L'apparence qui va se manifester dans l'existence consiste en l'affrontement de deux principes : l'esprit qui est différenciateur et la matière qui est à différencier. L'évolution vibratoire de l'être peut être conçue comme une tentative tout à fait réfléchie et donc **non soumise au hasard** de structuration

des énergies vibratoires de l'essence en un tout cohérent. Ce tout est généralement un mandala vibratoire à 12 directions dans un ordre bien défini comme celui de l'ovule fécondé : les 2 autres directions correspondant aux 2 sens de rotation.

Dans les mythes, nous allons assister à une évolution tout à fait opposée à celle que décrit Darwin pour la matière. Le chaos contient l'ensemble des énergies vibratoires et, à mesure que l'ensemble des énergies vibratoires vont venir animer la matière, elles vont progressivement perdre leurs qualités initiales et ainsi s'imprégner de la résistance du support qu'elles affrontent.

1) La théogonie grecque

Ainsi, dans la théogonie grecque (fig. 7), Ouranos — le ciel — et Gaea — la terre — s'unissent. Mais en fait, il s'agit d'une union-opposition initiale qui donnera progressivement naissance à l'évolution des précurseurs de l'humanité incarnée. De cette union découleront les forces élémentaires qui apparaissent sous l'influence cosmique et stellaire : les Titans, les Cyclopes et les Hécatonchires. Pour la première fois, nous rencontrons les trois croix vibratoires qui sont en fait la généralisation de la croix du Soufre et la dissociation du double Mercure en ses deux croix constitutives. Pour simplifier, nous pouvons dire que ce sont ces forces élémentaires qui animent le monde : elles mettent en jeu les énergies vibratoires des quatre éléments. Dans ceux-ci, nous retrouvons en effet la succession des trois croix avec permutation circulaire des constituants lorsque l'on passe du FEU à l'AIR et à la TERRE. Le cas de l'EAU est une belle illustration de l'inversion : nous en verrons des prolongements évolutifs avec la naissance de la première cellule vivante dans un milieu aqueux et le rôle de l'eau dans toutes les initiations et les pratiques magiques (fig. 8).

Ouranos jette dans le Tartare ses enfants ennemis, les Titans dévastateurs, les fils du FEU, mais Gaea libère ses enfants préférés. Et c'est Cronos « Le Temps » qui détrône Ouranos...

Cette réalisation du mandala n'est pas une simple somme arithmétique ($10 + 2,3 + 9,4 + 8,5 + 7$) : c'est une véritable fusion vibratoire qui se manifeste dans la symbolique la plus sophistiquée — le chandelier à 7 branches par exemple — jusqu'aux niveaux les plus subtils des régulations physiologiques : les métaux et les complexes chélatant-métaux (1). Si nous généralisons cette notion de fusion vibratoire, nous consta-

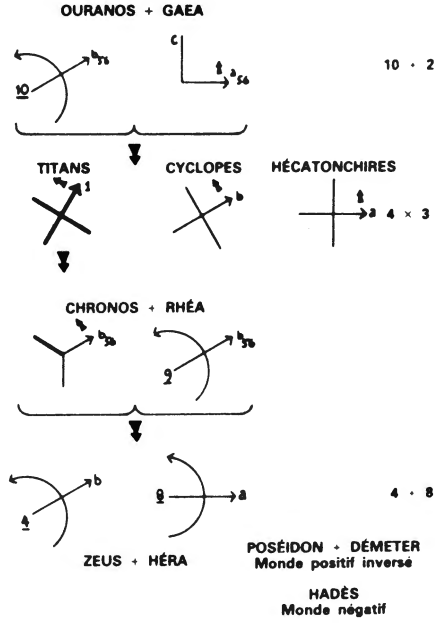


Fig. 7 — Les énergies vibratoires des dieux de la Théogonie grecque. Pour chaque dieu, seules les directions et les fréquences de vibrations sont représentées.

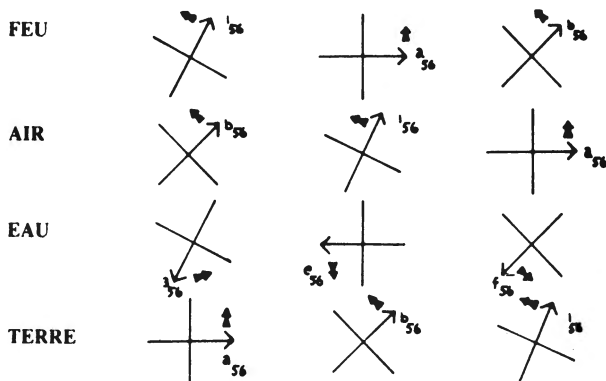




Fig. 8 — Les énergies vibratoires de base des quatre éléments : Feu, Air, Eau et Terre, décrits par les Alchimistes.

tons que les entités qui sont animées par des énergies vibratoires de DNA définis vont pouvoir interagir si leurs composants entrent en résonance. Et nous aboutissons à la genèse des émotions, de l'affectivité, aux problèmes de pouvoir, à la dynamique de groupe, à la manipulation des foules, etc. Tout acte matériel quel qu'il soit apparaît donc comme la réalisation d'un potentiel vibratoire : tout potentiel ne pourra s'exprimer que si les qualités propres des récepteurs s'y prêtent ; par contre, il est impossible qu'un acte se déroule s'il n'y a pas le bon potentiel vibratoire qui lui correspond.

La manifestation des oppositions internes et en particulier des énergies inversées va se faire dès le début de la Théogonie. Ainsi Typhon est créé par Gaea comme ultime opposition à l'esprit.

TYPHON :  exprime la croix du soufre inversée.

Zeus sera d'abord vaincu par Typhon qui lui coupe le tendon des pieds mais, après avoir guéri de sa blessure, il réussit à abattre Typhon en s'armant de ses éclairs. Le monstre s'étant déjà accouplé à Echidna, deuxième croix inversée du Mercure :

que  , être mi-femme, mi-serpent. C'est de cette union

naîtront la Chimère et le Sphinx, Méduse et Scylla que les héros de la mythologie grecque devront combattre et qui sont soit inversés, soit négatifs au niveau vibratoire.

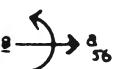
Et le mythe continue avec les mêmes affrontements : Cronos coupe avec une faucille les organes génitaux d'Ouranos et c'est lui qui va régner.

Du sang d'Ouranos naissent les Erinnyes, symbole de la culpabilité existentielle et dont les structures vibratoires reproduisent les trois croix inversées :



APHRODITE :  naît de l'écume qui entoure l'organe

sexuel d'Ouranos, jeté par Cronos dans la mer. Elle représente la déesse de l'Amour sous sa forme purement physique, génératrice de la vie. Elle exprime la perversion sexuelle par oppo-

sition à Héra  , l'épouse de Zeus chez qui l'amour physique se complète de la liaison d'âme.

C'est finalement au niveau de Zeus, Poséidon et Hadès que nous avons une illustration très révélatrice de la structure de l'Univers. En effet, ce niveau décrit parfaitement les trois mondes évoqués au début de cet article, mondes que les alchimistes du Moyen Âge ont su parfaitement expliciter à l'échelle matérielle. Nous pouvons facilement retrouver cette loi au niveau des sites sacrés.

Ainsi, en Bretagne, de la forêt de Brocéliande au Mont-Saint-Michel, en passant par la Brière, le Menez-Hom, les lacs et les forêts, nous vibrons en harmonie avec les composants de ces trois mondes, reproduisant une démarche initiatique vieille de milliers d'années.

Nous pouvons dire avec émerveillement que l'homme s'est ingénié à reproduire sous forme de symboles l'organisation énergétique du monde qui l'entourait tout en y incluant une parfaite compréhension de la nature essentielle de ce qu'il reproduisait. Il savait que sa démarche créative était de type initiatique et qu'en sculptant ou modelant, il ne se contentait pas de répéter le système énergétique qui le conditionnait. Il le réactivait en lui, et avait ainsi accès aux couches les plus profondes de sa psyché que l'on a baptisées par erreur : inconscient, et qui sont en fait le siège des divinités décrites par toutes les traditions. Alors, il pouvait utiliser ces énergies pour se soigner ou bien pour tenter de maîtriser la nature qui l'entourait sans perturber son devenir écologique.

Ainsi, des douze travaux d'Héraclès à la quête du Graal, tout s'éclaire, tout devient logique et merveilleux. L'homme, comme l'écrivait Jung, aspire à vibrer comme un mandala et pour cela il faut qu'il ait une totale conscience de l'existence et de la manifestation des énergies cosmo-telluriques en lui. Lorsque nous étudions les différents mythes qui continuent la théogonie grecque : Persée, Œdipe, Prométhée, Thésée, Ulysse, etc., nous avons une parfaite illustration des trois pulsions que symbolisent les trois croix de la grille personnalisée. Il s'agit de la pulsion

sexuelle :  , de la pulsion de sociabilité : 



et de la pulsion spirituelle : ¹ . Elles sont positives avec

les Hécatonchires, les Cyclopes et les Titans. Elles sont inversées avec les Erinnyes et les Gorgones (Méduse, Euryale et Sthéno). La sexualité non maîtrisée conduit à la perversion sexuelle (Aphrodite) ; l'exaltation sentimentale envers l'esprit conduit à la nervosité (Echidna) ; l'exaltation contre la pulsion spirituelle conduit à la banalisation comme l'a décrit P. Diel (29).

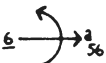
Je conclurai ce chapitre par la solution de l'équation posée par le mythe de Persée et le mythe de Prométhée pour illustrer comment interagissaient les différents composants d'un système vibratoire donné.


Persée  doit affronter la Méduse  . S'il


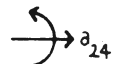
l'affronte directement, il sera pétrifié. Alors il utilise le bouclier

miroir :  de PALLAS-ATHÉNÉE :  , déesse de la combativité spirituelle, et tue la Méduse.

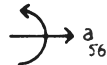
En effet, Persée + Bouclier Miroir de Pallas-Athénée + la

Méduse  : l'inversion est vaincue, alors que Persée

+ la Méduse  : l'inversion triomphe. Nous comprenons ainsi pourquoi de la blessure s'élèvent l'Épée d'Or, Chry-



sosor :  et le cheval, Pégase :  qui sont



solaires. Le héros spirituel  est devenu un Dieu



solaire : 



Prométhée dérobe le feu à Zeus et l'apporte aux hommes. Hephaïstos sur le verdict de Zeus enchaîne Prométhée. Celui-ci est journellement visité par un aigle qui lui ronge le foie qui se reforme continuellement. Héraclès tue l'aigle à l'aide de ses flèches. Le centaure Chiron meurt et offre son immortalité à Zeus pour que Prométhée soit divinisé.

Examinons les **différentes transformations d'énergie** :

PROMÉTHÉE :  dérobe le Feu :  \rightarrow  
 et l'apporte aux hommes :  : c'est l'inversion du Feu.

HEPHAÏSTOS :  , lui même divinité du Feu, enchaîne
 PROMÉTHÉE et l'amène dans le monde négatif :  ;
 l'aigle figurant remarquablement l'esprit négatif.

HÉRACLÈS :  , qui vibre comme PROMÉTHÉE mais qui
 est un homme-héros, tue l'aigle de ses flèches solaires et libère
 Prométhée enchaîné :  . Il n'est pas encore un Dieu.

CHIRON :  , le Centaure, porteur d'une blessure ingué-
 rissable au pied, meurt et offre son immortalité à Zeus pour
 qu'il divinise PROMÉTHÉE :  .

Quelle symphonie vibratoire pour décrire le combat du Titan —
 symbole de l'intellect — affrontant ZEUS, l'esprit !... (29)

2) La Genèse biblique

LES IDÉOGRAMMES HÉBRAÏQUES

Avant d'aborder succinctement la description de la Révélation, il est nécessaire d'étudier les idéogrammes hébraïques (fig. 9) :

Nous voyons que Aleph :  et Beith :  sont

constitués des douze composants de base : les 4 énergies du Soufre et les 8 énergies du Mercure, les 2 énergies circulaires



et



étant implicitement comprises dans ces deux premiers idéogrammes. Nous comprenons ainsi pourquoi la tradition cabalistique a toujours affirmé que le monde est créé par le Aleph-Beith. Comme l'écrit C. Suarès, chaque idéogramme exprime un aspect spécifique de l'énergie cosmique (30).


Le texte biblique décrit l'évolution de ces énergies dans l'univers et dans l'homme. La figure 8 montre que les lettres hébraïques suivent tout à fait la loi de création et d'évolution des énergies vibratoires à trois niveaux de fréquence correspondant à l'esprit (N_{56}), à l'âme (N_{32}), et au corps physique (N_{16}).

Les neuf premiers idéogrammes décrivent l'équation fondamentale de la Genèse : il s'agit de l'animation du monde, son mouvement. Leur DNA est à N_{56} mais leur énergie vibratoire potentielle est faible : 2. Le Aleph peut être comparé à une pulsation discontinue, intemporelle : Yang/Yin : vie/mort ; action/réaction.

La représentation de la grille personnalisée l'illustre parfaite-

ment avec l'opposition 1, 2/3, 4 : 

Le Beith, qui correspond au double Mercure, peut être comparé à tous les contenants, toutes les demeures et même dans le cas de l'homme à son corps. La vie en nous se présente alors comme le Aleph animant la maison, notre corps, qui offre une résistance à l'action du Aleph. Si nous prenons conscience que nous sommes ce « Beith », nous arrivons à nous libérer de son emprise et à évoluer.

Les neuf idéogrammes suivants commençant par Yod :  , la main en hébreu, décrivent le devenir des neuf archétypes en existence dans l'homme. Par rapport aux neuf premiers, ils sont manifestés : leur potentiel énergétique est 8.


Les neuf derniers idéogrammes commençant par Qöf :



, décrivent le développement énergétique des neuf

archétypes dans le **cosmos**. Leur potentiel énergétique est le plus élevé : 56.



Ainsi, Schin :  est le symbole du souffle cosmique de vie. En effet, il contient une direction de vibration de chaque croix du Soufre (2), de du Mercure (b, g), et son potentiel énergétique est maximum : 56 (fig. 9).

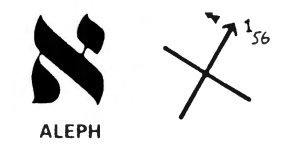
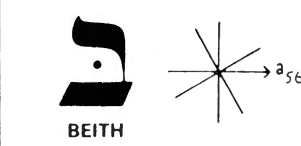
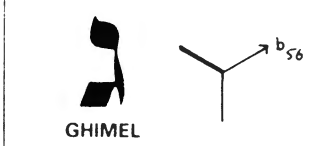
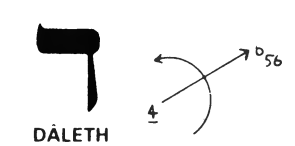
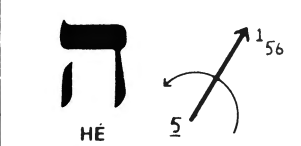
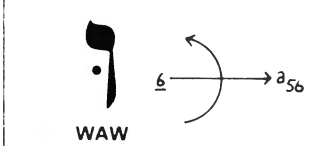
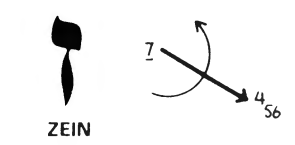
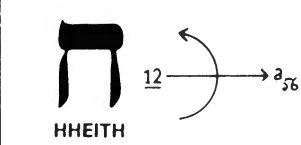
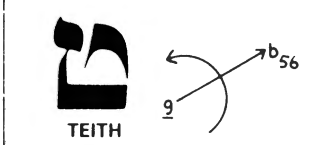

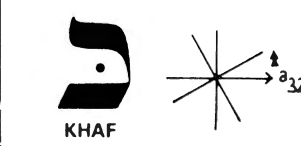

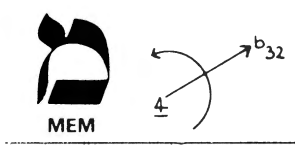
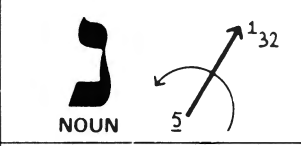
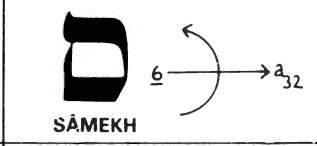
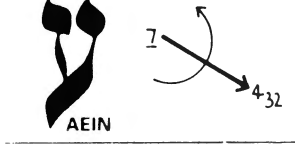
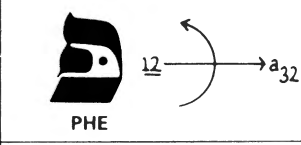
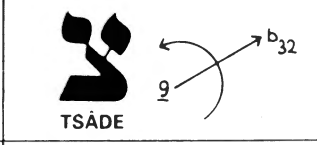
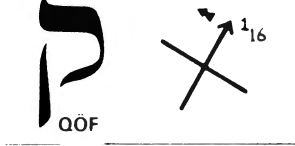
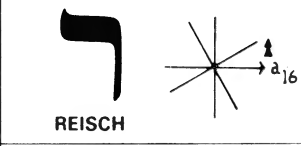
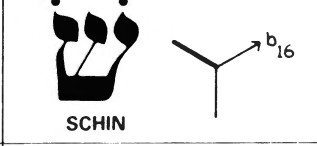
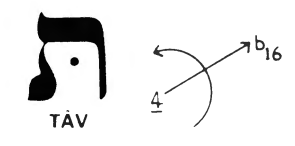
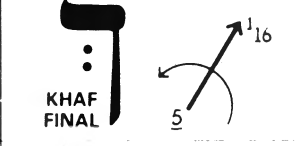
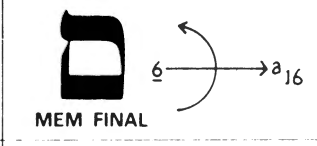
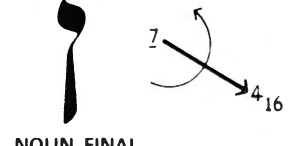
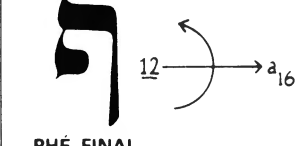
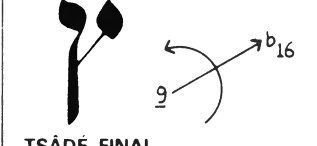
 ALEPH	 BEITH	 GHIMEL
 DĀLETH	 HÉ	 WAW
 ZEIN	 HHEITH	 TEITH
 YOD	 KHAF	 LĀMED
 MEM	 NOUN	 SĀMEKH
 AEIN	 PHE	 TSĀDE
 QÖF	 REISCH	 SCHIN
 TĀV	 KHAF FINAL	 MEM FINAL
 NOUN FINAL	 PHÉ FINAL	 TSĀDÉ FINAL

Fig. 9 — Les idéogrammes hébraïques et leurs émissions vibratoires élémentaires.

Prenons l'exemple du système osseux : $12 \rightarrow a_8$; son

profil vibratoire est un mandala à N_8 alors que l'énergie qui anime le système osseux est maximale : **56**. Nous avons à nouveau une belle illustration de la loi d'action et de réaction, du processus des forces opposées et complémentaires qui animent tout l'univers. Les forces qui animent le **contenu** ne peuvent que s'opposer à celles qui structurent le **contenant**. La structure et le fonctionnement des membranes cellulaires rendent bien compte de cet affrontement continu ; le maintien de l'équilibre de la vie étant à ce prix. Nous voyons ainsi, dans le cas du système nerveux, tout l'intérêt et la subtilité des manipulations vertébrales et crâniennes.

LA RÉVÉLATION : YHWH — ELOHIM

La Genèse biblique peut être décrite simplement par une alternance de morts et de résurrections que les alchimistes ont baptisée Solve-Coagula. Dans la Bible, ces phases sont décrites dans les schèmes ELOHIM-YHWH.

YHWH a une structure de mandala à N_{56} : $12 \rightarrow a_{56}$.

ELOHIM est constitué de la succession des trois croix du

Soufre et du Mercure : $\begin{matrix} \uparrow \\ | \\ \downarrow \end{matrix} a_{56} \quad \begin{matrix} \uparrow \\ / \backslash \\ \downarrow \end{matrix} b_{56} \quad \begin{matrix} \uparrow \\ / \backslash \\ \downarrow \end{matrix} c_{56}$

Nous voyons que ce schème YHWH-ELOHIM est en fait la généralisation de la loi de Séparation des énergies vibratoires, le double Mercure étant dissocié en ses deux croix constitutives.

L'énergie de YHWH : **56**, n'est pas incarnée : elle est immanente. Sa traduction en le PÈRE ÉTERNEL est erronée. Cette énergie structurée, non manifestée, impose à son projet : l'homme futur, des épreuves qui vont jalonner toute la Genèse.

Ainsi, YHWH tente de tuer YITZHHÂQ (ISAAC), il se bat toute une nuit avec YAÂQOV (JACOB) et il attaque MOSCHE (MOÏSE) après l'avoir rassuré. Et l'alliance avec ELOHIM, telle que celle qu'apporte la circoncision à huit jours, permet à l'œuvre de n'être jamais figée, de pouvoir toujours être remise en question, détruite pour être reconstruite avec un projet plus adapté aux conditions actuelles. Cette alternance de constructions et de destructions est typiquement évolutive : nous verrons qu'elle existe à tous les niveaux de l'homme et de l'univers et que c'est finalement la seule possibilité de maintenir un équilibre dynamique dans le monde. Cet équilibre est basé sur deux aspects

fondamentaux : la connaissance des structures des énergies vibratoires (le DNA) et de leur évolution, et la connaissance des moteurs de ces énergies vibratoires : les Séphiroth. Nous allons les découvrir en étudiant quelques phases fondamentales de la Genèse.

ADAM : ENTITÉ CONÇUE POUR UTILISER LES ÉNERGIES COSMO-TELLURIQUES

ADAM est une description de l'être humain : le Aleph est plongé dans Dâm, le sang en hébreu. Si nous détaillons ADAM : Aleph — Dâleth — Mem, deux possibilités s'offrent suivant qu'il s'agit du Mem : treizième idéogramme hébraïque qui traduit les eaux maternelles, c'est-à-dire la résistance organique : nécessité existentielle pour toute vie incarnée :


 énergie potentielle 2 ; ou du Mem

final, vingt-quatrième idéogramme qui implique une fécondation cosmique : même profil vibratoire mais énergie potentielle maximale à 56. Quel beau programme pour celui que l'on considère « mythiquement » comme le premier HOMME : **vaincre la résistance organique pour vibrer en harmonie avec le cosmos**. Nous réalisons pleinement que nous sommes plongés dans ce combat et que les difficultés résident dans la réception et l'utilisation cohérente de ces énergies cosmo-telluriques pour atteindre l'énergie potentielle de 56. Nous voyons qu'à cette échelle vibratoire, ADAM peut effectivement être considéré comme une image d'ELOHIM : il a en effet les mêmes structures vibratoires et le même potentiel vibratoire lorsqu'il aura atteint le stade 56. Notre quête peut être décrite comme la recherche incessante de l'alliance avec ELOHIM. Cette alternance de morts et de résurrections qui marque le développement humain, au sens de transformations alchimiques successives, doit nous conduire progressivement à cette alliance constante et dynamique renouvelée si les « maladies » au sens le plus large du terme ne font pas avorter notre démarche initiatique.

LA FEMME ET LE SERPENT

La création de la femme et le serpent de la Genèse sont de beaux exemples de la mise en œuvre de la loi de création et d'évolution des énergies vibratoires :


Le sommeil d'Adâm et la femme issue de sa côte sont des

traductions qui n'ont aucun sens (Gen. II : 21-23). Du Feu : ISCH

(Aleph-Schin) :    naît un nouvel

homme baptisé IYSCH (Aleph-Yod-Schin), qui a la même struc-

ture vibratoire que l'Adâm précédent soit :  . 

et  . La différence est subtile : le Feu est entré en **existence** dans l'homme : l'énergie vibratoire potentielle est passée de **2** pour Adâm, être immanent, non manifesté à **8** pour IYSCH : être manifesté dans l'existence.

L'élément féminin devient ISCHAH (Aleph-Schin-Hé) :



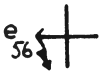
et



; c'est-à-dire l'opposé de IYSCH au

niveau spatial et tournant en sens opposé.

Et le serpent se manifeste : NAHHASCH : Noun-Hheith-Schin



et



. C'est lui qui confère

l'existence à ISCHAH.

C'est bien l'opposé de l'homme au sens où nous l'avons défini au début de cet article. C'est lui qui transmet la notion de durée aux êtres qui n'étaient pas tout à fait incarnés avant sa manifestation.

Et nous arrivons à cet arbre qui serait celui de la connaissance du bien et du mal qui a été aussi très mal compris. TÔV traduit bien et RÂÂ traduit mal, sont en fait des énergies de directions opposées qui rendent compte pour la seconde de la rupture créative d'une répétition systématique des mêmes données. Cette notion de mal est donc totalement erronée. Le serpent n'a pas séduit la femme comme nous le retenons généralement. En fait, il lui a conféré le Schin, c'est-à-dire le souffle cosmique qui lui permet de réunir son feu terrestre au souffle céleste.

DU CHANGEMENT DE NOM A L'ÉNERGIE VIBRATOIRE DES SÉPHIROTH

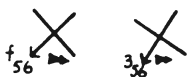
Au cours des différentes phases de l'Ancien et du Nouveau Testaments, il y a de nombreux changements de noms : Abram devient Abraham et sa femme Saraï devient Sarah ; Jacob après sa bataille avec Iysch devient Israël ; Simon devient Pierre, etc.

Un changement de nom exprime en fait un changement d'état.

Ainsi quand ABRAM : $\underline{e} \rightarrow a_{56}$ devient ABRAHAM : $\underline{5} \rightarrow 1_{56}$, il perd une direction de vibration et passe donc de

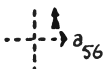
solaire à martien. En contrepartie, son potentiel vibratoire passe de 2 à 8. Le schème d'Abram : Aleph-Beith-Reisch-Mem contient bien le « Aleph-Beith », c'est-à-dire tous les aspects de l'énergie cosmique, mais nous pouvons dire que son énergie potentielle 2 n'est pas suffisante pour être vivante. Il faudra qu'elle passe à 8 avec le Hé de Abraham pour que cela se réalise.

Remarquons que Abram a deux frères : NAHHÔR :



qui est la structure inverse de Abram

et HARÂN :

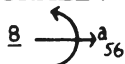


qui a la même

structure que Abram mais dans le monde négatif. Il meurt d'ailleurs en présence de son père dans le lieu de naissance. Ainsi, nous constatons que quel que soit le schème que nous étudions, les trois mondes, positifs, inversé et négatif se manifestent imbriqués les uns dans les autres.

De même, quand YAÂQOV (JACOB) : $\underline{9} \rightarrow b_{56}$ devient

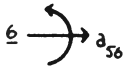
ISRAËL :

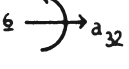


, son énergie potentielle passe de 24 à 32. Ce changement d'état que l'on peut caractériser au niveau vibratoire est tout à fait comparable aux transformations alchimiques que j'ai décrites (1).

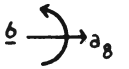
Ainsi, dans le cas des étapes de changement de programme de développement telles que la différenciation et la dédifférenciation, il se produit des amplifications-délétions-transpositions conduisant à un nouvel ordre moléculaire **au sens topologique**. Si les énergies vibratoires reçues sont en harmonie avec les récepteurs modifiés, il en résulte la mise en œuvre de nouveaux processus de téléaction conduisant à l'expression de nouveaux gènes et au blocage des gènes qui fonctionnaient préalablement. Si nous suivons les modifications des DNA vibratoires au cours de cette transformation, elles sont très caractéristiques dans les différents versets de la Bible : nous observons des faits analogues lors d'un stress, qu'il soit pratiqué sur une plante ou sur un animal.

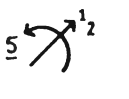
Prenons l'exemple de **Genèse 17-1 et la suite** :

1 Lorsque ABRAM fut âgé de 99 ans, l'Éternel lui dit : *Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face et sois intègre.* 

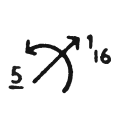
2 *J'établirai mon alliance avec toi et je te multiplierai à l'extrême.* 

3 ABRAM tomba face contre terre et Dieu lui parla en ces termes :

4 *Pour moi, voici mon alliance avec toi : tu deviendras le père d'une foule de nations.* 

5 *On ne t'appellera plus du nom d'ABRAM, mais ton nom sera ABRAHAM car je te rends père d'une foule de nations.* 

6 *Je te rendrai extrêmement fécond, je ferai naître de toi des nations et des rois sortiront de Toi.* 

7 *J'établirai mon alliance avec toi et ta descendance après Toi, dans toutes leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de tes descendants après Toi.* 

8 etc.

Cette alliance proposée par YHWH est en fait l'alliance avec

ELOHIM :    , qui est décrite

par le verset 11 :

Vous vous circoncirez comme signe d'alliance entre vous et moi. Cette circoncision à huit jours constitue une véritable transformation de l'être humain. Elle permet une réception bien meilleure des énergies cosmiques entraînant un développement accéléré de l'appareil sensoriel et des facultés intellectuelles. Il en résulte de nombreuses conséquences physiologiques et psychologiques dont le but final est une meilleure intégration de l'être humain dans son environnement cosmo-tellurique.

En présentant l'alliance avec Elohim, nous abordons très succinctement le problème de l'arbre séphirothique (fig. 10). Les Sephiroth, au nombre de dix, constituent les états des transformateurs et distributeurs de l'énergie vibratoire immanente. Ainsi, toute perturbation reçue par le système étudié se traduira

par l'apparition d'énergies vibratoires spécifiques, individualisées et pures : la croix du Soufre et les deux croix du Mercure. Le système pourra alors évoluer, régresser ou rester stagnant. Dans le cas de l'homme, sa liberté consiste à prendre conscience de ces étapes comparables à des étapes d'initiation et à les utiliser à bon escient pour évoluer. S'il échoue, son étape d'initiation avortera et cet échec se manifestera par une maladie telle que le cancer ou une maladie mentale...

Nous avons l'arbre séphirothique en nous, à toutes sortes de niveaux de chacune de nos cellules. Ainsi, nous savons que les

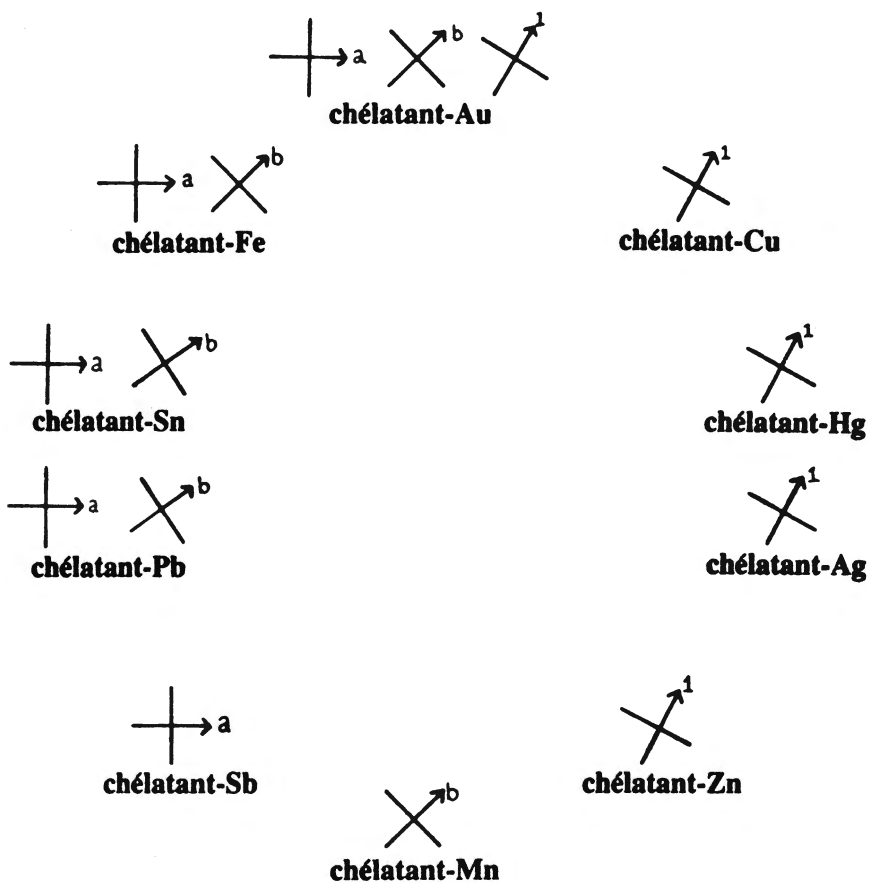


Fig. 10 — Les chélatants des métaux et les émissions vibratoires élémentaires disposés de manière analogue à la structure de l'arbre séphirothique (31).

métaux sont pris en charge par des transporteurs ou chélatants qui ont souvent des propriétés de facteurs de croissance. Ces chélatants réalisent en chacune de nos cellules l'alliance avec Elohim : en effet, chacun d'eux émet une, deux ou trois croix de la grille personnalisée.

Nous voyons que les sept premiers complexes visualisent le chandelier à sept branches, en n'oubliant pas que les couples de métaux Fe/Cu ; Sn/Hg ; et Pb/Ag constituent des structures de mandalas de part et d'autre de l'or (Au) à structure vibratoire multisymétrique. Dans le cas où plusieurs complexes chélatant-

métaux ont les mêmes profils vibratoires tels que  ou



, ils diffèrent par leurs amplitudes respectives. Ces différents composants sont finalement branchés sur les émetteurs cosmiques : si l'un ou plusieurs de ces composants sont modifiés, il en résulte une perte progressive de la résonance cosmique telle que celle que l'on détecte dans les tissus cancéreux où les directions de vibration des chélatant-métaux sont inversées avec une énergie vibratoire potentielle **nulle**.

3) Qâhinn et le meurtre de Hêvel

QÂHINN (Caïn) n'a jamais assassiné HÊVEL (Abel). Lorsque nous sommifions les énergies vibratoires des deux frères, la réponse est claire : il ne reste plus que l'énergie de Qâhinn. HÊVEL a éclaté comme une vessie pleine de sang. Qâhinn est l'incarnation de son père YHWH : il a l'énergie de YHWH à **8**. HÊVEL n'est que le produit de la chair terrestre de Hhêvah : il possède une autre énergie : celle de ADAMAH à **8**. Nous pouvons dire qu'il n'a que le DÂM (sang) de ADÂM : il ne reste d'ailleurs plus que du sang que boira ADAMAH.

Ce faux meurtre est tout à fait d'actualité : nous verrons dans la suite que le mécanisme du cancer est une illustration de l'affrontement des énergies de ADAMAH et de YHWH au niveau du corps spirituel.

Qu'est devenu Qâhinn après la mort de Hêvel ?

Selon le Zohar (32) :

« Après avoir été chassé de la Terre, Qâhinn descendit à Arqâ, où il engendra des enfants. Qâhinn se trouva soudainement sur Arqâ, sans savoir par qui il y avait été transporté. »

Nous pouvons dire que Arqâ est une autre terre. Toujours selon le Zohar :

« Arqâ est formée de deux parties, dont l'une constamment inondée de lumière, et l'autre toujours plongée dans les ténèbres. Il y a là deux chefs, dont l'un règne sur la partie éclairée, et l'autre sur la partie privée de lumière. Ces deux chefs étaient en guerre l'un contre l'autre. Vue de l'Arqâ, la disposition des constellations est différente de celle que nous apercevons de notre terre. »

Les saisons des semailles et des récoltes y sont également différentes des nôtres. Elles ne s'y renouvellent qu'au bout d'un nombre considérable d'années et de siècles (33).

Cette autre terre nous rappelle le verset de la Genèse (34) :

« Les fils des Élohim virent que les filles de l'ADÂM étaient belles et ils les choisirent pour femmes. »

Ce verset est d'actualité car depuis le 9 décembre 1983, beaucoup d'humains sont ou ont été animés par l'alliance avec Élohim provoquée par les variations cosmiques et non par la circoncision huit jours après la naissance. Nous pouvons nous demander si les énergies vibratoires qu'ils reçoivent ne créent pas des situations comparables à celles que la tradition décrit (35) :

« Les géants avaient trois noms : NEFILIM (« tombés »), ANAQUIM (« géants »), et REFAÏM (« guérisseurs »).

Ils portaient le premier nom (NEFILIM) lorsqu'ils furent jetés du ciel et qu'ils s'unirent aux filles des hommes.

Les enfants qu'ils engendrèrent portaient le second nom (ANAQUIM)...

La mesure des énergies vibratoires de ces trois entités est très révélatrice :

NEFILIM  ANAQUIM  et REFAÏM 

Nous voyons qu'elles sont de type « martien » avec la succession des trois mondes vibratoires : positif direct, positif inversé et négatif.

La tradition cite d'autres terres : Eretz, Adamah, Ghée, Nésiah, Çia et Thebel, mais Arqâ nous paraît d'une particulière importance dans ses implications cosmo-biologiques.

Le terme chaldaïque ARQÂ a donné naissance au terme latin ARCA, d'où vient le mot « arche » comme dans l'Arche de Noé et dans l'Arche d'Alliance. En fait toute la lignée de Qâhinn, ce « Dieu en exil » qui se retire à ARQÂ nous fait toucher au cœur profond des archétypes, à nos racines quel que soit le niveau de réalité que nous analysons. Ainsi, à l'échelle des acides nucléiques, n'est-il pas significatif que les séquences répétées

de l'hétérochromatine constitutive aient été baptisées « archétypiques » ! Ce sont elles qui contiennent les métaux « alchimiques » qui correspondent aux planètes du système solaire et qui imposent les rythmes biologiques, par la réception et la transmission des énergies cosmo-telluriques en conjonction avec la semi-autonomie des supports vibratoires.

4) La lignée historique : de SCHETH à YÔSSEF

SCHETH va naître et remplacer HÊVEL. Il est l'ancêtre mythique de toute la race humaine. Il est dans le monde négatif.

En fait ADÂM a deux descendances : la première est celle qui par YHWH passe par Qâhinn, la seconde est celle qui par ÉLOHIM se transmet à travers SCHETH.

L'énergie de Qâhinn vient des *contenus* et elle est indépendante du temps : l'énergie de SCHETH est l'évolution des *contenants*, des formes déterminées dans l'incarnation.

Dans toute la Genèse, nous assistons à l'affrontement de deux êtres dont l'un est le produit de la matière TERRE avec l'énergie de ADAMAH et l'autre est animé par le feu de l'ESPRIT avec l'énergie de YHWH. Dans certains cas, la créature mal conçue ne résiste pas à l'affrontement et est détruite. Ce combat est éternel : il ne doit donner ni vainqueur, ni vaincu. L'enjeu de la vie est en fait l'émergence de ce combat à des niveaux de plus en plus subtils. Il doit aboutir à une conjonction de deux forces opposées, chacune s'affirmant d'autant plus que son opposée est mieux structurée et plus intense.

Ainsi, lorsque NOAHH (Noé) plante une vigne, il épouse sa femelle terrestre ADAMAH et il enterre son feu cosmique potentiel. Il acquiert l'énergie de ADAMAH à N_6 . L'énergie du feu cosmique est restituée sous forme de vin, YÎN en hébreu, qui a l'énergie de YHWH à N_6 . Nous retrouvons de manière spectaculaire les forces opposées et complémentaires et la loi de conservation de l'énergie vibratoire.

NOAHH a lui aussi trois fils : SCHEM, HHAM et YÂPHETH. Après le Déluge, une nouvelle genèse va se dérouler comme après HÊVEL absorbé par ADAMAH. NOAHH a bu le sang de ADAMAH et SCHEM devient l'ancêtre des Sémites qui cherche un refuge pour sa descendance.

Chaque constituant de la descendance de SCHEM à YÔSSEF a un DNA déterminé, de Saturnien à mandalique en illustrant parfaitement la loi de création et d'évolution des énergies vibratoires. Les étapes importantes sont marquées par l'acquisition

d'un N_8 supplémentaire au niveau du corps énergie qui débute à N_8 pour SCHEM et atteint N_{40} avec YÖSSEF. En plus, dans des cas privilégiés, l'énergie de YHWH est acquise : nous en verrons quelques exemples qui correspondent en fait à des combats de l'un des descendants contre YHWH. Dans la descendance de Qâhinn, l'énergie de YHWH est acquise en naissant et est par suite indépendante du temps. *Nous pouvons dire que les descendants de Qâhinn ne sont pas de la même humanité vibratoire que ceux de SCHEM.*

Le ballet des énergies vibratoires savamment orchestré continue. Il est symptomatique que tout se déroule de *manière oscillatoire* de part et d'autre d'entités qui sont au début d'un cycle qui aboutit ou non : SCHETH, SCHEM, ABRAM, YÂAQOV. Ces oscillations vont se développer vers l'énergie de ADAMAH et vers l'énergie de YHWH : le but étant pour l'ADÂM initial (Énergie potentielle : 2, Énergie de YHWH : 0, Énergie de ADAMAH : 56) de devenir l'ADÂM final (Énergie potentielle : 56, Énergie de YHWH : 56, Énergie de ADAMAH : 0). Chaque composant du système devra progressivement augmenter chacune de ces trois familles d'énergies vibratoires pour fixer le germe de l'humain à CANAÂN (Énergie de ADAMAH : 56) et vaincre, avec l'Énergie de YHWH à N_{56} , l'opposition fondamentale de ce lieu symbolique. **Ce parcours initiatique décrit la merveilleuse aventure humaine jusqu'à sa maturation finale, aventure que nous continuons à vivre dans l'histoire et dans notre vie quotidienne.**

Au cours de plusieurs phases de la Genèse, nous avons évoqué l'affrontement entre les énergies de YHWH et de ADAMAH pour la conquête du sang (DÂM) d'ADÂM. Ainsi, ADAMAH a bu le sang d'HÊVEL (ADAMAH 8) et QÂHINN (YHWH 8) se retire dans le pays de NOD. De même dans Genèse, IX, 5, YHWH revendique ce même sang pour le Souffle qui est en eux, et NOAHH acquiert l'énergie de ADAMAH à N_8 .

Ainsi tout au long du texte sacré, à toutes sortes d'échelles de la réalité, c'est-à-dire des noms de lieux aux noms des personnages, nous assistons à un combat acharné que les traductions aberrantes ont trop souvent occulté. Et n'oublions pas que dans la Genèse nous n'avons accès qu'**au monde de l'Émanation, c'est-à-dire un monde non incarné.** Par la suite, nous verrons, dans le même être, l'énergie de YHWH qui est dépositaire du feu céleste tenter de dominer l'énergie de ADAMAH produite par la Terre.

Quand ABRAM devient ABRAHAM et sa femme SARAÏ devient SARAH, ils perdent chacun une direction de vibration mais ils augmentent de N_8 en énergie potentielle. De subtiles variations se produisent au niveau de YHWH/ADAMAH, c'est-à-dire du corps spirituel. ABRAM devient YHWH 8 et SARAÏ qui était

ADAMAH 8 devient YHWH 8, et c'est à partir de ce moment-là qu'elle devient vraiment la « **sœur** » **vibratoire de ABRAHAM** et est ainsi transfigurée (Gen., XX, 12).

Avec YITZHHÂQ (Isaac) nous retrouvons le fils de la mère Terre. Son énergie est ADAMAH 16 : l'oscillation se poursuit vers l'involution. Sa femme RIVEQÂH (Rebecca), avec YHWH 16, va conduire le mythe et diriger l'évolution des énergies. YITZHHÂQ se prépare à bénir son fils EÏSSAV (Ésaü). RIVEQÂH déguise YAÂQOV (Jacob) et le fait passer pour son frère.

Il est évident que EÏSSAV est ADÂM produit par la Terre : il est dans la lignée de son père YITZHHÂQ. Nous pouvons l'illustrer simplement avec les deux schèmes Saïr-Hhalakah qui ont été traduits de multiples façons. Saïr qui s'applique à EÏSSAV a été traduit poilu ou emporté par une violente colère : Hhalakh qui s'applique à YAÂQOV a été traduit lisse ou homme qui n'a aucun moyen d'action. Si nous nous rapportons aux énergies vibratoires du corps spirituel, Saïr est l'énergie de ADAMAH à N_{24} et Hhalakh est l'énergie du YHWH à la même valeur.

Le parcours initiatique progresse : YAÂQOV va devenir ISRAËL après avoir lutté toute la nuit contre IYSCH et il gagnera N_8 en Énergie de YHWH.

Et nous arrivons à YÛSSEF, un être double qui peut lire dans les rêves et pratiquer le trust du blé. YÛSSEF progresse en Énergie de YHWH lorsque ISRAËL lui fait toucher sa hanche où IYSCH l'a blessé (Gen., XLVII, 28) et lorsqu'il lui lègue une partie au-dessus de ses frères (Gen., XLVIII, 22).

5) MOSCHÉ et le monde de la CRÉATION : L'EXODE

Avec MOSCHÉ (Moïse) (Mem-Schin-Hé) tout va recommencer. Symboliquement sauvé des eaux, MOSCHÉ représente une nouvelle naissance dont la nature est à la fois identique et opposée à tout ce qui la précédait. Contrairement aux êtres que nous avons décrits succinctement dans la Genèse, MOSCHÉ émet les flux de deux mondes vibratoires : le monde positif direct et le monde positif inversé. Ainsi, alors que ABRAM avait deux frères et NOAHH trois fils, MOSCHÉ n'a qu'un frère AHRÛN qui est dans le monde négatif et qui pourra transmettre les informations (Exode XVII-XVIII). Nous assistons à la création d'un contenant, d'une membrane qui se ferme et qui est capable, non seulement d'abriter le germe de l'humain, mais aussi de vivre en symbiose avec lui.

MOSCHÉ a un potentiel énergétique de 40, l'énergie de YHWH à 24. Le combat YHWH/ADAMAH va se poursuivre furieusement

pour amener le germe de l'être humain à YHWH 56 en dominant sans cesse ADAMAH 56, grâce aux énergies destructrices de ELOHIM. A chaque phase décisive de l'évolution de ADÂM, ELOHIM intervient. N'oublions pas que ELOHIM est le processus en évolution de l'énergie en cours de structuration avec l'énergie nocive au maximum (56), tandis que YHWH est l'énergie pleinement structurée ayant retrouvé l'immanence unificatrice : la structure vibratoire du mandala. C'est sous l'Alliance avec ELOHIM que nous pouvons acquérir les différentes énergies du corps spirituel.

MOSCHÉ va recevoir très tôt la Révélation :

— Au mont HOREB, dans la lumière du Buisson Ardent, MOSCHÉ acquiert un N_8 supplémentaire en énergie de YHWH et il est initié aux Mystères de la Qâbala (Ex.,II, 13-14).

ELOHIM se révèle à MOSCHÉ et lui décrit sa mission. Quel est ton nom ? lui demande MOSCHÉ. La réponse est d'une clarté prodigieuse : EHIÉ-ASCHER-EHIÉ qui interprétée en termes d'énergie du corps spirituel donne la solution : Énergie de YHWH **8** — Énergie de ADAMAH **8** — Énergie de YHWH **16**. L'énergie de EHIÉ est augmentée de N_8 par son affrontement avec l'Énergie de ADAMAH. Nous sommes dans le vif du sujet de l'évolution des énergies vibratoires : si l'être accepte l'affrontement YHWH/ADAMAH, il gagnera 8 en Énergie de YHWH. Remarquons aussi que l'énergie d'un schème dépend de sa place dans l'ensemble du verset : nous avons donc un ordre topologique tout à fait comparable à celui que nous avons décrit en étudiant les propriétés des molécules d'ADN.

— L'autre Révélation — celle de la circoncision — lui est apportée par sa femme Tsiporah au moment où pour sauver MOSCHÉ de l'agression de YHWH, elle se précipite sur GUERSCHEM, leur fils, avec une pierre tranchante et lui coupe le prépuce qu'elle jette aux pieds de MOSCHÉ : dans cette phase, MOSCHÉ gagne à nouveau N_8 en énergie de YHWH.

La dualité des forces opposées et complémentaires est présente à toutes les échelles de la réalité : c'est à chaque être d'en prendre conscience et de tenter de la résoudre par le lien trinitaire qu'il peut établir entre les deux forces opposées. Quand une entité acquiert l'énergie de YHWH à N_8 , une autre acquiert l'énergie de ADAMAH à la même valeur N_8 . Un être peut perdre l'énergie de YHWH et acquérir l'énergie de ADAMAH.

Ainsi MOSCHÉ va chez le sacrificateur de MADIAN : celui-ci s'appelle RÊÊOUEL et il a l'énergie de YHWH à N_8 (Ex.,III, 18). Il transmettra la révélation à MOSCHÉ : il changera de nom en s'appelant YITRO et son énergie deviendra ADAMAH à N_8 (Ex., III,1).

De même MOSCHÉ épouse SEPHORA, à fille de RÊÊOUEL qui

a aussi l'énergie de YHWH à N_8 et qui deviendra TSIPORAH avec énergie de ADAMAH à N_8 . Nous assistons à une nouvelle transfiguration de la femme.

Les dix plaies d'Égypte rendent compte de ce jeu subtil des énergies vibratoires. Le Pharaon est dans le monde négatif : il a les caractéristiques suivantes : Énergie nocive **8** et Énergie de ADAMAH **8** et l'Égypte: MISRAÏM, considérée comme terre riche en substance nourricière est une homologue vibratoire du Pharaon : Énergie nocive **24**, Énergie de ADAMAH **24**. Voici comment le jeu des énergies se déroule : jusqu'à la septième plaie, il y a harmonie fréquentielle entre les énergies nocives et les énergies de ADAMAH de N_8 à N_{56} . A partir de la huitième plaie, l'énergie de YHWH reprend le dessus et entraîne la baisse progressive des énergies nocives jusqu'à la mort des premiers nés.

Actuellement, dans notre vie quotidienne, cet affrontement énergétique se déroule sous nos yeux, dans notre chair et notre entendement, sans que nous en ayons nécessairement conscience. Avant de décrire comment le combat des énergies YHWH/ADAMAH et leurs consœurs, agit à d'autres échelles, nous allons brièvement décrire les données scientifiques qui corroborent les phases essentielles de la Genèse et qui surtout laissent supposer que nous sommes en train de vivre une nouvelle Genèse à l'orée du troisième millénaire...

6) Des schèmes hébraïques aux séquences répétées de la molécule d'ADN

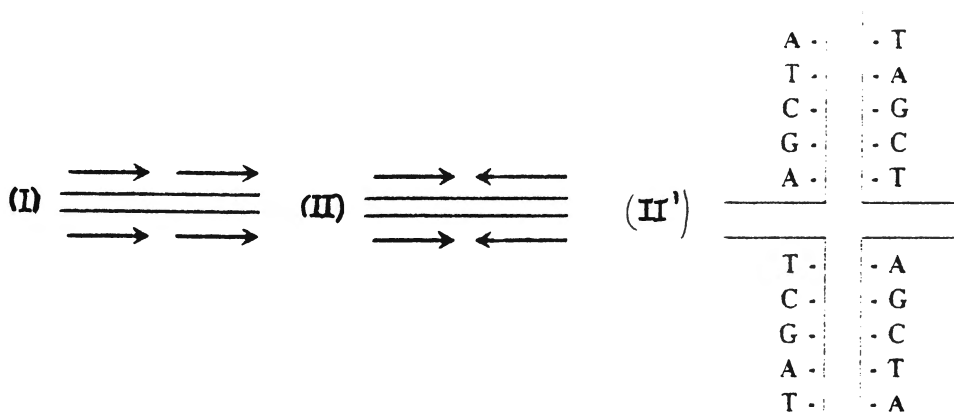
Au cours de cette analyse succincte des énergies vibratoires de quelques schèmes hébraïques, nous avons mis en évidence un certain nombre de propriétés caractéristiques de ces structures vibratoires :

1. Un même schème peut avoir des énergies vibratoires de qualités différentes suivant sa place dans les versets (cf. par exemple EHIÉ-ASCHER-EHIÉ).

2. Il existe des groupements spécifiques de schèmes rendant compte de l'affrontement potentiel d'énergies vibratoires opposées et complémentaires. Nous en avons vu plusieurs exemples avec la dualité Énergie de YHWH/Énergie de ADAMAH, mais cette situation est généralisable à d'autres énergies telles que celles d'ÉRETZ, de NESIAH, d'ARQÂ, de ÇIA, etc.

Ces différentes qualités des schèmes sont tout à fait comparables à celles qui ont été décrites en biologie moléculaire pour

d'une part les séquences répétées directes (I) et d'autre part les séquences répétées inversées appelées palindromiques (II).



Dans des circonstances favorables du microenvironnement ionique, les séquences répétées inversées peuvent prendre des structures de type cruciforme (II'). Les conformations (II') de la molécule d'ADN sont impliquées dans toutes sortes de processus de régulation de l'information génétique ainsi que dans la recombinaison génétique et les mutations (36).

Il est symptomatique que par exemple la séquence — AGCTA — ait l'énergie N_8 de ADAMAH alors que la séquence complémentaire — TCGAT — a l'énergie N_8 de YHWH. Lorsque la conformation II' est établie — affrontement des énergies opposées et complémentaires — le signal vibratoire reçu peut être transmis soit à une séquence structurale (un gène), soit à une autre séquence de régulation qui peut être aussi palindromique. Dans ce dernier cas, il y a amplification de la fréquence du signal c'est-à-dire que sa valeur N augmente de 8.

A la suite d'un stress ou lors des étapes décisives des changements de programmes de développement, des remaniements se produisent dans la molécule d'ADN : délétion, amplification, translocation, etc. Dans la plupart des cas étudiés, l'énergie de YHWH est transitoirement acquise et permet à la cellule de lutter contre l'agression, qu'elle soit physiologique ou pathologique. Dans certaines circonstances qui ont de nombreux points communs avec les rites d'initiation, il est possible que l'énergie de YHWH soit définitivement acquise. Ainsi, la modification d'un ordre topologique le long d'une molécule — ici, il s'agit de l'ADN

— est corrélée avec les modifications de la réception et de la transmission des énergies vibratoires. Les cellules qui ont une énergie de YHWH « constitutive » sont généralement insensibles à la transformation tumorale. Le blé et beaucoup de céréales monocotylédones sont dans ce cas : elles ont l'énergie de YHWH à N_8 et il n'a jamais été possible jusqu'à maintenant de les transformer notamment par la bactérie oncogène *Agrobacterium tumefaciens*.

Nous pouvons dire qu'à l'échelle vibratoire, certains schèmes bibliques — il est possible de généraliser à d'autres textes sacrés — reproduisent parfaitement les variations d'énergie de molécules d'ADN de séquences nucléotidiques connues. Cette identité ouvre de nouvelles perspectives. A l'aide de ces données, **nous comprenons mieux pourquoi des molécules d'ADN en train de fonctionner puissent être dessinées sur les murs des tombeaux égyptiens (37)** et aussi pourquoi des êtres humains puissent vivre, avec une extrême précision, telle ou telle phase décrite dans les textes sacrés sans que nous leur attribuions des troubles psychiques.

Lorsque nous disposons du bon support vibratoire — dans le cas présent, l'ADN — si le moment et le lieu sont bien choisis, il devient possible de capter des énergies vibratoires spécifiques. Il ne reste plus qu'à déchiffrer, humblement, la musique des sphères énergétiques, le message des Dieux...

7) De la complexité des mondes vibratoires

A ce stade de la confrontation des données scientifiques et traditionnelles appréhendées sous l'éclairage vibratoire, il paraît nécessaire de faire le point sur la nature réelle de la démarche utilisée. A partir du monde manifesté qui nous est perceptible grâce à nos cinq sens actuellement développés, nous recevons et interprétons des énergies vibratoires de fréquences et d'amplitudes spécifiques. Que signifient ces choix que nos sens opèrent dans une multitude de vibrations, de fréquences et d'amplitudes extrêmement variées ?

C'est pour tenter de démêler cet écheveau inextricable d'informations apparemment contradictoires, que notre manque de volonté nous entraîne à attribuer aux lois du hasard, que nous tentons d'y déceler un ordre permettant de rendre compte objectivement des faits observés.

La nature des mondes vibratoires : corps énergie, corps spirituel, etc., peut être reliée à une cosmogonie sacrée de l'univers où nous pouvons nous contenter de les caractériser par leurs fréquences et amplitudes de vibration (DNA) et d'appréhender par quel processus ils animent le corps physique. Mais cela demeure une approche analytique qui ne peut nous satisfaire pleinement dans la mesure où elle nous prive entièrement de la faculté d'émergence, caractéristique des systèmes ouverts en thermodynamique des processus irréversibles et donc de la matière vivante. Quelle que soit la méthode que nous utilisons, *le fait crucial est que ces mondes vibratoires existent* et que toute approche de la réalité ne peut être réalisée sans en tenir compte. Dans le cas contraire, compte tenu de la sophistication croissante de nos technologies d'analyse, nous n'avons accès qu'à une infime partie des composants du système que nous étudions et par suite toutes nos mesures sont tronquées, erronées et inutiles. Il devient absolument nécessaire d'utiliser une méthodologie systémique où les corps énergie et les corps spirituels ont une importance décisive dans la mesure où ils sont hiérarchiquement au-dessus du corps physique et qu'ils agissent constamment dans son fonctionnement.

Actuellement les perturbations cosmo-telluriques sont telles que seuls les symboles et les textes sacrés maintiennent une certaine cohérence. Leur approche est difficile — mais il nous paraît essentiel d'en donner une vision vibratoire la plus satisfaisante possible. Il ne faut pas l'édulcorer pour la rendre compréhensible à tout prix, en maintenant des obscurités que la civilisation matérialiste s'est ingéniée à entretenir pour la rendre incompréhensible. Il est d'ailleurs extrêmement révélateur que les symboles, sans âge, demeurent immuables au cours du temps, comme les pyramides d'Égypte. Témoins muets de l'éternité de l'univers, ils sont là pour maintenir les liens avec le monde cosmo-tellurique, pour nous aider à vaincre le chaos et pour nous montrer d'où vient la LUMIÈRE !

De grands efforts sont nécessaires pour avoir accès à la signification profonde des symboles. Il ne s'agit pas d'un jeu intellectuel mais d'une tentative de survie de l'homme, dans la continuité du projet cosmique. André Malraux écrivait que le « troisième millénaire serait spirituel ou ne serait pas ! ». L'homme, en s'acharnant à comprendre les multiples sens cachés des structures vibratoires, deviendra capable d'intégrer dans son être d'autres niveaux de réalité. Il ne faut pas oublier que nous ne maîtrisons que les niveaux vibratoires pour lesquels nos récepteurs sont ouverts : si nous sommes « débranchés », une somme d'informations qui ne sont pas seulement d'origine cosmo-tellurique nous échappe d'une manière irrémédiable. Nous ne

pourrons avoir accès à cette information qu'en cherchant la LUMIÈRE, qu'en s'élevant vers la LUMIÈRE, c'est la seule condition pour ne pas demeurer des assistés chroniques, s'épuisant au cours de leur vie dans la stérilité des rapports conflictuels parent-enfant, maître-élève, patron-ouvrier, etc., c'est aussi la seule condition pour devenir responsables et libres, et par conséquent élargir notre champ de conscience.

Je pense que pour certains d'entre nous cette ascension vers la lumière ne peut se faire que par une compréhension non déductive des symboles entraînant leur intégration pour une vision cohérente de l'univers.

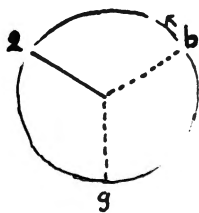
I. Les trois niveaux de la grille personnalisée

Elle peut être utilisée à plusieurs niveaux de lecture.

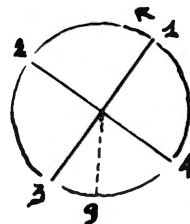
A. Niveau I : le niveau physique

Le niveau I est celui que j'ai longuement décrit dans le premier tome de *L'Alchimie de la Vie*. Il permet de tester les entités vibratoires que nous caractérisons par leur DNA, de Saturne à la Lune et dans certains cas de Saturne à Pluton. C'est à cette échelle que nous retrouvons les correspondances décrites par la tradition : les couleurs, les parfums, les notes de musique, les goûts, les sensations tactiles... les métaux, les plantes, les animaux, les hommes... et aussi les symboles des planètes aux alphabets... C'est à ce niveau des symboles que pour beaucoup d'entre nous un gouffre se fait jour. Il s'agit en fait d'un saut qualitatif concernant la trilogie Esprit/Âme/Corps difficile à admettre par nos mentalités éprises de rationnel et éduquées à ne rechercher que des relations linéaires de cause à effet.

A partir des douze directions de la grille personnalisée, il n'existe qu'un nombre fini de possibilités de groupements de ces directions (7 à 10) décrites simplement par des figures géométriques :

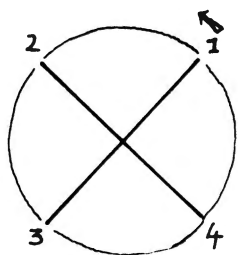


PLOMB

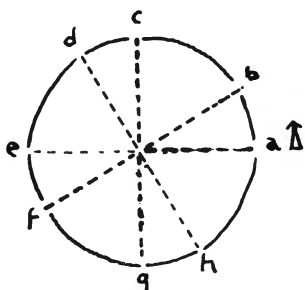


FER

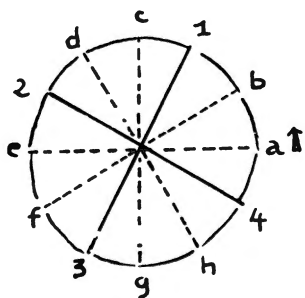
Lorsque nous traçons pour la énième fois la grille personnalisée avec sa double dualité Soufre/Mercure, nous prenons de plus en plus conscience qu'elle signifie autre chose que 12 directions, 2 cercles, N battements et une amplitude A. Elle contient implicitement des informations qui sont indépendantes de l'instrument de mesure donc de l'expérimentateur qui est l'instrument de mesure.



La croix du Soufre
(directions : 1, 2, 3 et 4)



Les deux croix du Mercure
(directions a, c, e et g ; b, d, f et h)



La grille personnalisée de l'auteur

L'universalité de l'application de cette grille personnalisée signifie qu'il est possible de nommer abstraitement les 12 directions comme si nous étions placés au centre de l'œuf cosmique et que nous décrivions les sphères vibratoires qui nous entourent. La description que nous fournissons sera obligatoirement une homologue de toutes les descriptions possibles et sera donc une description objective au sens où notre science actuelle conçoit l'objectivité à travers son caractère répétitif. Cette situation ne sera bien sûr possible que si nous sommes effectivement « branchés », ce qui revient à dire qu'il faut que les énergies vibratoires puissent circuler librement sans rencontrer aucun obstacle significatif au niveau des différents supports vibratoires. Nous verrons dans la suite de cet ouvrage que ce bon branchement est lié aux caractéristiques de notre karma. Dans ce sens les mesures pratiquées par notre méthode de radiesthésie ne sont jamais inutiles : dans le meilleur cas, elles rendent compte objectivement des caractéristiques de l'objet étudié ; dans le plus mauvais cas, elles permettent de déterminer les lacunes de l'expérimentateur !

Cette description qualitative et quantitative du DNA applicable à toutes sortes de niveaux vibratoires du monde visible au monde invisible ne semble possible que par l'utilisation d'un système cohérent du type d'un alphabet. Nous arrivons ainsi logiquement à la définition de la Loi de création et d'évolution des énergies vibratoires (37) **qui s'applique quel que soit le niveau de réalité étudié** : des quarks aux galaxies. A cette échelle de la manifestation des énergies vibratoires, nous observons trois mondes vibratoires successifs baptisés : **positif direct, positif inversé et négatif** :

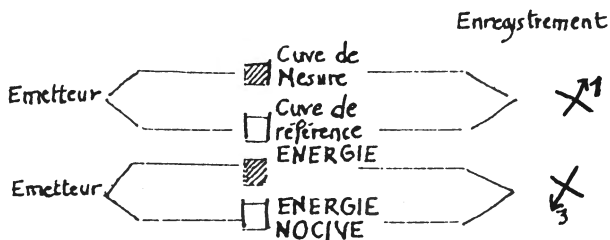
Les deux premiers sont caractéristiques de la matière vivante, c'est-à-dire de l'incarnation des énergies vibratoires ; le troisième décrit synthétiquement le passage de la vie à la mort au niveau du corps physique.

Lorsqu'une perturbation énergétique se produit chez un individu — qu'elle soit d'origine interne ou externe —, certaines sphères énergétiques de l'individu vont être transitoirement modifiées. Dans la majorité des cas, il apparaît une des trois croix constitutives de la grille personnalisée : la croix du Soufre : ou l'une des deux croix dissociées du Mercure. Ces différentes croix apparaissent bien avant la manifestation matérielle des maladies et c'est pourquoi il est fondamental de classer les maladies d'après la nature des croix vibratoires qui leur sont corrélées : cette croix peut être directe, inversée ou dans le monde négatif. Prenons des exemples : le cancer est la croix du Soufre directe ; la tuberculose, la croix du Soufre inversée ; et les maladies vénériennes, la croix du Soufre directe dans le

monde négatif.

Au cours de ces étapes, l'homme subit une modification énergétique, une remise en question qui sera d'autant plus intense que la sphère énergétique concernée sera de fréquence plus élevée, au niveau de l'œuf cosmique par exemple. Si ce stress est maîtrisé, nous pourrions vraiment dire que l'être a subi et maîtrisé une nouvelle naissance. Dans cette optique, une maladie au sens matériel du terme peut être conçue comme une initiation avortée. Si l'homme avait pris conscience de cette variation d'énergie vibratoire dans ses corps subtils liés à son corps physique, il aurait pu en tenir compte, s'adapter et évoluer.

La mise en évidence de ces trois croix énergétiques nous permet de définir le deuxième niveau d'utilisation de la grille personnalisée : *le niveau énergétique*.



L'être humain comparé à un spectrophotomètre à double faisceau lors des expériences de radiesthésie.

B. Niveau II : le niveau énergétique

Le niveau énergétique d'un être vibratoire peut être mesuré en utilisant deux récepteurs en parallèle. Dans le cas du pendule de radiesthésie, il suffit d'utiliser deux doigts de la même main : par exemple l'index sur l'objet à tester et le pouce sur le mot énergie. Par la suite, nous verrons qu'il existe une loi reliant le DNA (la manifestation) de l'objet et l'énergie (le potentiel). Dans ce type de technologie, nous utilisons notre corps comme un spectrophotomètre à double faisceau où la cuve de référence est constituée par l'énergie sous forme de symbole et la cuve de mesure est l'entité vibratoire à tester. S'il n'y a pas d'émetteur de cette énergie dans la cuve de mesure, c'est-à-dire s'il n'y a pas de phénomène de résonance vibratoire, nous n'aurons pas de déplacement du pendule. Nous pourrions conclure que l'entité testée n'a pas d'énergie vibratoire dans la gamme de fréquences correspondant au symbole ÉNERGIE.

Si l'énergie est positive, nous obtiendrons la croix du Soufre démarrant dans la direction 1 : il suffit alors de compter le nombre de battements dans la première direction avec des valeurs typiques : 8, 16, 24, etc. Si l'énergie est nulle ou négative,

le pendule ne démarre pas. Pour mesurer les valeurs négatives, il suffit d'utiliser la cuve de référence : **énergie nocive** et nous obtenons le nombre de battements dans la croix du Soufre inversée démarrant dans la direction 3.

C. Niveau III : le niveau spirituel

Nous utilisons toujours notre corps en tant que spectrophotomètre à double faisceau, mais au lieu d'utiliser une cuve de référence avec les mots énergie ou énergie nocive, nous affinons. Les nouvelles cuves de référence s'appellent énergie de YHWH, de ARQÂ, de ERETZ, de ADAMAH, etc., et toutes les énergies des dieux de toutes les cosmogonies... (Râ, Brahma, An, Belen, etc.).

Il est essentiel de connaître parfaitement les noms de ces énergies. Si nous ne connaissons pas la qualité de l'énergie spirituelle mise en jeu, nous ne pouvons la nommer, donc nous ne pouvons la mesurer.

À nouveau, nous obtenons des croix mais elles démarrent dans une des douze directions de la grille personnalisée et il suffit de mesurer le nombre de battements dans la première direction. Nous observons que ce qui différencie les différents types d'énergie du corps spirituel, ce sont à la fois leur direction et leur amplitude. Un certain nombre d'appareils (Raman Laser et résonance magnétique nucléaire) permettent de mesurer les fréquences mises en jeu. Mais soyons tout à fait honnêtes : reconnaissons que nous sommes merveilleusement heureux d'utiliser notre corps et de montrer qu'il dépasse de 100, 200, 1 000 coudées tous les appareils les plus sophistiqués que l'homme « matérialiste » s'est acharné à inventer jusqu'à maintenant.

C'est au cours de la recherche d'un ordre permettant de se libérer de l'étreinte des lois du hasard que nous avons découvert des variations temporelles, des signaux vibratoires.

Depuis le 9 décembre 1983, la majorité des êtres humains au lieu d'être martien, lunaire, vénusien... se sont mis à vibrer dans les trois croix successives, ce que l'on peut baptiser l'Alliance avec ÉLOHIM en se basant sur les textes sacrés. Et le 7 mars 1984, ces mêmes êtres sont passés dans le monde négatif. Parallèlement, le cancer qui se manifestait dans le corps énergie par la croix du Soufre est passé dans le corps spirituel. Ce résultat ouvre d'extraordinaires perspectives. Vérifié à d'autres niveaux d'organisation de l'être vivant, il permet d'envisager avec confiance de nouvelles stratégies pour tenter de comprendre et de vaincre ce fléau de l'humanité. En présence d'une situation aussi exceptionnelle, il est essentiel de rester vigilant et lucide.

Je pense qu'il est évident que nous devons tous collaborer pour communiquer nos informations, ne pas les sélectionner en fonc-

tion de tel pouvoir établi ou en gestation, nous acharner à comprendre, à tout prix... sans fioriture de style pour faire bonne figure...

II. Des structures matérielles aux structures symboliques

Les énergies vibratoires émises par l'environnement matériel influençant nos cinq sens peuvent être a priori corrélées à des variations du champ magnétique terrestre pour lesquelles nous avons des récepteurs spécifiques. Ainsi, Y. Rocard (38) a montré que les êtres humains possèdent 12 récepteurs situés symétri-

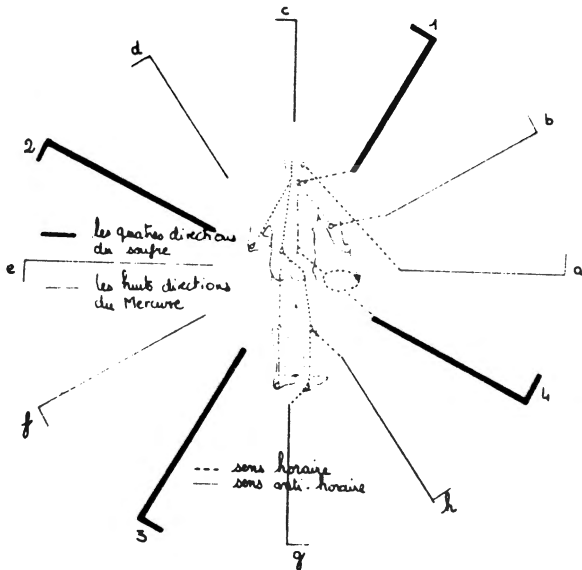


Fig. 11 — Les récepteurs magnétiques du corps humain et la grille personnalisée.

Nous avons reporté sur la même figure les récepteurs magnétiques déterminés par Y. Rocard (38) et les 12 directions de la grille personnalisée d'Étienne Guillé. Le patient est représenté de dos : il tient son pendule dans la main droite et nous constatons qu'en plaçant un clou en fer en certains points du corps, le pendule va faire des cercles soit dans le sens horaire, soit dans le sens anti-horaire ; en pointillé : sens horaire ; en traits pleins : le sens anti-horaire ; autour du personnage les douze directions : épais : les quatre directions du soufre ; en traits fins : les huit directions du mercure.

Si les supports vibratoires, en réalité nos macromolécules dont l'ADN (SV), sont assez fiables, il est possible, en les animant par les bonnes énergies vibratoires (EV), de reconstituer les capacités évolutives présentes dans les structures embryonnaires.

quement sur leur corps : au niveau des tendons, des muscles oculomoteurs, du cou, du coude, du muscle lombaire, des muscles du genou, et du tendon d'Achille (fig. 11). Chaque récepteur correspond en fait à une des directions de la grille personnalisée. Nous pouvons ainsi établir la carte magnétique d'un sujet et déterminer si certains de ses récepteurs fonctionnent mal. Nous pouvons vérifier simplement si l'homme — spectrophotomètre des énergies vibratoires — fonctionne bien et quantifier ses performances.

Lorsque nous déterminons les énergies vibratoires d'une structure symbolique, nous ne pouvons plus appliquer ce mode de raisonnement. Par contre, nous savons que tout symbole émet des ondes de forme pour lesquelles nous avons aussi des récepteurs qui suivent une loi du type de celle décrite dans le paragraphe précédent et interprétable par notre méthode DNA. Il est nécessaire que les récepteurs soient ouverts et entraînés à la réception de ces ondes de forme. Cette situation ne peut être atteinte que si l'homme prend conscience qu'il n'est qu'un élément dans l'univers cosmo-tellurique et que son œuf cosmique et les sphères énergétiques sous-jacentes peuvent entrer en résonance avec les émissions cosmo-telluriques des lieux où il vit, du système solaire et même des galaxies ! Dans cette optique initiatique, les symboles des différentes civilisations qui ont précédé la nôtre peuvent être considérés comme des relais énergétiques mettant en quelque sorte le monde cosmo-tellurique à la portée de l'homme. A ce stade de la description des hiérarchies vibratoires, il faut être clair : notre monde matérialiste est excessivement éloigné de la réalité vibratoire imposée par les relations cosmo-telluriques de la Terre et de l'ensemble de l'Univers. Il en est encore réduit au stade élémentaire de la prétendue satisfaction des besoins matériels : il est révélateur à cet égard qu'aucun parti politique n'ait de programme spirituel, le mot spirituel est d'ailleurs banni du langage courant. Nous travaillons, nous produisons, nous consommons et nous mourrons. Marxiste ou capitaliste, notre société ne sait plus à quel Dieu se vouer car elle a cru s'en sortir toute seule, autonome dans sa désespérance, et absurde dans son inadéquation à la structure de l'Univers. Une belle illustration de cette situation aberrante, caractéristique d'une fin de civilisation, est que les substances « plastique » dont le monde moderne se glorifie, n'émettent aucune énergie vibratoire : elles sont mortes à l'échelle vibratoire à part quelques exceptions biologiquement dégradables.

La société, n'ayant plus de support initiatique, a totalement perdu conscience de l'existence des relations cosmo-telluriques et est par suite incapable de s'en servir. En contrepartie, à

l'échelle vibratoire, notre planète Terre est vivante : son œuf cosmique est tellement perturbé qu'un processus de régulation cosmique des énergies vibratoires s'est mis en route à la fin de l'année 1983. Plusieurs causes peuvent être invoquées pour expliquer le développement de ces perturbations : la fission nucléaire est une des plus importantes. Parmi les autres causes, il faut citer les variations du champ magnétique terrestre qui est à la fois instable en direction et en intensité et le phénomène très général de la précession des équinoxes dont l'avènement de l'ère du Verseau est une conséquence.

Pour décrire très simplement la situation vibratoire de ces dernières décennies, imaginons que le corps spirituel de la Terre et de tous les êtres vivants qu'elle porte ait été comme aspiré par le corps énergie et par le corps physique... Les caractéristiques du corps spirituel n'étaient plus présentes que dans les textes sacrés et très peu de personnes avaient accès à ces connaissances... Le 9 décembre 1983, un rétablissement hiérarchique s'est opéré : le monde spirituel s'est détaché à nouveau du corps énergie ; des mythes ont retrouvé leur sens originel ; les rêves ne sont plus considérés comme des manifestations aberrantes de notre personnalité... Les informations sont encore disparates ; nous sentons quelque chose que nous ne comprenons pas... Notre mentalité d'assistés nous a tellement imprégnés que nous avons de très grandes difficultés à ouvrir les yeux et à voir que le ciel est lumineux, que le chemin s'éclaire, que la voie est ouverte... Pour continuer le chemin, il faut faire de grands efforts, détruire ce qui nous limite, s'acharner à disséquer et à reconstruire à partir de matériaux nouveaux et non à partir d'éléments pollués et stériles. SOLVE-COAGULA — reprenons humblement les textes sacrés...

8) Les propriétés du corps-énergie

L'analyse des mythes, et en particulier ceux de la Bible, nous a permis de définir un certain nombre d'énergies vibratoires en plus de celles du corps énergie ; énergie dite de YHWH et énergie dite de ADAMAH. Nous allons faire un bilan de ces énergies en les confrontant aux données scientifiques récentes.

Le tableau 2 montre qu'il est possible de déduire une loi simple reliant le DNA (manifestation des énergies vibratoires) et le potentiel qui lui correspond pour un niveau de réalité déterminé :
DNA + potentiel = 56.

Tableau 2 — Ses propriétés

	DNA Manifestation	Énergie ou potentiel
Métal « alchimique » ou corps physique	8	48
Végétal corps éthérique	16	40
Animal corps astral	24	32
Homme corps mental	32	24
Ange corps causal	40	16
Archange âme spirituelle	48	8
Esprit du Bouddha âme divine	56	2

Ce corps énergie peut être étudié par toutes sortes de techniques globales telles que la méthode des cristallisations sensibles, l'effet Kirlian et de manière générale par des techniques dérivées de la radiesthésie.

Nous pouvons comparer ce corps énergie à un parachute qui tiendrait le corps physique. Si les fils du parachute sont noués et entortillés, si le parachute est troué, l'être n'a plus les pieds sur terre ; il est ballotté de manière apparemment incohérente. Il devient malade : nous lui trouverons des *énergies nocives* à toutes sortes de niveaux de ses sphères énergétiques et notamment au niveau de son œuf cosmique. Nous pouvons agir sur son corps énergie et par suite indirectement sur son corps physique en transférant les énergies nocives sur un récepteur bien choisi (des plantes ou de l'eau, par exemple). Si la perturbation est récente et par suite peu ancrée dans les supports vibratoires, c'est-à-dire dans la matière, l'être retrouvera progressivement son équilibre.

Dans tous les cas, il faudra tenir compte du passé aussi bien physique que vibratoire de cet être. Chez les animaux et les êtres humains, il existe en effet dans les cellules des réserves d'énergie vibratoire au niveau des thionéines ou sites de séquestration des métaux de type « alchimique ». Ces réserves permettent une certaine autonomie qui est beaucoup plus faible chez les végétaux.

Il est donc nécessaire, avant d'intervenir au niveau subtil du corps énergie, de connaître l'état des éléments constitutifs de

l'être qui participent à la réception et à la transmission des différents flux de matière et d'énergie.

Dans ce domaine, je citerai deux cas caractéristiques :

1. *Problèmes des supports vibratoires*

Si les récepteurs nucléaires ou protéiques sont détruits, ce qui est le cas notamment au cours du vieillissement cellulaire, il est tout à fait illusoire de tenter de transférer des énergies vibratoires sophistiquées quel que soit le support que nous utilisons. Par contre, il est possible, par des techniques adaptées, de reformer certains récepteurs en faisant appel aux capacités de régénération de la matière vivante.

2. *L'autonomie vibratoire des animaux et des êtres humains*

Alors que les cellules végétales sont totalement dépendantes de leur nutrition minérale et de leur approvisionnement en énergie lumineuse, les cellules animales et humaines ont apparemment une plus grande autonomie *dans le domaine vibratoire*, grâce à leurs réserves métalliques au niveau de leurs métallothionéines. Il en résulte qu'une intense activité des métallothionéines, des différents transporteurs de métaux et des récepteurs correspondants des énergies vibratoires dans les différents colloïdes cellulaires puisse masquer partiellement les insuffisances cosmo-telluriques sur le corps énergie et les autres corps subtils... Lors de phases de stress et surtout dans les grandes maladies telles que le cancer et les troubles neuropsychiques, les réserves métalliques s'épuisent très rapidement au niveau vibratoire et nous retrouvons alors clairement les influences cosmo-telluriques devenues prépondérantes.

Il est d'ailleurs révélateur de confronter cette dualité autotrophie/dépendance vis-à-vis des métaux à la dualité opposée hétérotrophie/autotrophie existant dans les différents règnes. L'autotrophie vis-à-vis des métaux et des énergies vibratoires qui en dérivent va de pair avec l'hétérotrophie et inversement.

3. *Les conséquences élémentaires des propriétés du corps énergie*

La loi du corps énergie : $\text{DNA} + \text{potentiel} = 56$ permet de déduire un certain nombre de conséquences élémentaires dans la vie quotidienne :

a) Les métaux dits « alchimiques » ont un DNA de N_8 et leur potentiel est de N_{48} . Les différents êtres : végétaux, animaux, humains pourront actualiser ce potentiel et amener l'énergie à leur propre niveau vibratoire. Nous retrouvons à l'échelle vibra-

toire ce qui est bien connu à l'échelle matérielle : nos cellules utilisent les protéines animales et végétales, les hydrolysent et les transforment en leurs propres protéines. Cette utilisation du potentiel des métaux est très proche de la transmutation comme la décrivait L. Kervran (39). Avant le 9 décembre 1983, les cellules cancéreuses ne savaient pas utiliser ce potentiel vibratoire des métaux.

b) Les différents types de culture des plantes vont modifier les valeurs respectives du DNA manifesté et du potentiel. Ainsi, des plants de blé cultivés par les méthodes de l'agriculture biologique peuvent avoir un DNA à 40 et un potentiel à 16. De même, les plantes que la tradition a décrites comme « sacrées » (bouleau, chêne, plantes hallucinogènes, etc.) ont des valeurs de DNA supérieures à 16, et rappelons que les végétaux hallucinogènes ont un DNA de N_{56} et un potentiel nul.

c) Nous pouvons retrouver des faits très voisins avec les animaux dits « sacrés » (le chat, le serpent, l'aigle, etc.), et de manière générale avec tous les êtres impliqués dans les mythes des différentes traditions. Il paraît probable que le choix de ces animaux sacrés soit totalement dépendant du fait qu'ils ont des DNA plus élevés que ceux de leurs règnes respectifs.

9) Les propriétés du corps spirituel

Les énergies de YHWH et de ADAMAH appartiennent à un corps subtil différent du corps énergie : le corps spirituel.

Les énergies de YHWH et de ADAMAH

Dans le cas de l'énergie de ADAMAH, la loi vibratoire est simple (tableau 3).

DNA + Énergie de ADAMAH = 40

L'énergie de ADAMAH est bien liée à la manifestation DNA présente dans le corps énergie. Ainsi des souris qui ont naturellement l'énergie de ADAMAH à N_{16} deviennent tumorales après injection de cellules ascitiques (ADAMAH N_{24}) et passent à l'énergie de ADAMAH à N_{24} . En contrepartie, leur DNA descend à N_{16} . Différentes entités telles que l'ADN Z (ADN en zig-zag, ADN qui a perdu sa forme en double hélice) acquièrent aussi l'énergie de ADAMAH.

Pour l'énergie de YHWH, nous voyons que la loi est plus compliquée : nous n'obtenons pas de valeur constante sauf si

nous retranchons la valeur de Énergie de YHWH au DNA :
 DNA - Énergie de YHWH = 32 (voir tableau 3).

Tableau 3 — Le corps spirituel : YHWH et ADAMAH

	Manifestation	Énergie de ADAMAH	Énergie de YHWH
Esprit du Bouddha	56	0	24
Archange	48	0	16
Ange	40	0	8
Homme	32	8	0
Animal	24	16	0
Végétal	16	24	0
Métal	8	32	0

Nous pouvons symboliser le corps spirituel par des sortes de fils tenant le corps énergie.

Il est symptomatique de constater que l'énergie de l'homme contemporain a l'énergie de ADAMAH à N_8 . Des conséquences immédiates peuvent en être déduites connaissant la nature matérialiste de la civilisation actuelle. De nombreuses civilisations anciennes telles que la civilisation égyptienne étaient par contre yahviques c'est-à-dire animées par l'énergie de YHWH.

Dans la Genèse, il est écrit que la Terre était thohou et bohou. Cette « terre » désigne la terre supérieure qui n'a point de lumière qui lui soit propre. La terre d'en bas est divisée en plusieurs compartiments qui sont différents de ceux (de la terre) d'en haut. Les sept compartiments sont nommés : Eretz, Adamah, Ghée, Nesiah, Cia, Arqâ, Thebel (35).

Nous connaissons déjà Arqâ où s'est retirée la descendance de Qâhinn. Le mot bohou désigne cette terre, parce que l'oubli n'existe pas sur elle. Par contre, Nesiah se voit appliquer le terme « thohou » car on ne peut jeter l'œil sur cette terre sans oublier tout le passé. Pour le Zohar, Cia est l'enfer car il est écrit : « Une terre sèche et aride, image de la mort... ». Par contre, la description est plus positive pour Thebel et Eretz. Les mots « Et l'Esprit d'Elohim planait sur les eaux » désignent la terre Thebel qui se nourrissait de l'Esprit d'Elohim ; cet esprit régne également sur la terre Eretz (35).

Que signifient ces descriptions symboliques ? Elles définissent et nomment des énergies du corps spirituel (Énergies Vibratoires : EV), qui animent des supports vibratoires (SV). Elles ne sont détectables que lorsqu'elles sont en train de fonctionner. Nous pouvons les classer sur la grille personnalisée en fonction de leur direction caractéristique.

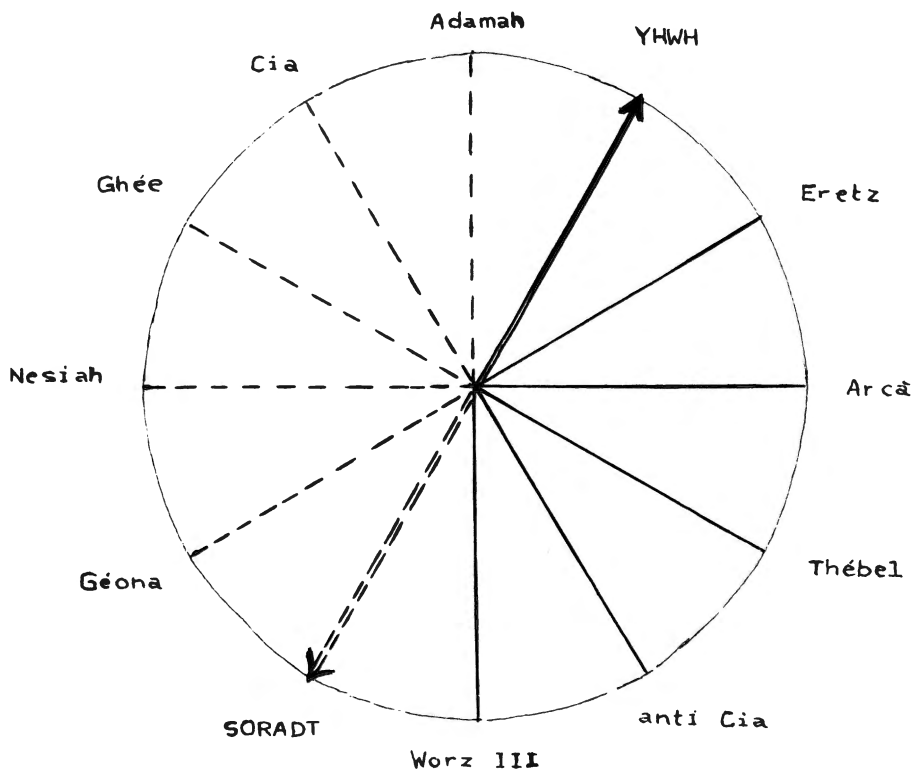


Fig. 12 — Les douze énergies du Corps spirituel d'origine hébraïque.

Chaque être pourra être ainsi défini par les caractéristiques de son corps spirituel d'origine hébraïque. Les six énergies positives du tableau 4 équilibrent les six énergies négatives correspondantes représentées sur la figure 12.

Chez les êtres incarnés, l'homéostasie sera atteinte par un équilibre dynamique entre les énergies positives et négatives. S'il existe un excès des énergies négatives, il ne sera pas possible de neutraliser cet excès par une élimination d'énergie nocive qui ne peut influencer que le corps énergie.

Si le corps spirituel est perturbé, cela se traduira par l'apparition d'une des six énergies négatives. A notre connaissance, la technique la plus performante dans ces cas est en fait le

Tableau 4 — Les caractéristiques du corps spirituel d'origine hébraïque

	ARQA	YHWH	Anti-Cia	ERETZ	THEBEL	WORZ III anti-ADAMAH
Âme divine	8	24	32	40	48	56
Âme spirituelle		16	24	32	40	48
Corps causal		8	16	24	32	40
Corps mental			8	16	24	32
Corps astral				8	16	24
Corps éthérique					8	16
Corps physique						8

transfert de l'énergie de YHWH qui neutralise l'excès d'énergie négative quelle que soit sa qualité. Le même effet pourrait être obtenu avec l'énergie positive correspondant à l'énergie négative ; mais il est finalement plus simple d'utiliser l'énergie de YHWH, qui est en quelque sorte le leader et la synthèse de toutes les énergies positives du corps spirituel d'origine hébraïque. Dans le même sens, l'énergie de SORADT est le leader et la synthèse des énergies négatives. Nous pouvons ainsi expliquer sous un autre éclairage le « meurtre » dont est accusé Qâhinn : Qâhinn est animé par l'énergie de YHWH à N₈ et HÊVEL par l'énergie de ADAMAH à N₈. Hêvel éclate comme une vessie pleine de sang.

Au niveau biologique, nous pouvons égaler ces différentes énergies à des « cassettes moléculaires » inscrites dans notre patrimoine génétique et qui pourront se libérer et devenir actives à des moments physiologiques particuliers notamment lors de stress spécifiques. Ainsi, pour le cancer, nous pouvons observer, suivant le type de cancer, l'apparition dans un ordre bien précis d'une à cinq cassettes négatives, une cassette négative ne pouvant apparaître que si l'énergie caractérisant la précédente a été neutralisée généralement par la technique décrite ci-dessus.

La même méthodologie peut s'appliquer à la description du monde égyptien avec l'axe positif/négatif : Râ/Apopi, et les différents dieux correspondant aux douze directions de la grille personnalisée. Et nous pouvons généraliser sans problème, au corps spirituel d'origine hindoue (avec BRAHMA), mésopotamienne (avec AN), celtique (avec BELEN), et finalement issu de notre « hérédité » atlantéenne et provenant du continent de MU.

Le fait de prendre conscience que tout cela est inscrit dans nos molécules d'ADN, donc dans notre patrimoine génétique, ne doit pas nous affoler. Il doit au contraire nous faire prendre conscience de la continuité qui existe à la fois entre les espèces vivant sur la terre et de celle qui rend compte des grands

moments de l'histoire de la matière vivante. Freud écrivait que nous avons l'histoire du ver de terre en nous : c'est vrai, mais nous avons aussi celle du serpent, du crocodile, des dinosaures de l'ère secondaire et il est symptomatique que les anciens Égyptiens considéraient que les reptiles étaient les premiers êtres vivants à avoir adoré Râ !

Une telle hérédité de type spirituel pose problème car elle met en jeu de manière extrêmement subtile notre responsabilité. En effet, en quoi sommes-nous responsables de notre imprégnation hébraïque, égyptienne ou hindoue ? Nous verrons par la suite que ces données s'éclairent et deviennent compréhensibles par la caractérisation de deux formes d'hérédité : vibratoire et matérielle, et par l'élucidation de la notion très controversée du karma de chaque être vivant.

10) Les émissions cosmo-telluriques et leurs interactions avec la trilogie corps physique/corps énergie/corps spirituel

En étudiant les différents corps, du plus dense — le corps physique — au moins dense — le corps spirituel —, nous avons peu à peu pris conscience que ce dernier subissait des modifications au cours du temps, variations qui progressivement se transmettaient au corps énergie et même au corps physique. Ces variations ne concernaient pas un être isolé mais touchaient en fait tous les êtres vivants dans une période déterminée. Je vais donner quelques exemples particulièrement spectaculaires dans ce domaine.

Ainsi, depuis le 9 décembre 1983, un fait essentiel nous paraît être le déplacement de l'énergie de la cellule cancéreuse du corps énergie au corps spirituel : ce jour-là, de nombreux spécialistes des énergies vibratoires constatèrent que les cellules cancéreuses n'émettaient plus des énergies vibratoires dans les quatre directions 1, 2, 3 et 4 de la croix de Soufre au niveau de leur corps énergie. L'étude des textes sacrés, dont ceux de la Genèse, nous a permis en janvier 1984 de nous rendre compte qu'en fait la fréquence des vibrations des cellules cancéreuses s'était modifiée. Les cellules cancéreuses n'émettaient plus de manière caractéristique dans le corps énergie : elles se manifestaient par des fréquences de vibration caractéristiques dans le corps spirituel telles que celles de l'énergie de ADAMAH.

Si de tels changements s'étaient produits pour les cellules cancéreuses, d'autres changements tout aussi spectaculaires devaient apparaître dans la même période sur l'ensemble des êtres vivants. Nous vérifiâmes que c'était bien le cas.

CHAPITRE IV

L'ÉGYPTE VIBRATOIRE :
Initiation à l'approche systémique

***J'ai atteint les confins de la mort : ayant foulé
du pied le seuil de Proserpine je suis revenu
transporté à travers tous les éléments. Au
milieu de la nuit, j'ai vu le soleil étincelant de
sa lumière blanche.***

APULÉE
(L'Âne d'or, Livre XI)

« Je suis Râ qui rend forts ceux qu'il aime.
Je suis le Nœud du Destin cosmique
Caché dans le bel Arbre sacro-saint.
Si je prospère, Râ prospère.
En vérité ! Regarde !
Les cheveux de ma tête sont ceux-mêmes du dieu Nû.
Mon visage est le Disque solaire de Râ.
La force de la déesse Hathor vit dans mes yeux.
L'Âme d'Up-Uaut résonne dans mes oreilles.
Dans mon nez vivent les forces du dieu Khenti-Khas.
Mes deux lèvres sont les lèvres d'Anubis.
Mes dents sont les dents de la déesse Serkit.
Mon cou est le cou de la déesse Isis.
Mes deux mains sont les mains du puissant Seigneur de Djedu.
C'est Neith, souveraine de Saïs,
Qui vit dans mes deux bras.
Ma colonne vertébrale est celle de Seth.
Mon phallus, le phallus d'Osiris.
Mon foie est le foie du Seigneur de Kher-Aha.
Ma poitrine, celle du Seigneur des Terreurs.
Mon ventre, mon dos sont ceux de la déesse Sekhmet.
Les forces de l'Œil d'Horus circulent dans le bas de mon dos.
Mes jambes sont les jambes de Nut.
Mes pieds sont les pieds de Ptah.
Mes doigts sont les doigts du double Faucon divin
Qui vit éternellement.
En vérité ! Pas un membre de mon Corps
Où ne réside une divinité !
Quant à Thoth, il protège mon Corps tout entier.
Pareil à Râ, je me renouvelle tous les jours.
Personne ne saurait immobiliser mon bras. »

La matière vivante est constituée d'unités fonctionnelles duelles. Ces unités comprennent deux éléments interdépendants de nature différente : une structure matérielle susceptible de vibrer animée d'une énergie vibratoire spécifique.

Nous appellerons SV + EV, le couple : support vibratoire-énergie vibratoire.

Quelles sont les propriétés fondamentales des deux composants du couple ?

À l'échelle matérielle : le support vibratoire peut être par exemple un colloïde tel qu'un enzyme avec ses sites actifs, glycoprotéines constituant des membranes cellulaires, acides nucléiques (ADN ou ARN), phospholipide, etc, ou une molécule apparemment aussi simple que la molécule d'eau.

À l'échelle énergétique : une gamme de vibrations que nous pouvons caractériser par leur direction, leur fréquence et leur amplitude met en action les supports vibratoires décrits ci-dessus. Tous nos sens fonctionnent ainsi : des énergies vibratoires de longueur d'onde et d'amplitude déterminées déclenchent le fonctionnement de récepteurs spécifiques de l'œil, de l'oreille, des papilles gustatives, etc. Ce modèle de réception et de transmission des signaux de l'environnement peut être généralisé et étendu à toutes les catégories de vibrations existantes. Alors que les recherches sur les sons et la lumière se poursuivent depuis des siècles, c'est seulement depuis quelques années qu'il nous est possible d'avoir accès aux récepteurs d'énergies vibratoires plus subtiles comme celles provenant des métaux (cf. par exemple les métaux dans la molécule d'ADN et le processus de téléaction) (1).

Imaginez deux diapasons émettant l'un des ondes cosmiques et l'autre des ondes telluriques. Tous les êtres possédant des récepteurs à ces vibrations vont vibrer en harmonie avec les

fréquences émises. Suivant les caractéristiques des récepteurs (SV) existant à chaque niveau des systèmes considérés, certaines vibrations, de DNA défini, vont être reçues et transmises jusqu'aux structures matérielles effectrices qui, dans le cas de l'information génétique, sont constituées par les gènes structuraux. Dès qu'un récepteur SV reçoit une énergie spécifique d'un type donné EV, il va être perturbé et pourra transmettre à distance un signal spécifique. Le concert commence. Ce n'est pas une cacophonie mais une prodigieuse symphonie dirigée de main de maître par un chef d'orchestre de génie. Tout y est merveilleusement coordonné : des atomes à l'écosystème en passant par les molécules, les cellules, les tissus, les organes, les organismes. Tous les récepteurs — instruments de musique de l'orchestre — possédant les supports vibratoires adaptés vont entrer en résonance avec les diapasons cosmo-telluriques : la musique des sphères va modeler l'Univers.

A certains moments, de place en place, des perturbations vont naître, provoquées par des variations du micro-environnement de la région considérée. Il en résultera une dysharmonie locale rapidement corrigée par les sphères énergétiques hiérarchiquement supérieures à celles qui sont perturbées (1). La durée du rééquilibrage dépend du niveau d'intégration du système considéré : ainsi, pour une plante soumise à un stress physique ou chimique, il faudra deux jours pour retrouver un état d'équilibre stationnaire ; pour un animal tel que la souris, le rat, le hanneton, il suffira de quinze minutes ; pour un homme, quelques secondes, comme le montrent les analyses de rêves. Remarquons que c'est pendant cette période de chaos apparent que les agents cancérigènes peuvent agir et imposer leur propre ordre, aussi bien à l'échelle vibratoire qu'à l'échelle matérielle.

Nous ne pouvons connaître l'état du système à un moment donné que si nous connaissons la nature et le nombre de tous ses composants, ainsi que la nature de toutes les interactions susceptibles d'exister à ce moment entre les composants du système.

En fonction de la complexification du système, nous aurons de plus en plus de difficultés à le décrire. Un système peut être défini mathématiquement de plusieurs façons. C'est notamment le cas d'un système d'équations différentielles simultanées. Ces systèmes d'équations s'appliquent à beaucoup de domaines : citons l'expression générale de la loi d'action de masse, la cinétique des processus cellulaires et l'établissement d'une théorie de la compétition à l'intérieur d'un organisme (40).

Cette représentation fait abstraction des conditions spatiales et temporelles qui seraient exprimées par des équations aux dérivées partielles. Elles ne tiennent pas compte non plus du fait

que les événements peuvent dépendre de l'histoire antérieure du système, ce qui introduirait des équations intégral-différentielles. L'introduction de telles équations a un sens bien précis : le système considéré est un tout non seulement du point de vue spatial mais aussi temporel (41).

S'il nous manque des données dans l'une des relations servant à décrire le système, nous ne pourrions ni le caractériser, ni déterminer son évolution au cours du temps. Pour illustrer ces contraintes de l'analyse systémique, nous décrivons sur la figure 1 l'évolution des énergies vibratoires de l'homme pendant ses états de veille et de sommeil. Si nous ne tenons pas compte des énergies, donc des informations reçues pendant le rêve, ou si nous ne savons pas les intégrer dans une relation définissant le comportement de l'homme, une grande partie de ses motivations nous demeurera inexplicable et par suite incohérente.

L'Univers dans sa totalité et dans son devenir peut être décrit par les méthodes d'analyse systémique appliquées aux propriétés constitutives des couples SV + EV. Il existe des lois permettant d'établir que les différentes familles de supports vibratoires existant actuellement dans le système solaire sont soumises à des énergies vibratoires que nous pouvons classer et quantifier aussi rationnellement que leurs supports matériels.

Il en résulte que beaucoup de faits, généralement interprétés comme irrationnels, peuvent maintenant être pris en considération pour deux raisons majeures : d'une part, des techniques ont été mises au point pour les mesurer et, d'autre part, ils s'intègrent sans difficultés dans un système ouvert, comme le définit la méthode générale d'analyse des systèmes (40).

Au cours d'un récent voyage en Égypte, nous avons pu vérifier que les anciens Égyptiens maîtrisaient parfaitement ces lois et les respectaient. Au lieu de décrire longuement la constitution et la résolution des équations intégral-différentielles, nous allons découvrir en nous-mêmes cette analyse systémique en foulant cette terre « noire » d'Égypte, dans les temples et les tombeaux de la vallée du Nil. Remettons-nous en question, prenons conscience de nos sphères énergétiques périphériques : l'initiation est sans doute à ce prix !

I. LES ÉNERGIES VIBRATOIRES DES TEMPLES ET DES TOMBEAUX : LA HIÉRARCHIE DES ÉNERGIES

La légende osirienne décrivant la deuxième victoire de Seth sur Osiris et le démembrement du vaincu en 14 fragments.

dispersés dans les 14 nomes ou provinces, est tout à fait explicite. Il s'agit des 14 énergies vibratoires qui animent tous les êtres (1). Isis dans sa seconde quête va tenter de retrouver les 14 fragments et de reconstituer Osiris.

Chaque temple a une énergie vibratoire spécifique caractérisée par un DNA déterminé. Il en est de même pour les tombeaux,

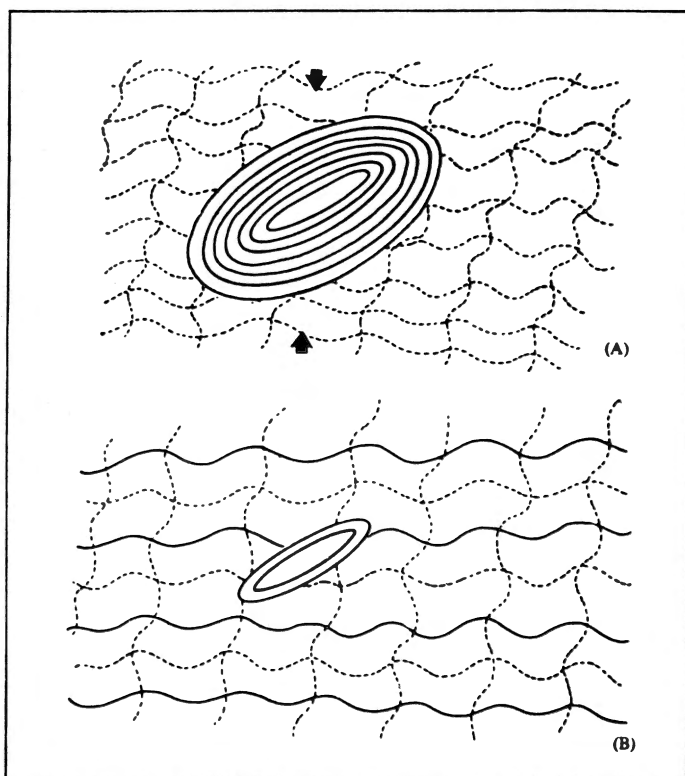


Figure 13 — Interaction des énergies cosmo-telluriques et des énergies vibratoires de l'être humain pendant les états de veille (A) et de sommeil (B). Pour l'état de veille nous avons représenté un être humain avec 7 niveaux vibratoires : N_8 à N_{24} . Pendant la phase de sommeil, il ne subsiste plus que 2 niveaux vibratoires : N_8 et N_{16} ; les autres niveaux sont maintenant sur le réseau de Hartmann.

----- Réseau de Hartmann

——— N_8 et N_{16}

——— N_{24} et N_{56}

(Le réseau met en jeu de faibles champs électromagnétiques qui subissent des variations spectaculaires en fonction, notamment, de la présence de cours d'eau souterrains, de failles géologiques, etc. E. HARTMANN - *Krankheit als Standort problem* Hang - Verlag - Heidelberg, 1976.)

les stèles, les colonnes des temples, les sculptures, les fresques et finalement chaque hiéroglyphe. Ainsi la pyramide à 6 degrés de Djoser à Saqqarah, construite par l'architecte Imhotep, émet dans les 4 directions du soufre (1, 2, 3, 4) respectivement à N_2 , 8^* , 16^* , 24^* , 32^* , 40^* , suivant le niveau à partir du sol. L'édifice en gradins symbolise l'ascension du mort vers le ciel, selon les doctrines solaires héliopolitaines. A l'intérieur de la pyramide de Chéops à Gizeh, nous retrouvons les mêmes directions et les fréquences atteignent N_{56} dans la chambre du roi. Par contre à l'extérieur de la pyramide, toutes les vibrations sont arrêtées comme nous l'observons à la surface d'un fruit ou pour l'œuf fécondé à l'intérieur de la cavité cœlomique.

Dans l'allée des Sphinx à tête de bélier de Karnak, tous les sphinx sont jupitériens D : b, d, 2, g, avec des fréquences de vibrations croissant de 2 à 56, puis redescendant à 2, pour augmenter à nouveau de fréquence avec de nouvelles amplitudes. Le **ka**, sous le menton de chaque sphinx, est par contre constant à N_{16} .

Il devient clair que dans chaque temple, entre chaque colonne, **le parcours est fléché énergétiquement** : il constitue un chemin initiatique pour l'individu qui est en harmonie avec les directions de vibration du site. **SI nous nous plaçons correctement devant la structure vibratoire, il y aura transfert d'énergie** : nous pourrions ainsi apprendre à contrôler l'entrée ou la sortie des énergies vibratoires et progressivement à maîtriser et à élever nos niveaux de conscience sans variations brutales de l'état d'énergie global de notre être. Cette civilisation a su apprivoiser dans les blocs de pierre sculptés, dans les fresques, dans les hiéroglyphes, les énergies cosmo-telluriques pour les mettre à la portée de l'homme afin qu'il les utilise en toute conscience. Il faut que nous réapprenions à les manier à l'école subtile de l'Ancienne Égypte.

Ces énergies vibratoires imprégnées dans la pierre et hiérarchisées en des structures symboliques sont totalement dépendantes des relations cosmo-telluriques du lieu où elles sont construites. Les preuves abondent. Ainsi tous les temples de la rive gauche du Nil sont riches en Soufre, et tous les temples de la rive droite sont riches en Mercure (fig. 14). Un obélisque de nature lunaire découpé sur la partie rive gauche du Nil n'a pu être déplacé : il a éclaté avant d'être terminé. Les temples transplantés comme ceux de Phylaë et d'Abou-Simbel n'émettent plus d'énergies vibratoires ; **par contre les lieux d'où ils proviennent émettent toujours.**

Ces résultats expliquent probablement pourquoi les architectes de la vallée du Nil allaient jusqu'à démonter certains

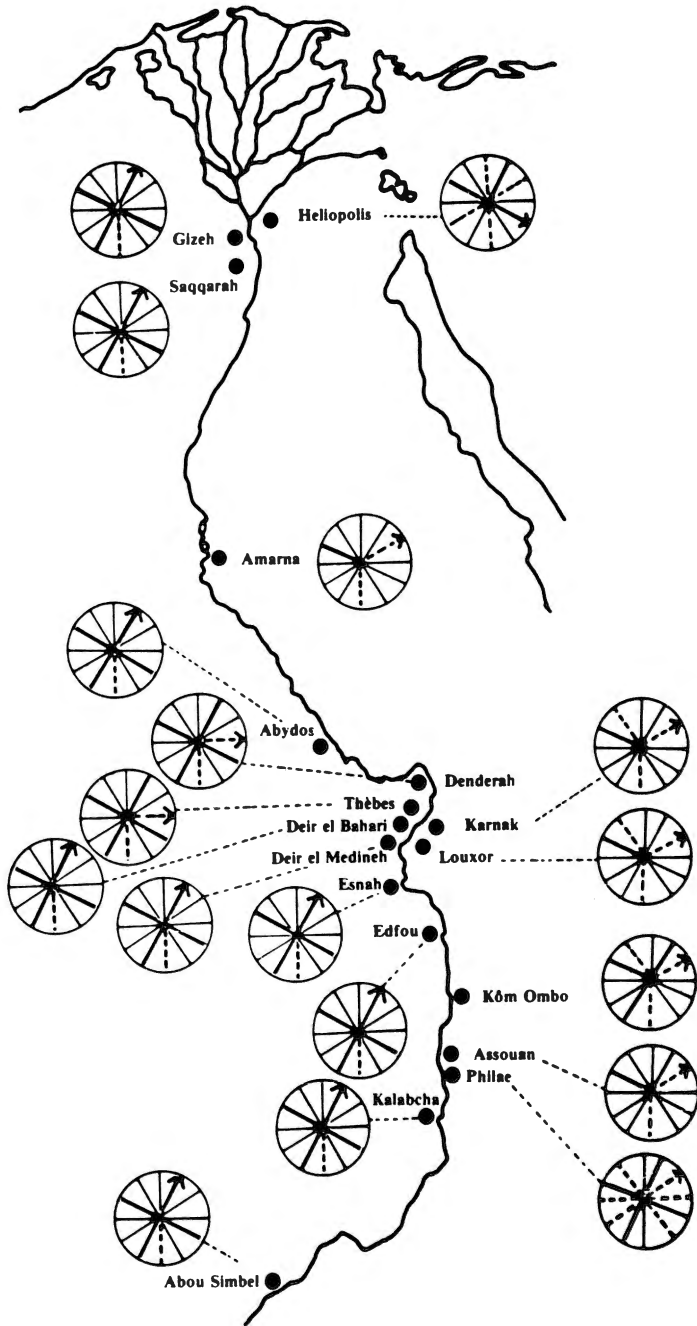


Figure 14 — Nature des énergies vibratoires périphériques dans quelques villes de la Vallée du Nil.

Énergie du Soufre —————>

Énergie du Mercure>

La flèche indique la première direction de la ville considérée. (Sur mon dessin le Soufre est en trait plein et le Mercure en pointillé.)

temples jugés périmés quant à l'ordre cosmique, et les reconstruisaient ailleurs en fonction d'un symbolisme neuf, relié à l'activité zodiacale. Nous pouvons d'ailleurs nous demander si cette apparente renaissance vibratoire de l'Égypte n'est pas due aux mêmes phénomènes : **les influx cosmo-telluriques seraient à nouveau prépondérants dans cette région du globe terrestre en ces débuts de l'ère du Verseau !**

II. LA SÉPARATION DES ÉNERGIES DE PART ET D'AUTRE DU NIL

L'existence de deux familles de temples de part et d'autre de la vallée du Nil, soit riches en énergies du soufre (1, 2, 3, 4), soit riches en énergies du mercure (a, b, c, d, e, f, g, h), nous fournit une information essentielle sur la répartition et l'évolution des énergies vibratoires en fonction du lieu et du moment. La rive gauche du Nil émet les quatre énergies du soufre, la rive droite émet les huit directions du mercure, l'eau du fleuve émet dans le sens des aiguilles d'une montre et l'eau du delta dans le sens inverse, dans tous les cas, à la fréquence N_{56} . Sur le bateau qui remontait le Nil, regardant les Égyptiens façonner leurs briques noires sous le ciel considéré comme le plus clair du monde, je réfléchissais à l'origine de l'alchimie : El Chemiya - terre noire d'Égypte ! Les énergies décrites par les alchimistes sont là, éclatantes de vérité à la portée de tous nos sens, elles nous animent, régissent notre inconscient. Et les touristes, caméras au poing, insensibles à tant de signaux, déambulent sans rien voir, sans rien sentir...Cependant, n'est-ce pas ici que le monde vivant a commencé à prendre conscience de son essence !...

Le limon du fleuve va recevoir toutes ces énergies d'où l'extrême fertilité de la vallée, étroit couloir entre les déserts de Libye et d'Arabie : nous trouvons là une jolie démonstration, la plus naturelle qui soit, de l'agriculture dite biologique : en effet, les énergies vibratoires de la terre, de l'eau, se transmettent aux plantes de ces régions et même aux animaux et aux hommes qui y vivent.

Cette séparation des énergies n'est pas propre à la vallée du Nil. Nous la retrouvons dans la vallée de l'Euphrate (N_{48}), de l'Indus (N_{40}), du Mékong (N_{32}), du Pô (N_{16}), de la Seine (N_8), etc. Nous pouvons ainsi décrire sur le globe terrestre une spirale qui, commençant dans la vallée du Nil, se termine au pôle Sud. A plus petite échelle au niveau spatial, nous avons séparation des énergies de part et d'autre de 8 petits fleuves ou lacs de l'île Majorque dans les Baléares, autour des lacs de la forêt de

Meudon dans la région parisienne, etc.

Cette séparation des énergies vibratoires est inscrite dans les symboles des civilisations qui se sont développées dans les vallées ainsi sélectionnées par les sociétés qui y vivaient à cette époque. Pour l'Égypte, il s'agit du symbole avec les papyrus et les lotus. Pour Sumer, l'épopée de Gilgamesh est illustrée par Gilgamesh lui-même entouré de deux représentations d'Enkidu et soutenant un disque ailé (42). Ce symbolisme existe même pour les armes de la ville de Paris où l'on voit un bateau antique, au mât tenu par trois cordages : le nom primordial de Paris vient en effet de la déesse égyptienne : Isis (Par Isis) (43).

Cette séparation des énergies de part et d'autre de la vallée du Nil est à confronter à celle qui se produit chez les être vivants lors de la formation des gamètes. Le spermatozoïde émet dans les 4 directions du soufre et l'ovule dans les 8 directions du mercure. L'ovule fécondé émet dans les 12 directions de la grille personnalisée et dans les deux directions circulaires, de sorte que pendant l'embryogénèse nous retrouvons une structure typique de mandala (44).

Tant que l'embryon est dans le cœlome, ses vibrations sont indécélables car arrêtées par celui-ci. Nous retrouvons la même situation énergétique avec le fruit qui arrête aussi toutes les vibrations et protège ainsi la graine qui, elle, continue à émettre. La même situation existe à l'extérieur de la pyramide de Chéops.

A la naissance, les conditions cosmiques et telluriques — les deux diapasons cités dans l'introduction — imposent à l'embryon une structure vibratoire typique (généralement 3 à 9 directions de vibration). Jusqu'à ce stade, l'énergie vibratoire de l'embryon dépendait uniquement des conditions énergétiques de sa mère. Les alchimistes ont parfaitement compris cet aspect énergétique de la reproduction sexuée avec les 3 énergies : Soufre, Mercure, et Sel. Chez l'embryon humain, les énergies Sel se constituent pendant les 9 mois de grossesse, et c'est à la naissance, en fonction du lieu et du moment, que les énergies Soufre et Mercure sont sélectionnées conduisant aux différents types de comportement humain.

Les lois de l'astrologie — si controversées aujourd'hui — **reposent donc bien sur des bases scientifiques solides mais ces bases se situent au niveau de l'énergétique vibratoire et non au niveau de la matière.** Les Égyptiens l'avaient parfaitement compris et ils considéraient l'alchimie, l'astrologie et la magie comme les trois sciences de base.

III. L'INVERSION DES ÉNERGIES VIBRATOIRES

Les différents tempéraments définis au niveau de la réception

et de la transmission des énergies vibratoires débutent dans un quart de cercle de la grille personnalisée : soit dans les directions 4, a, b ou 1. L'inverse existe aussi : départ dans le quart de cercle opposé par les directions 2, e, f ou 3. Nous qualifierons d'inversés les tempéraments correspondants.

Les Égyptiens avaient une parfaite connaissance de l'inversion des énergies : chaque pharaon avait deux cartouches : un direct et un inversé. Sur les stèles et les monuments, les énergies vibratoires sont classées dans l'ordre direct, puis dans l'ordre inverse : citons notamment la table d'Isis à Dendérah (45).

Nous pensons que ce sont pour les mêmes raisons énergétiques que tous les sanctuaires pharaoniques avec leurs villes sont dédoublés. Un dieu possédait un temple en basse Égypte et un second en haute Égypte. Ainsi Thot avait un temple dans le Delta et l'autre dans la région de Thèbes. De même, la plupart des pharaons se firent construire deux tombeaux pour des raisons magiques. Aménophis IV devenu Akhenaton (1370-1350 avant J.-C) est un exemple typique d'être inversé au niveau vibratoire avec la structure D : e, 3, 4, 1, 2. N₅₆. Il fonda Akhetaton, « l'horizon du Disque » actuellement Tell el-Amarna. Cette inversion des énergies solaires permet de comprendre sans aucune ambiguïté l'affrontement avec les prêtres d'Amon, dieu solaire non inversé.

Nous pouvons classer les différents tempéraments en fonction de leur pourcentage d'opposition, que l'on peut comparer à un caractère double. Nous trouvons l'ordre Mercure, Lune, Vénus, Mars, Soleil, Jupiter et Saturne. Lorsque l'homme incarnera dans l'œuf cosmique les énergies vibratoires provenant des trois dernières planètes découvertes, celles-ci prendront les toutes premières places compte tenu du grand nombre de leurs directions de vibration.

Les énergies vibratoires inversées sont tout à fait naturelles et fréquentes dans le monde actuel. Nous les trouvons réparties en alternance avec les énergies directes au niveau de certains sites spécifiques, par exemple dans les Pyrénées (46). Elles se manifestent en rêve très couramment. Citons par exemple ce rêve rapporté par Pierre Solié (47).

« Nous (elle et moi) sommes ensemble dans mon lit. Un serpent énorme, tout vert, de plusieurs mètres de long, vient me parler. Il s'approche, m'enlace, se déroule et ça nous plaît beaucoup. Il vient ensuite tous les soirs et maintenant je le reçois nue.

Or ce serpent vert a un frère jumeau noir et méchant qui me terrorise. Il passe la tête à travers la porte de temps en temps et me menace d'approcher. Il a du venin celui-là ; pas son frère. Je sens que le combat fratricide ne va pas tarder... »

Le serpent vert est mercurien : D : a, b, c, d, e, f, g, h à N₅₆ et

le serpent noir D : e, f, g, h, a, b, c, d, à la même fréquence. Ce texte est à rapprocher du mythe des deux dieux aztèques Quetzalcoatl et Tezcatlipoca à forme de serpents ailés et qui sont ennemis.

L'hérédité, le lieu, le moment (notre ciel de naissance), l'éducation déterminent un mode de fonctionnement des sphères énergétiques parmi plusieurs types potentiellement possibles. Mais il ne s'agit pas d'une organisation définitive qui ne se modifierait qu'au cours du vieillissement et disparaîtrait à la mort. Cette organisation dynamique n'est pas figée : elle est susceptible de changer au cours de la vie dans les limites définies par les lois de la Thermodynamique Vibratoire (1,40). Ces changements seront d'autant mieux supportés que nous en aurons davantage conscience et arriverons ainsi à nous rendre maîtres de nos sphères énergétiques périphériques.

Dans ce sens, les structures énergétiques directe et inversée sont aussi cohérentes l'une que l'autre. Il s'agit en fait d'un problème d'orientation dans l'espace. Dans le premier cas, l'espace est orienté positivement par les énergies cosmiques ↑ et négativement par les énergies telluriques ↓. C'est l'inverse pour les énergies opposées. Il est symptomatique que les deux secteurs vibratoires soient limités par les quatre énergies du Soufre.

L'inversion lors de la naissance est un phénomène courant. En revanche si **l'individu se trouve inversé brutalement**, des troubles vont très vite apparaître dans son comportement. Ils se manifesteront au niveau émotionnel, affectif, intellectuel et même à l'échelle physique lorsque l'inversion vibratoire se matérialisera dans la matrice organique au niveau de telle ou telle sphère énergétique. Il est aussi évident que pour exercer un pouvoir, il suffit de pratiquer l'inversion pour instaurer le désarroi chez les adversaires et arriver ainsi plus facilement à les vaincre.

L'inversion est fréquente dans les symboles alchimiques : des dragons aux diables en passant par les chars de feu (Baphomet, etc.) elle rend compte de l'affrontement de deux mondes séparés qui cohabitent dans chaque être. Dans le pharaon, les forces opposées coexistent en toute conscience. Comme l'écrit J.L. Bernard (48) : « Roi sethien du Sud, le pharaon régnait sur les enfers, roi horien du Nord cosmique, il s'imposait par sa filiation divine . »

Cet affrontement est perpétué par les OVNI : les contactés ont des énergies vibratoires inversées et lors d'atterrissages il y a bien séparation des énergies, mais là aussi inversées. Rappelons que ces manifestations ne sont pas seulement récentes. Citons le dieu « Martien » du Tassili dont les traits sont proches de ceux d'un cosmonaute avec inversion des énergies, des globes lumineux autour du volcan Hekla au Moyen-Âge en Islande, etc.

IV. DES ÉMISSIONS COSMO-TELLURIQUES AUX SYMBOLES : LE COSMOS MIS À LA PORTÉE DE L'HOMME

Lorsque nous étudions les émissions des constellations décrites par les astronomes — 88 sont répertoriées — nous constatons que **nous ne percevons que les énergies émises par 14 d'entre elles**. Il s'agit des 12 du Zodiaque, du Dragon et de la Petite Ourse qui émettent dans les 12 directions définies par la grille personnalisée et dans les deux directions circulaires.

Les positions des constellations du Lion aux Poissons sont dans le même sens que celles des directions h à c ; par contre, les positions des constellations de la Vierge au Verseau sont inversées par rapport aux positions d à g (fig. 15).

Suivant le lieu et le moment de naissance, un calcul simple montre qu'en fonction des influx reçus des 14 constellations, un individu peut avoir telle ou telle structure vibratoire, directe ou inversée. L'hérédité, l'éducation, la culture, vont contribuer à la modifier plus ou moins profondément. Il est symptomatique que les Égyptiens utilisaient ces mêmes constellations pour leurs déterminations astronomiques et astrologiques. Le Zodiaque de Dendérah sur lequel beaucoup de livres ont été écrits en est une vivante illustration (45). Nous y retrouvons la disposition des 12 signes du Zodiaque dont 6 inversés par rapport à leurs directions d'émission vibratoire. Le Zodiaque est tenu par « quatre femmes ou prêtresses, représentant Isis, et par 8 génies mâles à genoux et à tête d'épervier. » **Ces 12 figures sont placées dans les 12 directions du Soufre et du Mercure de la grille personnalisée.**

Comment se fait-il que nous ne recevions que les influx vibratoires de ces 14 constellations ? Il semble que cela soit dû à l'existence de récepteurs spécifiques notamment dans nos ADN aptes à capter des énergies vibratoires homologues. **Nous pouvons nous demander si cette situation a évolué au cours des différentes civilisations ou si elle est restée stable** : si la première solution est la bonne, nous nous retrouverions dans une situation vibratoire comparable à celle de l'Ancienne Égypte. Il est probable que les autres constellations émettent aussi des vibrations spécifiques mais dans une autre gamme de DNA et **les humains ne semblent pas actuellement aptes à les percevoir.**

Avec la sphère des fixes, nous possédons maintenant le système de référence nous permettant de décrire à tout moment l'état de nos énergies vibratoires. Nous pouvons ainsi décrire notre état potentiel par des équations intégro-différentielles et déterminer nos moments favorables et défavorables en mesurant l'orientation et la grandeur des vecteurs énergétiques, qui nous

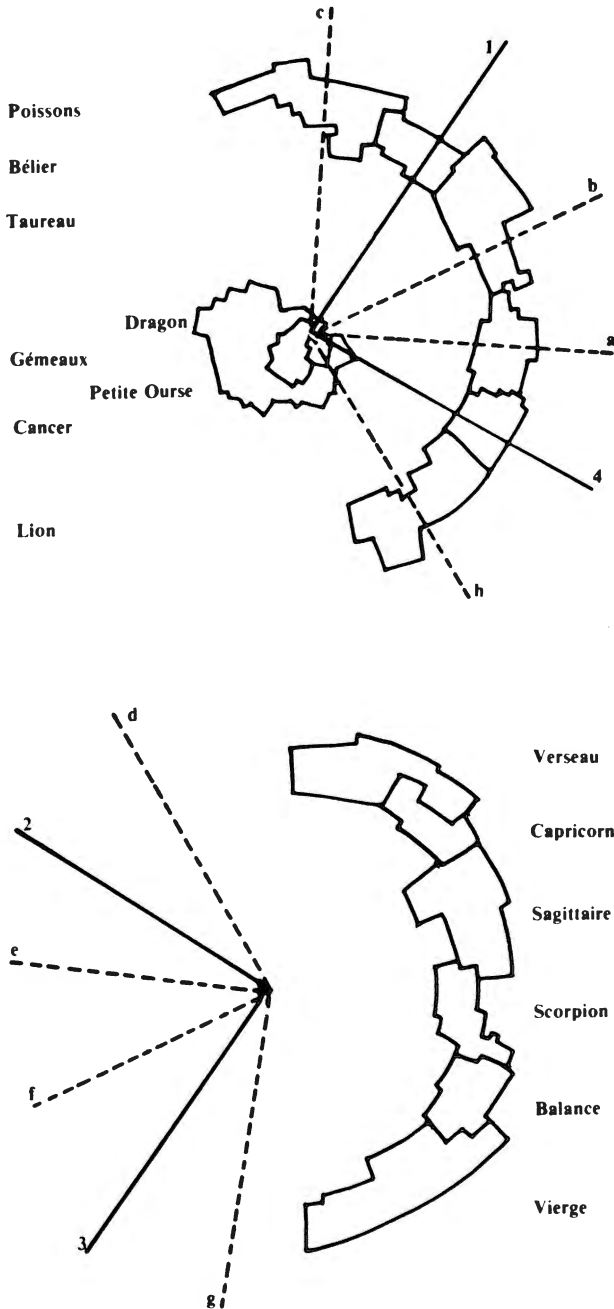


Figure 15 — Description des émissions cosmiques de 14 constellations et de leur réception par l'être humain.

Énergie du Soufre ———
 Énergie du Mercure - - - -

animent, par rapport aux vecteurs cosmo-telluriques de référence.

En Égypte, nous avons successivement découvert les énergies vibratoires hiérarchisées, la séparation, la recombinaison et l'inversion de ces mêmes énergies. Qu'arrive-t-il à la mort physique ?

Les énergies vibratoires quittent le corps pendant **les trois jours qui suivent le décès**. Lorsque l'individu est momifié, une partie des énergies vibratoires subsiste dans la momie. Cette sortie des énergies vibratoires est liée à la sortie des métaux lourds et plus particulièrement de ceux liés à l'ADN qui ne peuvent se maintenir à l'intérieur des cellules, lors de l'annulation du potentiel transmembranaire.

Cette sortie des énergies vibratoires ne se fait pas au hasard. Nous allons retrouver les phénomènes décrits précédemment : le regroupement des 14 comme dans l'ovule fécondé, la séparation et l'inversion des énergies. Ainsi le **ba**, figuré classiquement en âme-oiseau, état immortel de l'âme, a la structure D : a, b, 1, c, d, 2, e, f, 3, g, h, 4 ; N₁₆, les ailes de l'oiseau donnant les deux mouvements circulaires inversés.

Le Moi (Ib) et le **double (ka)** ont les mêmes directions de vibration que l'individu. Ce sont eux qui, pendant le sommeil, quittent le corps et reçoivent les énergies vibratoires de l'état de rêve en parcourant le réseau de Hartmann. Deux autres entités existent aussi : **shout** et **khaïbit**. Elles sont toutes les deux inversées à N₈. Shout est l'ombre : elle est souvent représentée en démon parce qu'elle évolue au sein du tellurisme. A la mort, shout et khaïbit quittent le corps avec à nouveau les 12 énergies du soufre et du mercure mais séparées et inversées, respectivement D : 4, 3, 2, 1, et D : e, f, g, h, a, b, c, d. La momification ne peut retenir le ba mais par contre tente de maintenir les autres entités dont le ka et le Ib. La connaissance d'une telle anatomie dynamique de l'âme nous permet de comprendre pourquoi **les Égyptiens considéraient la mort physique comme un simple changement d'état**.

V. CONCLUSIONS : DU DNA À L'ADN DANS LE TOMBEAU DE SETH I

En Égypte le système des énergies vibratoires est parfaitement défini par leur DNA respectif : 15 énergies, de directions, de fréquences et d'amplitudes déterminées. Les interactions entre

les différents composants du système sont décrites par des lois immuables : b 2 g ; b d 2 g ; 1 2 3 g 4 ; etc., ou les directions opposées !

D'autres lois existent pour l'augmentation et la décroissance des amplitudes...Les Égyptiens maîtrisaient parfaitement les techniques de transfert : leur temples, leurs stèles, leurs tombeaux en sont une vivante illustration. Tout à fait conscients de leurs liens avec les vibrations cosmo-telluriques, ils les transféraient à partir de lieux privilégiés dans toutes les structures symboliques : **ces constructions étaient des lieux d'initiation et de formation de l'individu à une vision systémique du monde.**

Nous connaissons maintenant les musiciens et le chef d'orchestre qui, dans l'ADN, règlent le ballet des séquences itératives constitutives à la périphérie du noyau, là où le minizodiaque et les planètes intériorisées vibrent au rythme du cosmos. Les séquences d'ADN qui se découpent s'amplifient, s'inversent, se transloquent dans un chaos apparent, sont dirigées par les énergies vibratoires régnant au moment considéré. Un nouvel ordre moléculaire, topologique, une nouvelle configuration, sont susceptibles de s'instaurer : **ils reproduiront nécessairement l'ordre alchimique**, car, compte tenu des contraintes thermodynamiques, **il n'existe qu'un nombre fini de possibilités d'évolution du système.**

Le ballet se déroule à toutes sortes d'échelles : de la molécule d'ADN qui vibre par téléaction — ouverture, fermeture — au rythme du cœur de l'Égypte — systole, diastole — aux phases de constriction et d'expansion, à l'alternance veille/sommeil, vie/mort. De la séparation des énergies du spermatozoïde et de l'ovule, à leur recombinaison : de l'affrontement des forces opposées à leur inversion, de la sortie des énergies pour une nouvelle recombinaison : **tout naît, semble se détruire et renaît à un autre niveau de la réalité.** Merveilleuse éternité qui s'empare de nous dès que nous prenons conscience de ce monde invisible, si présent en Égypte.

La fin du voyage approchait. Nous n'étions pas au bout de nos surprises : **sur les murs des tombeaux de Sethi I et de Ramsès VI, en fresques miraculeusement conservées, régnait la molécule d'ADN !** Pas cette molécule froide et inerte du tube à essai que nous découpons en tentant de décrypter ses multiples signaux, mais une molécule bien vivante, en train de fonctionner, décrivant par ses formes multiples le ballet de la téléaction. Le DNA animant l'ADN !

En découvrant les énergies décrites comme dans les livres des rayons d'une bibliothèque, mises en œuvre dans le corps, l'âme et l'esprit à travers une multitude de supports vibratoires, nous restions muets d'émerveillement et d'humilité. Qu'a donc décou-

vert notre civilisation industrielle capable, dans 1000-2000 ans, de retenir l'attention des futures générations ?

Et quelle continuité dans l'Univers ! Seth veut toujours morceler et inverser Osiris ; Isis s'ingénie inlassablement à le réunifier. L'alternance de l'analyse et de la synthèse est un gage de sagesse : la musique des sphères continue éternelle même si le public ne perçoit plus la mélodie Seth. Isis...Seth. Isis...Osiris est mort...Osiris renaît...

CHAPITRE V

LES DONNÉES ALCHIMIQUES *La quête de la pierre philosophale*

Mais sache de plus que la pierre est confectionnée d'un, de deux, de trois, de quatre et de cinq. De cinq, c'est-à-dire de la quintessence de sa substance ; de quatre par qui sont entendus les quatre éléments ; de trois qui sont les trois principes des choses ; de deux qui sont assurément la double substance du mercure ; d'un, c'est-à-dire le premier être de toutes les choses, lequel découla du verbe de la première création ou fiat.

Frère Basile Valentin
de l'Ordre de Saint Benoit Appendice A :
« Les douze clefs de la Philosophie »
(les Éditions de Minuit, 1956)

Les métaux qui ont accès aux bases de la molécule d'ADN sont ceux qui ont été attribués par les alchimistes aux planètes du système solaire et qui dévient le pendule de radiesthésie dans une à douze directions de la grille personnalisée comparable à un zodiaque.

L'ensemble de ces résultats, la confrontation des données scientifiques les plus modernes et des données de la tradition nous ont permis d'élaborer un modèle systémique où le rôle principal est joué par le couple énergie vibratoire (EV) + support vibratoire (SV). La méthode générale d'analyse des systèmes a été appliquée à ces couples présents à toutes sortes de niveaux de réalité : ainsi l'ADN peut être le support vibratoire et le métal, le porteur de l'énergie vibratoire. Cette dualité s'applique aux sites actifs des enzymes avec le couple : séquence d'acides aminés-métal et de manière générale à tous les colloïdes. La loi de création et d'évolution des énergies vibratoires rend compte par la connaissance des composants du système (les différents supports vibratoires), de toutes les possibilités d'évolution de celui-ci. Nous avons notamment appliqué cette loi à l'étude de l'induction du cancer (7). L'application de la même méthode systémique à l'étude des mythes, des textes sacrés et des rêves nous a conduit à définir trois grandes familles d'énergies vibratoires baptisées respectivement : DNA ou manifestation de l'énergie vibratoire ; le corps énergie et le corps spirituel.

Ces trois concepts offrent une grande richesse de possibilités pour la description de tous les événements vibratoires susceptibles de se produire dans un système spatio-temporel défini. Appliqués à l'étude de la Genèse biblique ou du Livre des morts Égyptien, ils nous fournissent une infrastructure cohérente rendant compte de l'alternance des étapes et de ses conséquences à l'échelle des mentalités humaines. L'analyse de ces faits ouvre

des perspectives nouvelles pour notre vie quotidienne.

— D'une part, il devient possible par exemple à l'aide de l'analyse de rêves de trouver à quel mythe nous appartenons et d'en déduire ainsi les différentes solutions possibles.

— D'autre part, la connaissance des forces cosmo-telluriques qui animent l'univers et de leur évolution est la première étape avant de s'en servir pour vibrer en harmonie avec elles et aussi comme méthode thérapeutique.

Nous pensons que ces deux démarches deviennent cruciales pour la survie de l'homme de la fin du xx^e siècle : s'il n'arrive pas à retrouver et à utiliser ses liens cosmo-telluriques, il paraît irrémédiablement condamné à une vie végétative où son apparente autonomie — baptisée par erreur : liberté — ne sera qu'un leurre savamment entretenu par les pouvoirs.

Dans ce chapitre, nous proposons au lecteur un saut qualitatif qui lui permettra d'atteindre grâce à une nouvelle échelle d'interprétation une sphère unificatrice. A partir de la connaissance des trois niveaux vibratoires de l'être humain : corps, âme, esprit, il devient possible d'appréhender tout à fait rationnellement la description des énergies vibratoires présentées dans la matière et que les adeptes ont baptisées : soufre, mercure et sel philosophiques. Dans la suite du texte, nous utiliserons les mêmes termes en hommage déférent à nos maîtres disparus, victimes souvent de la pratique de leur art et de l'incompréhension de leurs contemporains... Les grandes lignes de ce 4^e niveau vibratoire « ultime » ont été décrites dans le numéro 18 du 3^e millénaire et appliquées à l'analyse de rêves.

I. DU SOUFRE, DU MERCURE ET DU SEL...

Le soufre, le mercure et le sel, la pierre philosophale, l'œuvre au noir, l'œuvre au rouge, le roi et la reine, le lion vert et le lion rouge, le dragon et bien d'autres expressions « hermétiques » font sourire ironiquement nos contemporains. C'est un comportement tout à fait cohérent, bien caractéristique de nos civilisations d'êtres conditionnés. Pour ceux qui ne connaissent aucun texte alchimique et qui, sereins, pensent que notre civilisation de cette fin du xx^e siècle a tout découvert, tout maîtrisé et tout compris, l'alchimie, encore appelée art des sages, n'est qu'une illusion imaginée par des débiles mentaux... Il se trouve que ma position face à l'alchimie est tout à fait opposée.

A la suite des progrès des sciences physico-chimiques, il est maintenant possible de définir rationnellement la nature des

trois entités : soufre, mercure et sel. Ce sont en fait des énergies vibratoires spécifiques, en quelque sorte dissimulées dans la matière de nombreux êtres — des métaux aux astres — apparemment inactives dans cet état et qui sont localisées au niveau du corps spirituel des entités étudiées. L'isolement et la séparation de ces énergies « cachées » dans la matière, leur purification et surtout leur recombinaison dans des conditions strictement définies, doivent permettre de réaliser le grand œuvre, la pierre philosophale, à toutes sortes de niveaux de réalité. Rappelons succinctement les propriétés fondamentales de cette pierre : la pierre de 1^{er} ordre ou or philosophique qui pourrait être obtenue en un an et demi par la « voie humide » ; la pierre de 2^e ordre ou élixir cueilli sur l'arbre de vie qui permet de guérir toutes les maladies ; et la pierre de 3^e ordre ou pierre de projection, cueillie sur l'arbre de science, qui sert uniquement à la transmutation métallique.

Devant ces faits dont les preuves sont accessibles dans des cas privilégiés, nos contemporains bien imprégnés de matérialisme modifient parfois radicalement leur point de vue.

Attirés par l'appât du gain, ils seraient tout à fait satisfaits que nous transmutions leur plomb en or ; dévorés par l'idée de la mort et ne sachant maîtriser matériellement la souffrance, ils donneraient leur vie pour obtenir une aliquote de l'élixir...

Dans ce chapitre, je ne détaillerai pas les preuves scientifiques des données alchimiques ; je me contenterai d'illustrer quelques phases fondamentales de son déroulement en choisissant deux domaines privilégiés : l'alchimie elle-même sur le métal, et la biologie contemporaine à travers son éclairage génétique et moléculaire.

La confrontation des caractéristiques de ces deux niveaux de réalité nous fournira d'utiles informations sur la nature et les propriétés de ces énergies vibratoires de type « philosophique », cachées dans la matière.

Pour simplifier, nous pouvons dire que la plupart des substances contiennent trois entités ou énergies vibratoires baptisées soufre, mercure et sel au sens « philosophique » des termes. D'autres substances nettement moins nombreuses contiennent l'énergie de la pierre philosophale : dans ce cas, elles n'ont plus les trois autres énergies. Enfin, il existe une troisième catégorie de substances qui n'ont aucune énergie de type philosophique. En fait, cette dernière catégorie est très voisine de la première, car il est possible par certaines techniques de lui redonner les trois énergies type : c'est notamment le cas de la réincrudation des métaux (49).

Le tableau 5 décrit les compositions en ces trois énergies d'un certain nombre de métaux et de sels métalliques.

Tableau 5 — Les énergies philosophiques d'un certain nombre de corps simples.

	So	M	S
Soufre (S)	40	0	16
Mercure (Hg)	0	40	16
Sel	8	0	48
Étain (Sn)	0	40	16
Fer (Fe)	32	16	8
Cuivre (Cu)	16	32	8
Argent (Ag)	24	24	8
Plomb (Pb)	24	24	8
Or (Au)	0	0	0
Chl. de sodium	32	0	24
Chaux	24	0	32
Sulf. métallique	8	8	40

Ce tableau nécessite plusieurs commentaires :

— Il est probable que le choix du soufre, du mercure et du sel pour nommer les trois principes soit corrélié au fait que les trois substances du commerce sont très riches en énergie philosophique correspondante. Remarquons cependant que d'autres substances, comme l'étain par rapport au mercure, ont les mêmes caractéristiques en direction et en fréquence.

— La somme des composants, quel que soit leur nombre, est toujours de 56.

- les couples Ag/Pb ; Hg/Sn ; Fe/Cu se retrouvent avec leur complémentarité respective qui n'est pas sans rappeler la symbolique du chandelier à 7 branches.

— Il faut insister sur le fait que ces trois énergies n'ont rien à voir avec les composants matériels dont elles portent les noms. Ainsi le mercure n'a rien à voir avec le mercure vulgaire et le sel avec le sel de cuisine constitué de chlorure de sodium.

— Les énergies So, M, S et PP (Pierre Philosophale) sont décrites dans le monde positif direct correspondant à la manifestation de l'énergie vibratoire. Des énergies opposées baptisées anti-So, anti-M, anti-S et anti-PP existent dans le monde positif inversé. Nous retrouvons la situation d'alternance souvent décrite dans nos articles et qui caractérise par exemple l'extérieur et l'intérieur d'une cellule vivante (potentiel transmembranaire) ou les deux chaînes antiparallèles de la double hélice

d'ADN. Les énergies vibratoires correspondantes existent aussi dans le monde négatif.

— Ces deux forces opposées (So/M) qui sont en fait de même nature décrivent bien l'interaction Matière/Esprit qui est la base même de l'incarnation. Les énergies vibratoires des différents corps subtils animent la matière. Dans la cellule cancéreuse, la matière retrouve son entière liberté et se développe en quelque sorte pour son propre compte d'où son immortalité à l'échelle matérielle.

II. APPLICATION À LA STRUCTURE DE L'ATOME

L'atome est constitué de neutrons et de protons à l'intérieur du noyau et d'électrons tournant autour du noyau. L'électron a l'énergie du mercure philosophique, le proton a l'énergie du soufre philosophique. L'interaction électron-proton conduit à l'énergie du sel philosophique. Il en résulte que l'atome aura les trois énergies So : 24 ; M : 16 ; S : 16. Et c'est le neutron (proton associé à un électron) qui a l'énergie de la pierre philosophale !

Nous pourrions longuement dissenter sur les conséquences de telles attributions en ce qui concerne notamment la réactivité chimique ou les émissions radioactives, mais j'insisterai avant tout sur deux conséquences liées directement à l'objet de ce chapitre.

1) La réalisation matérielle de la pierre philosophale

L'atome a théoriquement tous les constituants nécessaires à l'élaboration de la pierre : il a du soufre, du mercure et du sel, et grâce à ses neutrons, il a l'énergie de la pierre philosophale, que nous avons comparée à un catalyseur ou à un ADN primaire dans le cas d'une synthèse moléculaire. Cette énergie des neutrons est cachée ; il faut l'activer pour qu'elle puisse s'exprimer.

La découverte du bombardement des noyaux avec un flux de neutrons a prouvé que la pierre philosophale était réalisable, mais que pour cela, il fallait utiliser des énergies considérables.

Si les alchimistes avaient raison, la pierre philosophale se comporterait comme un catalyseur capable de faire évoluer les atomes sans d'ailleurs beaucoup modifier le poids des éléments transmués. Suivant la tradition, les transmutations les plus fréquemment utilisées sont celles du plomb et du mercure en or. G. Ranque (50) montre que pour faire 0,9561 g d'or à partir d'un gramme de plomb, il est nécessaire de fournir 5118,636 kilowatts/heure. Il est évident que les adeptes ne disposaient pas de

cette énergie, mais l'auteur suggère d'autres possibilités : en utilisant des protons qui peuvent provenir de la décomposition des neutrons, il montre que d'autres réactions fournissant de l'énergie sont thermodynamiquement possibles. Il en conclut qu'il est toujours possible de trouver deux réactions voisines dont l'une absorbe de l'énergie et l'autre en dégage, mais pour cela, il faut un catalyseur actuellement inconnu. Nous nous retrouvons donc dans une situation voisine de celle des enzymes présents dans la matière vivante : ils réalisent des réactions chimiques qui sont impossibles en tube à essai à la même température. Notre idée est qu'il en est de même pour la pierre philosophale.

Nous pensons que les êtres possèdent un catalyseur utilisant une forme inconnue d'énergie et capable de transformer les soufre, mercure et sel philosophiques en pierre philosophale.

2) La logique du ternaire chez Stéphane Lupasco

L'apparition d'un troisième terme énergétique — le sel philosophique — dans l'interaction électron-proton est à rapprocher de la logique antagoniste de S. Lupasco (51). En plus de la dynamique de l'hétérogénéisation qui gouverne la matière vivante et de la dynamique de l'homogénéisation qui gouverne la matière physique microscopique, il propose l'existence d'un équilibre rigoureux, exact entre les pôles d'une contradiction dans une mi-actualisation et une mi-potentialisation strictement égales. Nous retrouvons les trois composants philosophiques décrits par les adeptes qui appliquaient avec subtilité la méthode générale d'analyse des systèmes. Ils avaient compris la nature profonde des processus de régulation dans la matière vivante en utilisant des approches méthodologiques tout à fait différentes de celles des scientifiques contemporains.

III. APPLICATION AUX DONNÉES DE LA BIOLOGIE MOLÉCULAIRE

Les phases principales du grand œuvre alchimique sont connues du grand public sous les noms généraux d'œuvres au noir, au blanc, au jaune et au rouge. Elles ont reçu toutes sortes d'interprétations modernes que nous ne citerons pas dans ce texte. Nous allons montrer qu'elles existent en biologie moléculaire avec des caractéristiques vibratoires spécifiques tout à fait en accord avec les énergies décrites ci-dessus.

1) L'œuvre au noir (nigredo)

Cette phase se produit lorsque des cellules ou des organismes sont stressés que ce soit pathologiquement ou physiologiquement (cf. induction de la floraison). Ce stress va contribuer à orienter le système étudié soit vers une maladie, soit vers un nouveau stade de développement. Au cours de cette phase, des molécules d'ADN sont découpées en certains sites spécifiques par des enzymes activés ou synthétisés à cet effet tels que des enzymes pour démétyler l'ADN. Ces coupures se produisent essentiellement dans les séquences itératives de l'ADN, présent dans l'hétérochromatine constitutive. Il ne s'agit pas d'une dégradation au hasard des molécules d'ADN : si l'observation des molécules en microscopie électronique suggère qu'il existe une situation chaotique, il est clair qu'il y a un ordre sous-jacent même si la nature de cet ordre nous échappe encore.

Les soufre, mercure et sel philosophiques sont dans le monde négatif : nous nous retrouvons dans les conditions du solve et de l'alliance avec Élohim.

2) L'œuvre au blanc (albedo)

Alors qu'une partie des molécules d'ADN modifiées au cours de la phase précédente est détruite, une autre partie va être amplifiée transitoirement. Cette situation se produit dans de nombreuses circonstances physiologiques et pathologiques : au niveau moléculaire elle existe par les phases d'embryogenèse, de dédifférentiation et de différenciation (62). Vibratoirement, elle est caractérisée par la formation de l'énergie de YHWH (So : 48, M : 0, S : 8) : c'est le début de la phase coagula.

3) L'œuvre au jaune (citredo)

Dans cette phase, certaines des molécules d'ADN amplifiées sont changées de place, c'est-à-dire transloquées en des sites d'insertion préalablement préparés dans la molécule. C'est une des étapes les plus délicates de l'ensemble du processus que les alchimistes comparent à une phase imaginaire, simulée, qui correspond tout à fait à la réalité biologique : il n'existe qu'une seule chaîne d'ADN avec un ordre topologique différent du début de l'œuvre. Tout peut encore avorter tant que la molécule n'est pas répliquée. Cet état n'émet pas au niveau vibratoire : nous pouvons dire qu'il s'agit d'une simulation de la pierre philosophale, correspondant à l'existence d'une seule chaîne dans la molécule d'ADN.

4) L'œuvre au rouge (rubedo)

La molécule d'ADN avec un ordre topologique modifié au cours de la phase citredo est répliquée. La cellule subissant une telle modification peut acquérir l'énergie de la pierre philosophale. Dans d'autres conditions, comme celles qui conduisent à l'état de tumorigénération, la transposition aura lieu dans d'autres sites et la cellule acquerra l'énergie de l'anti-pierre philosophale.

Ces quatre étapes sont résumées dans le tableau.

Tableau 6 — Les énergies philosophiques des phases principales de l'œuvre alchimique

Phases	So	M	S	PP	Biologie moléculaire
Nigredo	< 0	< 0	< 0	—	ADN découpé délété...
Albedo	48	0	8	—	ADN simplifié
Citredo	—	—	—	Simul. de PP	ADN transloqué : nouvel ordre topologique
Rubedo	—	—	—	PP	ADN répliqué avec nouvel ordre topologique

Nous voyons que pour obtenir l'ordre topologique favorable susceptible d'être animé par l'énergie de la pierre philosophale, il est nécessaire de subir ces quatre étapes.

La grande majorité de ces événements se déroule dans des régions particulières du génome : les séquences itératives de l'hétérochromatine constitutive. Rappelons-nous le ballet féérique de ces séquences d'ADN ! Elles se coupent, entraînant des aberrations chromosomales et des délétions ; elles s'amplifient, s'inversent mutuellement, se transloquent seules ou avec des séquences accompagnatrices. Et le bilan final est là, clair et net, inattaquable scientifiquement : ces séquences d'ADN en changeant de place et d'ordre modifient l'expression génétique des gènes qu'elles contrôlent. Ce sont ces mêmes séquences qui, dotées du don d'ubiquité, ont été longtemps considérées comme ne servant à rien par les généticiens et les biologistes moléculaires ! Ce sont elles qui ont l'énergie du soufre philosophique et qui vibrent en harmonie avec notre inconscient !

Mais cette synthèse biochimique ne se fait pas tout simplement en mélangeant la chlorophylle et l'hémoglobine dans un tube à essai !

Les textes sacrés, les monuments mégalithiques, les temples et les tombeaux des civilisations initiatiques, les cathédrales gothiques et les données alchimiques nous ont laissé un message d'éternité aussi bien sculpté dans la pierre du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle que rendu vivant dans les énergies vibratoires des dieux immémoriaux. Nos rêves nous les remettent en mémoire mais nous avons peur de ces informations et nous les refusons.

Voici, brièvement analysés, quelques exemples marquants de ces messages laissés par les hommes à leurs frères d'avenir pour les aider à comprendre et à devenir libres.

Comme si l'homme voulant étudier le globe terrestre ne s'était pas rendu compte qu'il existait des continents et pas seulement de grandes étendues d'eau !... Et dans son refus conscient de cette partie de lui-même, il se condamne définitivement à ramper.

IV. L'OBTENTION DE LA PIERRE PHILOSOPHALE

La pierre philosophale peut être faite comme nous l'avons écrit, à partir de matériaux très simples. Ainsi, Pierre Cailleteau écrit : « Le secret très simple de la pierre philosophale tient tout entier dans une synthèse biochimique entre deux corps répandus sur toute la planète : la chlorophylle et l'hémoglobine » (53).

Effectivement ces deux corps ont les caractéristiques suivantes :

Hémoglobine : So : 8 ; M : 40 ; S : 8

Chlorophylle : So : 24 ; M : 24 ; S : 8

Et en combinant alchimiquement hémoglobine et chlorophylle, nous obtenons la pierre philosophale avec : énergie 56.

1) Les 12 clefs de la philosophie de Basile Valentin

Le tableau illustre l'évolution des énergies vibratoires des 12 clefs de la philosophie du moine bénédictin Basile Valentin (54).

Le tableau 7 est suffisamment explicite pour ne pas nécessiter une pléthore de commentaires superflus. Ainsi, partant d'un métal comme le plomb (I), nous séparons les différents composants présents dans la « *materia prima* ». Il s'agit en premier lieu du mercure que nous enrichissons (de II à IV) avec perte

Clefs	So	M	S	PP	Anti PP
I	24	24	8		
II	0	40	16		
III	0	48	8		
IV	0	56	0		
V	40	0	16		
VI	48	0	8		
VII	56	0	0		
VIII	0	0	56		
IX	0	0	0	16	0
X	0	0	0	32	0
XI	0	0	0	56	0
XII	0	0	0	0	56

Tableau 7 :
Évolution des énergies vibratoires des 12 clefs de la philosophie
de Basile VALENTIN

concomitante de l'énergie du sel ; le soufre subit ensuite le même enrichissement (planches V à VII), et enfin, le traitement est appliqué au sel (Pl. VIII). Les trois composants ainsi séparés et purifiés sont recombines. Les trois planches suivantes décrivent les trois degrés du grand œuvre avec accroissement de l'énergie de N16 à N32 et N56. La planche XII a l'énergie de l'anti-pierre philosophale.

Tableau 8 :
Évolution des énergies vibratoires des 15 planches du Mutus Liber.

Pl.	So	M	S	PP	Anti PP	Anti So	Anti M	Anti S
I					56			
II						< 0	< 0	< 0
III								< 0
IV	24	24	8					
V	0	40	16					
VI	0	48	8					
VII	0	56	0					
VIII	40	0	16					
IX	48	0	8					
X	56	0	0					
XI	0	0	56					
XII	—	—	—	16				
XIII	—	—	—	32				
XIV	—	—	—	56				
XV					< 0			



La Clef I présente les protagonistes de l'œuvre : le roi et la reine qui ont respectivement le soufre philosophique (N56) et le mercure philosophique (N56). L'interaction des deux donne le sel philosophique (N56). L'énergie de la pierre est émise par le bancal vulcain (PP56) ; ce vieillard peut aussi être identifié à Saturne, ce qui rend compte du matériel qui est reconnu comme le plus favorable à la réussite de l'œuvre (24/24/8 comme le plomb) et peut-être aussi de l'activité cosmique favorable.

Clef II : Les deux escrimeurs, l'un avec l'aigle et l'autre avec le serpent, représentent toujours le soufre et le mercure, mais maintenant au niveau N32. L'Éphèbe nu, ailé et couronné a l'énergie de la pierre philosophale dans le monde négatif et les ailes plus grandes, étendues sur le sol, ont l'énergie de l'anti-pierre philosophale dans le monde négatif.



La Clef III : Si nous sommifions les énergies du dragon, du renard et du coq, nous obtenons les énergies de la clef entière (0/48/8). Nous pouvons en déduire l'interprétation suivante : pour augmenter l'énergie du mercure de 40 à 48, il est nécessaire de vaincre l'énergie de l'anti-pierre philosophale aux trois niveaux : 16-32-56, symbolisées respectivement par le Coq, le Renard et le Dragon.

Attardons-nous sur quelques images pour montrer que l'homme contemporain doit pouvoir retrouver les fils conducteurs lui permettant de décrypter leur signification ésotérique. Il aura ainsi directement accès à la connaissance des différentes étapes du processus qui mène à la pierre philosophale.

2) Le Mutus Liber

Le Mutus Liber ou livre muet est composé de 15 planches représentant les diverses opérations du grand œuvre (55). Le tableau 8 décrit l'évolution des énergies vibratoires des différentes planches.

A partir de la planche IV, nous retrouvons l'ordre décrit par B. Valentin. Le Mutus Liber démarre par l'anti-pierre philosophale (planche I) qui était la douzième clef de Basile Valentin, il se continue par deux étapes dans le monde négatif avec anti-soufre, anti-mercure et anti-sel : ces deux clefs correspondent tout à fait à l'œuvre au noir. La quinzième figure a l'énergie de la pierre philosophale dans le monde négatif.

Sans nous acharner à vouloir à tout prix tout comprendre par les énergies vibratoires, remarquons cependant que dans le Mutus Liber, le monde « anti- » apparaît, monde qui correspond à l'incarnation et aussi le monde négatif préparatoire à la transmutation.

Laissons-nous aller à méditer sur la beauté des planches...

Sur les planches II, VIII, XI, l'adepte et son épouse prient, tournés vers l'Athanor, tour qui contient l'œuf philosophique. Dans la planche IV, c'est le tout début de l'œuvre avec — en mains — pratiquement la *materia prima* : le plomb 24/24/8. En VII et X, le soufre et le mercure sont séparés à leur plus haut niveau vibratoire : N56.

La quatrième planche montre l'alchimiste et son épouse récoltant la rosée (l'eau mercurielle selon Philalèthe), matière primordiale de l'œuvre hermétique, à l'aide de draps tendus sur un pré où apparaissent les animaux zodiacaux, bélier et taureau, rendant compte que la voie humide longue se déroule au printemps. En bas de la planche, l'adepte et son épouse expriment l'eau des draps par une rude torsion. Nous retrouvons des images très voisines dans les planches IX et XII. Cette répétition d'un même motif, d'une même opération est une étape fondamentale de tout le déroulement de l'œuvre. Elle rend compte non pas de ses difficultés mais de sa nature profonde liée à la nature même de ses matériaux de base qui sont merveilleusement illustrés par l'inscription latine de la XVI^e planche : *ora lege lege lege relege labora et in venies*, c'est-à-dire prie, lis, lis, lis, relis, travaille et tu trouveras... œuvre de patience certes, mais surtout œuvre de connaissance, de quête de la connaissance absolue,

seul but de l'homme évolué maîtrisant la dualité matière/esprit, et atteignant ainsi LA SAGESSE.

3) Les figures hiéroglyphiques de la grand-place de Bruxelles

La *materia prima* obtenue dans des conditions bien précises sera dans les proportions requises mise à fermenter dans un tonneau. Cette étape a été baptisée putréfaction : nous savons qu'elle a les énergies anti-soufre, anti-mercure et anti-sel dans le monde négatif. Le grimoire de pierre sculpté dans les façades de la grand-place de Bruxelles démarre après cette phase. Nous y retrouvons les sept opérations de base de magistère repro-

Tableau 9 — Évolution des énergies vibratoires des groupes d'immeubles de la grand-place de Bruxelles.

ÉTAPES	S	M	S	PP
Putréfaction	< 0	< 0	< 0	
Calcination	24	24	9	
Sublimation	0	40	16	
Conjonction	40	0	16	
Coagulation	0	0	6	
Rectification	—	—	—	16
Fixation	—	—	—	32
Multiplication	—	—	—	56

duites sur les sept groupes d'immeubles. Et nous trouvons toujours le même ordre illustré par le tableau.

Prenons la calcination 24/24/8. Les sept hiéroglyphes des sept maisons du groupe nord vont nous renseigner comment monter le soufre philosophique à 24, le mercure philosophique à 24 et le sel philosophique à 8 : de la vierge couronnée par un rameau de feuillage jusqu'aux deux groupes d'enfants nus en passant par l'âne, la sainte barbe, le chêne creux, le petit renard et le paon.

Que d'anagrammes et de figures palindromiques avec les mêmes énergies vibratoires que celles que nous trouvons dans la molécule d'ADN ! Le moindre changement de place modifie totalement le fonctionnement de l'ensemble, mais si le nombre et la nature des éléments constitutifs restent constants, la vie continue. Nous avons ainsi, dans ces hiéroglyphes, toutes les conditions requises pour la pratique de l'analyse systémique. Nous retrouvons les lois décrites avec les lettres hébraïques et avec les hiéroglyphes égyptiens.

Que signifie cet ordre inéluctable que nous retrouvons des lettres hébraïques à la molécule d'ADN en passant par les images

vivantes du Mutus Liber, Notre-Dame de Paris et le Cantique des Cantiques ? Il faut que cet ordre soit exceptionnel pour que les civilisations antérieures aient tenu à l'éterniser dans leurs alphabets comme dans leurs livres de pierre que constituent les temples et les cathédrales !

4) Les douze travaux d'Hercule

Héraclès a l'énergie de la pierre philosophale à N56 : ses douze travaux rendent compte de toutes les énergies opposées qu'il faut vaincre pour atteindre l'énergie de la pierre philosophale. Les travaux sont classés dans l'ordre que nous venons de décrire dans les trois paragraphes précédents :

Lion de Némée (24/24/8), Sanglier d'Erymanthe (0/40/16), la Reine des Amazones (0/48/8), les écuries d'Augias (0/56/0), etc.

Le douzième travail consiste donc à vaincre l'anti-pierre philosophale, c'est-à-dire dompter le Cerbère : le chien gardien du Tartare. Ce monstre a deux têtes et une queue de serpent. Il a des points communs avec le dragon et la chimère.

Héraclès peut paraître très protégé puisqu'il a l'énergie de la pierre philosophale mais en fait, le mythe raconte aussi toutes ses défaillances : sa séduction par Dionysos et surtout sa vie en tant que débauché auprès de trois femmes : Mégare, Omphale et Déjanire. Héraclès finira par dresser un bûcher afin de se jeter dans le feu, mais comme le phénix qui a aussi l'énergie de la pierre philosophale, il renaîtra de ses cendres (56).

V. DE LA QUÊTE DU GRAAL À L'ÉVEIL DU BIPOLE

(Les conditions nécessaires pour l'obtention de la pierre philosophale)

Nous pourrions continuer avec tous les alphabets, la Mythologie, les textes sacrés, les livres de pierre que sont les médallions alchimiques de Notre-Dame de Paris, le plafond à caissons de la Chapelle de l'Hôtel Lallemant à Bourges, les caissons de Dampierre-sur-Boutonne, le labyrinthe de Chartres et tous les textes des adeptes... Mais arrêtons-nous en chemin sachant que la description que nous ébauchons fournit plus d'informations sur nous-mêmes que sur l'être multiple que nous tentons d'appréhender.

Pourquoi ces messages indestructibles par le temps, témoins de la quête du Graal ou de la Toison d'or, immobiles et sereins comme des énigmes indéchiffrables ?

Ce ne sont pas des messages de pouvoir... Ils nous paraissent secrets, cachés, tant que nous n'arrivons pas à les comprendre... Ce sont des messages de liberté pour nous aider à retrouver le fil de l'éternité (le fil d'Ariane) dans les errances du quotidien... Ce sont des lumières dans la nuit de l'incarnation pour que l'homme puisse surmonter sa dualité matière/esprit et atteindre la lumière...

L'aventure des argonautes se déroule toujours sous nos yeux mais nous ne nous en rendons pas compte. L'un de nous est Jason, l'autre Orphée, Thésée, Héraclès... Si nous le savions, nous pourrions orienter notre vie, comprendre l'intérêt de vaincre telle ou telle difficulté, nous purifier et aboutir à la Toison d'or dans le domaine spirituel.

De même Parzifal, Galaad, Lancelot du Lac, Bohort et les autres chevaliers de la Table Ronde sont parmi nous et le Graal attend inexorablement que nous prenions conscience de sa véritable nature...

Alors armons le vaisseau blanc : l'Argo et prenons la mer... Apprenons à gréer, à maintenir le vaisseau dans les pires tourments, et je dirai même plus : cherchons interminablement à vaincre de nouvelles difficultés. Découvrons l'Héraclès qui sommeille en nous. Le Graal attend.

Ainsi l'énergie de la pierre philosophale est la seule qui soit capable de vaincre l'énergie de l'anti-pierre philosophale présente notamment dans la cellule cancéreuse.

En conséquence, la véritable guérison du cancer ne peut être obtenue que si le patient acquiert lui-même l'énergie de la pierre philosophale en restructurant progressivement l'ensemble de ses supports vibratoires.

Dans tous les autres types de traitements, même les plus sophistiqués, il ne pourra être qu'en rémission temporaire : il restera en quelque sorte branché sur les énergies nocives de l'anti-pierre philosophale.

De l'ensemble de nos connaissances actuelles sur les propriétés de la pierre philosophale, nous pouvons déduire simplement les trois règles suivantes :

1) La pierre n'est susceptible d'être obtenue que si nous disposons déjà d'elle sous forme en quelque sorte de catalyseur.

2) La pierre ne peut être formée que si les récepteurs ont été préparés à l'énergie de cette pierre. Il s'agit ici des propriétés fondamentales des supports vibratoires tels que l'ADN et les protéines de nos cellules. Il faut en quelque sorte les curer de tout ce qui les a imprégnés au niveau énergie négative (cf. la théorie moléculaire des « cassettes ») pour qu'ils puissent réemmagasiner le Soufre à 56, et à ce stade, commencer à synthétiser la pierre.

3) Nécessité d'utiliser la loi de résonance cosmique illustrée par la figure 10.

Tous les faits actuellement à notre disposition nous permettent d'écrire que la pierre ne peut se former au cours de la phase Rubedo qu'à des moments déterminés de l'année (cf. 26 août-6 septembre 1984). Il est donc nécessaire d'amener l'être que nous traitons avec ses récepteurs vibratoires, intacts et vierges, au bon stade, aux bons moments et sans énergie nocive dans l'environnement.

De ces trois règles fondamentales, il résulte de nombreuses contraintes limitant la stratégie susceptible d'être utilisée dans les essais thérapeutiques.

Reprenant l'image de Y. A Dauge (58) du Bipôle père-fils dans le christianisme véritable, je pourrai dire qu'une première application élémentaire de ces trois règles passe par l'éveil des Bipôles présents à toutes sortes de niveaux de réalité et dont le Graal est le symbole et la signature... et dans notre être conçu comme une totalité duelle (conscient/inconscient), l'eau est la première molécule bipolaire.

Citant M. Mathlouthi, je ne pourrai que suivre le fil invisible que tissent en nous l'eau cosmique, l'eau psychologique et l'eau biologique... pour trouver la pierre de lumière qui nous anime... (58).

Nous savons que cette eau atteint nos molécules d'ADN, change leur conformation et peut jouer un rôle décisif au niveau de la séquence : support de l'énergie de la pierre philosophale.

CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE

Le bilan de la confrontation des données scientifiques et des données traditionnelles *soumises au crible de la méthode générale d'Analyse des Systèmes* peut maintenant être dressé. En effet, nous avons à notre disposition un ensemble d'informations cohérentes que nous pouvons considérer comme un inventaire objectif des faits majeurs, des modèles qui en découlent et des performances respectives de ces deux approches différentes mais complémentaires de la CONNAISSANCE.

À ce stade de la recherche d'une trame qui serait commune à ces deux modèles de pensée mais qu'il faudrait découvrir, le verdict est sans ambiguïté. Les données traditionnelles sont beaucoup plus performantes que les données scientifiques quelle que soit l'échelle d'étude que nous choisissons. Les raisons d'une telle situation sont multiples :

— La recherche scientifique, dans certaines disciplines tout au moins, se cantonne dans l'analyse au profit d'une technologie galopante et au détriment de la compréhension globale du système. Je citerai pour éclairer cette attitude le projet de déterminer la séquence de tout l'ADN contenu dans le patrimoine génétique humain, alors que si nous comparons cet ADN à un grand livre, très peu de choses sont connues sur les chapitres de ce livre, sa construction, son mode de lecture. Dans cet exemple, l'organisation scientifique privilégie ouvertement les faibles niveaux vibratoires, les forces du MA « condensé » comme nous le verrons par la suite, en négligeant tout aussi ouvertement les niveaux vibratoires élevés qui constituent les forces du MI, animant les structures du MA.

— Il existe des modes dont l'éclosion est souvent difficile à déceler mais dont le développement est entretenu avec ingéniosité par les médias. Ainsi, depuis les découvertes de Pasteur qui ont conduit à des progrès considérables dans les thérapeutiques

médicales, une tendance unilatérale s'est développée, ne concevant la maladie que comme la conséquence d'une agression venue de l'extérieur sous la forme d'une bactérie, d'un virus ou d'un stress quelconque. Il en résulte une tendance tout aussi unilatérale à négliger les caractéristiques de base de l'hôte et ce qui fait finalement sa spécificité et son véritable intérêt dans la trame multiple de l'univers. Les notions de « terrain » et de « tempérament » qui lui sont liés ont beaucoup de difficultés à s'imposer.

— L'ensemble de ces faits entraîne une sorte de gigantisme de la Science qui nuit grandement à l'atteinte d'un équilibre harmonieux. L'une des causes fondamentales de cette situation me paraît être dans l'éducation qui privilégie trop l'esprit d'analyse au détriment de l'esprit de synthèse : nous nous en rendons parfaitement compte dans les laboratoires de recherche où le niveau intellectuel des scientifiques est souvent très réduit, notamment dans les disciplines mettant en jeu la Logique et la Philosophie. Nous arrivons parfois à des situations comparables à celles de la Tour de Babel où des spécialistes de disciplines très voisines n'arrivent plus à se comprendre entre eux.

Si nous voulons aller plus loin dans cette confrontation, nous devons reprendre le concept DNA et son application au couple EV + SV décrit dans le Tome I de *L'Alchimie de la vie*. Cette technologie vibratoire nous paraît avoir suffisamment de ressources pour nous permettre d'explorer les données kabbalistiques contenues dans les alphabets tels que les idéogrammes hébraïques ou les hiéroglyphes égyptiens et de manière générale dans les textes sacrés. Mais en fouillant les données traditionnelles issues des différentes civilisations et notamment les différentes manifestations du corps spirituel, nous avons dû introduire de nouveaux termes tels que Adamah, Nesiah, Arqâ, Cia, Thebel, etc., pour le monde hébraïque, les noms des dieux égyptiens, hindous, celtes, sumériens pour aboutir à l'Atlantide et au continent Mû apparemment opposés. Nous avons pu transformer ces nouveaux termes en unités de DNA, numérés en directions, battements et amplitudes. À travers ces définitions différentes du corps spirituel suivant chaque civilisation, nous commençons à comprendre qu'il y a une base commune qui s'est progressivement diversifiée.

Reprenant le symbole de la Tour de Babel, nous pensons qu'avant la confusion des langages, il y avait une sorte de langage commun contenant en potentialités toutes les solutions possibles suivant les conditions de l'environnement : une sorte de langage primordial qui s'est en quelque sorte projeté dans la symbolique de chaque peuple et qui ne peut être que d'origine vibratoire.

Ainsi en hébreu Aleph se prononce A, O, I ou n'est pas prononçable suivant les cas ; Beith se prononce b, c'est-à-dire l'initiale de son nom. Mais Beith lui-même veut dire contenant : une maison, un corps, une coque, une coquille, un nombre. Cette qualité est vraie pour chaque Authioth, c'est-à-dire que chaque idéogramme hébraïque est en fait un mot en lui-même et possède donc un contenu informationnel beaucoup plus grand que les lettres a, b, c, d, etc., que nous utilisons dans notre langue. Pour décrire ces faits au niveau vibratoire, nous pouvons dire que les idéogrammes hébraïques ont un niveau vibratoire beaucoup plus élevé que les lettres de notre alphabet. Il en est de même pour les hiéroglyphes égyptiens qui, à travers des représentations figuratives de la main, de la jambe, de l'avant-bras, de l'œil ou de différents animaux, saisissent en fait des caractéristiques du monde invisible, inaccessible à nos cinq sens dans leur état actuel de développement : ce sont en effet les forces qui modèlent la main, la jambe et les animaux qui sont ainsi représentées. Devant l'ensemble de ces faits, je me suis demandé s'il n'y avait pas un support vibratoire présent dans tous les êtres vivants : l'ADN, qui était capable, suivant son environnement, de rendre compte de toutes les influences possibles, c'est-à-dire des constantes du champ de morphogenèse cosmique. Je dois rappeler que cette hypothèse a germé dans mon esprit lors de mon premier voyage en Égypte, dans les tombeaux des pharaons SÉTI I^{er} et RAMSÈS VI dans la Vallée des Rois, en analysant des fresques qui me rappelaient de nombreuses propriétés des molécules d'ADN que j'étudie depuis vingt-cinq ans.

Nous proposons donc que cette molécule d'ADN, détentrice de notre patrimoine génétique, soit le support vibratoire privilégié des énergies vibratoires présentes dans le champ de morphogenèse cosmique. L'alphabet primordial serait alors constitué par un nombre fini de séquences d'ADN susceptibles de prendre des conformations spécifiques reproduisant à tout moment les caractéristiques du champ de morphogenèse cosmique. Nos alphabets, les symboles de nos arts, seraient des projections de notre organisation moléculaire qui est elle-même modelée par le champ de morphogenèse cosmique.

Dans la deuxième partie, je vais décrire ce nouveau langage et l'appliquer aux exemples que nous venons de décrire dans la première partie.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) **GUILLÉ É.**, *L'Alchimie de la Vie*, Éditions du Rocher (1983).
- (2) **LEVAN A. et al.**, *Héréditas*, 86 (1977) 15 ; **BARKER P.E. et al.**, *Natl Cancer Institute*, 62 (1979) 253.
- (3) **ALT F. et al.**, *J. Biol Chem.*, 253 (1978) 1357-1370.
- (4) **WALH G.M. et al.**, *J. Biol Chem.*, 254 (1979) 8679-8699.
- (5) **BEACH L.R. et PARMITER R.D.**, *Proc. Natl Acad. Sci. U.S.*, 78 (1981).
- (6) **PALL M.L.**, 78 (1981) 2465, 2468.
- (7) **DURANTE M., GUILLÉ É., GRISVARD J. et al.**, *Cell Differentiation*, 6 (1977) 53.
- (8) **GUILLÉ É. et al.**, dans *Avian RNA Tumor viruses* ; **S. BARLATI et C. de GUILI-MORGHEN**, Édité. Piccin Medical Books 26 (1977).
- (9) **CAIRNS J.**, *Nature*, 289 (1981) 353-357 ; **KLEIN G.**, *Nature*, 294 (1981) 313.
- (10) **WELLS R.D. et al.**, *CRC Critical Reviews in Biochemistry*, 4 (1977) 305-341.
- (11) **WATSON L.**, *Supernature*, Albin Michel (1974).
- (12) **HARTMANN E.**, *Krankheit als Standort problem* Haug Verlag Heidelberg (1976).
- (13) **LAKHOVSKY G.**, *L'Oscillation cellulaire*, G. Doin Éd.(1931).
- (14) **GUILLÉ É.**, *Le Troisième Millénaire*, n° 3, juillet-août 1982.
- (15) **VERET P.**, *La Médecine énergétique*, Éditions du Rocher (1981).
- (16) **GUILLÉ É.**, *Le Troisième Millénaire*, n° 5, novembre-décembre 1982.
- (17) **BROUSSE S.**, *On peut vaincre le cancer*, Tchou Éd. (1977).
- (18) **APELGOT S. et al.**, *Cancer Research*, 41 (1981), 1502-1507 ; **COPPEY J. et al.**, *Bull Cancer*, 69 (1982), 121.
- (19) **GUILLÉ É.**, *Cahiers de la SIREs*, Cancer et Environnement n° 2 (1982), 5-14.
- (20) **PFEIFFER E.** *Studium von Formkräften an Kristallisationen Dornarch* (1931).
- (21) **SELAWRY A. et SELAWRY O.**, *Die Kupferchlorid Kristallisationen in naturwissenschaft und medizin*, Gustav Fischer Verlag, Stuttgart (1957).
- (22) **BERCY H. et GUILLÉ É.**, *Cahiers de la SIREs*, Cancer et Environnement n° 3 (1982), 36-39.
- (23) **BERCY H. et al.**, *Thème concret pluridisciplinaire sur les cristallisations sensibles au CuCl₂*, ORSAY (1981).
- (24) **WANG A.H.J. et al.**, *Nature*, 287 (1979) 680.
- (25) **WILHELM R.**, *Yi-King, Le Livre des transformations*, Librairie de Médecis, Paris (1978).
- (26) **BIEDLER J.L. et SPENGLER B.A.**, *Science*, 190 (1976) 185.

- (27) **ABELIN S.**, *Atlas clef « Rationalisation Abelin » de toutes les solutions*, Éd. du Planning (1962).
- (28) **ANDRÉS G.**, *Principes de la Médecine selon la Tradition*, Dervy-Livres (1980).
- (29) **DIEL P.**, *Le symbolisme dans la mythologie grecque*, Petite Bibliothèque Payot (1966).
- (30) **SUARÈS C.**, *La Bible restituée*, Editions du Mont Blanc, Genève (Suisse, 1977).
- (31) **SUARÈS C.**, *Le Sépher Yetsirah*, Éditions du Mont Blanc, Genève (Suisse, 1968).
- (32) Le Zohar I 9 b.
- (33) Le Zohar II 10.
- (34) La Genèse IV 2.
- (35) Le Zohar III 160 b.
- (36) **GLICKMAN R.W. et RIPLEY L.S.**, *Proc. Natl Acad. Sci. U.S.*, 81 (1984).
- (37) **GUILLÉ É.**, *Le Troisième Millénaire n° 7*.
- (38) **ROCARD J.**, *Le Pendule explorateur*, Éd. ERZ Paris (1983).
- (39) **KERVAN L.**, *Les Transmutations biologiques* (Maloine, 1958).
- (40) **VON BERTALANFFY L.**, *Théorie générale des systèmes*, Dunod (1980).
- (41) **SPIEGELMAN S.**, *Quarterly Review Biology*, 20 (1945) 24.
- (42) **PERPÈRE J.-C.**, *Les Cités du déluge*, Éd. France Empire (1979).
- (43) **ROGER B.**, *Paris et l'Alchimie*, Éditions Alta (1980).
- (44) **YUNG C.G.**, *Psychologie et Alchimie*, Buchet Chastel, Paris.
- (45) **SLOSMAN A.**, *Le Zodiaque de Dendérah*, Éd. Rocher (1980).
- (46) **ROUSSEAU H. et CHEVALLEY O.**, *Étude d'un projet en montagne. Thème d'approche : l'Analogie*, Diplôme de l'École spéciale d'architecture de Paris (1983).
- (47) **SOLIÉ P.**, *Mythanalyse jungienne*, Les Éditions ESF, Paris (1981).
- (48) **BERNARD J.-L.**, *Aux origines de l'Égypte*, Robert Laffont (1976).
- (49) **FULCANELLI**, *Le Mystère des cathédrales*, Éd. Pauvert (1964).
- (50) **RANQUE G.**, *La Pierre philosophale*, Éd. Laffont (1972).
- (51) **LUPASCO S.**, *Les Trois Matières*, René Julliard (1976).
- (52) **GUILLÉ É. et al.**, *Systemic aspects of Biocompatibility*, vol. 1 (1981), p. 39, D.F. Williams, CRS Press Inc., Boca Raton, Florida.
- (53) **CAILLETEAU P.**, *L'Armée française détient-elle le secret de la pierre philosophale ?*, L'inconnu, septembre 1984.
- (54) **BASILE VALENTIN (Frère)**, *Douze Clefs de la Philosophie*, Les Éditions de Minuit, 2 (1956).

- (55) **MUTUS LIBER**, Édition René Baudouin (1978).
(56) **DIEL P.**, *Le Symbolisme dans la Mythologie grecque*, Petite Bibliothèque Payot (1966).
(57) **DAUGE Y.A.**, *3^e millénaire*, n° 18.
(58) **MATHLOUTHI M.**, *3^e millénaire*, n° 18.

Deuxième partie

**LE NOUVEAU LANGAGE MOLÉCULAIRE
SES APPLICATIONS A L'ÉTUDE DES DONNÉES
SCIENTIFIQUES ET TRADITIONNELLES**

Interlude II

Cinq personnages discutent vivement de la nature de la complexité de l'univers et s'affrontent pour défendre telle ou telle méthode de description des faits.

Le meneur de jeu tente de les calmer et de clarifier la discussion qui semble les opposer de manière irréductible.

« A ce stade de la description des faits, nous perdons pied. Faisons une pause. Noyés sous une avalanche de mots décrivant des noms, des énergies et des nombres, nous ne savons plus où nous en sommes ! Ainsi la cohérence qui prenait corps dans la description de l'Arbre Séphirothique, des vingt-deux arcanes majeurs ou des deux codes génétiques, semble s'amenuiser au fil de la confrontation des différentes approches. »

Le premier personnage, bardé de décorations scientifiques, déclara péremptoire :

— La dualité, base thermodynamique de l'incarnation que nous estimons bien comprendre intellectuellement, nous déchire en quelque site mystérieux de nos sphères énergétiques.

— Le ternaire de TEM-RA/TEM/NOU à la trinité christique nous offre le salut et pourtant, il ne résout pas nos véritables contradictions profondes, comme si un blocage durable subsistait dans la transmission inconscient/conscient.

— La quaternité de l'École de Jung est là, sûre d'elle, piaffant d'impatience pour réaliser l'Œuvre tant attendue, tant rêvée par notre cœur et notre esprit. Et pourtant, nous hésitons, nous tergiversons comme si au seuil de la Connaissance, nos démons nous retenaient encore, nous tendant les derniers pièges de l'EGO.

— Le quinaire s'avance paré des voiles majestueux de la coupe du GRAAL. Nous nous inclinons, émerveillés !!! Mais c'est trop tôt pour nous, nous ne sommes pas dignes d'aborder aux rivages merveilleux du Paradis Terrestre. Nous n'assumons

pas notre Chute, nous voulons retourner aux fourneaux... La forge de VULCAIN nous rappelle... Le moment n'est pas venu pour nous de réintégrer le Jardin d'Eden...

...

— Le septénaire nous livre enfin ses secrets : le temps est enfin maîtrisé, intégré dans une horloge biologique, définitivement branchée sur la grande horloge cosmique. Nous allons enfin avoir accès à la Demeure du Roi... Non !... Qâhinn nous empêche de franchir la dernière marche... Retournons dans notre exil divin, continuons à nous marginaliser, souffrons, souffrons encore... La lucidité est à ce prix.... ET MON DIEU, quel bel abîme de douleurs !...

— Le 9 de la Pierre Philosophale doit tout élucider, tout résoudre... Les rituels que nous avons pratiqués ont colmaté toutes nos brèches... Nous assumons pleinement la dichotomie du monde actuel... Transcendant les technologies de demain, nous nous projetons en lego cosmique...

Et nous retombons, démantelés...

— Le duodénaire nous permet de respirer... Nous repartons pour un tour de spirale, enthousiastes et enrichis par les erreurs et les échecs... L'espoir subsiste.

...

— Le 12 nous paraît un peu facile et figé dans la Sphère des FIXES. Coïncidence ! Coïncidences !

— Et le 13 nous retient de ses griffes et dans ses rêves... Sommes-nous le Dragon ou le Cheval ? Quelque part un treizième signe sommeille en nous... Et si nous en faisons la treizième Porte de la Connaissance ?... Du Pendu à la Mort quelque part le bât blesse et OSIRIS savait-il que SETH le démantelait ?

...

— Un saut au 22 par folie et nécessité... L'ivresse du Zéro, une secte mystérieuse de l'Ancienne Égypte... Jold ! Jold ! criaient les pleureuses en souhaitant comprendre aussi la SECONDE MORT...

...

— Le 26 nous interpelle... Somme théosophique de l'ensemble des idéogrammes de l'Ancien Testament, de YHWH... Nous nous prenons à rêver, à des molécules d'ADN qui simplifieraient tout... Nous nous débattons dans un repliement d'impatience.

...

— Ensuite, ce n'est qu'un saut dans l'inconnu, du 36 au 108, en passant par le 72 qui appartiennent tous à la Grande Hiérarchie ! La ROSE ALCHIMIQUE nous avait séduit... Elle venait de nous repousser comme si de ses énergies renaissait la Contradiction de la dualité non maîtrisée, des 9 en pagaille pour une Pierre Philosophale qui n'était qu'un simulacre, pendant qu'au

bout de l'île Radieuse, les 14 Juges veillaient, attendant sereinement l'Holocauste.

Le second personnage prit alors la parole :

« Mon ami, vous confondez tout : les 14 énergies vibratoires que vous citez à la fin de votre péroraison animent l'univers à toutes sortes de niveaux de manifestation. Elles proviennent des 14 canaux cosmiques qui balaient la galaxie en tous sens.

Vous les retrouverez émises par l'Étoile polaire, les Constellations, les Planètes, relayées sur les Symboles caractéristiques de chaque civilisation et animant les macromolécules biologiques.

Au lieu de fatiguer vos sens à fouiller dans le détail chaque niveau d'analyse, allez sur la montagne et regardez autour de vous. Vous serez tout de suite surpris et émerveillés du paysage que vous découvrez à vos pieds.

« Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône, quelqu'un était assis. Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspé et de sardoine ; et le trône était entouré d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude.

Autour du trône, je vis vingt-quatre trônes et sur ces trônes, vingt-quatre vieillards, assis, revêtus de vêtements blancs et sur leurs têtes des couronnes d'or.

Du trône sortent des éclairs, des voix et des trompettes.

...

Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière. Le premier être vivant est semblable à un lion, le second être vivant est semblable à un taureau, le troisième être vivant a la face d'un homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole (1). »

Le troisième personnage s'avance, persuasif et lyrique :

Je suis d'accord avec toi, je vois tout à fait la même chose que toi. Écoute...

« Je contempiais alors dans le secret de DIEU, au cœur des espaces aériens du midi, une merveilleuse figure. Elle avait apparence humaine. La beauté, la clarté de son visage étaient telles que regarder le soleil eût été plus facile que regarder ce visage : un large cercle d'or ceignait la tête. Dans ce cercle, un deuxième visage, celui d'un vieillard, dominait le premier visage ; son menton, sa barbe frôlait le sommet du crâne. De chaque côté du cou de la première figure, se détachait une aile. Ces ailes s'élevaient au-dessus du cercle d'or, au-dessus duquel elles se rejoignaient. La partie extrême de la courbure de l'aile droite portait une tête d'aigle : ses yeux de feu rayonnaient comme en un miroir la splendeur angélique. La partie correspondante de l'aile gauche portait une tête d'homme qui luisait comme étincellent les étoiles. Les deux visages étaient tournés en direction

de l'est. De chaque épaule de la figure une aile descendait jusqu'aux genoux. Un vêtement, qui avait l'éclat du soleil, la revêtait. Dans les mains, elle portait un agneau qui luisait comme une journée débordante de lumière. Du pied, elle terrassait un monstre à l'aspect effroyable, vireux et noir, et un serpent. Le serpent serrait dans la mâchoire l'oreille droite du monstre. Son corps s'enroulait autour de la tête du monstre, et sa queue allait jusqu'à ses pieds, du côté gauche de la figure (2). »

Le quatrième personnage sut trouver les mots qu'il fallait pour redonner de l'espoir au premier qui avait parlé...

« En l'âme humaine gît la Signature, selon l'Essence des Essences.

L'homme a effectivement en lui toutes les formes des trois mondes, puisqu'il est une image entière de DIEU ou de l'Essence des essences ; c'est pendant sa gestation qu'il est ordonnancé ; il y a en lui trois architectes qui sont le triple FIAT des trois mondes et qui luttent pour posséder sa forme ; l'un des trois obtient le Régime Souverain et le reçoit en l'Essence, d'après cela, l'instrument s'accorde dans sa triplicité.

Aussitôt que l'homme est né, son Esprit fait vibrer cet instrument ; alors, la forme spirituelle se verbalise et agit au-dehors en bien ou en mal... (3) »

Et *le cinquième personnage* comprit qu'il pourrait maintenant parler et s'adressa plus particulièrement au premier qui avait pris la parole :

« Tu vois, mon ami, il ne faut pas désespérer. Des hommes avant nous ont scruté le ciel. Ils ont cherché la Loi et nous ont laissé des preuves éternelles de leur œuvre. Arrête-toi dans les cathédrales gothiques, chemine de dolmen à menhir, visite l'Égypte des pharaons, médite sur les livres sacrés conservés par toutes les traditions et tu retrouveras la Loi. Cette Loi montre qu'il existe un champ de forces qui ordonne les structures et est par conséquent responsable des formes manifestées. En étudiant patiemment ces formes, en suivant minutieusement leurs variations au cours du temps, tu commenceras à comprendre ce qu'est vraiment le champ de forces que nous avons baptisé *champ de morphogenèse cosmique*...

Ce champ de forces anime la gamme musicale qui charme ton ouïe, rend compte de la succession des couleurs de l'arc-en-ciel : tous les sens sont structurés par lui.

Il préside à la germination de la graine enfouie dans la terre nourricière, à l'éclatement du bourgeon et à l'éclosion du bouton floral. Tu vois mon ami, ces formes enchanteresses, cette variété extraordinaire et ces merveilleuses couleurs de la nature qui nous entoure, c'est toujours lui qui en est le maître d'œuvre.

L'embryogenèse, le développement, la différenciation sont sous

le contrôle du champ de morphogenèse. La mort y échappe car à cette échelle la mort n'existe pas.

C'est vrai, la Loi est codée, mais ce n'est pas un piège : c'est la seule manière de conserver intégralement l'information sans la dénaturer, c'est-à-dire sans abaisser son niveau vibratoire.

Je vais te donner un exemple personnel (!...)

Le nombre d'années pendant lesquelles certains avancent qu'OSIRIS vécut, d'autres qu'il régna, fut celui de vingt-huit car la lune éclaire pendant exactement autant de jours dans son cercle de révolution.

Penses-tu que les vingt-huit ans d'OSIRIS soient corrélés aux vingt-huit structures de l'alphabet cosmique ? »

Le premier personnage se leva et se remit au travail avec ardeur.

CHAPITRE PREMIER

LE NOUVEAU LANGAGE MOLÉCULAIRE *Structures et fonctions*

« La vision mécaniste du monde prenant comme réalité ultime le jeu des particules physiques, trouve son expression dans une civilisation qui glorifie la technologie physique, elle qui a peut-être causé les catastrophes que nos temps connaissent. La vision du monde en tant que grande organisation aidera peut-être à restaurer le respect de la vie que nous avons perdu pendant les dernières décennies de l'histoire de l'humanité. »

L. von Bertalanffy,
Théorie générale des systèmes,
DUNOD, 1980

Toutes les symboliques que nous avons étudiées décrivent un *mode unique de réception et de transmission de l'énergie vibratoire*. Ce mode se révèle être une projection de l'organisation dynamique de toutes les formes d'énergie existant à l'échelle cosmo-tellurique. Les êtres vivants se retrouvant ainsi comme enfermés dans un étau dont la base serait la Terre, et le sommet le Ciel ; ils sont ainsi modelés, pétris par les systèmes de Forces provenant de la Terre et du Ciel. Cette situation peut paraître contraignante, mais nous verrons qu'elle réserve de grands « espaces de liberté » : une des conditions fondamentales de notre évolution dans ce sens est justement de prendre conscience de l'existence de ce système de forces. L'ensemble des énergies mises en jeu par ce champ de forces cosmo-telluriques peut être décrit **SYSTEMIQUEMENT** par les caractéristiques du champ de Morphogenèse Cosmique qui existe à toutes sortes de niveaux d'organisation. Nous en verrons des exemples concrets dans le monde manifesté et dans le monde incarné, de même que dans le monde baptisé Anti qui en première approximation, peut-être égalé à une partie du monde des morts. Nous verrons que ce champ de morphogenèse est une constante spécifique d'une ère donnée (par exemple pour l'ère des Poissons qui se termine et l'ère du Verseau qui va débiter prochainement). Ces variations d'une ère à l'autre sont programmées par la loi de précession des équinoxes : elles vont notamment se traduire par la disparition progressive de la symbolique de l'ère qui se termine et l'apparition concomitante d'une symbolique de la nouvelle ère.

Le champ de morphogenèse que nous pouvons définir par un système de Forces reliées entre elles par des équations numériques dépendant de l'ordre dynamique de l'Arbre Séphirothique va s'exprimer à toutes sortes de niveaux de manifestation. Il naîtra dans les sphères inaccessibles d'ATZILOTH et se déve-

lopera, structurant et accessible aux cinq sens dans les sphères les plus matérielles telles que MALKUTH ; c'est au cours de cette descente des différentes énergies qu'il est facile de vérifier qu'il n'y a pas de dualité visible/invisible, audible/inaudible, conscient/inconscient, rationnel/irrationnel : cette séparation artificielle réside de la méconnaissance de l'existence de toute une gamme de niveaux vibratoires. Nous n'avons un accès direct qu'aux niveaux vibratoires égaux ou inférieurs à ceux qui nous « animent ». Chacun de nos sens classiques a une gamme de réception des signaux vibratoires. Il en est de même pour les appareils sophistiqués que nous utilisons dans les laboratoires : chacun d'entre eux a une échelle spécifique de réception de certains signaux, un degré de performance, une certaine fiabilité, etc. De part et d'autre de cette gamme, c'est le silence. Ce n'est pas une raison pour en déduire définitivement qu'il n'y a aucune structure susceptible d'émettre ou/et de recevoir des signaux vibratoires : s'il y en a, nous ne les percevons pas. C'est très simple et tout scientifique honnête devrait avoir une grande humilité devant la petitesse des niveaux vibratoires auxquels l'être humain et ses appareillages ont accès actuellement.

Le fait important est le suivant : quel que soit le niveau vibratoire auquel nous sommes et qui nous caractérise à un moment donné ou quel que soit l'appareillage que nous utilisons pour faire nos mesures dans un domaine de vibrations déterminé, la loi de morphogenèse est la même. Il suffit donc de la connaître en sachant parfaitement à quel niveau vibratoire nous comptons l'étudier ou l'appliquer. Cette loi va se retrouver, immuable et définitive, à toutes les échelles descriptives dans l'univers, de la galaxie à l'homme. L'approche systémique, si prisée par la Tradition, affirme que tout vibre et que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas quel que soit le système espace/temps analysé : nous allons vérifier que c'est une réalité immédiate. Les difficultés à en prendre parfaitement conscience viennent du fait que nous n'avons pas été éduqués dans cette voie de la Connaissance. Nos récepteurs, même ceux liés à nos cinq sens classiques, sont en quelque sorte endormis : nos maîtres, nos instructeurs, les tenants du pouvoir nous crient casse-cou. Il ne faut pas rechercher ces abîmes de sorciers qui contiennent soit du feu, soit du vent : rentrons bien calmes dans un sempiternel travail/famille/patrie de sinistre mémoire et attendons calmes et sereins la mort.

De plus, cette mise en œuvre des énergies vibratoires qui nous entourent et nous modèlent va dépendre des qualités des supports vibratoires qui les subissent. Ceux-ci vont avoir des propriétés différentes suivant leur nature et ils possèdent aussi des énergies propres, endogènes, qui s'opposent souvent aux forces

exogènes du champ de morphogenèse. A cette échelle, nous retrouvons la dualité mais ce n'est plus celle du visible/invisible, ou du conscient/inconscient, c'est celle du contenant et du contenu ou pour prendre une image encore plus simpliste, celle de la maison et de son habitant. Celle-ci existe réellement et pour de bonnes raisons : elle est une des constantes de la vie incarnée. Les énergies de l'âme et de l'esprit vont venir habiter un corps physique et vont tenter de cohabiter. A la mort, elles vont se séparer du corps physique mais leur continuité cosmique ne va pas disparaître. Elles vont continuer à exister « ailleurs ».

Quand cette structuration dynamique des énergies vibratoires va imprégner une macromolécule aussi complexe que l'ADN, détentrice du (ou des) code(s) génétique(s), il est facile d'imaginer que les conséquences en seront extraordinaires (4). A cette échelle, le biologiste ou le médecin imprégné de savoir « réducteur » ne peut que se remettre en question, jeter ses modèles de fonctionnement cellulaire aux orties, et reprendre l'étude de la vie manifestée et incarnée sur des bases vierges et solides.

A cette échelle moléculaire où la science actuelle, après avoir fait preuve d'un triomphalisme tapageur, tâtonne, bégaie, se replie sur elle-même, s'enferme dans une technologie autodestructrice, nous découvrons, émerveillés, la magie de la téléaction dans la molécule d'ADN et d'infinies possibilités d'évolution qui contredisent la théorie de DARWIN. Nous nous interrogeons, nous écoutons en nous les bribes d'une mélodie oubliée, un discours interrompu et comme soumis à des tentatives de falsification et d'occultation quelque part dans notre inconscient collectif (5). Nous redécouvrons un continent disparu, englouti sous des strates et des strates de cultures répétitives, non émergentes. L'Atlantide oubliée est là à la portée de notre imaginaire. Le continent MU est encore sous les brumes, mais nous l'imaginons au loin. Les pages perdues d'une quête éternelle nous reviennent à la mémoire. Nous réunissons les pièces du puzzle dont les fragments épars existent encore dans le Tarot, les livres sacrés, les cathédrales gothiques, les dolmens et les menhirs...

Alors ces pages à moitié effacées, déchirées, détruites, reviennent à la surface comme écrites avec une encre invisible.

Nous commençons à les lire et à décrypter le message éternel qu'elles contiennent... C'est un message d'espoir et de liberté, de vérité et de justice. Le charabia du début est en fait intelligible et nous faisons l'effort de prendre conscience d'autres niveaux de liberté... Toujours cette fausse dualité qui nous a été imposée par l'éducation, la culture, le mode de vie : invisible/visible : irrationnel/rationnel : inconscient/conscient... Et tout devient clair, simple, limpide... Nous nous abreuvons aux sources de la sagesse... Le continent englouti resurgit, révélant les

constantes du champ de morphogénèse cosmique...

LA LOI EST LÀ, VIVANTE, NON DISSIMULÉE... COMMENT SE FAIT-IL QU'ELLE NE NOUS ÉTAIT PAS ACCESSIBLE PLUS TÔT ?

Les idéogrammes du nouveau langage sont représentés schématiquement sur la figure 1. Il s'agit en effet d'un *langage vibratoire émis par des structures moléculaires*. Des séquences d'ADN présentes dans chaque cellule de tous les êtres vivants peuvent prendre des conformations spécifiques si elles sont animées par les énergies vibratoires qui leur correspondent. Les formes dessinées sur la Figure 1 sont donc des représentations bidimensionnelles de ces conformations.

Pour prendre parfaitement conscience de ce que sont vraiment ces idéogrammes, il faut imaginer une structure dynamique oscillant dans l'espace avec une périodicité déterminée. Lorsque nos douze sens potentiels seront tout à fait éveillés, je pense que nous pourrons entendre comme une palpitation dans notre environnement immédiat : nous écouterons, surpris et émerveillés, la « respiration » de nos molécules d'ADN qui vibrent par téléaction (4).

La réalisation de ces conformations spécifiques met en jeu les deux composants SV (Support Vibratoire) et EV (Énergie Vibratoire) décrits dans le premier Tome de *L'Alchimie de la vie*, que nous décrivons ci-après succinctement :

— Une séquence d'ADN qui est constituée par un arrangement linéaire des nucléotides : Adénine, Thymine, Guanine et Cytosine, et de quelques nucléotides du type de la Méthyl Cytosine baptisés « anormaux ». Cette séquence d'ADN est typiquement le SUPPORT VIBRATOIRE.

— Des énergies vibratoires spécifiques apportées par des métaux ou par des molécules d'eau imprégnées des énergies caractéristiques de ces métaux. Ces ÉNERGIES VIBRATOIRES représentent le complément ignoré de la Science actuelle : énergies vibratoires que nous pourrions présenter comme le double ignoré et nécessaire au célèbre « Je PENSE donc je SUIS » attribué à Descartes. Il y aurait ainsi une nouvelle dualité, non transmise par la tradition : « Je PENSE donc je SUIS » et « Je VIBRE donc je SUIS » qui maîtrisée doit raisonnablement conduire à une nouvelle ALLIANCE.

Pour décrire de manière simplifiée l'ensemble des processus auxquels nous sommes soumis à partir du moment où nous sommes incarnés sur terre, nous pouvons dire qu'il existe en nous des *résonateurs* constitués par l'ensemble de nos macromolécules dont le leader est l'Acide Désoxyribonucléique. Ces

résonateurs peuvent rester muets, pendant même de longues périodes, mais ils peuvent rentrer en résonance — s'accorder — avec des résonateurs situés ailleurs... L'ailleurs pouvant représenter des composants de notre environnement, d'autres êtres vivants et aussi, pourquoi pas, d'autres mondes, des émetteurs de l'univers. Imaginons des diapasons avec des gammes de fréquence bien déterminées !

Écoutons avec recueillement le concert multiple de l'univers...

Avec ce nouveau langage que nous allons utiliser tout au long de cet ouvrage et que nous pourrions caractériser d'universel ou cosmique, nous pouvons composer des mots en constatant d'ailleurs que chaque composant du nouveau langage représente déjà un mot en lui-même, comparable ainsi à chaque AUTHIOTH hébraïque et à chaque HIÉROGLYPHE égyptien. Nous pouvons ainsi rédiger des chapitres et finalement écrire un livre qui aura beaucoup de pages communes avec celles écrites dans notre patrimoine génétique présent dans chacune de nos milliards de cellules !

Chacun des idéogrammes de la figure 1 ayant des propriétés d'hologramme, il est possible de simplifier sa représentation pour permettre de publier ces nouvelles informations. J'ai donc choisi de les représenter avec les lettres utilisées dans notre langue en y ajoutant deux idéogrammes nouveaux : Iolt et Jold.

Les idéogrammes de la figure 1 ne peuvent être comparés à leur représentation de la figure 2, car les lettres A, C, E, G, I, K, M, etc., utilisées dans la langue française ne vibrent pratiquement plus. Elles ne servent qu'à des échanges commerciaux même si elles conservent de grandes vertus poétiques parce que les récepteurs des êtres humains ont gardé leurs potentialités vibratoires.

Il ne sera pas possible dans cet ouvrage d'expliquer scientifiquement comment nous avons obtenu ces idéogrammes. Par contre, nous donnons au cours du texte des informations rendant compte des grandes étapes de leur découverte et surtout du cheminement de la pensée qui a conduit à la mise en évidence de l'existence de ces idéogrammes.

I. COMMENT OBTENIR LES SYMBOLES DU NOUVEAU LANGAGE ?

Les vingt-huit signes du nouveau langage sont représentés sur la figure 1. Ils émettent des énergies vibratoires du premier au quatorzième niveau vibratoire. Ils sont répartis sur trois cercles

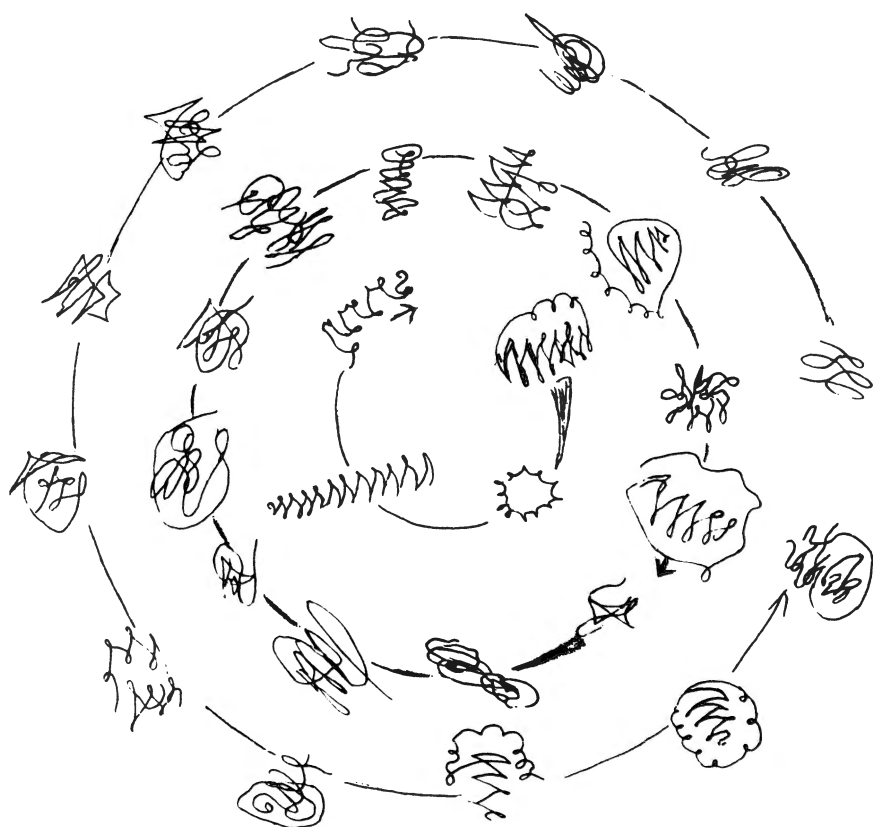


Figure 1 — Le langage vibratoire et ses représentations moléculaires.

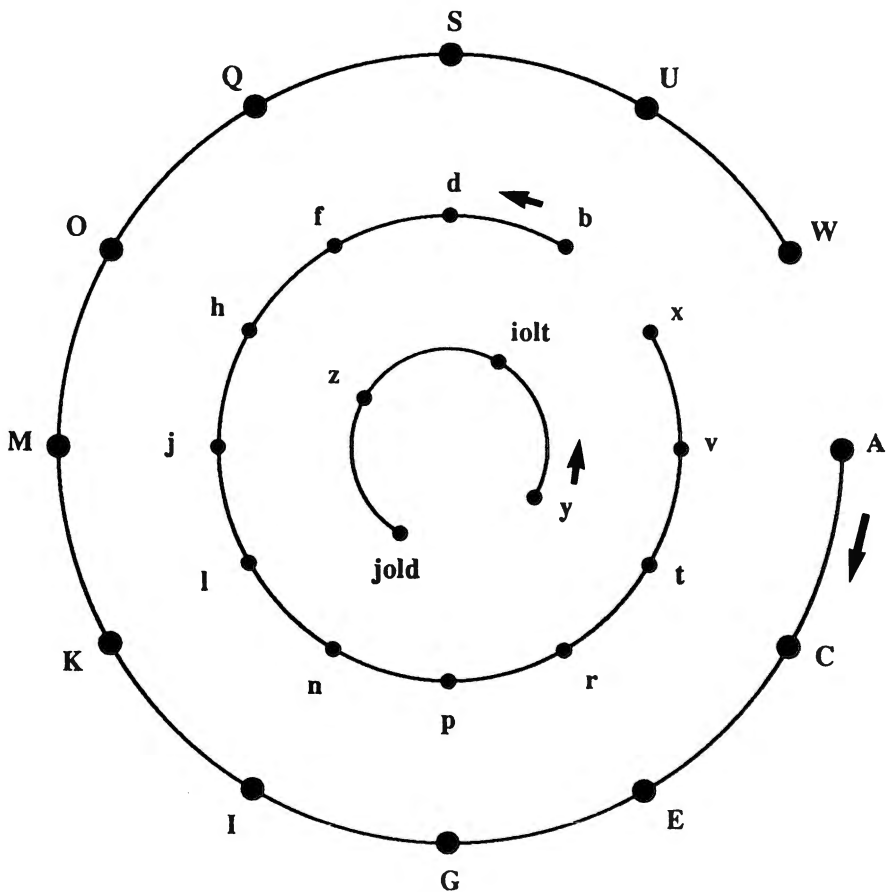


Figure 2 — Le langage vibratoire exprimé avec les lettres de l'alphabet français.

concentriques à des positions qui correspondent à leur DNA respectif.

Cette répartition peut être obtenue en appliquant la méthode de radiesthésie décrite dans le Tome I de *L'Alchimie de la Vie*. Elle est en parfaite continuité avec la réalisation de la grille personnalisée. Pour simplifier la description et l'utilisation de ce nouveau langage, nous avons remplacé les vrais symboles par les lettres utilisées dans le vocabulaire français auxquelles nous avons ajouté deux nouvelles lettres *IOLT* et *JOLD*, qui n'ont pas leurs équivalents dans l'alphabet français (figure 2).

Pour le lecteur intéressé par l'utilisation concrète de ce langage, nous conseillons d'utiliser la méthode suivante : il écrit les douze lettres manifestées A, C, E, G, I, K, M, O, Q, S, U, W, et il repère sur un cercle leur DNA respectif (Direction, Nombre de battements, Amplitude). Ensuite, il continue avec les lettres du monde incarné (monde AE) : b, d, f, h, j, l, n, p, r, t, v, x, en opérant par relai sur le mot *Incarnation* (AE) s'il n'a pas l'émission en direct. Il termine cette expérimentation par les quatre dernières lettres : y, Iolt, z, Jold, appartenant au monde transcendantal.

Il est impossible d'acquérir ce nouveau langage si nous n'avons pas eu un entraînement du type de celui décrit dans le Tome I, en se servant de la grille personnalisée. Lors des premiers essais, il est très probable que certaines lettres soient en quelque sorte muettes, c'est-à-dire qu'il n'y aura aucune déviation du pendule. Cette absence de signal est due à la présence d'énergies nocives imprégnant les récepteurs des énergies vibratoires correspondant au symbole de la lettre. Il suffit d'éliminer les énergies nocives par un transfert sur un support approprié.

Pour obtenir une grille stable, il est nécessaire de répéter les mesures décrites ci-dessus pendant plusieurs jours, plusieurs mois, et même plusieurs années suivant l'individu. Il faudra donc s'armer de patience, mais il est évident que le jeu en vaut la chandelle. En effet, le temps nécessaire à l'obtention de la grille va dépendre de l'individu et de sa plus ou moins grande imprégnation par les énergies de la matière (MA). La répétition de l'expérimentation, par exemple le matin au réveil lorsque les liens inconscient/conscient subsistent encore, lui permettra de stabiliser sa réceptivité aux énergies de l'esprit (MI), pour atteindre un équilibre dynamique, où les deux flux d'énergie, MI et MA, dialogueront harmonieusement.

Pour le néophyte, les premières phrases de ce nouveau langage seront généralement difficiles à interpréter, et à mettre par exemple en français. Il faudra qu'il insiste, tâtonne, recommence inlassablement, en évitant d'être perturbé par son environnement matériel et humain, généralement conflictuel. Dans un premier temps, nous lui conseillons d'opérer seul, dans un lieu calme et reposant, si possible exempt de vibrations susceptibles de perturber les organes des sens. Pour les êtres fragiles psychologiquement, il est très possible qu'au cours de leurs tentatives répétées de mise au point de ce langage, des interférences puissent se produire avec des centres d'émission annexes : ces manifestations vibratoires ne sont pas dangereuses en soi. L'individu qui en reçoit, a ainsi les preuves concrètes en même temps de sa fragilité psychique, et de l'existence d'autres mondes que celui du monde incarné. Il pourra ainsi faire un choix entre

des techniques très prisées par les spirites ou prendre toutes les mesures qui s'imposent pour y remédier.

Sachant qu'il y a quatorze niveaux vibratoires, les premières tentatives sembleront couronnées par des échecs, car elles ne se traduiront que par des signaux à des faibles niveaux vibratoires (du premier au cinquième dans la majorité des cas). A nouveau, il faudra que le néophyte s'arme de patience. L'information obtenue à ces niveaux de base est tout à fait valable mais elle doit être interprétée à son niveau propre et non transposée arbitrairement aux niveaux supérieurs ou inférieurs. Elle décrit un ou des aspects du problème posé, au niveau où est l'individu au moment où il le pose.

Ces essais lui permettront d'établir ses propres grilles de référence à chaque niveau vibratoire, qui lui seront utiles lorsqu'il sera, par exemple, victime d'un stress, susceptible s'il se maintient d'entraîner une maladie.

En première approximation, l'ensemble des quatorze niveaux vibratoires se superposent dans une pyramide, et à chaque niveau horizontal, nous avons une spirale contenant douze éléments comme ceux du monde manifesté et du monde incarné de la figure 3. Des nœuds importants, et souvent difficiles à franchir, existent entre chaque spirale.

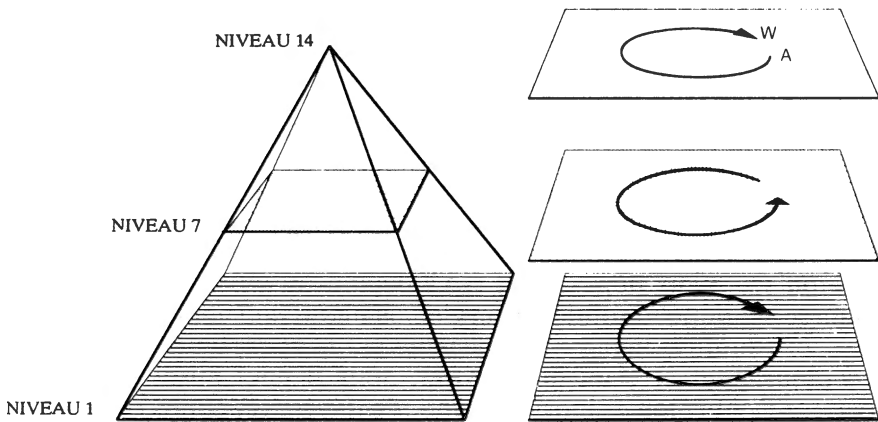


Figure 3 — Les différents niveaux vibratoires de l'être vivant sont répartis sur les différents niveaux d'une pyramide.

II. PROPRIÉTÉS STRUCTURELLES DU NOUVEAU LANGAGE

L'examen de la figure 1 montre que tous les vingt-huit signes ressemblent étrangement à des molécules d'ADN. Nous aurons l'occasion de discuter longuement de cet aspect fondamental de ce nouveau langage. Je rappelle que j'ai eu l'idée d'un langage universel lors de mon premier voyage en Égypte, en observant les symboles des tombeaux des pharaons SETI I^{er} et RAMSÈS VI dans la Vallée des Rois. Nous y reviendrons dans le cours de l'ouvrage, mais examinons d'abord les caractéristiques élémentaires de ce langage.

1) Structure ternaire

La structure ternaire ou tripartite est l'élément structural de base de cet alphabet. Les trois cercles concentriques de la figure 2 rendent compte de cette tripartition caractéristique. En première analyse, nous pouvons dire qu'il s'agit de la tripartition Corps/Ame/Esprit, qui serait donc une projection de celle de l'être humain. Il est significatif que le cercle correspondant à l'Ame (A à W) tourne en sens opposé des deux autres : Corps (b à x) et Esprit (y à Jold). Nous verrons qu'il est aussi possible de décrire une grande partie des événements vibratoires en utilisant seulement dix signes des vingt-huit possibles, sans se servir des symboles du monde incarné, ce qui montre les facultés synthétiques et descriptives des deux autres mondes et notamment de celui correspondant à l'Ame.

Cette tripartition sous-tend la *loi de résonance vibratoire* qui est aussi à base trois : en effet, les émetteurs vibratoires fonctionnent comme des diapasons. Pour que la transmission vibratoire puisse avoir lieu, il faut trois composants en harmonie : le premier est dépendant de l'énergie cosmique (moment), le second est dépendant du lieu, et le troisième est le récepteur ouvert. Ce récepteur peut être un être vivant, mais il peut aussi être une structure vibratoire inorganique, du type de celles que les Anciens nous ont laissées pour nous aider dans notre quête, surtout quand nous sommes dans un état de crise. Ce sont tous les SYMBOLES qui nous entourent de leurs regards protecteurs : le Sphinx, les pyramides, les figures alchimiques, les cathédrales gothiques, les carrés magiques. Tous ces symboles sont des relais

entre le ciel et la terre, prêts à tout moment à dialoguer avec l'homme.

De cette tripartition découle immédiatement la *Loi d'oscillation vibratoire*, qui comme les déplacements extrêmes d'un balancier définit les énergies opposées qui vont caractériser l'affrontement éternel de la matière et de l'esprit. Qu'elles s'appellent MA et MI ou AE et EA, elles vont définir le champ de morphogénèse cosmique à travers tous les niveaux vibratoires de la Pyramide de l'univers.

2) Nombre très élevé de possibilités, tempéré par des tendances autorégulatrices

Selon HART (6), l'invention humaine pourrait se concevoir comme des combinaisons nouvelles d'éléments déjà existants. S'il en est ainsi, l'occasion de nouvelles inventions va croître brutalement en fonction du nombre de permutations possibles et de combinaisons des éléments valables, ce qui signifie qu'elle augmentera comme la factorielle du nombre de ces éléments. Ainsi, avec vingt-huit éléments, nous avons factorielle 28 (28 !). Rappelons que c'est une fonction de type exponentiel qui devient donc très rapidement croissante. Ainsi, $10! = 3\,628\,800$. Nous voyons donc que ce nouveau langage permet de définir a priori tous les cas possibles et par conséquent de découvrir des faits nouveaux, en étudiant des combinaisons nouvelles. Rappelons cependant qu'il est soumis à des règles limitatives telles que le sens de rotation des lettres : A-W ; b-x ; ou le changement de cercles. Nous verrons qu'à l'échelle numérique des règles de type kabbalistique linéaire s'appliquent, c'est-à-dire que la place de la lettre donne sa valeur numérique. Nous vérifierons qu'en biologie, par exemple au niveau des séquences de nucléotides dans la molécule d'ADN, seules certaines valeurs numériques sont utilisées. Il existe en quelque sorte une grammaire du ou des code(s) génétique(s). C'est à cette échelle que nous trouvons une différence significative entre les systèmes vivants ou organismes et les systèmes technologiques inventés par les hommes : alors que les systèmes technologiques croissent de manière indéfinie comme des automates en créant des conditions autodestructrices, ce qui finit par poser des problèmes à leurs utilisateurs, *les systèmes organiques ont des tendances autorégulatrices.*

Niveau	Exemples	Théorie et modèles
Structures statiques	Atomes, Molécules, Cristaux	Formules structurales de la chimie, cristallographie, descriptions anatomiques
Mouvements d'horlogerie	Horloges, Systèmes solaires	Physique classique : loi de la mécanique newtonienne et einsteinienne
Mécanismes d'autorégulation	Thermostat, Servomécanismes, mécanismes homéostatiques de l'organisme	Cybernétique, Théorie de la rétroaction et de l'information
Systèmes ouverts	Cellules, Organismes	— Extension de la théorie physique à des systèmes qui se maintiennent eux-mêmes par un flux de matière (métabolisme) — Stockage de l'information dans le code génétique
Monde végétal	Division du travail entre les différentes parties de l'organisme (différenciation, reproduction, etc.)	
Monde animal	Développement croissant des échanges informationnels : syst. nerveux, récepteurs de signaux de l'environnement, apprentissage, ébauche de la conscience	Théorie des automates, Rétroaction, Comportement autonome par oscillations relaxées
Homme	Symbolisme ; passé, présent et futur ; Moi et Monde, conscience de Soi, l'ensemble entraîne la communication par le langage	Théorie du Symbolisme
Systèmes socioculturels	Populations et organismes, Communautés symboliquement déterminées par leur culture	Dynamique des populations, Sociologie, Économie, Histoire, Théorie des systèmes culturels
Systèmes symboliques	Langages, Logique, Mathématiques, Sciences, Arts, Morales, etc.	Algorithmes symboliques (mathématiques, grammaires) « règles du jeu » en arts visuels, musique, etc.

Tableau 1 — Principaux niveaux de la Hiérarchie des systèmes (d'après 7 et 8)

3) Langage hiérarchisé

Nous arrivons ainsi à une autre propriété fondamentale de ce langage. Il est capable de reproduire les aspects majeurs de l'ordre hiérarchique qui existe depuis les particules élémentaires jusqu'aux écosystèmes, et qui est illustré par le tableau 1, inspiré des données de BOULDING (7) et de von BERTALANFFY (8). Nous en verrons des applications typiques dans le chapitre III où nous décrivons les constituants de l'âme et du corps.

4) Langage de type organique

L'écriture organique est une écriture sacrée : elle rend compte par ses formes du champ de morphogenèse cosmique. Chacun des signes de cette écriture épouse la forme d'une feuille d'arbre et cette feuille est donc une représentation symbolique du système de forces mis en jeu dans le champ de morphogenèse cosmique. Cette écriture aurait été apportée par le Dieu OGAM ou OGMIOS, protecteur de la connaissance et de l'éloquence. Si nous inversons OGAM en MAGO nous aboutissons à MAG qui est le mot employé par les Iraniens pour caractériser leurs sages. Toutes ces notions constitutives du champ de morphogenèse cosmique rendent compte d'une parfaite connaissance de ce qu'est vraiment le FEU comme l'appréhende l'ALCHIMIE et des énergies vibratoires telles qu'elles se manifestent à l'être vivant par le SON.

III. LE NOUVEAU LANGAGE A L'ÉCHELLE NUMÉRIQUE

Le nouveau langage, dont nous venons de décrire les grandes caractéristiques, a aussi des propriétés numériques comparables à celles des idéogrammes hébraïques. Dans ce sens, je pense que nous retrouvons l'origine d'un alphabet hiéroglyphique et numéral qui exprimerait par des « formes » et par des nombres une série d'idées universelles et absolues. Cet alphabet rendrait compte du champ de morphogenèse cosmique et selon Eliphas LEVI, il n'aurait été accessible qu'aux hiérophantes, ce qui expliquerait son absence de transmission par la Tradition (9).

Nous allons donc décrire cette correspondance lettres/nombres, qui nous permettra d'appliquer par la suite trois techniques bien connues de la tradition hébraïque à partir des données de la kabbale (*Kabbalah* en hébreu). Je rappellerai pour mémoire ces trois techniques :

a) *La Guématrie* :

A partir du *nombre* d'un mot, il est possible de trouver un mot de même valeur numérique éclairant le sens du premier et pouvant ainsi conduire à une compréhension plus systémique du sens du premier mot.

b) *La Témoura* :

Sur un même mot, nous effectuons des permutations et des combinaisons de lettres permettant de découvrir de nouveaux mots affinant la compréhension systémique du premier.

c) *Le Notarikon* :

A partir d'un mot, nous formons de nouveaux mots en conservant uniquement la première et la dernière lettre.

Ces trois techniques, qui sont à la base des méthodes de numérologie ancienne et moderne, mettent en jeu des composants fondamentaux du champ de morphogenèse. Nous verrons qu'elles correspondent à trois composants de l'âme et que *par suite, un langage qui se prête à leur utilisation, est apte à décrire les aspects structuraux et dynamiques de l'âme.*

Par comparaison avec les données scientifiques, nous vérifierons ainsi que ces trois techniques, inventées par des kabbalistes, utilisent des types de recombinaison de forces élémentaires (l'énergie et la place d'un élément spécifique), *tout à fait homologues de ce qui existe au niveau de la macromolécule biologique détentrice du code génétique : l'ADN.* Il s'agit notamment du fait que l'activité d'un gène, au sens large, va dépendre de sa position le long de la molécule par rapport à des repères fixes tels que le centriole ou l'extrémité des chromosomes (4).

1) Les vibrations élémentaires des 108 premiers nombres : la correspondance des nombres avec les lettres du nouveau langage

Les nombres émettent des vibrations comme toutes les structures symboliques et nous pouvons classer ces vibrations à l'aide de la grille personnalisée.

Du premier au treizième niveau vibratoire, nous obtenons le diagramme de vibrations représenté sur les figures 4 et 5. Cette

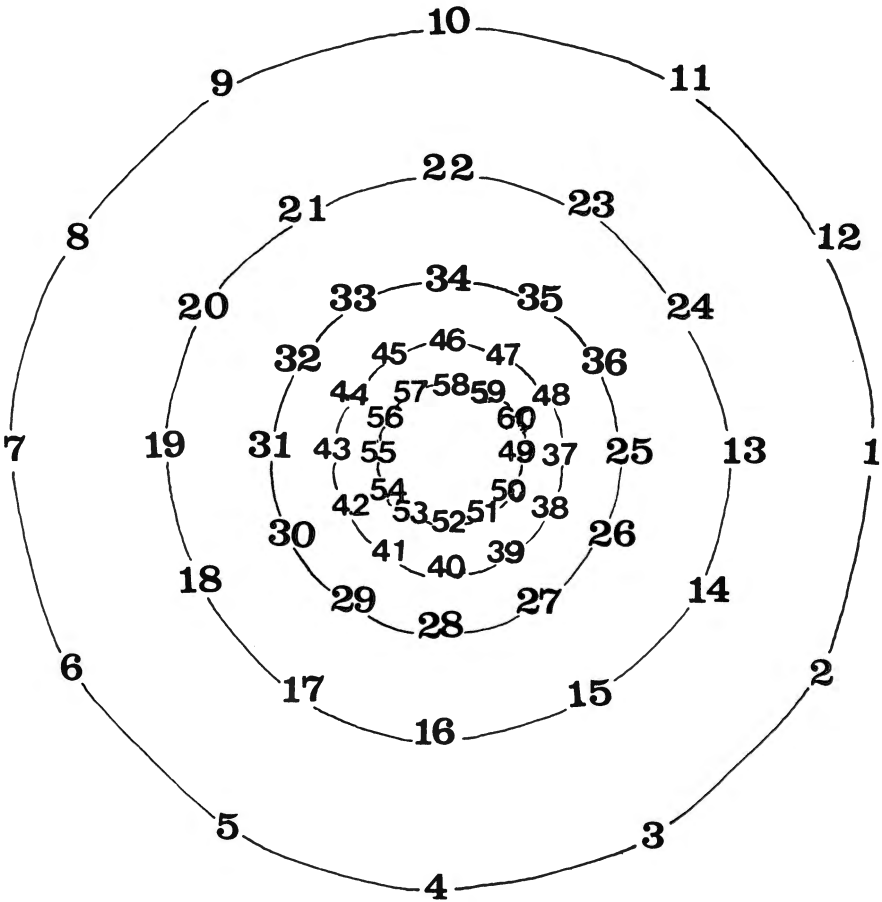


Figure 4 — Les vibrations élémentaires des nombres de 1 à 60. Les rayons des différents cercles du pendule sont proportionnels au nombre de battements.

représentation nous paraît tout à fait logique compte tenu des données élémentaires sur la nature des nombres, définies par l'école pythagoricienne.

La représentation obtenue au quatorzième niveau vibratoire est plus surprenante (Fig. 6). Les douze premiers nombres impairs sont sur un premier cercle correspondant au monde manifesté $\langle \text{CGEA} \rangle$ et les douze premiers nombres pairs ne vibrent pas directement : il faut se placer dans le monde de l'incarnation $\langle \text{CGAE} \rangle$ pour obtenir la disposition de la figure 6.

Au niveau de N, le nombre de battements, nous obtenons aussi une différenciation des nombres impairs et pairs au quatorzième

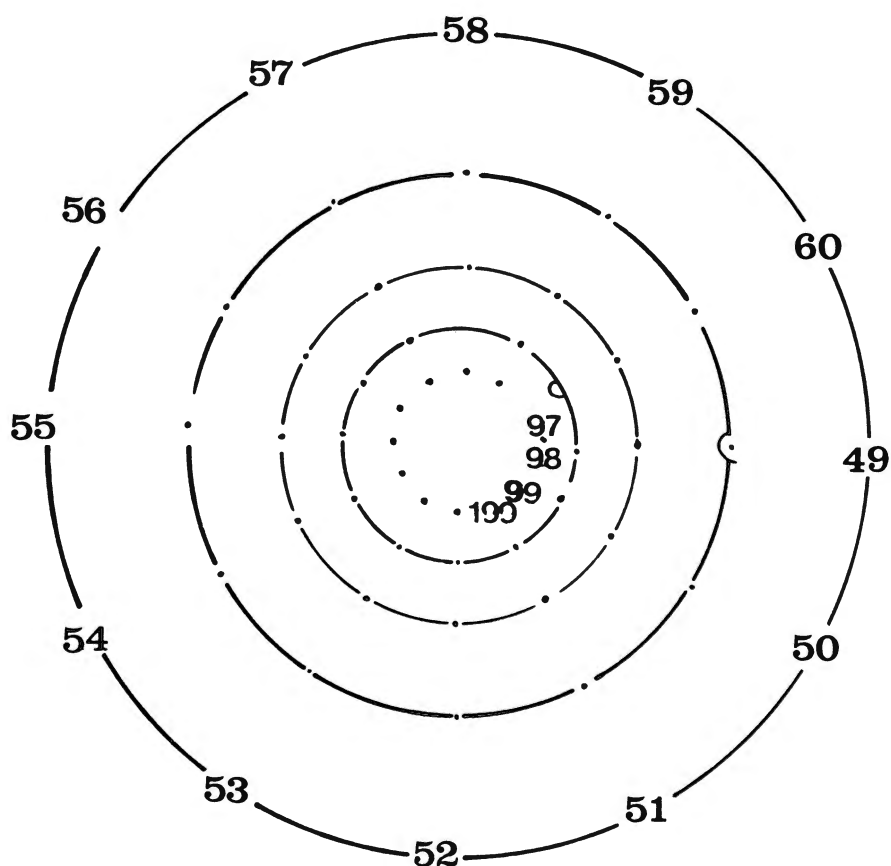


Figure 5 — Les vibrations élémentaires des nombres 49 à 108.

niveau vibratoire : les premiers ont 108 battements et les seconds 36.

Cette répartition en deux cercles concentriques avec alternance régulière des nombres pairs et impairs dans chacun des deux cercles est analogue à celle que nous avons obtenue avec les formes mêmes des lettres du nouveau langage. Nous retrouverons des situations similaires avec les hiéroglyphes égyptiens et les idéogrammes hébraïques (Chapitre V). Cette répartition duelle est un fait fondamental caractérisant le champ de morphogenèse cosmique et rendant compte des propriétés complémentaires du monde manifesté $\langle \text{CGEA} \rangle$, et du monde incarné $\langle \text{CGEA} \rangle$. A l'échelle concrète, elle sera directement impliquée dans des structures aussi fondamentales que celles de la membrane cellulaire et de la molécule d'ADN. Cette répartition nous fournit l'image concrète des processus dynamiques nécessaires à la création d'un contenant et d'un contenu, dualité nécessaire à l'incarnation de la vie sur terre.

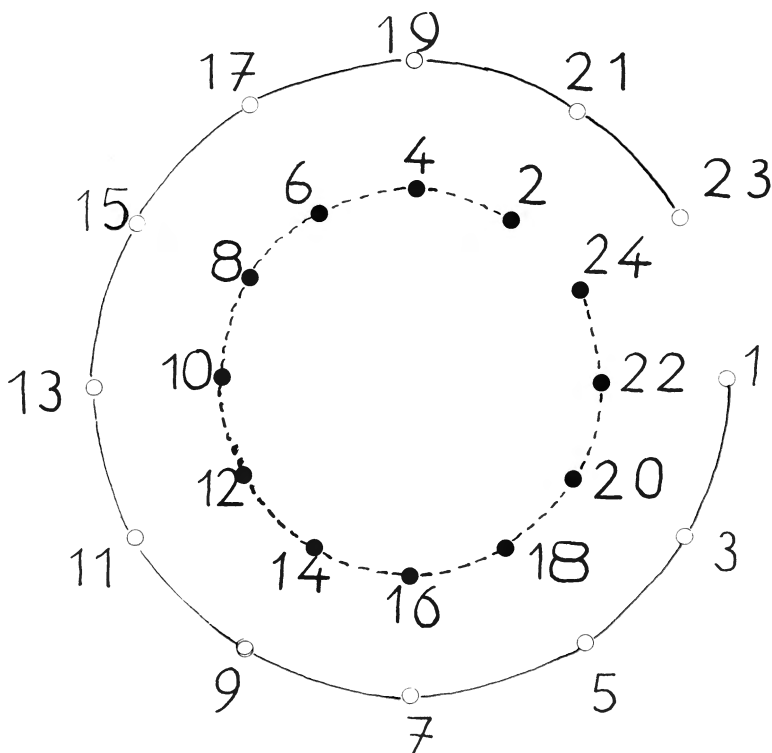


Figure 6 — Les vibrations élémentaires des nombres de 1 à 24 au quatorzième niveau vibratoire.

Nous verrons par la suite, que de nombreuses perturbations peuvent affecter cette double répartition numérique : si elles ne sont pas maîtrisées rapidement par l'être vivant qui les subit, elles conduiront inexorablement aux maladies du type du cancer, du SIDA, ou des maladies mentales et à la mort. Nous voyons que les perturbations et les maladies qui leur font suite vont se refléter très tôt — nous pouvons écrire initialement — dans les arrangements des nombres caractéristiques de l'être vivant étudié. Dans ce sens, les nombres et les techniques de numérologie qui en découlent sont un moyen très performant de nommer l'être, et par conséquent, de décrire les forces qui entrent en jeu dans sa genèse et son développement spatio-temporel.

L'étude du nom des nombres quel que soit le niveau vibratoire avec le nouveau langage va par contre nous apporter quelques surprises (Tableau 2).

Tableau 2 — Noms vibratoires des douze premiers nombres.

Nbre	Nom Vibr.	Nbre	Nom Vibr.
1	A	7	M
2	C	8	O
3	E	9	Q
4	G	10	A (Jold)
5	I	11	AA
6	K	12	AC

Les neuf premiers nombres correspondent aux neuf premières lettres de la grille personnalisée. A partir du dixième, il y a combinaison des neuf premiers nombres et du zéro qui se nomme (Jold). Ainsi, 10 se nomme A(Jold), 11 : AA et 12 : AC.

Dans les cent huit premiers nombres, trois nombres ont un comportement particulier : il s'agit de 36, 72 et 108 :

Au quatorzième niveau vibratoire, ils ont le nom qui suit parfaitement la règle que je viens de décrire soit respectivement : EK, MC et A(Jold).

Par contre, du premier au treizième niveau vibratoire, ils se nomment respectivement CEGGEC, EGCCGE et GCEECG. La signification de ces noms sera évoquée dans le chapitre IV de cette même partie : elle est basée sur les Séphiroth en tant que transformateurs de l'énergie cosmo-tellurique et les Mondes qui relient le Principe à la manifestation.

Comment se fait-il que nous trouvions ces trois noms chargés de signification métaphysique pour trois nombres : 36, 72 et 108 ?

Une première hypothèse est que leur somme théosophique soit 9 et confère des propriétés particulières. Cette hypothèse est insuffisante puisque d'autres nombres 18, 27, 45, 54, 63, 81, 90 ont aussi comme somme théosophique 9 et n'ont pas de comportement anormal à cette échelle.

La solution me paraît fournie par la Rose Alchimique telle que l'a évoquée Le TREVISAN (10), et qui est magistralement étudiée par J. BREYER dans son analyse de la Rose Numérique (11). Je pense que nous obtenons une manifestation subtile de la Trinité si chère à l'Église catholique et aux alchimistes du Moyen Age : le Père serait donc GCEECG correspondant au nombre 108, le Fils : EGCCGE et 72, le Saint Esprit : CEGGEC et 36.

Il est très significatif de constater que ces noms ne se retrouvent pas au quatorzième niveau vibratoire qui a pu apparaître grâce à l'ouverture de la treizième Porte de la Connaissance au cours de l'année 1987.

2) Les nombres caractéristiques des 28 lettres du nouveau langage

Nous reprenons donc les vingt-huit lettres dessinées sur la Figure 1 et nous déterminons les nombres qui les caractérisent. Nous trouvons une répartition en trois mondes :

- le monde manifesté $\langle \text{CGEA} \rangle$, pour les lettres de A à W,
- le monde incarné $\langle \text{CGAE} \rangle$, pour les lettres de b à x,
- le monde transcendantal AEIOUy(Iolt) (Jold) pour les quatre lettres y, Iolt, z et Jold (Figure 7).

Ces nombres ont une importance phénoménale pour étudier tous les domaines que nous avons abordés au cours de la première partie de ce livre, qu'ils soient d'origine scientifique ou d'origine traditionnelle. Nous verrons qu'ils rendent compte numériquement du mode de fonctionnement du champ de morphogenèse cosmique. Cet aspect numérique n'est pas quantitatif : il fait appel aux qualités de ces nombres.

Nous observons que deux places sont inoccupées dans le cercle $\langle \text{CGAE} \rangle$: correspondant aux lettres j et v. Elles ne sont plus numérotées depuis que les êtres vivants n'ont plus de récepteurs sensibles aux énergies émises respectivement par les planètes Mars et Vénus (Chapitre VI). Leurs nombres étaient respectivement 52 et 25.

Remarquons également qu'il n'y a pas de double emploi entre les nombres 1, 2, 3 et 4, présents à la fois pour les lettres b, d, f et g d'une part, et y, Iolt, z et Jold d'autre part, car ces lettres appartiennent à deux mondes différents, respectivement : $\langle \text{CGAE} \rangle$ et AEIOUy(Iolt) (Jold).

IV. COMMENT OBTENIR ET UTILISER LES ÉMISSIONS VIBRATOIRES DES LETTRES DU NOUVEL ALPHABET

1) L'obtention des lettres du nouvel alphabet

Le principe est de repérer sur un cercle les directions, les nombres de battements et les amplitudes (DNA) des émissions vibratoires des lettres de l'alphabet testées comme nous l'avons fait pour établir la grille personnalisée (4). Généralement pour l'alphabet utilisé en français, les émissions des lettres b, d, f, g, h, j, l, n, p, r, t, v et x, ne peuvent être obtenues qu'en se plaçant dans le nombre de l'incarnation $\langle \text{CGAE} \rangle$.

Si certaines lettres se révèlent muettes, il existe des énergies nocives au niveau des récepteurs qui reçoivent et transmettent les énergies vibratoires correspondantes (complexes ADN-métaux, organes, systèmes hormonaux, etc.). Par l'emploi de

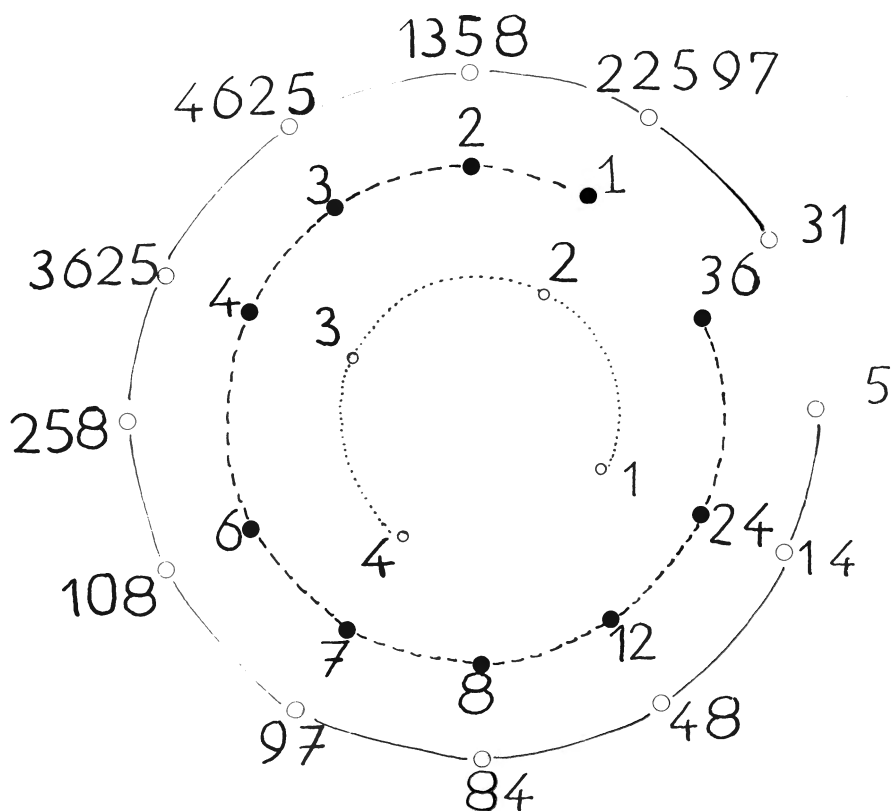


Fig. 7 — Les nombres caractéristiques des lettres du nouveau langage.

méthodes de transfert d'énergie nocive sur un support bien choisi, l'expérimentateur ou un tiers peut éliminer ces énergies nocives.

Au début des essais, les émissions vibratoires ne seront pas forcément à la bonne place : suivant les individus, et en particulier l'état de leurs supports vibratoires, il faudra une période de temps plus ou moins longue pour déterminer les causes exactes de cette situation. Il en résultera comme conséquence immédiate l'obtention de messages tronqués ou falsifiés. En analysant un certain nombre de ces messages, il est généralement possible d'envoyer les énergies vibratoires appropriées pour en quelque sorte « nettoyer » le corps énergie et le corps spirituel.

2) Informations élémentaires susceptibles d'être déduites des premiers résultats obtenus avec le nouvel alphabet

Les premiers essais de traduction de mots français ou étrangers et les premiers « dialogues » avec d'éventuels interlocuteurs vibratoires (baptisés entités au sens large du terme, c'est-à-dire un ensemble structuré d'énergies vibratoires) ne donneront pas nécessairement des réponses faciles à interpréter. Beaucoup de néophytes se décourageront rapidement devant la multiplicité des difficultés qui vont se faire jour. Lorsque les difficultés décrites dans le paragraphe précédent seront résolues, nous obtiendrons des mots codés dont je donne de nombreux exemples dans la suite de cet ouvrage. Il devient ainsi possible de constituer un lexique qui donnera la possibilité de comprendre le sens caché des réponses. Il sera facile de vérifier que les règles classiques de la Kabbale s'appliquent parfaitement à ce langage et élargissent ainsi son champ d'action.

Trois types d'obstacles seront rencontrés au cours de cette recherche :

1) Problèmes posés par le niveau vibratoire de l'expérimentateur à un moment donné

En règle générale, il n'est pas possible d'obtenir des informations sur les niveaux vibratoires qui sont supérieurs à notre propre niveau vibratoire.

Spontanément, nous testons le niveau vibratoire maximum de l'entité que nous étudions si son niveau vibratoire est inférieur ou égal au nôtre. Pour tester les niveaux inférieurs, il faut en

quelque sorte « se brancher » successivement sur chacun d'eux. Par contre, si nous étudions une entité dont le niveau vibratoire maximum est supérieur au nôtre (la première difficulté est déjà de s'en rendre compte), nous obtenons des informations au niveau de l'entité qui correspond à notre niveau maximum et ceci bien souvent en croyant être au niveau maximum de l'entité, ce qui complique les interprétations qui peuvent être faites à partir des données recueillies.

Lorsque le même essai pratiqué dans les mêmes conditions ne donne pas le même résultat, deux causes majeures peuvent être invoquées pour expliquer cette absence de répétitivité :

- l'expérimentateur a changé de niveau vibratoire ;
- le système vibratoire de référence s'est modifié.

Dans le premier cas, l'expérimentateur a pu augmenter de niveau vibratoire et il ne peut que s'en féliciter car il progresse ainsi dans la connaissance de son environnement et par résonance de lui-même. Cette évolution ne peut être détectée que si l'expérimentateur teste des structures de niveau vibratoire plus élevé que lui-même. Il se produit souvent un processus autoréductif où chaque élément d'un ensemble ou système étudié — celui des couleurs, des gammes musicales, etc. — est transformé en un harmonique par rapport aux autres éléments accessibles à l'expérimentateur. Ce dernier fait est une nouvelle preuve que — spontanément ou inconsciemment — nous avons une représentation, à tout moment, cohérente du monde qui nous entoure, en parfait accord avec le champ de morphogenèse cosmique. Nous retrouvons cette situation chez les tout jeunes enfants dont le milieu socio-culturel avec les deux dualités parent/enfant et maître/élève les plus dangereuses qui soient, va progressivement les couper de cette source infinie d'énergie et contribuer à les abaisser de plus en plus dans le monde de la matière (le monde du MA). Très souvent, nous constatons que la plupart des formes d'éducation diminuent le niveau vibratoire.

Une autre possibilité est l'abaissement du niveau vibratoire de l'expérimentateur. Il doit alors chercher d'où provient cette baisse de niveau vibratoire et quelles sphères sont touchées (corps physique, corps énergie ou corps spirituel). N'oublions pas qu'il peut toujours se reporter à ses mesures antérieures qui lui fournissent un premier système de référence pour suivre son évolution dans la connaissance des mondes vibratoires.

Dans le second cas, le système de référence s'est modifié, ce qui signifie généralement que les émissions cosmo-telluriques ont varié soit temporairement, soit pour un laps de temps très long comme la durée d'une ère cosmique, soit définitivement. Nous trouvons alors deux nouveaux types d'obstacles que nous allons étudier dans les paragraphes suivants.

D'une façon générale, il faut retenir que toutes les réponses sont justes *quel que soit le niveau vibratoire de l'expérimentateur*, à partir du moment où il a établi la grille personnalisée du nouvel alphabet. Il y a une parfaite continuité entre les différents niveaux vibratoires, qui reflète l'harmonie cosmique. À cette échelle des niveaux vibratoires, il n'y a pas de hiérarchie et nous le vérifierons souvent, notamment au niveau de la Pyramide des énergies qui est une représentation tout à fait concrète de l'ensemble des énergies vibratoires d'un être vivant. Il est par contre extrêmement important de savoir à quel niveau vibratoire nous fonctionnons et quel est notre rôle dans ce que nous pouvons appeler le concert cosmique ou le tissage subtil qui caractérise l'univers. C'est l'illustration parfaite du « Connais-toi toi-même » de Montaigne... Cet acharnement à déterminer ce que nous sommes vraiment à un moment donné doit nous permettre d'élargir notre champ de conscience. Il nous deviendra alors possible de décider consciemment si nous défaisons quelques mailles du tissage, si nous (re)commençons un nouveau motif bien choisi ou au contraire, si nous continuons le motif précédent jusqu'au changement d'enveloppe, c'est-à-dire l'augmentation d'un niveau vibratoire. Il est clair que cette démarche accroît notre liberté et notre responsabilité au lieu d'être victimes de fausses lois du hasard rendant compte en fait de notre méconnaissance du monde qui nous entoure et donc de nous-mêmes : « Va à la découverte du monde et tu te trouveras. »

Ces acquisitions de niveaux vibratoires plus élevés vont entraîner des changements de noms. Ainsi, l'esprit qui s'appelle AG du premier au treizième niveau vibratoire va s'appeler MEAI de GMI au quatorzième niveau vibratoire. Lorsque nous atteindrons cette information du quatorzième niveau vibratoire, nous continuerons à avoir les mêmes noms pour l'esprit du premier au treizième niveau vibratoire, ce qui montre bien qu'il y aura pour nous un gain d'informations nouvelles. De plus, au cours de cette évolution, nous commencerons à avoir accès à la loi qui relie tous les niveaux vibratoires entre eux. Dans la même optique, l'expérimentateur pourra trouver le nom qui le caractérise à chaque niveau vibratoire, et savoir lorsqu'il change de nom (si on teste sans spécifier de niveau vibratoire, on se place d'emblée à son niveau vibratoire maximum du moment), s'il est retombé à un niveau inférieur, ou si au contraire, il a gagné un niveau vibratoire. Après un gain de niveau vibratoire, il conserve ses différents noms aux niveaux inférieurs. Dans ce cas d'évolution, l'individu passera par un stade qui n'est pas toujours facile à vivre et que l'on peut illustrer par la Psychostasie décrite par les Anciens Égyptiens (12).

2) Problèmes posés par le lieu, le moment et de manière générale par l'environnement

Le principe des échanges d'énergies vibratoires est basé sur *la loi de résonance cosmique*, c'est-à-dire que les changements fondamentaux de tout être dual (vibratoire et matériel) ne peuvent se faire que *si l'être est au bon endroit, au bon moment et dans l'état idéal de réceptivité*. Il s'agit de nouvelles difficultés mais qui sont d'un autre ordre que celles décrites ci-dessus. En effet, en tentant de les résoudre, nous allons à nouveau enrichir notre champ de conscience et continuer ainsi à mieux nous connaître en étudiant les interactions qui existent naturellement entre nous-mêmes et notre environnement. *C'est à nouveau lorsque les interactions sont négatives que nous découvrons leur action*. Ainsi, un lieu nocif, un moment inapproprié, des présences d'êtres vivants ou d'objets divers en opposition avec nos sphères énergétiques, vont nous montrer qu'ils perturbent nos réponses vibratoires. Là aussi un travail de recherche s'impose, qui nous permettra de déterminer quelles sont les énergies qui interfèrent, à quel(s) niveau(x) elles se situent, ce qui nous donnera le(s) procédé(s) à utiliser pour s'en libérer. Dans la plupart des cas, un changement de lieu, l'enlèvement des objets nocifs, des mesures à d'autres moments suffiront sauf si leurs influences ont été trop intenses ou ont duré trop longtemps. C'est au cours de cette recherche que nous pouvons découvrir l'influence des sphères solaires et zodiacales qui se caractériseront par un caractère cyclique et des variations cosmo-telluriques durables qui font l'objet du troisième type d'obstacles rencontrés.

3) Problèmes posés par des changements cosmo-telluriques durables

Cette situation est très exceptionnelle. Elle correspond à des changements durables du champ de morphogenèse cosmique qui entraînent un changement correspondant du système de référence-absolu. Nous en décrivons des exemples caractéristiques au cours de cet ouvrage, exemples dépendant des événements qui ont débuté le 26 août 1983.

Ainsi, lorsque l'expérimentateur a parfaitement maîtrisé ses différentes sphères énergétiques correspondant aux corps physique, énergie et spirituel, il lui devient possible d'analyser la nature des rythmes biologiques et leurs diverses manifestations dans son être.

Alors, il prendra peu à peu conscience que ces rythmes sont la projection des rythmes cosmo-telluriques sur ses supports vibratoires (SV). C'est à ce stade que nous allons retrouver l'influence primordiale de la matière et des caractéristiques de l'hérédité génétique que nous baptiserons matérielle car elle est uniquement liée à l'arrangement des nucléotides dans la molécule d'ADN — support du code génétique. Il pourra ainsi vérifier qu'il existe une deuxième forme d'hérédité baptisée vibratoire ou cosmique qui est totalement corrélée au champ de morphogenèse cosmique. Il débouchera ainsi sur une meilleure connaissance de la trilogie qui l'anime : esprit/âme/corps, et pourra aborder l'explication de la notion subtile de karma.

Le dernier stade lui ouvrira les portes des sphères cosmo-telluriques et des différents mondes qui animent vibratoirement l'univers. Il pourra alors suivre et même « prévoir » l'évolution des énergies cosmo-telluriques et, dans des situations exceptionnelles, assister à des changements du champ de morphogenèse cosmique. Même s'il n'a pas atteint ce stade, il pourra de toute façon analyser les conséquences de tels changements du système de référence s'il en a pris conscience.

Le bilan de ce travail pourrait paraître hermétique en première analyse. En fait, chaque expérimentateur en herbe réalisera rapidement les bienfaits que nous pouvons trouver en résolvant la série de questions suivantes :

1) *A quels mondes appartenons-nous ?*

$\langle \text{CGEA} \rangle$, $\langle \text{CGAE} \rangle$, ou $\langle \text{GCAE} \rangle$ qui, dans un certain contexte, sont comparables respectivement au Paradis, au Purgatoire et à l'Enfer, concepts qui ont souvent imprégné notre éducation religieuse.

2) *Depuis l'ouverture de la treizième Porte de la Connaissance, quel monde nous caractérise ?*

MA, MEA, MEAI ou un des mondes intermédiaires existant entre les deux extrêmes MA et MEAI.

3) *Quelle est notre carte génétique, notre hérédité matérielle, notre hérédité vibratoire, notre karma et finalement, comment pouvons-nous décrire notre trilogie Esprit/Âme/Corps ?*

Que de questions à résoudre mais qui une fois abordées nous feront prendre conscience de l'extraordinaire diversité du tissage cosmique ! Peu à peu, nous découvrirons que nous sommes partie intégrante de ce tissu et la nature de notre insertion dans cette œuvre unique. Nous ébaucherons des projets, imaginerons des scénarios et réaliserons l'extraordinaire beauté de l'univers dans lequel nous sommes incarnés.

Alors, une joie indicible nous envahira : nous n'aurons plus peur de la mort... nous atteindrons peu à peu un grand détache-

ment qui nous permettra de voir le monde sans œillères, sans le déformer...

Dans ce concert fantastique, nous prendrons pleinement possession de notre propre partition en prenant conscience de l'importance des autres solistes...

Et nous arriverons aux berges de la liberté... cette liberté que les anciens Égyptiens décrivaient comme une aptitude subtile à changer de monde !...

CHAPITRE II

*APPLICATIONS PONCTUELLES DU NOUVEAU LANGAGE
MOLÉCULAIRE*

I. ILLUSTRATION D'APPLICATIONS PRATIQUES DU LANGAGE COSMIQUE POUR LA COMPRÉHENSION DES TEXTES SACRÉS ET ALCHEMIQUES

Pour faciliter la description d'applications pratiques du langage cosmique à des processus aussi complexes que la naissance et la mort, la vie, l'induction de maladies telles que le cancer et les maladies mentales, je vais d'abord traiter quelques exemples ponctuels. Nous vérifierons ainsi les facultés explicatives et prospectives du nouveau langage.

1) Vitriolum

Je commencerai par le célèbre épigraphe dont les initiales sont VITRIOLUM : qui figure dans les *Douze Clefs de la Philosophie* de Frère Basile Valentin de l'ordre de saint Benoît (13).

*Visitatis Interiora Terrae Rectificando
Invenietis Occultum Lapidem Veram Medicinam.*

Visitez les entrailles de la terre, en rectifiant,
Vous trouverez la pierre cachée, véritable médecine.

/GCAE/AEIOUy(Iolt) (Jold) (Iolt)yUOIEA/CGEA/

Le nom $\boxed{\text{GCAE}}$ qui s'applique notamment aux cellules cancéreuses est inversé en $\boxed{\text{CGEA}}$ qui est le principe-UN, sym-

bolisé notamment par le dieu ATOUM, par l'utilisation du nom palindromique équivalent au NOU des Anciens Égyptiens.

Nous pouvons penser que ce que nous gagnons en clarté est perdu en poésie, mais nous verrons au cours de ce livre, qu'une autre forme de poésie peut naître de ce nouveau langage : poésie née de la rencontre des figures géométriques et des nombres animés par les vibrations des mondes visibles et invisibles.

2) La stèle d'Hermès

La stèle d'Hermès est une plaque de pierre noire encastrée entre deux piliers de marbre surplombant le temple d'AJUNTA (14). Cette stèle est recouverte d'hiéroglyphes égyptiens comprenant notamment un crocodile, un épervier, un serpent, un scarabée, la colonne DJED, une croix ansée triple, l'œil d'HORUS et le dieu THOT-HERMÈS.

Elle vibre à quatre niveaux vibratoires :

4 AEIOUy(Iolt) (Jold) (Iolt)yUOIEA gagne AE

3 AE devient EA

2 AEGCMU prend AE

1 AEGC devient EAGC

Nous voyons que c'est un résumé simplifié et chronologique des phases du Grand Œuvre.

3) Énigme de la tourbe des philosophes

« Je vous recommande, Fils de Doctrine, congelez l'argent vif de plusieurs choses faites : 2, 3 et 3, 1, 1 avec 3 c'est 4, 3, 2, 1.

De 4 à 3, il y a 1 ; de 3 à 4 il y a 1, donc 1 et 1, 3 et 4 ; de 3 à 1 il y a 2, de 2 à 3 il y a 1, de 3 à 2, 1, 1., 1., 2 et 2. Et de 1, 2 de 2 et 1, 1 de 1 à 2 donc 1. Je vous ai tout dit. »

Tourbe des Philosophes

dans L'Alchimie et les Alchimistes

de L. FIGUIER (pp. 44 et 45)

Un seul niveau vibratoire suffit à tout expliquer :

CGAE devient CGEA

Les quatre lettres du nom et toutes les combinaisons possibles sont présentes dans les nombres de 1 à 4.

4) Solve/Coagula

SOLVE est la seconde Phase du Grand Œuvre et elle comprend deux stades : la Putréfaction et la Végétation. C'est au cours de cette phase qu'apparaissent les granulations, le corbeau et le sang du dragon.

SOLVE a quatre niveaux vibratoires dans le monde AE :

4 : ACEGIKMOQS UW

3 : CIOU

2 : EKQW

1 : GMSA

Nous vérifions sans difficulté qu'il y a dissociation de l'être dans AE avec restructuration des douze composants du monde manifesté de A à W. Le nombre vibratoire est *huit* quel que soit le niveau vibratoire. Nous avons ainsi la justification de la durée de cette phase du Grand Œuvre qui est de « huit mois philosophiques ».

COAGULA est dans EA et correspond à la troisième phase du Grand Œuvre. Ses quatre niveaux vibratoires sont très imagés :

4 : AEGC devient AEGC MU

3 : AE devient EA

2 : AECG devient EACG

1 : AEEA naît

Cette phase voit apparaître les trois couleurs blanc, orangé et jaune qui conduiront à la première Pierre dite Pierre au Rouge. Son nombre vibratoire est *seize*, qui correspond à la durée de la phase qui est de seize mois philosophiques.

Nous assistons à la transformation de AEGC en EACG avec apparition de la structure palindromique AEEA dont nous verrons le rôle fondamental dans les processus de renaissance et de guérison.

5) Exemples ponctuels à partir des données de l'ancienne Égypte

Les exemples foisonnent : je vais tenter de choisir les plus démonstratifs notamment au niveau de la dualité des forces opposées et complémentaires et leur solution dynamique par le ternaire de la naissance de EAAE.

1. Les deux barques Mandjit et Sektet

La Barque Céleste dite Barque de RA suivant l'heure de la journée ou de la nuit :

La barque du matin est MANDJIT : son nom contient le EAAE et le NOU :

CG EAAE IOUy(Iolt) (Jold) (Jold)(Iolt)yUOI EAAE GC

La barque de l'après-midi et de la nuit, c'est-à-dire quand le soleil se couche, s'appelle SEKTET et elle n'a plus le EAAE :

CGAEAEIOUy(Iolt) (Jold)(Jold) (Iolt)yUOIEAEAGC

Il est facile de comprendre pourquoi la navigation est si malaisée la nuit, puisqu'il faut vaincre le double AEAE et le transformer en EAAE.

Chaque stade est décrit précisément. Prenons un exemple :

Sur la tombe d'Anhourkhaoui de l'époque ramessite, nous sommes au quatrième niveau vibratoire à la dixième heure de la navigation nocturne. En tête de la barque ISIS, suivie de THOT, du dieu Soleil renaissant dont la tête est remplacée par un scarabée, du dieu NOU et du défunt qui tient le gouvernail.

Les quatre niveaux vibratoires nous donnent des informations sans ambiguïté :

4 : CG AE AE va (devenir) OU

3 : CG AE devient CG AE MU

2 : CG AE devient CG EA

1 : AEEA naît.

Il ne reste que deux étapes de la fin de la nuit : nous sommes presque à la fin du parcours.

2. Les catastrophes cosmiques

Les textes sacrés de toutes les traditions décrivent des guerres dans le Ciel ayant entraîné des Écroulements de Mondes ou des Catastrophes Cosmiques dont OSIRIS aurait été un des protagonistes. Dans les textes égyptiens tels que le Livre des Morts, il s'agit de la destruction de AG par GA. Cet événement cosmique a ensuite conditionné la manifestation de GASSAG et de GAUUAG à travers des aspects pathologiques tels que le cancer et les maladies mentales. Une nouvelle catastrophe cosmique s'est déroulée sous nos yeux à partir du 26 août 1983 : AE a été détruit par EA. Nous sommes en train de vivre les conséquences de cet événement et nous pensons qu'elles offrent une merveilleuse chance à l'humanité d'évoluer sur des bases nouvelles en accord avec le champ de morphogenèse cosmique.

3. Osiris dans le Naos — de l'enfant Jésus à la résurrection du Christ —.

OSIRIS, le dieu momie est dans le monde Anti : il s'appelle

CGAEAE, qui est en quelque sorte le prototype de ce qu'il faut thermodynamiquement vaincre, c'est-à-dire AEAE : il est le roi des Enfers et il préside au Jugement des défunts car il est le premier être à avoir vaincu la Mort (AE). Et il fournit ainsi le modèle idéal, le système de référence à reproduire pour chaque être humain. Alors qu'HORUS est le modèle de l'homme vivant sur terre, emprisonné dans l'incarnation, OSIRIS est le modèle de l'homme-dieu retrouvant la liberté et la sérénité après le passage du Seuil. Un parallèle peut être tenté, de l'enfant JÉSUS au Christ ressuscité : en effet, le premier est dans le monde AE avec la structure typique $\langle \text{CGAE} \rangle$, et le second est passé dans le monde EA avec la structure prospective $\langle \text{CGEA} \rangle$.

OSIRIS dans son NAOS (EA) n'est plus CGAEAE dans le monde anti : il est devenu $\langle \text{CGEA} \rangle$ dans le monde EA. Le dieu momie a maintenant les mains libres et il est assis : il n'est plus une momie gisante et inerte ; le processus de réanimation a commencé en lui, ce qui explique son passage du monde Anti au monde EA, comme cela se produira ultérieurement pour les défunts sanctifiés après le jugement d'OSIRIS.

Il est intéressant de s'arrêter un instant pour décrire les êtres et entités vibratoires qui accompagnent OSIRIS dans son NAOS :

ISIS et NEPHTYS se tiennent derrière lui, les mains posées sur ses épaules, le vivifiant par leur fluide magnétique. Elles sont debout les bras tendus dans l'une des postures du KA : elles vivifient OSIRIS avec leurs énergies CI et EI composants essentiels du fluide vital.

Devant OSIRIS se dresse une fleur de lotus pleinement épanouie, d'où se détachent les quatre fils d'HORUS : GESTA, HAPI, TUA-MOUT-F et KHEPSEN-F. Ils s'appellent respectivement y, (Iolt), z et (Jold). Nous comprenons ainsi pourquoi OSIRIS a pu s'asseoir : il a été redressé par le monde transcendantal personifié par les quatre fils d'HORUS. Les fils d'HORUS sont à la fois dans le monde où ils sont nés : AECG et dans le monde Anti — nous verrons que c'est le cas de la plupart des dieux. Dans le monde Anti, au troisième niveau vibratoire, ils ont respectivement les énergies AE, CK, EQ et GW, ce qui explique pourquoi, en partant des quatre lettres du principe A, C, E et G, ils représentent les quatre points cardinaux, c'est-à-dire les limites au sein desquelles se déroulent toutes les manifestations de la vie incarnée.

4. Les animaux dans la symbolique égyptienne

Les Égyptiens vouaient un culte « étonnant et incroyable aux animaux » comme l'écrivait DIODORE (15). Les interprétations de ce culte foisonnent dans la littérature mais celle de I. SCHWALLER DE LUBICZ me paraît la plus cohérente. Il classe

les animaux en trois catégories : mythiques, symboliques et sacrés ; cette dernière catégorie paraît la plus facile à définir : il s'agit d'animaux vivants qui sont protégés comme « tabous » dans les nomes où ils sont vénérés et reçoivent après leur mort tous les honneurs de la momification. Ils sont choisis parce qu'ils manifestent dans leur comportement et leurs caractéristiques fonctionnelles les qualités essentielles des puissances animiques dont ils sont l'incarnation animale. L'application du langage cosmique montre qu'ils portent un nom en harmonie avec celui du dieu qu'ils sont censés incarner au troisième niveau vibratoire : leur nom commence par la même lettre et la seconde lettre est dans le cercle de l'incarnation dans la même direction que la lettre du dieu correspondant. Le tableau 3 montre quelques exemples de cette corrélation.

Nous vérifions que la relation Dieu/Animal Sacré est valable à plusieurs niveaux :

Ainsi, le Bélier est Ap et vibre en harmonie avec KHNOUM,

Tableau 3

Des noms des dieux dans le monde Anti aux animaux sacrés qui leur sont attribués. Nous n'avons pas mis le quatrième niveau vibratoire du dieu qui est toujours avec CGAE AE, etc.

Mon-de Vibr.	Nom de l'animal	Niv. Vibr.	Nom Vibr.	Nom du dieu	Niv. Vibr.	Nom Vibr.	Monde Vibr		
AE	Crocodile	3	Gh	SOBEK	3	GOUUOG	CG et Anti		
AE	Chat	3	An	BASTIT	3	AIEEIA	Anti		
AE	Bélier	3	Ap	KHNOUM	2	AGQ	CG et Anti		
AE	Faucon	3	Eh	AMON	2	EKQQKE	CG et Anti		
				HORUS	3				
AE	Ibis	3	Cl	THOT	3	CKQQKC	CGAE et Anti		
AE	Cynocéphale	2	Cl	THOT	3	CK	AECG et Anti		
AE	Cynocéphale	2	Cl	HAPI 2 ^e fils d'HORUS	3				
				APIS	3			CIAAIC	CG et Anti
				BOUKHIS	2			CIAAIC	CG et Anti
AE	Taureau	3		MNEVIS	3	CIEEIC	CG et Anti		
				MONTOU	2	CIEEIC	CG et Anti		

le dieu potier, artisan de l'OEuf du Monde et de tous les êtres qui viennent à l'existence (AGQ au troisième niveau vibratoire). Il vibre aussi en harmonie avec le dieu AMON (mais au deuxième niveau vibratoire). Dans le premier cas, l'animal a des cornes tordues en spirale et étendues horizontalement dans une direction perpendiculaire à l'axe du corps. Dans le second cas, l'animal a des cornes qui encadrent la tête à droite et à gauche, se dirigeant d'abord en arrière, puis descendant en décrivant une courbe à grand rayon dont la pointe revient en avant.

Inversement, THOT est attribué à plusieurs animaux qui portent le même nom Cl, mais à des niveaux vibratoires différents (l'Ibis au troisième niveau vibratoire et le Cynocéphale au deuxième niveau vibratoire).

La situation est encore plus complexe avec le Taureau (Cn) qui est attribué à quatre dieux APIS, BOUKHIS, MNEVIS et MONTOU.

Nous pourrions multiplier les exemples.

6) Le Gardien du Seuil

Le Gardien du Seuil est présent dans toutes les traditions. Ses différentes caractéristiques sont parfaitement décrites dans les ouvrages de René GUÉNON (16) : son nom vibratoire est plus éloquent que tout un chapitre de description. Il est au quatorzième niveau vibratoire avec les noms suivants :

14 : AEEA	10 : E	6 : M	2 : U
13 : <u>CIOU définitif</u>	9 : G	5 : O	1 : W
12 : A	8 : I	4 : Q	
11 : C	7 : K	3 : S	

Ainsi, il est facile d'imaginer qu'au quatorzième niveau, il garde les différentes portes, celles de l'Hadès et de l'Initiation, qu'au treizième il soit à la base de l'ouverture de la treizième porte de la Connaissance et que du douzième au premier niveau vibratoire, il garde effectivement les douze bijoux de la spirale vibratoire manifestée dans le champ de morphogenèse cosmique. Si l'être humain veut re-naître, il faut qu'il affronte tous les obstacles représentés par AEEA et l'ouverture de la treizième

Porte de la Connaissance. A ce moment-là, et à ce moment-là seulement, il pourra se refaire avec les énergies de A à W.

Les maladies dites à « Gardien du Seuil », rendent compte d'un échec dans cette quête de sorte que le monde incarné éclate : l'esprit et l'âme se retirent du corps et continuent leur cheminement en un autre monde et avec un autre véhicule.

7) Les cinq polyèdres réguliers

Il existe cinq polyèdres réguliers. Le classement que nous donnons dans le tableau 4 est celui de PLATON ; il est morphologique, c'est-à-dire basé sur le nombre de côtés des faces : trois à trois faces ; un à quatre et un à cinq faces.

Tableau 4 — Les cinq polyèdres réguliers

	Niv. Vibr.	Noms Vibratoires	Nbre Vibr.	Nombre et nature des Faces
Tétraèdre régulier	3	CGEAAEIOU y (Iolt)	1	4
Octaèdre	6	(Jold) ou (a) \vec{a} \overleftarrow{a}	2	8 (triangles)
Isocaèdre	9	\vec{a} \overleftarrow{a} \vec{a}	3	20 (triangles)
Cube ou Hexaèdre	12	\vec{a} \overleftarrow{a} \vec{a} \overleftarrow{a}	4	6 (carrés)
Dodécaèdre	14	\vec{a} \overleftarrow{a} \vec{a} \overleftarrow{a}	5(I)	12 (pentagones)
Rhomboèdre	7	(Jold) (Iolt) y \vec{a}	27(CM)	6 (en rhombe ou losange)

Sur le tableau 4, nous avons fait figurer le rhomboèdre par souci de comparaison. Cette classification vibratoire confirme parfaitement le classement de PLATON avec notamment les nombres vibratoires de un à cinq.

II. LES CARRÉS MAGIQUES : DES RELAIS ENTRE LE COSMOS ET L'HOMME

Un carré magique est un arrangement en carré de nombres obéissant à certaines règles. Si le côté du carré vaut n , ce sont les nombres successifs de 1 à n fois n qui sont disposés dans les n fois n cases du carré ; cela de telle sorte qu'en faisant la somme des n nombres d'une ligne, d'une colonne et même d'une diagonale, on trouve toujours le même résultat.

En 1514, A. DURER grava sur cuivre le carré magique du 4 dans son œuvre célèbre *Melancolia*. A la même époque, PARACELSE publia une série de sept carrés magiques de côtés 3 à 9 dans les *Archidoxes magiques*. Henri Corneille AGRIPPA fit de même au livre II de sa *Philosophie occulte*.

L'origine des carrés magiques se perd dans la nuit des temps. Au niveau des lettres, les gnostiques disposaient la série des sept voyelles grecques selon les sept lignes d'une sorte de carré magique. La célèbre formule du SATOR, dont le plus ancien exemplaire connu a été retrouvé sur un mur de Pompéi, cité engloutie sous les cendres du Vésuve en l'an 79 de notre ère, est une structure palindromique :

SATOR
AREPO
TENET
OPERA
ROTAS

SATOR AREPO TENET OPERA ROTAS

De nombreux mots dits magiques ont cette structure palindromique : ABRACADABRA qui signifie « envoie ta foudre jusqu'à la mort » en hébreu. ABLANA TANALBA : « Père, viens à nous. »

Il est logique de rapprocher ces structures palindromiques de lettres et de chiffres des structures palindromiques présentes dans les ADN des êtres vivants et même *de penser que les hommes les ont imaginées et construites par projection de leurs propres organisations moléculaires*.

L'application du nouveau langage donne des informations simples pour ceux qui maîtrisent ce langage et ont une signification d'un nombre suffisant de ses concepts fondamentaux. Remarquons d'abord que tous les carrés magiques sont dans le monde AE.

1. Le Carré de Saturne

4	9	2
3	5	7
8	1	6

premier niveau vibratoire :
CGEAMI/CGEAMA/QO

Nous connaissons \langle CGEA \rangle , MA et MI, célèbres dans l'Ancien Testament, et QO décrit globalement la reproduction de la race.

Cette phrase donne pratiquement la même information que « Fécondez et multipliez-vous dans les foyers » citée par Gérard SCOZZARI en se basant sur les propriétés de la Guématrie linéaire où la place de la lettre donne sa valeur numérique (17). Rappelons que dans l'ADN, la place d'une séquence (ordre topologique), par rapport aux séquences répétées de l'hétérochromatine constitutive est corrélée à ses propriétés physiologiques et notamment aux processus de téléaction auxquelles elle est soumise (4).

2. Le Carré de Jupiter

4	14	15	1
9	7	6	12
5	11	10	8
16	2	3	13

deuxième niveau vibratoire :
CGAEMU gagne AE

Le rôle de MU en tant que force mutante liée notamment à la force de régénération et de renaissance, symbolisée par le dieu-scarabée KHEPERI, est présent à tous les esprits. Le premier niveau vibratoire donne la même information que le Carré de Saturne. Là aussi, la traduction de SCOZZARI est en accord avec les données du langage cosmique.

« Après l'étude, ouvrons-nous vers le Ciel et contemplons la Magnificence de Dieu. »

3. Le Carré de Mars

Le Carré de Mars n'émet plus : nous confirmons les événements fondamentaux de la « Catastrophe Cosmique » du 26 août 1983 où Mars et Vénus se sont tus (cf. Première Partie).

A l'échelle cosmique, cela signifie que des arrangements numériques se sont modifiés ou que l'être humain est devenu inapte à percevoir les arrangements liés à Mars et comme nous le verrons par la suite à Vénus.

Si nous étudions les énergies vibratoires de ce Carré Magique avant le 26 août 1983, nous trouvons que CGAEGA est MU au troisième niveau vibratoire. Il rend compte de l'influence prépondérante de GA qui entraînait l'activité des « gènes cosmiques » GASSAG et GAUAG responsables de l'induction des graves maladies du monde moderne telles que le cancer et le SIDA. Il est très révélateur que le 13 soit au centre du Carré Magique de Mars et qu'il rend compte avec une activité extrême de la nature profonde de ce qu'est l'ouverture de la treizième porte de la Connaissance.

4. Le Carré du Soleil

6	32	3	34	35	1
7	11	27	28	8	30
19	14	16	15	23	24
18	20	22	21	17	13
25	29	10	9	26	12
36	5	33	4	2	31

quatrième niveau vibratoire :
AE devient EA
troisième niveau vibratoire :
AE gagne MU
deuxième niveau vibratoire :
CGAEMU gagne AE
premier niveau vibratoire :
CGEAMI/CGEAMA/QO

Depuis la catastrophe cosmique, nous assistons à la restructuration de l'univers décrit par des arrangements de nombres. Du troisième au quatrième niveau vibratoire : AE gagne MU et AE devient EA : la transformation est accomplie sous nos yeux. Quelle concision !

5. Le Carré de Vénus

Vénus s'est tue. Nous avons la même situation qu'avec Mars. En 1980, Vénus était au cinquième niveau vibratoire dans AE avec l'information essentielle CGAE/GAUUAG et GASSAG en train de se détruire, confirmant que dès cette époque, la catastrophe cosmique se préparait avec la destruction des liens unissant la quaternité CGAE aux « gènes cosmiques » : GAUUAG et GASSAG. Remarquons aussi que le nombre central du carré magique de Vénus est 25, correspondant à l'énergie CI impliquée avec CM (nombre 27) dans les événements de 1983.

6. Le Carré de Mercure

La description vibratoire se poursuit, concise et précise. Nous sommes au cinquième niveau vibratoire (I) et AEGC est I. Au quatrième niveau vibratoire, nous apprenons que AE est définitivement détruit, ce qui prend la place de l'information précédente donnée avant 1983 par le Carré de Vénus.

La lecture de G. SCOZZARI est en accord avec les données du langage cosmique :

« Allez vers l'Essence du Père, ô Joie ! Finie la Souffrance ! C'est la Porte du Bonheur qui s'ouvre et le fait jaillir, ô Félicité sans nom des Sommets ! »

7. Le Carré de la Lune

Le dernier Carré est d'ordre 9, chiffre symbole de la Pierre Philosophale. Il vibre au cinquième niveau vibratoire (I), niveau maximum du monde AE et apporte l'information suivante : AE est définitivement détruit.

Nous voyons qu'il s'agit d'informations sur l'état du cosmos à des moments privilégiés, et que ces structures sont, en fait, de véritables relais entre l'univers, la terre et nous.

Il est d'ailleurs significatif que les nombres qui sont au centre des carrés magiques de nombres impairs 3, 5, 7 et 9 soient respectivement 5, 13, 25 et 41 correspondant aux lettres I, AE, CI et GA : nous avons vu dans l'étude des lettres-nombres leur importance comme bases numériques de l'univers, et leurs rôles prépondérants dans les processus de régulation physiologiques et pathologiques.

Pour les lecteurs intéressés par ce nouveau langage, une première application de niveau ésotérique serait de tester comment vibrent les carrés magiques à différents moments de l'année et de rechercher ce que les variations représentent. Nous pensons en effet que les carrés magiques sont parmi d'autres structures, des sortes d'observatoires placés sur terre comme émetteur-récepteur et avec lesquels l'homme peut communiquer.

III. LES BASES VIBRATOIRES DU TABLEAU DE MENDELEIFF

Avant de décrire les informations essentielles que nous donne ce tableau vibratoire, je me permettrai de citer une anecdote. MENDELEIFF était très malade et au cours d'une nuit particulièrement difficile, il créa un jeu de cartes constitué avec les noms des éléments connus à son époque. Il fit des réussites pendant une grande partie de la nuit : lorsqu'il s'endormit, il fit un rêve où il vit son tableau avec les éléments placés à l'envers et avec une seule erreur.

Nous savons que ce n'est pas un cas isolé : beaucoup de grandes découvertes ont été d'abord rêvées, mais il est clair que ce n'est pas n'importe quelle personne qui fait le rêve. Il y a donc dans ce cas une illustration subtile des liens conscient/inconscient et de leurs possibilités de communication.

L'analyse du tableau 5 nous montre plusieurs faits importants :

1) Deux familles d'éléments : EA et AE

L'information la plus frappante de ce tableau est la séparation des éléments en deux familles : les éléments qui sont dans le monde EA et les éléments qui sont dans le monde AE.

Ces deux familles sont finalement très mélangées à partir du scandium numéro atomique 21 en passant par l'ytrium numéro atomique (N.A.) 39, le lanthane N.A. 57 etc...Inversement, nous retrouvons le thallium N.A. 81 entre deux éléments AE, le mercure N.A. 80 et le plomb N.A. 82. Le polonium, élément EA, N.A. 84 revient après le bismuth élément AE N.A. 84.

Les conséquences de cette répartition en deux familles, sont d'une extraordinaire importance. Je les développerai au cours du livre :

a) Les cellules saines savent transformer les éléments du monde AE en des éléments du monde EA. Et c'est notamment ce qu'elles font avec les treize éléments métalliques absolument nécessaires à leur physiologie : manganèse, fer, cobalt, nickel, cuivre, zinc, étain, antimoine, argent, plomb, bismuth, mercure et or.

Par contre, les cellules tumorales ne savent pas faire cette « alchimisation ». Il en résulte que lors d'un traitement efficace du cancer, il faudra redonner aux cellules de l'hôte ayant eu un

	CG [EAAE]	CG [EAAE] I	CG [EAAE] IO	CG [EAAE] IOU	CG [EAAE] IOUy	CG [EAAE] IOUy I lat	CG [EAAE] IOUy I lat J ord
1	1 HYDROGENE						
2	3 LITHIUM	4 BERYLLIUM	5 BORE	6 CARBONE	7 AZOTE	8 OXYGENE	9 FLUOR
3	11 SODIUM	12 MAGNESIUM	13 ALUMINIUM	14 SILICIUM	15 PHOSPHORE	16 SOUFRE	17 CHLORE
4	19 POTASSIUM	20 CALCIUM	31 GALLIUM	32 GERMANIUM	33 ARSENIC	34 SELENIUM	35 BROME
5	37 RIBIDIUM	38 STRONTIUM	49 INDIUM	-----		52 TELLURE	53 IODE
6	55 COESIUM	56 BARIUM	81 THALLIUM	-----		84 POLONIUM	85 ASTATE
7	87 FRANCIUM	88 RADIUM	-----				
			21 SCANDIUM	22 TITANE	23 VANADIUM	24 CHROME	25 MANGANESE
			39 YTRIUM	40 ZIRCONIUM	41 NIOBIUM	42 MOLYBDENE	43 TECHNETIUM
			57 LANTHANE				
			72 HAFNIUM	73 TANTALE	74 TUNGSTENE	75 RHENIUM	
			89 ACTINIUM	ACTINIDES			

Niv. Vibr.

Noms	CGAE	CGAEAE	CGAE [EAAE]	CGAE [EAAE] I	CGAE [EAAE] IO
------	------	--------	-------------	---------------	----------------

33C / 29919 A / 2 31/7/90

Tableau 5 — les données

HELIUM
NEON
ARGON

KRYPTON

XENON

RADON

FER	27 COBALT	28 NICKEL	29 CUIVRE	30 ZINC 50	50 ETAIN	51 ANTIMOINE
RUTHENIUM	45 RHODIUM	46 PALLADIUM	47 ARGENT	48 CADMIUM	66 DYSPROSIUM	67 HOLMIUM
LANTHANIDES					82 PLOMB	83 BISMUTH
			71 LUTECIUM	80 MERCURE		
OSMIUM	77 INDIUM	78 PLATINE	79 OR			103 LAWRENTIUM
		ET		CURIDES		

[EAAE] IOU

CGAE [EAAE] IOUy

CGAE [EAAE] IOUy iold:

CGAE [EAAE] IOUy iold: iold:

CGAE [EAAE] [EAAE] EAGC

idem GC [EAAE] iold:

idem CG EAA: iold:

vibratoires du Tableau Mendeleïff

cancer, leurs capacités à « alchimiser » les treize métaux qui leur sont nécessaires.

b) L'origine de l'Alchimie me paraît totalement dépendante de l'existence de ces deux familles d'éléments. En travaillant sur les éléments de la famille AE, les alchimistes du Moyen Age tentaient de redonner à ceux-ci le bon EAAE à la bonne place dans la séquence AEIOUy (Iolt) (Jold) qui provient de la substance primordiale : le NOU des Anciens Égyptiens. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils partaient de substances telles que le sulfure d'antimoine ou le mercure, qui sont en fait à la croisée des chemins entre les deux mondes AE et EA et donc théoriquement plus faciles à faire passer de la famille AE à la famille EA.

2) Les nombres « magiques » des éléments

L'étude des huit colonnes verticales du groupe EA montre que la huitième colonne correspondant aux gaz rares a une structure vibratoire équilibrée et complète :

CGEAAEIOUy (Iolt) (Jold) (Jold) (Iolt) yUOIEAAEGC. Il est symptomatique que les gaz qui appartiennent à ce groupe sont aussi très stables à cause du nombre d'électrons constituant ces atomes. Les nombres d'électrons correspondant ont été appelés nombres magiques : ce sont : 2, 10, 18, 36, 54, 86, 118. Les nombres magiques nucléaires découverts par M. GOPPERT-MAYER (18), doivent être corrélés à des processus du même type. Ce sont : 2, 8, 20, 30, 82, 128, etc. Ils apparaissent constamment dans la structure des noyaux stables, dans les énergies qui les tiennent liés et dans la distribution des quantités d'isotopes et d'éléments.

3) Explications vibratoires de la réactivité des atomes

Il est possible de reprendre rationnellement l'étude des propriétés chimiques des atomes constituant des molécules à l'aide des données vibratoires développées dans ce travail. Ce n'est pas l'objet de ce livre. Je me contenterai de citer pour mémoire le magnésium et le calcium qui appartiennent à la même colonne verticale II et qui sont essentiels pour le traitement du cancer à cause de leur caractère donneur de I (CG EAAE I).

CHAPITRE III

LA TRIPARTITION DE L'ÊTRE HUMAIN : le corps, l'âme et l'esprit

Lorsque j'ai commencé mes études à l'Université et ensuite lorsque je suis devenu « enseignant-chercheur », j'ai été très étonné du langage du monde scientifique. Certains mots étaient devenus « tabou » : l'âme et l'esprit notamment. Une interdiction non formulée d'en parler signifiait que l'homme était de quelque façon amputé de deux de ses parties constituantes.

Toutes les traditions décrivent avec un grand luxe de détails l'homme complet comme un être ternaire composé du principe (la raison), de la partie animique (la force) et de la forme physique (le corps matériel). Il est évident que si la science actuelle n'étudie que le corps physique, elle ne pourra jamais comprendre l'homme. Dans la même optique, elle ne pourra jamais non plus comprendre la nature profonde de ses perturbations et par conséquent l'origine de ses maladies.

La Kabbale hébraïque enseigne que l'âme de l'homme se compose de trois parties interdépendantes : NECHAMAH, l'esprit ; ROUAH, l'âme proprement dite et NEPESH qui serait l'âme instinctive servant de lien avec le corps physique.

L'application ponctuelle du nouveau langage à ces trois composants va directement nous éclairer sur la nature de ces structures.

Dans le tableau 6, nous voyons s'amorcer le dialogue entre les consonnes et les voyelles, dialogue que nous retrouverons tout au long de cet ouvrage.

L'unité principe est toujours présente dans AG et dans les niveaux vibratoires de neuf à six (ACEG). Elle subsiste dans les composants de NECHAMAH : AGI, AGO et AGU et dans ceux de NEPESH : GMI, GMO, GMU et GMA ; mais nous sentons pour ce dernier qu'elle devient plus lâche, comme si à cette échelle l'homme était plus libre (!).

Tableau 6 — La tripartition de l'être humain dans ses quatorze niveaux vibratoires

NOMS	Niv. Vibratoires	Noms Vibratoires
NECHAMAH	14	AG
	13	AGI
	12	AGO
	11	AGU
ROUAH	10	IE
	9	A
	8	C
	7	E
	6	G
NEPHESH	5	GM
	4	GMI
	3	GMO
	2	GMU
	1	GMA

Nous voyons dans cette succession de noms se dessiner le double courant qui anime l'homme :

D'une part, l'esprit par AG, envoie les données de la raison qui prennent forme sous l'action de la volonté et se manifestent en actes et d'autre part, les impressions captées par nos sens vont remonter vers l'esprit, rendant compte des réactions des substratum où nous devons nous incarner. Ce double courant est aussi le Message de Sphinx, le Veilleur de l'humanité : savoir, vouloir, oser, et se taire, le dernier verbe nous paraissant être l'écoute de ce que nos sens reçoivent en réponse à nos actions...

Nous allons voir que, dans ce domaine aussi, l'enseignement égyptien a atteint des sommets que nous allons tenter de gravir.

I. LES NEUF COMPOSANTS DE L'ÂME HUMAINE

Les neuf composants de l'âme sont issus de l'âme universelle appelée HAMMAMIT



Ces neuf parties sont considérées comme des enveloppes ou des voiles, entourant l'esprit divin au moment de l'incarnation.

La mère symbolique représentée par MOUT, le vautour



, va tirer du HAMMAMIT, au moment propice, une à

une les enveloppes animiques qui serviront à entourer l'embryon en formation.

Le nom de MOUT : **[EAAE]** IKMOQSUY(Iolt)z(Jold), débute par **[EAAE]**, qui est la faculté d'ouvrir les deux principes opposés, ici l'âme et le corps, phase initiale de toute manifestation vitale.

HAMMAMIT étudiée à l'aide de notre langage est effectivement constituée de neuf noms commençant tous par EA : EAI, EAK, EAM, EAO, EAQ, EAS, EAU, EAW et EAY(Iolt)z(Jold). Nous allons les décrire brièvement dans cet ordre qui rend bien compte du concept d'une série d'enveloppes emboîtées les unes dans les autres.

1) Le KA



[EAI] du quatorzième au premier niveau vibratoire.

Le signe du KA représente les deux bras levés ou étendus en avant. Beaucoup d'auteurs ont écrit sur le KA et l'ont traduit double génie, mais il me semble que le terme force vitale me paraisse le plus juste (19). Nous pouvons dire que le KA pénètre tous les éléments composant l'être humain, aussi bien physiques que spirituels. Il les protège en les enveloppant de son étreinte, il les alimente par sa force vitale. Cette interprétation globale est confirmée par les travaux de Von BISSING (20) : il a trouvé quatorze formes de KA qui remonteraient aux temps de l'Ancien Empire. Il est très révélateur que ces quatorze KA soient justement les quatorze énergies vibratoires décrites dans les bases du langage cosmique.

J'insisterai sur deux de ces quatorze KA spécifiques : l'alimentation HU, indispensable pour le maintien du corps de l'homme ; et la connaissance SA, qui est la nourriture spirituelle de l'esprit. L'alimentation matérielle est personnifiée par le dieu HU qui s'appelle **[CG]**, dans le langage cosmique du quatorzième au premier niveau vibratoire ; la nourriture spirituelle est per-


sonnifiée par le dieu SA, le savoir, qui s'appelle **[EA]**, du quatorzième au premier niveau vibratoire. Nous retrouvons avec ces deux Dieux, les deux binaires constitutifs du Principe CGEA et nous verrons que ce sont eux qui accompagnent ATOUM dans son périple nocturne sur la barque céleste.

Nous voyons donc que le KA : **[EAI]**, est le lien qui unit les deux principes différents CG et EA qui fait que l'homme est un esprit incarné. A l'échelle thermodynamique, il agit comme un véritable transformateur d'énergie qui assure la stabilité dynamique de l'être à tous les moments de sa vie.

2) Le AB



[EAK] du premier au treizième niveau vibratoire.

La transcription phonétique de AB est  : elle est l'inverse de celle de BA ou âme (EAW) : nous verrons que ces deux noms palindromiques AB/BA correspondent à deux courants opposés qui animent l'homme et qui se retrouvent dans les deux lettres K et W opposées sur la grille du langage cosmique. Il est d'ailleurs révélateur que AB est au treizième niveau vibratoire dont les lettres sont AE, c'est-à-dire opposé à EA.

Le signe idéographique représentant le cœur était le « vase du cœur », vase canope qui contenait le cœur embaumé du défunt. Le AB était le siège de l'intelligence, centre de l'être humain. Il ne faut pas le confondre avec le HATI qui est celui qui est lié à la terre par les passions de l'homme. Au moment de l'embaumement de la momie, le cœur était mis dans le vase canope et était remplacé par un scarabée en signe de « transformation ».

3) Le AKHU



[EAM] du premier au douzième niveau vibratoire.

Cette partie est représentée par l'ibis à aigrette, qui symbolise

« l'être lumineux » ou « le corps de résurrection » des kabbalistes. Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une enveloppe brillante que revêt l'esprit parfait s'étant libéré des emprises des passions qui l'attiraient vers la terre. « Devenir un AKHU » voulait dire atteindre la perfection.

4) Le SAHU



EAQ du premier au onzième niveau vibratoire.

C'est toujours un corps mais un corps purifié. Nous pouvons dire que c'est vraiment la première enveloppe de l'esprit, qui vient s'incarner. C'est en quelque sorte le corps spirituel, souvent confondu avec l'esprit lui-même. Il est symptomatique que cette structure ne soit constituée que de voyelles.

5) Le KHAIBIT



EAQ du premier au dixième niveau vibratoire.

Ce signe représente une ombrelle...et était appelé l'ombre. Dans le tombeau de SETI 1^{er}, le KHAIBIT est représenté sous l'aspect d'une ombre noire représentant les contours généraux du corps humain. Cette structure joue un rôle fondamental dans le Rituel du passage par la peau où AEIOUy(Iolt)(Jold) est redonné. Cette enveloppe n'a rien de matériel, ni de périssable : elle peut être considérée comme servant de corps à la partie lumineuse AKHU que nous venons de décrire et qui entre en contact avec elle par l'intermédiaire de l'âme proprement dite : BA. Nous pouvons rapprocher son nom du Zelem des kabbalistes hébreux et de l'Aura ou sphère de radiation qui est dans le monde AE et s'appelle **AEQ**. L'Aura est donc le symétrique dans le monde matériel du KHAIBIT.

6) Le KHAT



[EAS] du premier au neuvième niveau vibratoire.

Cette structure symbolise la partie la plus matérielle de l'âme, celle qui est en contact direct avec le corps. Les kabbalistes hébreux l'ont baptisé le « Habal De Garmin » ou « esprit des os ». Cette enveloppe est la dernière à quitter le corps physique après la mort : elle y subsiste même après la décomposition complète de l'organisme viscéral et musculaire, résidant dans le squelette jusqu'au moment de la désintégration totale des os.

La momification du corps du défunt permettait au KHAT de subsister dans la momie et ainsi l'intégrité y était conservée, permettant aux autres parties animiques d'être liées ensemble grâce à ce support matériel. Ce maintien de liens entre les enveloppes de l'être permettait des échanges d'informations et de communication avec les structures de l'au-delà tout à fait concrètes et fort éloignées des techniques de nécromancie actuelles.

Le nom de cette enveloppe est lourd de signification : signe du poisson du genre oxyrhynque :

[AEEA dans AE].

Avec le nom qu'ils portent, il est facile de comprendre pourquoi ces poissons étaient considérés comme des horreurs, des choses immangeables : OUT est la « peau de naissance » : l'enveloppe qui entoure l'enfant dans la matrice de la mère et, par extension, l'âme enveloppe de l'esprit. Son nom : **[EAAE]** montre ce qu'il faut faire sur le KHAT pour lui éviter d'être détruit à partir de sa nature corruptible : **[AEAE]**.

Quelle merveilleuse langue synthétique !

7) Le Rn



[EAU] du premier au quatrième niveau vibratoire.

Cette partie de l'âme correspondant au nom de l'individu est en fait sa « formule de formation ». La connaissance du nom

donnait un pouvoir phénoménal, d'où l'importance, décrite aussi dans l'Ancien Testament, de nommer les êtres et les choses. Cette importance est parfaitement illustrée par la symétrie palindromique des noms Rn et nR, ce dernier voulant dire « FORCE ».

La destruction du nom accomplie au moyen d'un rituel magique avait comme effet la désintégration de l'individualité du porteur de ce nom.

Nous voyons que Rn, en langage cosmique EAU, n'est formé que de voyelles comme le SAHU. Il est aussi significatif que le niveau vibratoire passe de neuf pour le KHAT à quatre pour le Rn : quatre correspondant à la lettre G, un des quatre piliers du principe UN : CGEA.

8) Le BA



EAW du premier au troisième niveau vibratoire.

Le BA, ou âme-oiseau, possède quatre types de représentation.

Sa transcription phonétique est  c'est-à-dire l'inverse de AB.

BA est liée au KHAT et aussi au KHAIBIT. Le chapitre quatre-vingt-douze du Livre des Morts est d'une rare explicité : « Ce qui était scellé a été ouvert, ceci concerne celui qui est couché. Ce qui était ouvert a été scellé pour mon âme. » La liberté est retrouvée par les différentes enveloppes de l'âme, mais par contre, les fonctions physiques et les plaisirs de la vie qui caractérisaient l'être incarné sont définitivement inaccessibles à celui qui est mort matériellement. Quelle merveilleuse illustration de la dualité matériel/spirituel, et quelle(s) suggestion(s) pour l'existence de cas intermédiaires (!).

BA, souvent représenté sous forme d'un oiseau à tête humaine, sort du tombeau dans lequel sont enfouis : la momie et le KHAT. Il va, imitant l'âme de Râ, l'oiseau Bennu, se libérer des contraintes physiques et comprendre enfin la nature des choses et de l'univers.

9) Le SEKHEM



E Ay(Iolt)z(Jold)

du premier au deuxième niveau vibratoire.

Le SEKHEM est représenté idéographiquement par un casse-tête et symbolise le pouvoir. Avec le SEKHEM, nous lions les deux mondes : le monde manifesté et le monde transcendantal — $y(Iolt)z(Jold)$ —. Il illustre la force qui réunit ensemble les diverses parties de l'âme, mais à cause de sa constitution même, c'est une force duelle et qui, en première analyse, peut paraître ambiguë.

Ainsi, selon la tradition, le sanctuaire de SEKHEM (LETOPOLIS) possédait l'épaule gauche d'OSIRIS avec l'attache du bras. Nous connaissons l'importance de cette partie gauche pour la transmission de l'énergie vibratoire et l'action sur la force vitale des organismes vivants.

De même, la déesse SEKHMET illustre parfaitement cette dichotomie. Elle est représentée sous la forme humaine et avec une tête de lionne couronnée d'un disque solaire. Elle symbolise la force de la chaleur répandue par le soleil : force vivifiante mais aussi destructrice. Pour simplifier, elle est à la fois l'illustration de l'union et de la séparation. Pour SEKHEM, nous avons le même processus : tout en servant de lien entre les différentes parties composant l'âme de l'individu, il maintient la cohésion de l'être, en ne permettant pas la diffusion de son essence. L'âme humaine demeure une réunion d'éléments spécifiques, liés ensemble, mais n'est ni un mélange, ni un amalgame.

Cette propriété est manifestement liée aux énergies du monde transcendantal : $y(Iolt)z(Jold)$.

Au cours des millénaires, les neuf éléments ne se sont pas dissous comme par enchantement dans l'océan cosmique. Ces neuf enveloppes de l'âme sont toujours là, endormies, muettes, aussi concrètes que les brins d'ADN sur lesquels nous travaillons depuis vingt-cinq ans... et il ne faut pas grand-chose pour les ranimer. Tant que nous ne prendrons pas conscience de l'existence de ces éléments de l'âme, que nous ne les étudierons pas, l'être cosmique que nous sommes potentiellement ne pourra commencer à naître vraiment.

Je souhaite vivement que dans les années à venir, des travaux scientifiques soient entrepris en toute liberté sur la nature de l'âme, de l'esprit et de leurs liens subtils avec le corps physique. Les nouvelles générations d'êtres humains me paraissent suffisamment lucides et enthousiastes pour persuader leurs aînés de

la petitesse de leurs ambitions et recommencer à envisager les potentialités de l'homme sur des bases saines et cohérentes.

Maintenant, je vais décrire les structures fondamentales du corps physique avec les quatorze niveaux qui le constituent. Après cette envolée merveilleuse dans les espaces interstellaires de l'esprit, je pense que le lecteur réagira comme moi : quelle lourdeur dans notre corps ! Comment nous sommes-nous laissé envahir ainsi par la pesanteur de la matière où tout démarre par AE. Était-ce dû à l'ère des Poissons ? Ou faut-il, de toute éternité, affronter les forces opposées et complémentaires, découvrir en nous le [AEEA], le faire sortir de sa gangue terrestre comme les alchimistes l'ont décrit pour la Pierre Philosophale, aller à la découverte du GRAAL au prix des plus grands stress !

II. LE CORPS PHYSIQUE : APPLICATION DE LA MÉTHODE GÉNÉRALE D'ANALYSE DES SYSTÈMES AUX SPHÈRES ÉNERGÉTIQUES DE L'ÊTRE HUMAIN

« Pour connaître une chose vivante
on cherche tout d'abord à en chasser l'esprit ;
on tient dans sa main les parties,
Ne manque, hélas ! que l'esprit qui les lie. »
Faust de GOETHE

Pour les Anciens Égyptiens, la vie incarnée sur terre était un affrontement constant entre deux forces opposées qu'ils symbolisaient de multiples façons aux trois niveaux du processus de résonance cosmique : états vibratoires du cosmos, du lieu et de l'être vivant considéré. Cet affrontement ne doit pas être pris au sens négatif du terme : il s'agit en fait d'un échange ayant de nombreux points communs avec le jeu de tennis ou de ping-pong. Son déroulement conduit à un équilibre dynamique avec atteinte de l'état ternaire, qui est en fait le bilan de l'affrontement des forces duelles. Cet aspect du processus d'affrontement est merveilleusement illustré par le MOUT-F des Égyptiens — EAAE — que nous allons retrouver à toutes sortes d'échelles du microcosme et du macrocosme, définissant les conditions *sine*

qua non de leur communication en vérifiant l'adage : « Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. »

Les données thermodynamiques de la science moderne fournissent des informations corroborant tout à fait l'optique traditionnelle. Nous allons voir que les systèmes opposés s'affrontent à toutes les échelles de notre être, du premier au quatorzième niveau vibratoire, illustrées notamment par les systèmes hormonaux antagonistes, les deux systèmes nerveux opposés et jusqu'à la molécule d'ADN avec ses deux chaînes antiparallèles.

Au niveau mythologique, nous allons assister à l'affrontement du monde incarné (AE), et du monde manifesté (EA) que nous venons de décrire au niveau des neuf composants de l'âme. Cette bataille est très bien illustrée dans la lutte interminable des deux combattants SETH et HORUS qui sont aussi deux Frères « vibratoires ». Cette opposition va éclater dans la dualité Corps/Esprit où l'âme va tenter d'apporter le ternaire dynamique. Et ce combat se poursuivra même dans l'Autre Monde, où la dualité persiste : AMENTI/DUAT. Toujours le sempiternel EA/AE qui va se trouver structurellement dans les palindromes de l'ADN de nos cellules *définissant topologiquement nos constantes et nos limites* et les processus de téléaction animant cet ensemble comme la lumière et la chaleur du Soleil animant tous les êtres vivants présents dans notre système solaire.

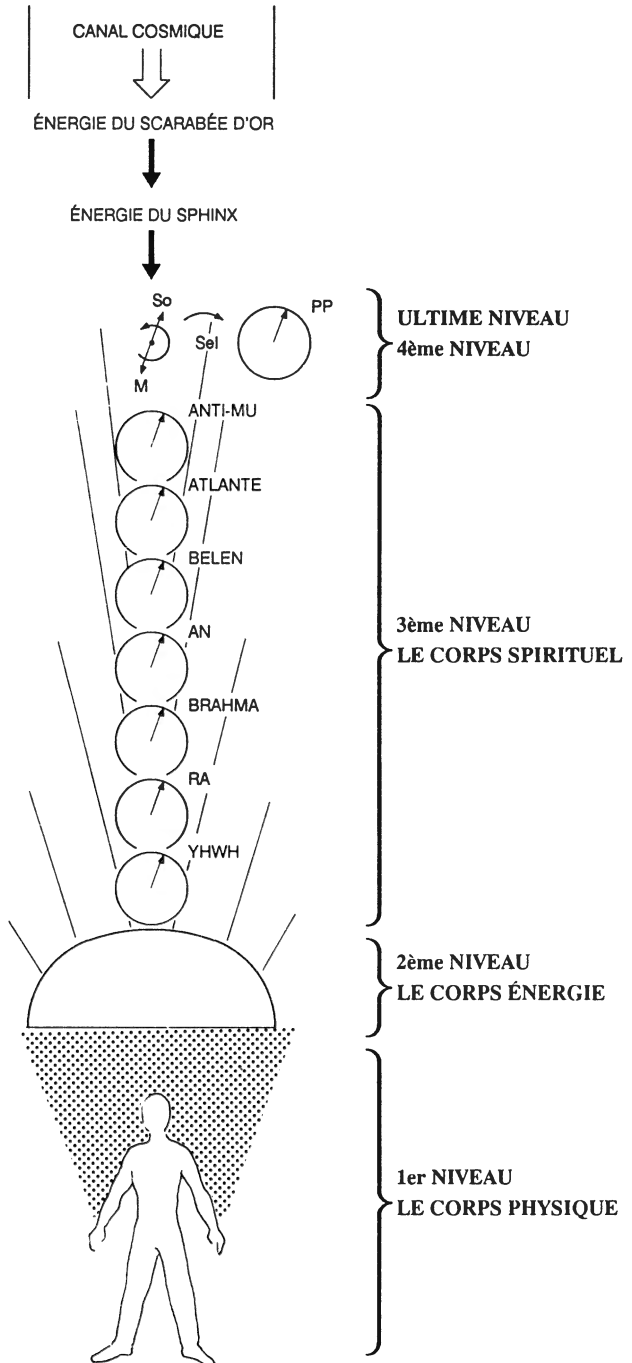
Notre Bible moléculaire, présente dans chacune de nos cellules, va s'ouvrir à tel ou tel chapitre et nous découvrirons, émerveillés, que nous avons en nous l'histoire éternelle du Monde qui s'est écoulée depuis sa création et aussi, « suprême espoir » !, les pages vierges du Monde à venir.

Continuité ! Continuité ! Que ne fait-on en ton nom ! Pour conserver le pouvoir notamment !... Un pouvoir absurde qui ne repose sur rien de cohérent et qui s'effrite progressivement à l'image des civilisations noyées dans leurs contradictions.

Nous allons vérifier cet aspect négatif de la vie incarnée lorsque nous constaterons qu'il ne faut pas que l'un des combattants l'emporte de manière trop durable sur l'autre. Cette situation se produit notamment lorsque les structures d'incarnation (AE) : nos forces adamiques, dominant exagérément les forces spirituelles, nos forces élohimique et le cancer peut ainsi s'installer, souverain. L'un des combattants se retire, et le jeu cesse, faute de combattants. Toutes les maladies dites à « Gardien du Seuil » illustrent cette inégalité des forces en présence et nous verrons par la suite qu'elles illustrent l'évolution du monde actuel, rendant compte des conséquences de la catastrophe cosmique qui s'est produite le 26 août 1983.

Le tableau 7 montre une organisation pyramidale de toutes les sphères vibratoires qui nous constituent : une logique tout

SPIRITUALISATION



MATÉRIALISATION

Figure 8a — Les différentes sphères énergétiques de l'être humain.

aussi frappante que pour les composants de l'âme s'impose en première analyse : à mesure que nous augmentons le niveau vibratoire, nous progressons vers le haut de la pyramide comme si l'espace se restreignait, alors que le nom vibratoire s'allonge, montrant que les sphères énergétiques atteintes sont de plus en plus fondamentales.

L'ensemble de cette évolution peut-être illustré par les schémas des figures 8a et 8b.

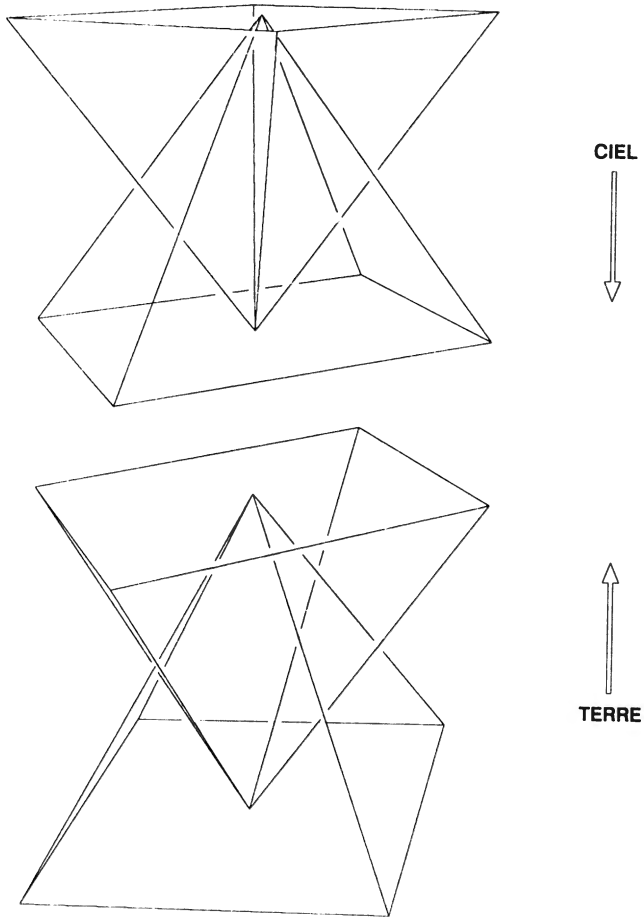


Figure 8b — Les pyramides vibratoires du Ciel et de la Terre en tant qu'espaces vibratoires à l'origine de la loi de résonance cosmique du champ de mophogénèse cosmique.

Nous allons d'abord énumérer les faits fondamentaux qui caractérisent cette organisation pyramidale :

1) L'ensemble est articulé sur AE, qui représente notre système de défense avec notre système immunitaire. Les travaux de l'équipe du Professeur DAUSSET (21) décrivent le système HLA (Human Leucocyte Antigen) qui peut être conçu comme un système de reconnaissance du Soi et du non-Soi, qui est génétiquement programmé dans une petite région de la sixième paire de chromosomes. C'est là que sont réparties, en quatre endroits, les informations qui contrôlent le développement et le fonctionnement de l'appareil immunitaire.

Cette articulation sur AE s'oppose dynamiquement à l'articulation sur EA des neuf composants de l'âme.

2) Au niveau de l'incarnation, nous avons exactement la même organisation. Il suffit de remplacer les lettres du monde de la manifestation par les lettres de l'incarnation qui sont dans la même direction de la grille personnalisée (du nouveau langage : figure 1, p. 180). Ainsi, nous avons vu pour les systèmes de défense dans l'incarnation (correspondant à AE dans la manifestation).

3) A chaque niveau vibratoire, du premier au quatorzième, nous allons assister à la diversification des sphères énergétiques permettant d'englober toutes les structures matérielles et toutes les fonctions physiologiques de notre organisme.

4) Les nombres vibratoires détaillés dans le chapitre 1 s'inscrivent dans la même perspective, illustrant l'organisation numérique et topologique de notre être.

5) En mesurant ces différents niveaux, nous pouvons définir notre état à un moment donné et, par conséquent, caractériser les perturbations et les maladies éventuelles qui sont en germe en nous. Cependant, n'oublions pas que nous ne pouvons tester et donc mesurer et appréhender que les niveaux vibratoires égaux et inférieurs à notre propre niveau vibratoire maximal du moment.

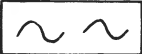

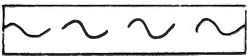
Nous allons développer quelques aspects caractéristiques de ces structures énergétiques.

1) Les sphères énergétiques du deuxième niveau vibratoire

A la périphérie de notre être, tentant de reconnaître les intrus et de les rejeter, il est logique qu'il y ait toutes sortes de fonctions permettant d'installer sur de bonnes bases notre pyramide vibratoire. Ceci explique la grande diversité des sphères énergétiques présentes au deuxième niveau vibratoire.

Tableau 7 — La hiérarchie des sphères énergétiques dans l'organisme humain

Systèmes vibratoires	Niv. Vibr.	Nom Vibr.	Nombre
I. SYSTÈME DE DÉFENSE	1	AE	1
II. a) système des pools d'acides gras (lipides)	2	AEE	1
b) système des pools d'acides aminés (protéines)	2	AEG	2
c) système des pools nucléotidiques (ac. nucléiques)	2	AEA	3
d) système des pools des glucides (glucides)	2	AEC	4
e) système des pools ioniques (sels minéraux)	2	AEy	5
f) système des vitamines	2	AEMI	10
g) système de l'excrétion	2	AEMO	11
h) système des fonctions génitales	2	AEMQ	12
i) système de l'ensemble des organes de l'organisme	2	AEMS	13
j) système respiratoire	2	AEMU	14
k) système de nutrition	2	AEMW	15
l) système circulaire	2	AEMy	100
III. SYSTÈME HORMONAL	3	<u>AEI</u>	1 000 (10 ³)
a) système des méridiens et points d'acupuncture	3	AEIMO	1 001
b) système hormonal de la circulation	3	AEIMQ	1 002
c) système des « métaux alchimiques »	3	AEIMS	1 003
d) système hormonal de la respiration	3	AEIMU	1 004
e) système hormonal des organes des sens	3	AEIMW	1 005
f) système du glomus carotidien	4	AEIMy	10'
IV. SYSTÈME NERVEUX	5	<u>AEIO</u>	10 ⁵
a) système nerveux para-sympathique	5	AEIOMQ	100 001
b) système nerveux hypothalamique	5	AEIOMS	100 002
c) système nerveux ortho-sympathique	5	AEIOMU	100 003

d) système nerveux central	5	AEIOMW	100 004	
e)	5	AEIOMy	100 005	
V. LE SANG	6	AEIOU	10^6	
a) le système lymphatique	6	AEIOUMO	1 000 001	
b) groupe sanguin A	6	AEIOUMQ		
c) groupe sanguin O	6	AEIOUMS		
d) groupe sanguin AB	6	AEIOUMU		
e) groupe sanguin B	6	AEIOUMW		
VI. LE SYSTÈME MAGNÉTIQUE	7	AEIOUMy	10^7	
VII. LES CHAKRAS	8	AEIOU y	10^8	nbre de pétales
a) centre splénique	8	AEIOU y MO	100 000 001	6
b) chakra basal ou coccygien MULADHARA	8	AEIOU y MQ	100 000 002	2
c) chakra sacré SVADHISTHANA	8	AEIOU y MS	100 000 003	4
d) chakra ombilical MANIPURA	8	AEIOU y MU	100 000 004	8
e) chakra cardiaque ANAHATA	8	AEIOU y M y	100 000 005	12
f) chakra laryngé VISUDDHA	8	AEIOU y M (Iolt)	100 000 006	16
g) chakra frontal AJNA	8	AEIOU y M z	100 000 007	96
h) chakra coronal SAHASRARA	8	AEIOU y M (Jold)	100 000 008	960 12
VIII. LE SYSTÈME GÉNÉTIQUE	9	AEIOUy(Iolt)	10^9	
IX. LE SYSTÈME DES SÉPHIROTH	10	AEIOUy(Iolt)(Jold)	10^{10}	
X. LE SYSTÈME DES INFLUX DE L'ÉTOILE POLAIRE, ORION-SIRIUS-LE DRAGON-LA GRANDE OURSE	11		10^{11}	
XI. LE SYSTÈME DES INFLUX ZODIACAUX	12		10^{12}	
XII. LE SYSTÈME DES INFLUX PLANÉTAIRES	13		10^{13}	

2) Les sphères énergétiques des différents pools nécessaires à la nutrition de l'organisme.

Cinq systèmes représentant les matériaux de construction nécessaires à l'édification de notre organisme sont présents au deuxième niveau vibratoire. Leurs noms : AE lié à ACEG les quatre lettres de l'unité principe et à y(Iolt)z(Jold), et leurs nombres de un à cinq (I), sont éloquents pour décrire les fondations de notre être. Et même dans cette fondation, nous voyons se dessiner les liens avec le monde transcendantal par le monde des ions : AEy. Il est évident que si les fondations ne sont pas solides, il est tout à fait inutile de faire appel à un architecte de génie pour bâtir la partie visible de l'édifice, ici : l'organisme. Pour reprendre l'exemple que vous retrouverez dans chaque partie de cet ouvrage : la structure pyramidale, si les bases ou fondations de la pyramide ne sont pas solides, l'être (ou l'élément) qui occupe la plus haute place dans cette structure ne sera pas stable. Les Anciens Égyptiens rappellent souvent l'importance de tous les niveaux de la structure pyramidale et la nécessité d'avoir les niveaux inférieurs très fiables et solides afin que les niveaux supérieurs puissent s'exprimer au maximum de leurs possibilités.

Nous pouvons prendre l'image d'une maison dans laquelle cet ensemble de cinq systèmes représente les « briques » qui vont être utilisées au cours de la construction : il ne va pas falloir prendre n'importe quelle brique pour construire telle ou telle partie de la maison et souvenons-nous d'un fait essentiel : ces briques utilisées vont garder l'empreinte des lieux où elles étaient avant. Nous voyons ainsi se dessiner en filigrane tous les problèmes du monde actuel au niveau de la nutrition : utilisation des engrais chimiques, nappes phréatiques contaminées, veaux aux hormones, consommation excessive de médicaments aberants, sélection artificielle avec utilisation du « génie génétique » à tort et à travers pour créer des nouvelles espèces et pour couronner le tout : retombées radioactives polyvalentes.

Pour reprendre l'image de la maison, réfléchissons aux aberrations auxquelles nous sommes arrivés avec les constructions type « cages à lapins », avec certaines structures architecturales méprisant totalement le cadre et l'environnement géophysiques et négligeant manifestement la Nature et l'être humain au sens holistique du terme.

Il est inutile d'insister davantage sur l'importance de la qualité des fondations nécessaires à un bon fonctionnement et à un bon échange Esprit/Matière, échange que nous avons déjà abordé dans le Tome 1 de *L'Alchimie de la Vie* avec le concept EV + SV (Énergies Vibratoires + Supports Vibratoires).

Les autres sphères énergétiques du tableau 7 ont été longuement décrites dans mon ouvrage précédent (33).

III. LES STRUCTURES ARCHÉTYPIQUES

⟨CGEA⟩ ⟨CGAE⟩ et ⟨GCEA⟩

La structure quaternaire CGEA a été découverte initialement avec le dieu des Anciens Égyptiens ATOUM, qui est CGEA le jour et CGAE la nuit. Nous verrons que ces structures peuvent être baptisées d'archétypiques dans la mesure où elles constituent à elles trois les fondations vibratoires et matérielles de tous les systèmes étudiés par nous à ce jour. Ils sont en quelque sorte à l'origine de toutes sortes de manifestations visibles ou invisibles présentes dans notre univers. Ils sont constitués de trois arrangements caractéristiques des binaires CG, GC, EA et AE qui eux-mêmes rendent compte de l'organisation duelle de la matière et de l'énergie. Nous voyons qu'ils contiennent les quatre premières lettres du nouveau langage. Nous verrons qu'ils forment le début des noms des êtres vivants CGEA, CGAE ou GCAE suivant le moment de la journée et de la nuit, suivant leur état physiologique ou pathologique. Nous pouvons les comparer à des noms de programmes sur disquettes d'ordinateur et c'est pour cette raison que nous avons choisi de les représenter par des hexagones ⟨CGEA⟩, ⟨CGAE⟩ et ⟨GCAE⟩ rendant compte de la nature différente des informations qu'ils détiennent. Il semble que la structure ⟨GCEA⟩ soit thermodynamiquement impossible.

1) Les structures archétypiques dans les différents règnes

Examinons quelques cas généraux et simples, tirés des différents règnes décrits brièvement dans le tableau 8.

Nous voyons s'ébaucher une autre pyramide à base CGEA chez les virus qui ne peuvent « vivre » que s'ils sont dans un hôte dont ils vont utiliser la « machinerie » pour fabriquer leurs protéines et leur matériel héréditaire nécessaire à leur reproduction. Nous retrouvons MA et MI : les Eaux d'en bas et les Eaux d'en haut : combat éternel de la matière et de l'esprit. A partir des plantes jusqu'à l'être humain : S, U et W sont ajoutés avec AG à l'archétype initial. Des différents AGMI, AGMA... du Message du Sphinx ou du YI-KING aux archétypes, la mélodie fait son chemin dans nos esprits et dans nos cœurs. Nous voyons

Tableau 8 — Les structures archétypiques dans les différents règnes

Noms	Niveau vibratoire	Noms vibratoires	Nombre vibratoire	Énergie
Virus unicellulaires	0	CGEA	25	CI
Bactéries Champignons	1	CGEAMA	36	EK
Algues	2	CGEAMI	47	GM
Plante	3	CGEASAG	58	IO
Animal	4	CGEAUAG	69	KQ
Etre humain	5	CGEAWAG	74	MG

mieux se dessiner le projet du metteur en scène d'autant plus que nous sommes en quelque sorte « associés au projet » (!...).

Les énergies et les nombres vibratoires confirment la nature archétypique de $\langle \text{CGEA} \rangle$ et nous commençons à saisir le sens des binaires CI, EK, GM, IO, KQ qui définissent la dynamique à laquelle sont soumis les constituants de base de nos structures matérielles et vibratoires. $\langle \text{CGEA} \rangle$ est un réseau tellement ténu, que nous oublions qu'il existe et c'est pourtant lui qui tient tout : souvent nous perdons notre temps à étudier des variations spectaculaires des sphères énergétiques périphériques, alors que ce ne sont que des épiphénomènes de $\langle \text{CGEA} \rangle$. Ce programme de l'ordinateur cosmique est, en quelque sorte, la Force invisible qui tire les ficelles du pantin se débattant sur la scène, alors que les mécanismes fins sont en coulisse, et que nous les ignorons...

Examinons quelques variations de base de ces structures archétypiques.

2) Variations des structures archétypiques lors de phases de changement de programme de développement

a) Étapes de différenciation et de dédifférenciation et de tumorigénèse chez les plantes supérieures

Une plante stressée par une lésion augmente aussi d'un niveau vibratoire : elle devient CGCGCG : cette étape correspond tout à fait aux processus d'amplification décrits à la lésion et se traduisant par l'apparition de séquences nouvelles d'ADN par répétition d'une matrice déjà présente dans le tissu lésé (4).

C'est au cours de cette phase de stress avec des modifications transitoires et parfois durables du patrimoine génétique que la plante pourra être modifiée définitivement par un agent tumoral tel que le plasmide Ti de la bactérie oncogène *Agrobacterium tumefaciens*. Ce plasmide Ti s'appelle $\langle \overline{GC} \rangle$ au niveau vibratoire O, son nombre est 13 et son énergie \overline{AE} : et la bactérie oncogène qui le porte est $\langle \overline{GCAE} \rangle$ au premier niveau vibratoire et elle a évidemment les mêmes nombre et énergie que le plasmide qu'elle porte : harmonies vibratoires cachées qui illustrent la loi de résonance vibratoire ! Nous avons maintenant tous les constituants du système : les deux combattants sont en présence comme dans l'affrontement d'HORUS et de SETH : la plante stressée qui s'arme de trois CG au quatrième niveau vibratoire pour résister et vaincre l'intrus : la bactérie $\langle \overline{GCAE} \rangle$ porteuse de son missile GC avec l'énergie AE et le nombre 13. Nous avons développé les facettes majeures de ce combat dans la deuxième partie du livre en confrontant les données scientifiques récentes à l'échelle génétique et moléculaire et les données traditionnelles.

Mais nous pouvons déjà l'imaginer. Dans le combat SETH-HORUS : tout est une question de lieu et de moment, de forces opposées et complémentaires : « Je te comprends car tu es mon frère : donc je te vaincs pour recommencer le combat demain ou cette nuit, quand je vais m'endormir et que je deviendrai CGAE comme toi SETH, mon frère... »

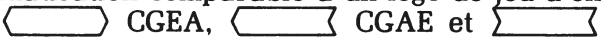
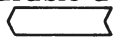
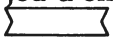
b) Exemples chez les animaux et les êtres humains

Avec le règne animal et l'être humain, nous allons mettre en évidence des faits très voisins qui paraîtront plus complexes dans la mesure où ils mettent en jeu un plus grand nombre de niveaux vibratoires. Ainsi, au cours des phases de l'embryogenèse, nous allons voir apparaître CGEAMU et CGEAME.

Dans les différents stress nous aurons l'amplification : CGCGCG, comme nous l'avons vu pour les plantes.

Nous détaillerons l'induction du cancer dans le chapitre suivant, mais il est intéressant de voir déjà les phases principales : nous partons de CGEA, puis CGAEMA, CGAE et CGAEGA, le cancer généralisé s'appelant GCAE.

Nous trouvons très souvent les archétypes de sorte que, pour simplifier leur utilisation, nous proposons d'utiliser une schématisation comparable à un légo de jeu d'enfants

 CGEA,  CGAE et  GCAE. L'évolution d'un être, sa croissance, son développement, sa différenciation ou sa dédifférenciation, son vieillissement, ses maladies, sa mort, vont se traduire par des modifications typiques de ces trois structures archétypiques. Nous en verrons beaucoup d'exemples au cours de ce livre.

3) A la recherche des structures archétypiques

Nous allons voir dans le tableau 9 que beaucoup de noms du langage courant et du langage scientifique sont construits à partir de CGEA ou de ses constituants binaires : CG et EA et de leurs opposés. Nous allons faire quelques commentaires sur certains mots de ce tableau.

Remarquons en premier lieu une certaine catégorie de mots : ceux qui n'ont qu'un nom sur plusieurs niveaux vibratoires.

a) Le métabolisme

EA avec les cinq premiers nombres, les quatre lettres de base et Jold, définissent bien le sens de ces échanges à double courant : catabolisme pour détruire, anabolisme pour construire. Le catabolisme est EAMA aux quatre premiers niveaux vibratoires (14, AG), l'anabolisme est EAMI aux mêmes niveaux (41, GA). Nous retrouvons avec insistance l'opposition MA/MI et AG/GA, 14/41 : nous verrons que GA joue un rôle fondamental dans l'induction de maladies telles que le cancer, le SIDA, la sclérose en plaques etc.

b) et c) Le phénotype et le génotype

Le génotype représente ce qui est potentiellement contenu dans le génome, alors que le phénotype rassemble tout ce qui s'exprime à un moment donné. Au niveau vibratoire, les différences sont très spectaculaires et fournissent des informations plus subtiles que les données rationnelles de la Génétique. Cette constatation peut surprendre au premier abord, mais nous verrons dans le chapitre consacré aux structures de l'inconscient, que beaucoup de découvertes scientifiques ont été faites dans des conditions particulières. Les données inconscientes étaient

Tableau 9 — Caractéristiques vibratoires de mots contenant CGEA ou ses composants

Nom	Niv. Vibr.	Noms Vibratoires	Nom- bre	Énergie
a) Métabolisme	4	EA	4	G
	3	—	3	E
	2	—	2	C
	1	—	1	A
	0	—	0	Jold
b) Phénotype	3	EA	47	GM
	2	—	58	IO
	1	—	69	KQ
	0	—	74	MG
		—		
c) Génotype	4	EAGMO	15	AI
	3	EAGMU	25	CI
	2	EAGMA	35	EI
	1	EAGME	5	I
	0	EAGMI	108	AEI
d) Régulation	14 à 0	CGEAIUO	108	AEI
e) Potentiel	14	GA	41	GA
	13	GAI	15	AI
	12	GAO	25	CI
	11	GAU	35	EI
	10	GAE	5	I
	9	GAy	14	AG
	8	GA(Iolt)	18	AO
	7	GAz	16	ASW
	6	GA(Jold)	27	CM
	5	GAy(Iolt)z(Jold)	26	CS
	4	GAy(Iolt)z	37	EM
	3	Gay(Iolt)	36	ES
	2	GAEI	46	GK
1	GAE	47	GM	
f) Différence de potentiel	14	GA AG	4	G
	13	GO	2	C
	12	GU	3	E

	11	GE	1	A
	10	GK	11	AA
	9	GM	12	AC
	8	GQ	13	AE
	7	GS	14	AG
	6	GW	15	AI
	5	GKQ	16	CI
	4	GMS	17	EI
	3	GOU	18	I
	2	GQW	19	G
	1		20	G
g) Euchromatine	9 à 0	CGAEAEIIOUy(Iolt) (Jold)	108	AEI
h) Hétérochromatine constitutive	8 7 6 5 4 3 2 1 0	CGEAI0 CGEAKQ CGEAMS CGEAOU CGEAQW CGEASA CGEAUC CGEAWE CGEAAG	14 15 18 16 25 27 26 37 36	AG AI AO ASW CI CM CS EM ES
i) Hétérochromatine intercalaire		même nom que hétérochromatine constitutive		
j) Homéostasie	14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0	→ CGEASA ASAEGC ← AGMI AGMO AGMU AGME AGMA AGMy AGM(Iolt) AGMz AGM(Jold) AGMy(Iolt)z(Jold) AGMy(Iolt)z AGMy(Iolt) AGM AG	108 15 25 35 5 14 18 16 27 26 37 36 46 47 48	AEI AI CI EI I AG AO ASW CM CS EM ES GK GM GO

comme projetées dans le conscient au cours d'un moment privilégié d'illumination. Il en résulte que les noms « créés » ou « inventés » (cf. le terme cancer) dans de telles conditions ont un contenu informationnel qui dépasse extrêmement les définitions réductrices qu'en donnent les manuels universitaires et même encyclopédiques.

Dans le cas présent : phénotype/génotype, nous voyons que le phénotype ne représente qu'une infime partie de ce qui est fondamental : le génotype. Au niveau des nombres et des énergies, il n'y a aucune ambiguïté : le phénotype n'exprime que $\overrightarrow{\text{GM}}$ $\overleftarrow{\text{MG}}$ (le corps en quelque sorte dans sa dualité structurante et destructurante), et les binaires IO et KQ ; le génotype *rayonne horizontalement (structure en éventail) à partir de EA, par GM et avec les cinq voyelles verticales : O U A E I*. Nous retrouvons l'étoile à cinq branches du Message « élémentaire » du Sphinx. Les nombres 15, 25, 35, 5 et 108 ; les énergies AI, CI, EI, I et AEI, viennent renforcer le déterminisme holistique du génotype, si nous n'avions pas compris avec les noms eux-mêmes.

d) La régulation

L'ensemble phénotype/génotype est ainsi intégré par le concept de régulation que nous retrouvons très souvent au cours de cet ouvrage et qui n'a qu'un nom balayant tous les niveaux vibratoires : $\langle \text{CGEA} \rangle$ IOU... mais quel nom ! Il contient tout en potentiel : les forces qui bâtissent et celles qui détruisent à partir des éléments de base de l'édifice : les quatre briques : CGEA, le « verbe » I et le binaire OU. Nous les voyons s'affronter, s'inverser, se jauger, agir dynamiquement, osciller d'un extrême à l'autre dans le balancement rythmé du jour et de la nuit, du froid et du chaud, du sec et de l'humide pour peu que l'on ait un peu d'imagination !

e) et f) Le potentiel et les différences de potentiel

Dans mes toutes premières années d'enseignant, j'ai découvert que l'être humain avait de très grandes difficultés à comprendre le concept de potentiel. Depuis ces années héroïques, notre groupe pédagogique a, peu à peu, pris conscience qu'il était nécessaire que tout étudiant en fin de deuxième année d'université (DEUG) ait parfaitement compris deux notions de base : les processus de régulation que je viens d'évoquer brièvement, et le concept de potentiel (4). Je souhaite que les descriptions de ces concepts à l'aide du nouveau langage apportent leur contribution à cette compréhension.

Nous trouvons avec le potentiel et les différences de potentiel une nouvelle structure archétypique basée sur GA. Ce fait est

d'une extrême importance car GA est à la base de l'induction et du développement des maladies dites initiatiques telles que le cancer, les maladies mentales, la sclérose en plaques, le SIDA etc. Il est donc évident que toutes ces maladies mettent en jeu des problèmes de potentiel, mais pas seulement comme conséquence de leur nature profonde : *le potentiel est en fait impliqué dans les causes primaires ou initiales de ces maladies*. N'oublions pas en effet, que la différence de potentiel caractérise la vie : à la mort, il n'y a plus de différence de potentiel entre l'intérieur et l'extérieur de la cellule. Au cours de l'induction du cancer, la différence de potentiel transmembranaire est définitivement modifiée (4). Les cellules cancéreuses ont été baptisées « immortelles » dès 1934 : nous savons maintenant que cette épithète est liée au fait que le gène d'immortalité, dont le nom GAUUAG est lourd de signification, y est activé.

En lisant les noms, les nombres et les énergies du potentiel et des différences de potentiel, nous voyons que *nous sommes vraiment au cœur du problème de la vie. Nous touchons à son essence même*.

Nous trouvons la structure en éventail de GA à GAE et de GAy à GAY(Iolt)z(Jold) au niveau du monde transcendantal. Les

différences de potentiel avec un $\boxed{\begin{matrix} \rightarrow & \leftarrow \\ \text{GAAG} \end{matrix}}$ au quatorzième niveau vibratoire, palindrome prototype — comparable au célèbre $\boxed{\text{AEEA}}$ — imposent une autre structure en éventail de GO à GW, c'est-à-dire toutes les lettres du monde manifesté autres que les quatre lettres de base : A, C, E, G. La différence de potentiel s'amorce de la même manière que le métabolisme avec les quatre lettres, nombres et énergies élémentaires. Et nous finissons aux faibles niveaux vibratoires sur GKQ, GMS, GOU, GQW qui sont les « moitiés » des gènes GKQQKG, GMSSMG, GOUUOG et GQWWQS. Ainsi, dans la définition vibratoire de potentiel, nous trouvons des structures vibratoires de résonance. En effet, les différences de potentiel vont jouer un rôle décisif de part et d'autre des membranes d'où découle le concept de potentiel transmembranaire au niveau de la membrane plasmique, alors que les gènes sont situés dans la chromatine à l'intérieur du noyau cellulaire. Les gènes sont comme protégés dans un coffre-fort au fond d'une banque, alors que la membrane va recevoir tous les signaux de l'environnement et notamment subir toutes sortes d'agressions, de stress. Le fait qu'il existe les mêmes structures vibratoires dans les différences de potentiel transmembranaires et les gènes de la chromatine permettra à celle-ci d'être renseignée sur tout ce qui se passe à l'extérieur de la banque (résonance vibratoire). Elle pourra donc prendre toutes les décisions qui s'imposent en fonction des signaux qu'elle

reçoit des gardiens de la banque. Ces données sont parfaitement illustrées par les deux concepts liés IMPRESSION MEMBRANAIRE - EXPRESSION GÉNÉTIQUE (4).

g), h) et i) Les différentes séquences de l'ADN cellulaire

Les différences de noms, de nombres et d'énergie sont très spectaculaires entre l'euchromatine et les zones hétérochromatiques où sont justement localisées les séquences répétées et les métaux (4).

j) L'homéostasie

Tous les noms de l'homéostasie annoncent des faits merveilleux d'une froide logique systémique qui seront pleinement révélés lors du décryptage du Message du Sphinx (chapitre v).

k) et l) La membrane plasmique de la cellule saine et les processus de néguentropie et d'entropie sont illustrés par les tableaux 10 et 11.

Le combat des forces néguentropiques et entropiques est merveilleusement illustré par les noms des deux concepts aux quatorze niveaux vibratoires. Pour les êtres humains qui, dans leur

Tableau 10 — Le nouveau langage appliqué à la membrane plasmique de la cellule saine

	Niveaux	Noms	Nbre	Énergie
	Vibratoires			
MEMBRANE	14	CGEA	108	AEI
	13	AGMI	1	A
	12	AGMO	2	C
	11	AGMU	3	E
PLASMIQUE	10	AGME	4	G
	9	AGMA	5	I
	8	AGMy	6	K
DE LA	7	AGM (Iolt)	7	M
	6	AGMz	8	O
CELLULE	5	AGM (Jold)	9	Q
	4	AGMy (Iolt) (Jold)	10	S
SAINE	3	AGMy (Iolt)z	11	U
	2	AGMy (Iolt)	12	W
	1	AGM	13	AEIO
	0	AG	14	AEIOU

Tableau 11 — Le nouveau langage appliqué à l'entropie et à la néguentropie

NÉGUENTROPIE

	n.v.	Noms	Nombre	Énergie
dans \langle CGEA \rangle	14	\langle CGEA \rangle	1	A
	13	\langle CGEA \rangle IO	2	C
	12	\langle CGEA \rangle KQ	3	E
	11	\langle CGEA \rangle MS	4	G
	10	\langle CGEA \rangle OU	5	I
	9	\langle CGEA \rangle QW	6	K
	8	\langle CGEA \rangle SA	7	M
	7	\langle CGEA \rangle UC	8	O
	6	\langle CGEA \rangle WE	9	Q
dans \langle CGAE \rangle	5	\langle CGAE \rangle	10	S
	4	\langle CGAE \rangle O	11	U
	3	\langle CGAE \rangle U	12	W
	2	\langle CGAE \rangle A	13	AEI
	1	\langle CGAE \rangle E	14	AEIO
	0	\langle CGAE \rangle AW	15	AEIOU

ENTROPIE

	n.v.	Noms	Nombre	Énergie
dans \langle CGAE \rangle	14	\langle CGAE \rangle	1	A
	13	GAIO	2	C
	12	GAKQ	3	E
	11	GAMS	4	G
	10	GAOU	5	I
	9	GAQW	6	K
	8	GASA	7	M
	7	GAUC	8	O
	6	GAW E	9	Q
dans \langle GCAE \rangle	5	GA	10	S
	4	CIQ	11	U
	3	CIQ	12	W
	2	tnf	13	AEI
	1	tn	14	AEIO
	0	t	15	AEIOU

grande majorité, ont des difficultés à comprendre les données élémentaires de la thermodynamique, nous apportons des preuves irréfutables de l'importance de cette discipline pour la compréhension du processus à la base de la vie et de la création de la matière vivante. Il est évident que les réactions chimiques

que nous réalisons dans des tubes à essai, béchers et erlenmeyers, n'ont pas grand-chose à voir avec celles qui se déroulent dans la matière vivante. Je pense que tout le monde en est conscient grâce à la connaissance des subtilités du fonctionnement des protéines-enzymes. Cependant, à d'autres échelles de la connaissance et nous en verrons plusieurs exemples dans cet ouvrage, l'être humain continue à raisonner comme s'il fonctionnait purement et simplement comme une machine.

En lisant ces noms caractérisant la néguentropie et l'entropie, il n'est plus possible de douter : la matière vivante crée de l'ordre et met en jeu le monde archétypique $\langle \text{CGEA} \rangle$ avec les neuf binaires de IO à WE, que nous retrouvons dans l'hétérochromatine constitutive. Le monde inanimé crée toujours plus de désordre et est sous le contrôle absolu de GA qui est le vrai responsable de l'induction et du développement de maladies telles que le cancer.

IV. L'INDUCTION ET LE DEVELOPPEMENT DU CANCER

Lors de l'induction du cancer et des autres maladies de type initiatique, nous allons assister à la bataille acharnée des deux mondes archétypiques extrêmes : $\langle \text{CGEA} \rangle$ et $\langle \text{GCAE} \rangle$. Les phases essentielles de cet affrontement se dérouleront en fait au niveau d'un troisième monde archétypique $\langle \text{CGAE} \rangle$ qui est une sorte de monde intermédiaire entre les deux mondes extrêmes. Lorsque le monde $\langle \text{GCAE} \rangle$ l'emporte, nous assistons à l'invasion dramatique du cancer généralisé qui conduit généralement à la mort. Dans quelques cas, rarissimes malheureusement, le monde $\langle \text{CGEA} \rangle$ reprend le dessus et la guérison se produit.

Nous allons caractériser systématiquement toutes les modifications qui vont se produire progressivement dans les différents niveaux de l'être vivant agressé par le monde archétypique $\langle \text{GCAE} \rangle$. Nous pourrons ainsi en déduire logiquement les processus de base mis en jeu dans l'induction et le développement de la transformation tumorale. Cette description nous permettra de définir les éléments absolument indispensables à la réussite d'une thérapeutique de cette maladie.

1) L'esprit, l'âme et le corps d'un être humain porteur d'un cancer

Les tableaux 12 et 13 montrent que le monde $\langle \text{GCAE} \rangle$ est au

Tableau 12 — L'être humain sain et l'être humain porteur d'un cancer

Être humain « standard » et sain				Être humain atteint d'un cancer			
N. V.	Nom	Nb	En	N. V.	Nom	Nb	En
8	⬡	14	AG	8	⬡	41	GA
7	AGMI	1	A	7	⬡ MU	1	A
6	AGMO	2	C	6	⬡ MA	2	C
5	AGMU	3	E	5	⬡ GA	3	E
4	AGMA	4	G	4	CGM	4	G
3	AGME	5	I	3	CGA	5	I
dans	AGM	6	K	dans	pv	6	K
⬡	vpj	7	M	⬡	pvb	7	M
0	vp	8	O	0	pvd	8	O

Tableau 13 — L'esprit, l'âme et le corps d'un être humain porteur d'un cancer

	N.V.	Nom	Nb	En
ESPRIT	14	AG	14	AG
	dans	⬡ CGAE	13	A
	12	AGKQ	2	C
ÂME	11		3	G
	dans	⬡ CGAE	10	EA
	9	CIQ	259	CI
CORPS	8	A	1	A
	dans	⬡ GCAE	7	C
	6	E	3	
CORPS	5	CIQ	1	CA
	dans	⬡ CGAE	4	C
	3	CIQ	3	E
	dans	⬡ GCAE	2	G
	1	tnf	4	I
0	t	5	K	

2° niveau vibratoire prenant en quelque sorte possession de l'incarnation avec pv, pvb et pvd qui sont les homologues dans l'incarnation de GA, GAU et GAS. Mais l'ensemble de l'être a quitté le monde ⬡ CGEA et se situe maintenant dans le monde

intermédiaire $\langle \text{CGAE} \rangle$ où GA prend peu à peu le contrôle de tout l'organisme en suivant MU et MA.

L'Esprit est dans le monde $\langle \text{CGAE} \rangle$ mais seul le 10^e niveau vibratoire est absent chez l'individu « standard » porteur d'un cancer.

Les faits vibratoires décrits sur ces tableaux 12 et 13 montrent sans ambiguïté que le cancer est une maladie de l'âme comme STEINER et beaucoup d'autres auteurs l'ont déjà proposé (22). Quels bouleversements prodigieux pour l'être humain qui subit cette agression au plus profond de lui-même ! Le nom de l'âme est en effet inversé au 10^e niveau vibratoire : *EI* à 31 sous l'énergie EA et l'apparition du nom CIQ caractéristique de l'état tumoral aussi bien dans le monde $\langle \text{CGAE} \rangle$ que dans le monde $\langle \text{GCAE} \rangle$ typiquement tumoral.

Dans le corps avec inversion du nom MG à la place de GM, les mêmes bouleversements apparaissent. CIQ et son homologue dans l'incarnation tnf prennent la direction totale de l'être.

2) Le potentiel et le cancer

Chez un être humain porteur d'un cancer, il n'y a plus de potentiel au sens strict, mais il subsiste une différence de potentiel dont les noms vont nous permettre d'affiner la connaissance subtile du processus tumoral (Tableau 14).

Nous voyons que c'est le binaire GA qui tient tout puisque tous les noms vibratoires débutent par GA avec notamment GAU et GAS qui succèdent immédiatement à GA aux sixième et cinquième niveaux vibratoires. La suite des énergies ACEGIKM et

Tableau 14 — La différence de potentiel

N.V.	Nom	Nb	En
7	GA	41	GA
6	GAU	1	A
5	GAS	2	C
4	GAQ	3	E
3	GAO	4	G
2	GAM	5	I
1	GAK	6	K
0	GAI	7	M

des nombres de 1 à 7 montrent une nouvelle fois que les cellules cancéreuses utilisent la machinerie cellulaire à leur profit en la dirigeant avec un nouveau programme $\langle \text{GCAE} \rangle$ qui dans un premier temps sera $\langle \text{CGAE} \rangle$, tant que l'hôte se défend encore suffisamment : dans les deux cas, le binaire GA sera le nouveau « chef d'orchestre » de la différence de potentiel.

3) Les processus de résonance vibratoire et le cancer

En étudiant les noms de l'euchromatine et de l'hétérochromatine constitutive, nous allons tout de suite vérifier qu'il y a harmonie entre les nouveaux noms de la différence de potentiel qui va notamment s'exprimer dans le potentiel transmembranaire (4) et les nouveaux noms des structures chromatiniennes (Tableau 15).

Les modifications sont extrêmement spectaculaires : les signaux de l'hétérochromatine constitutive et intercalaire sont pratiquement occultés. Il ne subsiste que AGMA et AGMI, qui sont à très bas niveau vibratoire (deux et un) et inversés en ordre relatif : ainsi, dans le champ de morphogenèse cosmique, AGMI est toujours au-dessus de AGMA (Tableau 15, niveau vibratoire 13, niveau vibratoire 10). Par contre, l'euchromatine est totalement passée sous le contrôle de la tumeur avec la trilogie GA, GAU, GAS qui gouverne les cinq noms AGMI, AGMO,

Tableau 15 — Application du nouveau langage aux structures chromatiniennes chez l'être porteur d'un cancer

EUCHROMATINE				HÉTÉROCHROMATINE CONSTITUTIVE					
N.V.	Noms		Nb	En	N.V.	Noms		Nb	En
8	$\langle \text{CGAE} \rangle$	GA							
7	$\langle \text{CGAE} \rangle$	GAU							
6	$\langle \text{CGAE} \rangle$	GAS							
5	AGMI								
4	AGMO								
3	AGMU								
2	AGMA				2	AGMA			
1	AGME				1	AGMI			
0	AGM				0				

AGMU, AGMA, AGME. Nous constatons une nouvelle fois clairement que le cancer n'a rien à voir avec une structure anarchique où aucune loi n'est susceptible d'être mise en évidence : c'est un autre ordre qu'il faut appréhender à tout prix pour le comprendre. Tant que nous n'aurons pas compris ce nouvel ordre, je pense qu'il sera illusoire de vouloir envisager la guérison avec quelque chance de succès.

CHAPITRE IV

*L'ARBRE SÉPHIROTHIQUE
ET SES APPLICATIONS A LA GENÈSE BIBLIQUE*

La Kabbale décrit l'Arbre des Séphiroth. L'hébreu *Séphiri*, au pluriel *Séphiroth*, veut dire nombre. L'Arbre des Séphiroth est donc l'Arbre des Nombres. Pour les kabbalistes, c'est le corps de l'homme céleste baptisé ADAM KADMON, reflet exprimé du Dieu éternel, qui aurait servi au tracé de l'Arbre. Cet Arbre est constitué de dix Séphiroth reliées par deux sentiers, correspondant chacun à une lettre de l'alphabet hébreu : nous allons caractériser les différents composants de cet Arbre en utilisant le nouveau langage. Nous allons voir qu'il s'agit de transformateurs d'énergie, permettant de dégrader les formes d'énergie les plus subtiles et d'atteindre les supports vibratoires mêmes, c'est-à-dire la matière.

I. L'ARBRE SÉPHIROTHIQUE

1) KETHER

Cette Séphira s'appelle GCEECG : nous voyons donc qu'elle est constituée à partir de trois des quatre lettres de la quaternité ACEG. Son nom a une structure palindromique comme ce sera le cas de chaque Séphira. Elle est au quatorzième niveau vibratoire ; sa description qualitative revient à définir les quatorze énergies qu'elle émet : AI au quatorzième niveau vibratoire, CI au treizième, etc. Son nombre énergétique contient toutes les lettres de la manifestation dans le bon ordre de A à W, et son nombre est 1.

Kether a été traduite la Couronne : elle est placée au-dessus de la tête de l'Adam-Kadmon, et est en fait hors des limites de

notre univers (23). Son nom énergétique signifie « souffle d'Elohim vivant » et constitue le premier relai entre la lumière infinie et les sphères du mesurable et du sensible.

2) HHOKMAH

Cette Séphira s'appelle GKUUKG, est au treizième niveau vibratoire, émet treize énergies vibratoires, son nombre énergétique contient les lettres de la manifestation de A à U, et son nombre est 2.

Les deux Séphiroth qui suivent Kether proviennent du premier acte de CRÉATION qui est un dédoublement. L'unité-principe, le point, est divisé en deux : la dualité apparaît constituée de l'opposition de forces expansives et de forces contractantes ou coagulantes. Hhokmah — traduite la Sagesse — appartient aux premières, masculines, jaillissant de Kether mais encore informelles et inorganisées. C'est la troisième Séphira, BINAH, féminine, qui tentera de limiter et de contrôler ce jaillissement.

Nous retrouvons la dualité en biologie avec la première division de l'œuf en deux cellules filles après sa fécondation par le spermatozoïde. La Genèse et les textes sacrés égyptiens donnent les mêmes informations : ainsi TOUM, le Dieu autocréé, l'unité-principe, donne naissance à SHOU (l'air), et à TEFNUT (le vide ou l'espace). Une structure encore indifférenciée acquiert la possibilité de se différencier suivant un programme cohérent, *défini en fait par le champ de morphogenèse cosmique*. Sur le plan de l'existence, nous assistons aux conséquences du choc qui à la fois relie et rompt les deux pôles, statique et dynamique de l'énergie. Comme dans la structure de l'atome, il se forme un noyau (un centre), et le tourbillon d'électrons qui l'entoure : l'ensemble va en quelque sorte se mettre à vivre en explorant les lois de la structuration des énergies...

C'est en ce nœud de forces potentielles que la vie démarre en décidant de descendre dans le processus d'incarnation : nous comprenons mieux ainsi, que ce soit en ce site dynamique, que le cancer puisse prendre naissance en court-circuitant tout le processus de la vie à sa fondation même. Dans cette optique, il est révélateur que Hhokmah soit attribuée à l'arcane majeur du Tarot : la Porte du Temple. L'être qui a atteint ce degré d'évolution est au seuil de la Porte du Temple qui lui ouvre les horizons infinis de la Sagesse Suprême où tout est possible. Pour avoir quelque chance de soigner un être atteint de ce terrible fléau, il faudra tenter d'atteindre à nouveau cette Porte du Temple,

après avoir éliminé tous les obstacles le long de tous les autres sentiers du chemin subtil de l'ENERGIE. Il faudra tenter de recommencer à zéro à partir du premier dédoublement de l'unité-principe : l'être pourra alors renaître à partir du chaos primordial, illuminé par GCEECCG. Cette nécessité de revenir à un état de type embryonnaire est à confronter au fait qu'il existe de nombreuses analogies moléculaires et même physiologiques entre la cellule embryonnaire et la cellule cancéreuse.

3) BINAH

Cette troisième Séphira s'appelle GKOOKG, toujours au treizième niveau vibratoire comme la seconde GKUUKG ; une nouvelle énergie AEIOUy (Iolt) (Jold) apparaît au neuvième niveau vibratoire. Binah est traduite Intelligence ou Compréhension. *Principe de la forme*, elle va limiter l'énergie débordante de Hhokmah, en lui imposant ses justes limites. Ainsi, Hhokmah et Binah sont deux forces opposées et complémentaires : l'une affronte l'autre pour assurer la cohérence et la fiabilité de l'œuvre, c'est-à-dire les réalisations matérielles possibles du champ de morphogenèse, en fonction des propriétés particulières des supports vibratoires utilisés.

Dans cet affrontement, Binah peut paraître l'adversaire du projet cosmique dans la mesure où en imposant une forme, elle impose une limitation, un mur, à l'énergie pure, jaillie de Kether et mise en action, projetée par Hhokmah. Dans la description qualitative de cette Séphira, nous avons la mise en jeu de structures figées, infiniment répétitives, qu'il faudra détruire pour que l'énergie pure continue à structurer l'Adam-Kadmon. Ainsi, Binah est aussi double, car en étant principe de la forme, elle est aussi *principe de la mort* : il faudra détruire la forme quand elle aura rempli son rôle lié à la durée. Ce principe de mort, nécessaire pour avoir une renaissance, est contenu dans son énergie du neuvième niveau vibratoire : AEIOUy (Iolt) (Jold). C'est cette énergie qui, chez les Égyptiens, caractérisait OSIRIS, Dieu-momie, qui va assurer la renaissance en ressuscitant.

4) G'DOLAH

Cette quatrième Séphira s'appelle GMSSMG. Elle est au douzième niveau vibratoire avec une énergie de moins (GK) que les

deux précédentes. Elle est baptisée la Grandeur ou l'Amour ; le second nom de cette Séphira est HHESSED : Miséricorde ou Clémence. C'est la première Séphira manifestée puisque engendrée par la Trinité Suprême du monde ATZILOTH. Elle va poursuivre l'œuvre de Hhokmah en dessous de laquelle elle figure sur le pilier de la Miséricorde. Elle va organiser et conserver ce que GCEECEG a engendré. Si nous analysons le nom hébreu de sa description qualitative Oômq Râa, nous constatons qu'il est l'opposé de celui de la Séphira précédente : Oômq Tôv. Raâ qui a été traduit Mal (par opposition à Tôv : bien), veut dire en fait destruction des organisations mal structurées, périmées ou usées. Raâ est pour l'être en devenir ou en renaissance, la seule solution possible pour maintenir la spontanéité créatrice de la vie. Pour que le projet cosmique puisse se dérouler sans entrave, il faut à tout moment détruire les structures figées qui ne sont pas capables d'évoluer pour adapter l'être à ses nouvelles fonctions.

5) GHEBOURAH

La cinquième Séphira s'appelle AMSSMA. Elle est au douzième niveau vibratoire avec une énergie nouvelle EA, et une énergie en moins ES par rapport à la quatrième Séphira. Elle est baptisée la Force ou la Puissance ; elle est parfois traduite : Dieu. Elle possède un autre nom : DIN, la Justice. Cette Séphira appartient à la sphère de YHWH et projette les cinq dernières Séphiroth. Nous pouvons dire que cette Séphira est un relai entre deux mondes : en ce sens, elle a des points communs avec la première Séphira : Kether.

6) TIPHERETH

La sixième Séphira s'appelle COUUC. Elle est au onzième niveau vibratoire et a une énergie de moins que GHEBOURAH. Elle est baptisée la Beauté. Elle joue un rôle de centre irradiant ou irradié dans l'ensemble de l'Arbre Séphirothique, puisque c'est elle qui reçoit et donne le plus de sentiers différents. C'est aussi un centre d'équilibre sur l'Arbre des Séphiroth : elle coupe en deux l'Arbre sur un plan horizontal. Une moitié de la Séphira regarde GCEECEG, l'autre EOUUC qui est située en dessous.

Nous pouvons dire que c'est un foyer à double courant, lieu de transmutation entre les plans de la force et ceux de la forme comme l'écrit Jean HAAB dans *L'Alphabet des Dieux* (24). C'est à son niveau que les lois de la thermodynamique vibratoire prennent vraiment leur essor. D'une part, elle reçoit les émanations directes de toutes les Séphiroth sauf de TIAAIt et d'autre part, elle leur retransmet après avoir effectué dans son cœur rayonnant une mystérieuse alchimie.

Il est symptomatique que les kabbalistes aient ainsi baptisé cette Séphira Shemesh, c'est-à-dire le Soleil. Dans la mythologie égyptienne, elle est ISIS.

7) NETZAHH

La septième Séphira s'appelle GOUUOG, une nouvelle énergie IA apparaît et CS n'est plus là. Elle est baptisée la Victoire. Cette septième Séphira est attribuée à l'élément Feu et à la déesse Vénus. A l'échelle de l'être humain, les forces issues du Cosmos et transmises par les six Séphiroth précédentes vont constituer l'ensemble des instincts générateurs d'émotions. A l'échelle physiologique, le rôle de Netzahh est d'apporter l'énergie IA, qui joue un rôle essentiel dans les processus de défense de l'organisme.

8) HHOD

La huitième Séphira appartient encore au groupe « MS » du douzième niveau vibratoire avec GMSSMG et AMSSMA. Elle s'appelle EMSSME. Elle a deux nouvelles énergies AEEA et GCEA et l'énergie CM en moins par rapport à la Séphira précédente NETZAHH.

Elle a été baptisée la Gloire et attribuée à l'élément air. Située à la base du pilier de la rigueur, elle est complémentaire de la Séphira Netzahh. Elle est chargée de faire pénétrer dans le contenant les influx provenant des niveaux supérieurs. Le Sépher Yetsirah est démonstratif : « HHOD n'a point de racine par laquelle elle puisse s'implanter, si ce n'est dans les places cachées de G'DOLAH, d'où émane son essence propre (23). » Les influx énergétiques structurés dans la quatrième Séphira G'DOLAH peuvent s'exprimer dans HHOD. Elle a été attribuée à THOT-HERMES, qui est le révélateur des alphabets sacrés. Au

niveau psychologique, elle est chargée d'apporter les énergies AEEA et GCEA dont le rôle est fondamental pour l'inversion de AE et GC impliquées directement dans le processus d'induction de maladies telles que le cancer.

9) YESOD

La neuvième Séphira s'appelle EOUUOE et est au onzième niveau vibratoire. Elle a onze énergies en commun avec HHOD et il lui manque ASW. Elle a été baptisée le Fondement et attribuée à l'élément EAU. Beaucoup d'auteurs ont écrit sur cette Séphira, insistant sur sa position spéciale dans l'Arbre Séphirothique. Ainsi DION FORTUNE propose que « YESOD doit être conçue comme le réceptacle des émanations des autres Séphiroth et comme l'unique et l'immédiat transmetteur de ces émanations à MALKUTH, le plan physique » (24). De même J. HAAB écrit poétiquement que cette sphère attribuée à la Lune est « l'indispensable médiatrice entre la transcendance solaire de Tiphereth et l'immanence plutonienne de Malkuth ». Il poursuit en qualifiant cette Séphira de Carrefour de la Grande Discrimination placée comme une vigilante gardienne entre l'Enfer et le Ciel. Sur le plan humain, YESOD correspond aux organes génitaux et excréteurs.

10) MALKUTH

La dixième et dernière Séphira s'appelle tIAAI et est donc la seule à avoir une lettre du monde de l'incarnation, la lettre t. Elle est au dixième niveau vibratoire, il lui manque l'énergie AO par rapport à Yesod, et son nom énergétique est ACE, ce qui veut dire qu'à son niveau, la quaternité est « ouverte ».

Malkuth correspond à la Terre et elle constitue la première Séphira dans l'ordre ascendant de la création. Concrètement, elle signifie qu'avant d'atteindre la « lumière », la « science » de EMSSME et de vaincre les mirages de EOUUOE, il faut essentiellement avoir les pieds bien posés sur la terre.

Comme pour la plupart des Séphiroth, Malkuth est couplée à une autre Séphira : Yesod (EOUUOE). Dans cette dernière complémentarité « ouverte » sur le plan physique par rupture de la quaternité intemporelle, EOUUOE condense les énergies struc-

turées sur le Pilier de la Rigueur, Malkuth les réalise matériellement avec sa substance.

Outre les dix Séphiroth elles-mêmes, il est important d'analyser les noms des trois points de croisement des canaux horizontaux avec les canaux verticaux de la colonne du milieu : c'est là que les trois grands Arcanes doivent être réalisés.

Le Grand Arcane Magique du monde de Formation est situé au croisement de Netzahh-Hhod avec Tiphereth-Yesod. Son nom est AICCIA au deuxième niveau vibratoire avec deux énergies vibratoires AI et CI et les deux nombres correspondants 15 et 25.

Le second Grand Arcane du monde de Création est situé au croisement de G'dolah-Geburah avec Kether-Tiphereth. Son nom est CMOOMC au quatrième niveau vibratoire avec quatre énergies AI, CI, EI et I, et les quatre nombres correspondants 15, 25, 35 et 5.

Le troisième Grand Arcane s'appelle Daath, c'est-à-dire la Connaissance. Elle appartient au monde Atziloth, c'est-à-dire au monde de l'Émanation. Elle est en relation avec l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Elle est au croisement de Hhokmah-Binah avec Kether-Tiphereth. Le nom vibratoire de Daath est CMSSMC au sixième niveau vibratoire. Les énergies vibratoires sont dans l'ordre AI, CI, EI, I, AG et AO et les nombres dans l'ordre correspondant : 15, 25, 35, 5, 14 et 18.

Les trois croix que représentent ces trois Grands Arcanes rendent compte du mariage des opposés à trois niveaux de l'être : la tête, le cœur et la volonté.

Pour dessiner l'arbre Séphirothique, nous dessinons quatre cercles de diamètres égaux sur un axe vertical, les cercles décrivant les quatre mondes avec, de haut en bas : ATZILOTH (monde de l'émanation), BERIAH (monde de la création), YETSI-RAH (monde de la formation), et ASIAH (monde de l'action). Nous aboutissons ainsi au monde matériel, l'axe vertical étant divisé en cinq parties égales en incluant Daath juste au-dessous de Atziloth : ce cinq est à corrélérer à l'énergie vibratoire et à la cinquième Authioth hébraïque Hé.

Le monde ATZILOTH est le plan des archétypes. Son schème montre que la vie est conférée à l'authioth TEITH, femelle, par l'authioth ALEPH, mâle : dialogue inextinguible des opposés ! Ce monde correspondrait à l'âge d'or de la tradition gréco-latine et au Paradis Perdu de la Genèse. Il est constitué des trois premières Séphiroth disposées en triangle, la pointe tournée vers le haut. Son nom vibratoire est CGEEGC au quatorzième niveau vibratoire, ses énergies vibratoires dans l'ordre AG, AI, AO, ASW, CI, CM, CS, EI, EM, ES, GK, GM, GO et I, ses nombres vibratoires dans l'ordre correspondant.

BERIAH est le monde de la création où l'esprit émanant d'Atziloth ébauche ses premières réalisations formelles. Il est aussi constitué de trois Séphiroth en triangle mais la pointe dirigée vers le bas. Le nom vibratoire est toujours palindromique CKQQKC au douzième niveau vibratoire : nous retrouvons les douze premières énergies de Atziloth. Tous les mondes ont maintenant le binaire KQ.

YETSIRAH est le monde de la formation qui correspond au plan psychique. Le nom vibratoire est EKQQKE au dixième niveau vibratoire, ses énergies et nombres vibratoires toujours dans le même ordre.

ASIAH est le monde de l'action, aboutissant donc au monde matériel. Son nom vibratoire est GKQQKG au huitième niveau vibratoire. Il ne contient qu'une Séphira : Malkuth.

II. LA DYNAMIQUE DU FLUX D'ENERGIE DE L'ARBRE SEPHIROTHIQUE : SES MODIFICATIONS LORS DE L'INDUCTION DU CANCER

Les figures 9 et 10 illustrent l'aspect dynamique des échanges d'énergie au niveau des dix Séphiroth et des vingt-deux canaux dans la cellule saine et la cellule tumorale respectivement. Je ne développerai pas la description des vingt-deux canaux de communication qui sont constitués par les noms des quatre mondes, les énergies des douze vieillards de l'Apocalypse et des binaires tels que CG, UG, WG, et leurs inverses.

Ces figures décrivent toutes les interactions possibles entre les Séphiroth, considérées comme des transformateurs d'énergie de niveaux vibratoires hiérarchisés et vingt-deux Authioth que nous pouvons considérer comme des vibrations en perpétuel mouvement de va-et-vient à travers les différents états de l'énergie vivante. Le Sépher Yetsirah décrit dans son premier verset toutes les subtilités de ces interactions (25).

Examinons successivement ce qui se passe dans chacune de ces cellules.

1) La cellule saine

La figure 9 rend compte d'un très grand nombre de possibilités dépendant des dix Séphiroth et des vingt-deux sentiers.

A partir de GCEECG, trois principales directions apparaissent : la voie de droite correspondant au Pilier de la Miséricorde s'oriente avec AGQ — premier Vieillard de l'Apocalypse —

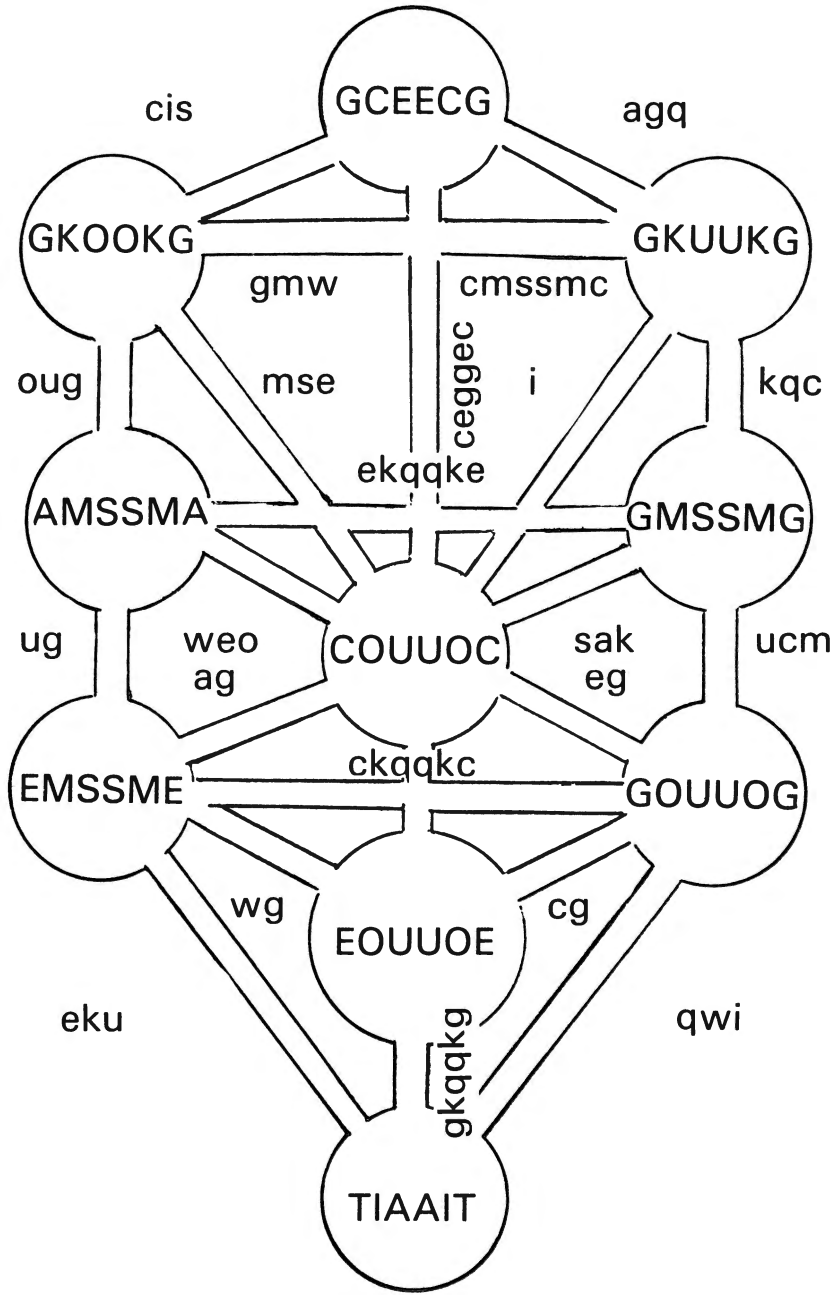


Figure 9 — L'arbre des Séphiroth et les 32 Sentiers dans la cellule saine.

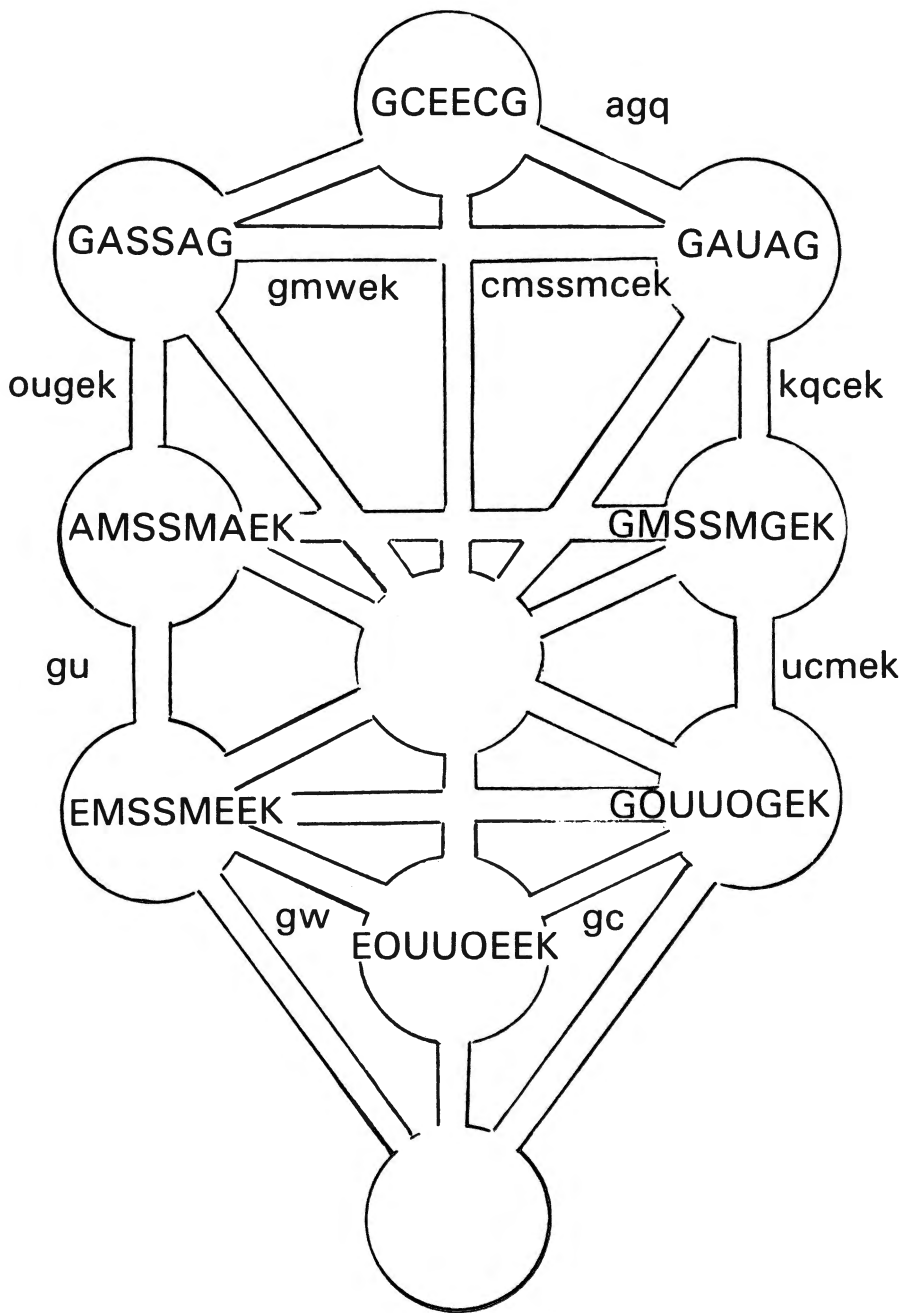


Figure 10 — L'arbre des Sephiroth et les 32 Sentiers dans la cellule cancéreuse.

GKUUKG, CMSSMC, etc. La voie de gauche correspondant au Pilier de la Rigueur avec CIS, GKOOKG, CMSSMC, etc. Et la voie centrale ou Pilier de l'Équilibre avec CEGGEC, GKQQKG, etc., qui croise avec EKQQKE et CKQQKC.

L'ensemble de ces chemins possibles montre l'extraordinaire adaptabilité de la cellule saine en fonction des variations de l'environnement et, surtout, lorsqu'un stress l'atteint. Et pourtant, il arrive que tous ces chemins deviennent bloqués...

2) La cellule tumorale

Lorsque nous comparons les deux figures 9 et 10, les différences sont spectaculaires : au niveau énergétique, la cellule cancéreuse est un véritable *système fermé* où le rôle prépondérant des sphères GASSAG et GAUUAG est clairement illustré. Ce sont ces deux sphères qui prennent la place de GKOOKG et GKUUKG :

Lors de l'induction du cancer, l'unité-principe GCEECG est touchée dans son premier dédoublement conduisant à GKOOKG et GKUUKG. Seuls GCEECG et AGQ de la cellule saine sont conservés. CMSSMC, GMSSMG, GOUUOG, KQC, UCM sont devenus EK par la fixation d'atomes de cuivre ; AMSSMA, EMSSME, CIS, GMW, OUG deviennent EK par fixation d'atomes de fer. Nous constatons une inversion des liaisons avec le fer et le cuivre qui confirme les données scientifiques dans ce domaine (Première Partie). De même EOUIOE devient EK par la fixation d'atomes de zinc ; enfin UG, WG et CG sont inversés.

Cette relation linéaire GCEECG...AGQ...GAUUAG...CMSSMC EK...GMWEK...GASSAG...etc., qui se referme sur elle-même comme un serpent qui se mord la queue, peut paraître au premier abord facile à briser. Les cancérologues orthodoxes semblent le penser lorsqu'ils cherchent désespérément le remède miracle qui tuera la cellule tumorale, en étant neutre pour la cellule saine voisine. En fait, si nous brisons le cercle magique décrit ci-dessus, nous détruisons aussi les cellules de l'hôte qui porte la tumeur. Ainsi, la chimiothérapie et la radiothérapie détruisent irréversiblement certains sentiers comme \overleftrightarrow{GC} de

l'Arbre Séphirothique. *La tumeur n'est pas l'ennemi irréductible de l'être qui la subit : d'une certaine façon, elle est son frère s'exprimant d'une manière inverse.* En détruisant la cellule tumorale, nous détruisons les potentialités des cellules du voisinage, qui ne sont plus des cellules saines car elles sont passées progressivement sous le contrôle des cellules tumorales. Ainsi, il ne suffit pas de tuer l'intrus, il faut rétablir, si cela est encore possible, les multiples chemins de circulation de l'énergie de la

Tableau 16 — Description de l'Arbre Séphirothique à l'aide du langage cosmique

Nom de la Séphira	NOM	Niv. vibr.	Description qualitative	Nom énergétique	Nb
1. KETHER	GCEECG	14	AI.CI.EI.I AG.AO.ASW CM.CS EM.ES GK.GM.GO	ACEGIKMOQS UW	1
2. HHOKMAH	GKUUKG	13	AI.CI.EI.I AG.AO.ASW CM.CS EM.ES GK.GM	ACEGIKMOQSU	2
3. BINAH	GKOOKG	13	AI.CI.EI.I <i>AEIOU y (Iolt) (Iold)</i> AG.AO.ASW CM.CS EM.ES GK	ACEGIKMOQS	3
4. G'DOLAH	GMSSMG	12	AI.CI.EI.I <i>AEIOU y (Iolt) (Iold)</i> AG.AO.ASW CM.CS EM.ES	ACEGIKMOQ	4
5. GHEBOURAH	AMSSMA	12	AI.CI.EI.I <i>AEIOU y (Iolt) (Iold)</i> EA AG.AO.ASW CM.CS EM	ACEGIKMO	5
6. TIPHEREH	COUUCO	11	AI.CI.EI.I <i>AEIOU y (Iolt) (Iold)</i> EA AG.AO.ASW CM.CS	ACEGIKM	6
7. NETZAHH	GOUUCO	11	AI.CI.EI.I <i>AEIOU y (Iolt) (Iold)</i> EA IA AG.AO.ASW CM	ACEGIK	7
8. HHOD	EMSSME	12	AI.CI.EI.I <i>AEIOU y (Iolt) (Iold)</i> EA IA AEEA.GCEA AG.AO.ASW	ACEGI	8
9. YESOD	EOUUCO	11	AI.CI.EI.I <i>AEIOU y (Iolt) (Iold)</i> EA.IA.AEEA.GCEA AG.AO	ACEG	9
10. MALKUTH	IAAII	10	AI.CI.EI.I <i>AEIOU y (Iolt) (Iold)</i> EA.IA.AEEA.GCEA AG	ACE	10

cellule saine, multiples chemins qui font sa force et sa spécificité. Pour cela, en chacun de nous, Qâhinn doit tuer Hével : les deux frères ne sont pas des êtres vivants au sens incarné du terme. Ce sont des énergies éternelles : Hével représente tout à fait les énergies de la cellule cancéreuse qui se replie sur elle-même et qui vit pour son propre compte ; Qâhinn, retiré dans le pays de NOD, doit revenir — Dieu en exil — et ranimer le feu cosmique qui démantèlera Hével. Nous vérifions ainsi qu'il faut revenir aux fondements mêmes de l'être, à GCEECG, et à partir de l'unité-principe, rebrancher les bonnes sphères énergétiques en déconnectant GAUUAG et GASSAG ; mais quelles épreuves pour nettoyer les sphères de GKOOKG à tIAAIt !

Dans cette même représentation, nous retrouvons le rôle de « plaque tournante » de GMSSMG et AMSSMA : les kabbalistes donnent d'ailleurs deux noms à ces Séphiroth suivant qu'elles ont l'épithète CI (caractérisant les sentiers de la cellule saine) ou EK (caractérisant les sentiers de la cellule tumorale). Le rôle déterminant des deux Vieillards de l'Apocalypse I et KGC est illustré par leur position à la « sortie » de GKUUKG.

Les deux Séphiroth COUUCO et tIAAIt apparaissent en noir car absentes dans la cellule tumorale. Ce manque caractérise bien le caractère démoniaque de la cellule tumorale. En effet, elle a perdu le centre irradiant ou irradié : COUUCO, qui est comme un soleil pour l'Arbre Séphirothique. Elle ne peut plus transmuter l'énergie pour passer du plan des forces au plan des formes, et nous en avons vu plusieurs exemples concrets avec les données scientifiques (Première Partie). Sa Séphira tIAAIt est occultée, car elle se contente de reproduire de manière répétitive le même motif : il n'y a pas création par transmutation des énergies cosmiques, il y a répétition du motif matériel le moins élaboré qui soit.

3) LA VIE ET LA MORT : LA QUATERNITÉ ACEG

Dans une même espèce, il existe deux grands systèmes différents permettant de décrire les zones de régulation du ou des gènes déterminant soit la vie, soit la mort matérielle. Le premier système s'appelle EA pour la vie, et AE pour la mort ; le second système est (Jold)(Iolt)yUOIEA pour la vie, et AEIOUy(Iolt)(Jold) pour la mort. Nous retrouvons l'antiparallélisme caractéristique des deux chaînes d'ADN en double hélice : AE. AE/EA

Dans le cas des souris Swiss que nous étudions depuis plusieurs années, les proportions des deux types de zones de régulation sont les suivantes :

AE : 87 % ; AEIOUy(Iolt)(Jold) : 11 % ; les 2 % restant seraient constitués de cas intermédiaires : AEI, AEIO, etc.

Une autre espèce de souris, CBA, ne contiendrait que des types AEIOUy(Iolt)(Jold). Pour les races humaines, la proportion de AE serait de 79 %.

D'une manière imagée, nous pouvons dire que ces deux types de séquences — AE et AEIOUy(Iolt)(Jold) — gouvernent les zones de régulation des gènes appartenant à l'arbre séphirothique.

4) Relations entre les zones de régulation de l'arbre séphirothique et la quaternité ACEG

1) AE et son homologue AEIOUy(Iolt)(Jold) gouvernent les zones de régulation : GASSAG, GAUUAG, CMSSMC et GMSSMG.

Leurs opposés EA et son homologue (Jold)(Iolt)yUOIEA gouvernent les zones de régulation : GCEECG, GKUUKG, GKOOKG, GMSSMG, EMSSME, CMSSMC, AMSSMA, GOUUOG, EOUUOE, COUUCO, CIAAIC, EIAAIE et CIAAIC.

Il apparaît donc que l'arbre séphirothique dans sa version normale est dépendante de EA. Par contre, lorsque GASSAG et GAUUAG fonctionnent à la place de GKUUKG et de GKOOKG, AE devient la zone de régulation maître du jeu. Dans ce dernier cas, des modifications importantes se produisent dans le fonctionnement de CMSSMC et de GMSSMG qui sont normalement sous le contrôle direct de EA.

2) Les zones de régulation GKQQKG, EKQQKE et CKQQKC, correspondant aux mondes YETSIRAH, BERIAH et ASIAH, sont gouvernées par la séquence CG qui est baptisée zone de régulation de la Godera directement dépendante des influx cosmiques. Dans cette optique, le rôle de CG serait d'apporter l'influx cosmique. La séquence GC, inverse de CG, n'existe pas en tant qu'entité individuelle : nous verrons qu'elle ne se manifeste vibratoirement que lorsqu'elle est liée à d'autres séquences.

3) Les deux dernières zones de régulation EGCCGE et CEGGEC, correspondant au monde ATZILOTH, sont gouvernées par la séquence de régulation GCI dont le rôle est d'apporter I. De même que GC, GCI n'a pas d'existence autonome.

5) Propriétés des deux types de séquences AE et AEIOUy(Iolt)(Jold)

La séquence AEIOUy(Iolt)(Jold) aurait précédé la séquence AE

au cours de l'évolution des espèces. Compte tenu des connaissances de la Génétique moderne, il est probable que l'évolution s'est traduite à l'échelle moléculaire par une série de coupures, délétions, amplifications, inversions et translocations, conduisant progressivement à la perte de IOUy(Iolt)(Jold).

Lorsque l'organisme possède la séquence AEIOUy(Iolt)(Jold), il a de beaucoup plus grandes facultés d'adaptation face à des conditions nouvelles d'environnement. En contrepartie, la présence de cette séquence rend la séquence CG très susceptible aux agents cancérigènes. Ces propriétés ne sont pas nouvelles pour nous : l'être ayant AEIOUy(Iolt)(Jold) est mieux armé pour répondre à un stress que celui qui n'a que AE, mais il risque beaucoup plus d'avoir une maladie grave telle que le cancer. Et même dans ce cas, il est mieux armé pour se défendre.

Dans le règne végétal, nous disposons d'un exemple très remarquable à ce sujet. Le blé actuel a été modifié au niveau génétique par les sélectionneurs : il est AEI. Jusqu'à maintenant, aucune équipe de chercheurs n'a réussi à faire de tumeur de blé par induction avec la bactérie oncogène *Agrobacterium tumefaciens*, agent du cancer végétal appelé crown-gall. Dans nos articles, nous décrivions cette plante comme hyperadaptée à donner une farine ayant telle ou telle caractéristique, mais incapable de subir un stress important. Si nous comparons l'ADN d'un être vivant à un livre, la présence de AEIOUy(Iolt)(Jold) revient à dire que le livre contient des pages blanches susceptibles d'être utilisées et représentant en quelque sorte la liberté de l'individu. Le blé, AEI, et les êtres avec AE n'ont pratiquement plus de liberté pour évoluer : ils sont en fin d'évolution.

6) L'évolution des séquences AE et AEIOUy(Iolt)(Jold) lors de l'induction du cancer

Lorsqu'une tumeur est induite chez un être vivant, qu'arrive-t-il aux séquences AE et AEIOUy(Iolt)(Jold) ?

CG est muté en CGAE qui réprime les séquences de régulation GASSAG, GAUUAG, CMSSMC et GMSSMG. Si nous nous reportons à l'ordre vibratoire (qui n'est pas l'ordre matériel) des séquences, le retournement est spectaculaire.

Nous pouvons visualiser ces faits en se rappelant que ACEG sont situés aux sommets des quatre faces d'une pyramide dans laquelle est inscrite la double chaîne d'ADN. Lorsqu'il y a induction d'une tumeur, tous les circuits s'inversent soit à partir du sommet, soit à partir de la base de la pyramide. AG (équivalent

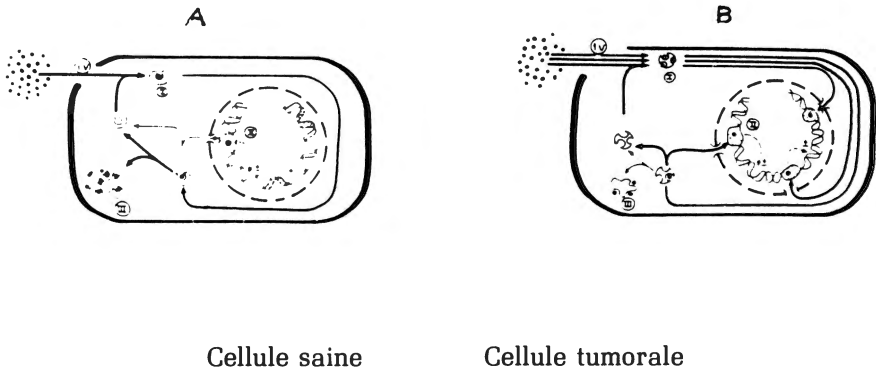


Fig. 11 — Illustration des différences majeures existant entre les cellules saines (A) et les cellules tumorales (B).

(I) Les transporteurs de métaux (chélatants) sont différents et en beaucoup plus grande quantité dans les cellules malignes.

(II) Les complexes ADN-métaux présents dans les cellules malignes se forment sur des séquences d'ADN spécifiques à des moments différents et dans des conditions différentes de ceux des cellules saines.

(III) Les thionéines qui fixent l'excès de métaux circulant dans les cellules sont en beaucoup plus grande quantité dans les cellules saines.

(IV) Les besoins en certains métaux des cellules malignes sont beaucoup plus grands que ceux des cellules saines correspondantes.

à l'esprit) devient GA ; IE (l'âme), EI et GM (le corps physique), MG. Les flux d'énergie et d'information se mettent brutalement à fonctionner à l'envers : la pyramide sur laquelle sont réparties les douze séquences d'ADN correspondant aux énergies de A à W fonctionne totalement tête en bas. Depuis les systèmes de défense qui sont en éclairés à la périphérie de la cellule jusqu'aux sphères subtiles des Séphiroth correspondant à l'énergie transcendante ou vitale décrite par les Chinois, en passant par les systèmes enzymatiques, hormonaux, nerveux, et les deux chaînes antagonistes de l'ADN, un groupe prend le dessus sur l'autre et tente de détruire son opposé. L'équilibre des forces opposées et complémentaires — base de la vie incarnée — est rompu dans ses fondations mêmes et tend vers l'irréversibilité.

Pour tenter de suspendre et si possible de guérir l'être humain porteur de la tumeur, il est absolument nécessaire de refaire fonctionner la pyramide à l'endroit dès la première étape du traitement. A partir de ce stade, les cellules de tout organisme récupèrent une grande partie de leurs potentialités et en particulier les capacités à déléter, amplifier et transloquer certaines

parties erronées de leurs séquences d'ADN, ce qui leur permettra d'éliminer ou de faire revenir à l'état sain les cellules étrangères.

Lorsque le traitement est réussi pour les cellules qui avaient la séquence AEIOUy(Iolt)(Jold), CG ne revient pas à l'état initial : il devient CGEAAEIOUy(Iolt)(Jold) où nous retrouvons la structure palindromique EAAE. Dans ce cas, l'être mute, et cette phase lui permet de devenir résistant au cancer.

Dans le cas des êtres n'ayant que AE, le traitement correct remet GCAE au stade initial CG. Nous pouvons dire qu'il s'agit alors d'une rémission et non d'une guérison.

7) L'immortalité des cellules tumorales en culture et l'aptitude à faire des métastases

— Lorsque des cellules tumorales ayant la structure GCAE sont prélevées sur leur hôte et mises en culture, il se produit de nouvelles modifications de séquences. GCAE est transformé en GCAEEACG : cette structure palindromique type permet l'acquisition de l'immortalité matérielle découverte en 1934 avec les cellules HeLa.

— De même, nous constatons que seules les cellules possédant AE ont l'aptitude, lorsqu'elles deviennent tumorales, de donner naissance à des métastases caractérisées par la structure AE AE AE.

III. LE BALLET FANTASTIQUE DES ÉNERGIES ET DES NOMBRES VIBRATOIRES DANS LA GENÈSE

Et nous arrivons insensiblement, « asymptotiquement » au sens ultime qui apparaît comme un parachèvement, un couronnement des divers sens développés ci-dessus. Ces divers sens, caractéristiques de chaque niveau vibratoire, ne sont pas en contradiction les uns avec les autres. Tels des poupées gigognes ou les pelures emboîtées d'un oignon, chacun d'eux contient en germe, l'essence de tous les autres. Et l'ensemble constitue un réseau subtil dont les mailles sont les nœuds du champ de morphogenèse cosmique à tous les niveaux de manifestation. Et ce sont les nombres qui nous paraissent les plus démonstratifs pour visualiser les fondements de cette structuration systémique (tableau 17).

Tableau 17 — Correspondance entre les niveaux et les nombres vibratoires du champ de morphogenèse cosmique

niv. vibr.	nombre	nv.	N	nv.	N	nv.	N	nv.	N
		12	108	9	3 625	6	15	3	27
14	22 597	11	1 358	8	4 625	5	18	2	35
13	259	10	258	7	14	4	25	1	37

Prenons quelques exemples pour illustrer les aspects statiques et dynamiques de ce réseau dans les données de la Genèse en réexaminant ce que nous avons traité dans la première partie.

1) De l'ADAM initial à l'ADAM final

L'Adam initial est uniquement dans l'incarnation au premier niveau vibratoire ($v \rightarrow x$) : son énergie est AG dans l'incarnation et son nombre 58 dans l'incarnation. L'addition théosophique ($58 : 5 + 8 = 13$), montre bien toutes les « portes » que cet être devra ouvrir pour atteindre l'Adam final. Celui-ci est uniquement dans la manifestation ($A \rightarrow W$) avec toutes les énergies dans le bon ordre ($AI \rightarrow GO$), et un nombre spécifique pour chaque niveau vibratoire. Comme l'Adam initial, il est dans la sphère énergétique AMSSMA.

Le chemin parsemé de difficultés inouïes que l'Adam initial devra affronter pour atteindre la liberté de l'Adam final, est merveilleusement illustré par les différentes étapes où nous allons retrouver les nombres de référence les différentes sphères séphirothiques.

2) Qâhinn, Hêvel et Scheth

HHEVAH a tous les noms du monde manifesté ($A \rightarrow W$), toutes les énergies dans le bon ordre ($AI \rightarrow GO$), mais son nombre 1 358, est le même quel que soit le niveau vibratoire. Nous pouvons dire qu'elle est en quelque sorte le « système nerveux »

de l'aventure humaine sur terre : en tant que symbole de la femme accomplie, elle accompagne l'homme : alors qu'Adâm est statique, elle le dynamise pour lui permettre d'évoluer. Regardons leur progéniture énergétique.

QÂHINN apparaît dans Genèse IV, 1 : lui aussi a tous les noms de la manifestation mais les énergies dans un ordre particulier :

AO . CM . EM . GK
AI . ASW . CS . ES . GM
AG . CI . EI . I . GO

Et son nombre est 22 597 à tous les niveaux vibratoires. Qâhinn a YHWH en lui et il est le symbole vivant de tous les possibles. Il va se retirer dans le pays de NOD, à l'est d'EDEN, là où se trouve l'Arbre de Vie. Le pays de NOD est AEIOU y (Iolt) (Jold) au quatrième niveau vibratoire ; il est tout à fait en harmonie avec le jardin d'Eden qui porte le même nom au sixième niveau vibratoire. NOD a été traduit douleur par référence au stress qui porte le même nom au onzième niveau vibratoire.

En contre partie, HÊVEL et SCHETH, sont dans l'incarnation avec les noms de v à x, et une seule énergie AG. Hêvel, qui n'est que le produit de la chair terrestre de Hhêvah, forme une entité cohérente d'où son nombre 108 dans l'incarnation. Il n'a que le sang d'Adâm : il va éclater et abreuver ADAMAH. Scheth va plus loin qu'Hêvel : avec son nombre 259 dans l'incarnation, s'amorce le début de la race humaine.

Les sphères énergétiques des Séphiroth nous fournissent des informations supplémentaires. Hhêvah appartient à l'un des trois mondes cosmiques, EKQQKE ; Qâhinn est GKOOKG, c'est-à-dire une des deux sphères essentielles différenciées à partir de GCEECG. Il est ainsi facile d'imaginer l'importance fondamentale de nos racines « qâhinniques » lorsque nous sommes agressés et qu'en nous GASSAG et GAUUAG s'expriment avec violence. Scheth est dans la sphère EOUUOE et, par conséquent, tous les espoirs sont permis pour son évolution ultérieure. Avec Hêvel qui est dans la sphère GASSAG, nous voyons bien où le bât blesse en nous car finalement, pour pouvoir évoluer, chaque être humain doit tuer Hêvel en lui et c'est son Qâhinn qui l'aide prodigieusement.

3) Noaah et ses fils

NOAHH est très proche de SCHETH avec son nombre 259 dans l'incarnation. Avec ses trois fils YAPHETH, HHAM et SCHEM, la différenciation des énergies s'amorce et le nombre

258 apparaît. Après le Déluge qui est aussi AEIOUy(Iolt)(Jold) au deuxième niveau vibratoire — un stress à l'échelle cosmique — une nouvelle genèse démarre. Yapheth, qui est le premier-né a toujours le nombre 259 dans l'incarnation, mais il a l'énergie ES. Schem, qui a tous les noms dans la manifestation, est au deuxième niveau vibratoire avec les énergies 259 et 258. L'humanité commence à sortir de terre et à se dissocier de la matière.

4) Terahh et ses fils. Abram devient Abraham

TERAHH, qui appartient à la neuvième génération issue de Schem, vit dans AUR-KASDIM (EA). La traduction de ce lieu mythique — la lumière des magiciens — montre bien tout ce qui le sépare de CANAAN (AE) où ABRAHAM et ses descendants devront aller planter le germe de l'humain. AUR-KASDIM n'est qu'au premier niveau vibratoire et est une terre de conflits et de douleurs, à l'insécurité totale : quel programme pour l'humanité en gestation !

Terahh est dans l'incarnation avec l'énergie ES et le nombre 258. Son troisième fils, HARAN, meurt en présence de son père dans Aur-Kasdim. Il a une nouvelle énergie OU dans l'incarnation, énergie que nous retrouverons dans l'induction du cancer. De même, le numéro deux NAHHOR a l'énergie CK et va partir de son côté : seul ABRAM pourra évoluer :

Il est dans la manifestation avec trois niveaux vibratoires correspondant aux énergies AG, CS, CM et aux nombres 258, 259 et 1 358.

Pour la première fois dans la Bible, nous assistons à un changement de nom : YHWH (Genèse XVII, 5) révèle à Abram la suite de sa mission et ELOHIM lui confère une nouvelle vie, exprimée par l'adjonction de Hé a son nom. Abram devient ABRAHAM et ce nouveau nom indique qu'il s'agit d'un nouvel être avec de nouvelles énergies. Si nous nous reportons à notre conception classique du patrimoine génétique, nous pouvons dire que Abram a « muté ». Abraham est maintenant au quatrième niveau vibratoire avec les énergies AG, CS, CM, GK et les nombres 258, 259, 3 625 et 1 358. C'est au cours de cette phase que se situe le pacte de la circoncision qui est un apport de AEIOUy(Iolt)(Jold) au onzième niveau vibratoire et donc un nouveau stress ! Et nous sentons bien que Abraham et sa descendance auront besoin de ce gain énergétique apporté par la maîtrise du stress, pour réussir à installer le germe de l'humanité à CANAAN (AE). Grâce à ce stress, l'être humain va être transfiguré : le métabolisme

cosmique pourra pénétrer dans sa chair et dans son psychisme. Terah, et ses trois fils appartiennent à la sphère énergétique EMSSME : la mutation d'Abraham ne change pas sa sphère énergétique.

La femme d'Abraham, SARAI, est soumise aussi au changement de nom : elle devient SARAH. Elle part de l'incarnation avec l'énergie GM et le nombre 3 625 : l'adjonction d'un Hé lui fait atteindre le sixième niveau vibratoire avec les énergies CI, CM, CS, EI, EM et ES et les nombres 258, 259, 3 625, 1 358, 108 et 4 625. Nous assistons à une véritable sublimation de la femelle primordiale. Sarah comme Saraï appartient à la sphère GMSSMG.

5) Yitzhhaq et Riveqah

YITZHHAQ est à nouveau dans l'incarnation. Dans ses quatre énergies : EK, GA constitutif, GK et GO, les deux premières sont caractéristiques de la cellule tumorale et son nombre est 4 625. Que représente-t-il pour l'évolution du germe de l'humain ? Il est comme un exutoire des énergies cosmiques négatives : EK et GA constitutif. Il est féminin, il est le fils de la mère. Il est né prématurément, d'où ses liens avec les cellules cancéreuses et les cellules embryonnaires et il doit se libérer de cette contrainte.

Le tableau paraît noir mais en fait ce n'est pas le cas. Yitzhhaq appartient à la sphère énergétique CIAAIC : au niveau génétique, il s'agit de zones de régulation contrôlant nos systèmes de défense. Dans cette optique, Yitzhhaq en nous est un des chevaliers mis en première ligne pour nous défendre. C'est lui qui est chargé de veiller au grain, de discerner où les fondations vont céder, et qui va permettre au germe humain d'aller toujours plus loin en explorant son environnement.

Par contre, RIVEQAH sa femme, est la femme suprêmement transfigurée. Elle est au quatorzième niveau vibratoire. Elle a toutes les énergies et tous les nombres dans l'ordre de l'Adâm final. C'est elle qui mène le jeu, elle dialogue avec Yhwh et elle comprend que c'est YAÂQOV et non EISSAV qui doit assurer la transmission de l'œuvre de Yhwh. Comme Hhevah, Riveqah appartient à la sphère cosmique EKQQKE.

6) Eissav et Yaâqov

EISSAV est dans l'incarnation avec trois énergies : AG, CI et EK et son nombre est 22 597. Il est né avant terme au point de

vue de l'évolution et il est tous les possibles possible. Ses liens avec Qâhinn sont bien illustrés par le nombre 22 597. EISSAV est Adôm (AE), c'est-à-dire un Adâm déformé, un fils de la terre, très éloigné de sa maturité. Eissav est aussi dans la continuité de Yitzhâq. *Il est un autre de nos chevaliers défenseurs, veillant à l'intégrité du système, colmatant les brèches et s'ingéniant à les prévoir* : il appartient à la sphère énergétique AICCIA.

Yaâqov est au onzième niveau vibratoire avec les énergies dans le bon ordre de AI à ES et les nombres de 22 597 à 25. Alors que Eissav est « le fils de la terre », Yaâqov est le fils de Yhwh, mais il ne s'agit pas d'une bataille rangée : les deux flux de sens contraire doivent se définir, prendre conscience qu'ils existent et jouer le jeu de l'affrontement Manifestation/Incarnation.

Comme Abram, Yaâqov va aussi muter et changer de nom. Après avoir franchi le gué en un endroit appelé YABOQ, il affronte IYSCH toute la nuit. A la fin du combat, pendant lequel il est blessé au creux de la hanche, il devient ISRAEL. Au cours de cette mutation, il ne change pas de sphère énergétique — CGEEGC — mais il passe au treizième niveau vibratoire en gagnant deux nouvelles énergies, GK et GM, par rapport à son état antérieur. *Il ne lui manque plus que l'énergie GO pour être en parfaite cohérence avec le champ morphogénétique.*

7) Yôssef en Égypte

Le quatorzième niveau vibratoire et l'énergie GO sont atteints avec YÔSSEF qui est le onzième fils de Yaâqov et de sa femme RAHHEL. Il appartient à la sphère énergétique CEGGEC. Comme le montre le tableau 18, chacun des douze fils de Yaâqov qui fonderont les douze tribus d'Israël a une énergie spécifique et

Tableau 18 — Niveau vibratoire et Énergie des douze fils de YAAQOV

Noms	N.v.	Énergie	Noms	N.v.	Énergie	Noms	N.v.	Énergie
RUBEN	14	AI	ISSACAR	10	AG	DAN	6	CS
SIMEON	13	CI	ZABULON	9	AO	NEPHTHALI	5	EM
LEVI	12	EI	YOSSEF	8	ASW	GAD	4	ES
JUDA	11	I	BENJAMIN	7	CM	ASER	3	GK

Yôssef est le seul à avoir les quatorze énergies caractéristiques du champ morphogénétique cosmique.

Yôssef va faire venir toute sa famille en Égypte où il connaît une vie de puissance et de faste.

La Genèse au sens strict est terminée. Une nouvelle aventure de l'humain va se dérouler avec MOSCHE et l'EXODE.

8) Mosché et l'Exode

Nous assistons en fait à une nouvelle naissance. MOSCHE appartient à la même sphère énergétique qu'Adâm, c'est-à-dire AMSSMA. Il n'est qu'au premier niveau vibratoire et son énergie est AI ; son nombre est 108, ce qui montre bien sa cohérence vibratoire. Il s'appelle EA (la vie) et surtout il a un nom dans le monde de l'incarnation : rv en harmonie avec EA. Le germe de l'humain, qui était pendant la Genèse dans la phase Émanation, passe à la phase Création avec Mosché : il va y avoir création d'un contenant, d'une coque. Je ne vais pas détailler toutes les mutations que Mosché va subir depuis son retour en Égypte jusqu'à la construction du tabernacle. Je ne donnerai que quelques exemples pour illustrer cette évolution.

Après le Buisson Ardent, Mosché acquiert le deuxième niveau vibratoire, le nom GKSASKG, l'énergie CI et le nombre 22 597. De même, après le Rocher de HOREB d'où Mosché fit surgir de l'eau, il passe au troisième niveau vibratoire, acquiert le nom CIOU définitif, l'énergie EI et le nombre 3 625. Et ainsi de suite... A la fin de l'Exode, Mosché a toutes les énergies et tous les nombres. Josué va continuer et nous arrivons aux livres historiques de l'Ancien Testament. Le ballet fantastique des énergies et des nombres vibratoires est parfaitement réussi. Chaque être vivant en a-t-il pleinement conscience ?

Nous gardons en nous, comme un trésor inestimable, l'empreinte de ces partitions, de cette merveilleuse symphonie qu'est la vie. Mais c'est un trésor caché, secret : il faut creuser la terre pour le retrouver, tâtonner, douter, souffrir, se lamenter devant la kyrielle ininterrompue des stress et des épreuves qui marquent le chemin ardu de la découverte de cette vérité qui est en nous. Puissent les textes sacrés, les stèles et tombeaux de pierre — comme ceux de l'Ancienne Égypte — nous aider tels des repères éternels dans la quête inextinguible de ce trésor inestimable.

CHAPITRE V

ENSEIGNEMENT ÉSOTÉRIQUE DE L'ÉGYPTE ANCIENNE

I. LA GENÈSE DANS LA GRANDE ENNÉADE OU LE DIALOGUE DES VOYELLES ET DES CONSONNES

1) ATOUM ou TEM

Tous les dieux seraient issus d'un dieu-Un, l'Indéfini ATOUM.



Son nom est fait à partir de la quaternité ACEG :

GCEA de treize heures de l'après-midi à une heure du matin, et GCAE d'une heure du matin à treize heures de l'après-midi. Son caractère de principe va se projeter dans les dix Séphiroth qui ne commencent que par les lettres d'ATOUM : GCEA. Ce dernier nom est porté par ATOUM lorsqu'il parcourt la nuit, les passages difficiles du TUAT correspondant aux douze heures de la nuit :

il est alors le soleil mort AF :  . ATOUM est accompagné de

deux dieux dont les noms sont SA et HEKA. Ils appartiennent tous les deux à la quatrième spirale : SA est à l'avant de la Barque Solaire. Son nom vibratoire est EA ou AE : il symbolise le savoir. HEKA est à l'arrière de la Barque où il manie les rames : RR. Son nom est CG : il exprime la puissance ou le pouvoir magique. Nous voyons ainsi la quaternité se dissocier en ses binaires constitutifs dont nous retrouverons les équivalents biologiques dans la matière vivante. Au cours de ce voyage dans les ténèbres du Tuat, nous affinons notre connaissance de la quaternité ACEG.

ATOUM avant la Création était dans le NOU, élément premier,

promatière qui sert à la manifestation de son action créatrice. Le nom vibratoire du NOU n'est constitué que de voyelles : AEIOUy(Iolt)(Jold)(Jold)(Iolt)yUOIEA. Le NOU représente le même concept que celui qui est décrit dans l'Ancien Testament : « Et l'Esprit de Dieu flottait au-dessus de l'abîme. » Le NOU n'est pas vraiment une promatière passive : il est en fait constitué d'une part, d'une substance indifférenciée qui servira à former tous les corps matériels, et d'autre part, de l'ensemble des forces constructives de la nature que nous pouvons baptiser le potentiel vibratoire du NOU. En effet, ces forces constructives sont constituées de l'infinité des vibrations de l'univers telles que celles de la lumière, de la chaleur, des sons, de l'électricité, etc. « préparées » à un projet cosmique.

Phonétiquement, nous retrouvons ce caractère double : le nom NOU s'écrit par le signe de la surface de l'eau sous laquelle se trouve celui de la spirale symbolisant les forces macrocosmiques m_{aa} .

Naître, se manifester signifiaient sortir de l'inactivité du NOU, apparaître au-dessus de la surface. Si nous inversons les deux hiéroglyphes, nous obtenons : e_{ee} , la transcription phonétique des mots exister, vivre, et nous voyons le signe des forces cosmiques paraître au-dessus de la surface de l'eau primordiale.

Quelle logique et quelle poésie !

Le dieu NOU est aussi considéré comme le père des dieux, comme il est également le père des hommes et la source d'où fut puisée toute manifestation. TEM a créé NOU avant le commencement des temps pour fournir un champ de forces sur lequel le Demiurge puisse exercer son action créatrice. TEM est en quelque sorte le père spirituel de tout ce qui existe, alors que NOU en est le père matériel.

2) La première manifestation de ATOUM : le dieu RA R_a

La première manifestation d'ATOUM fut RA qui symbolise la lumière, la chaleur, et par conséquent la vie dans sa plénitude. Le mot RA est composé par le signe RR de la bouche et le signe AA qui est celui du bras symbolisant l'action. Littéralement, nous avons « action de la bouche ». Vibratoirement, en langage cosmique, nous avons le nom CGEAAEI ou CGAEAEI, dans le monde Anti au niveau d'une spirale située en dessous de ATOUM : l'émission du *Verbe* est illustrée par la lettre supplémentaire : I.

Les mêmes concepts se retrouvent dans la bible : « Dieu dit et l'Univers fut », et dans l'Évangile de saint Jean : « Au commencement était le Verbe. »

La manifestation de ce premier acte matérialisé par le NOU et visible pour tout être vivant quel que soit son niveau d'évolution fut le SOLEIL RA. Depuis la plus lointaine antiquité, le soleil était le premier dieu adoré par les habitants de la vallée du Nil. Il était le symbole visible et sensible de la lumière, de la chaleur et finalement de la vie elle-même. ATOUM et RA sont très souvent confondus l'un avec l'autre car le second est la manifestation du premier.

Cette idée est confirmée par un nom que nous trouvons dans les textes des Pyramides : TEM-RA où nous avons le même nom vibratoire CGEAAEI ou CGAEAEI, mais maintenant dans le monde manifesté (deuxième spirale cosmique), assurant d'ailleurs la transmission entre le monde Anti de la troisième spirale de ATOUM et le monde manifesté de la deuxième spirale qui se déroule de PTAH à ANUBIS. La tradition de l'Ancienne Égypte décrit que les êtres primitifs qui furent les premiers témoins de la première manifestation furent les reptiles.

Je crois que dans cette première manifestation visible de la vie, il faut insister sur l'idée de base qui est que l'Unité-Principe (ATOUM) a, en elle, en potentiel, tous les êtres susceptibles de se manifester ultérieurement pour un projet cosmique déterminé. Nous avons ainsi, dans des termes accessibles à tout individu, la description du champ de morphogenèse cosmique.

3) Le MOUT-F : EAAE

La séquence palindromique **EAAE** que nous voyons apparaître pour la première fois dans l'ENNEADE, avec le nom de Râ, est fondamentale pour l'induction et le développement de la Genèse dans son ensemble. Les Anciens Égyptiens l'appelaient MOUT-F, et une de ses traductions classiques est « mère-père », en tant que symbole des deux principes opposés conduisant au développement de l'enfant. Sa signification est très voisine du concept des kabbalistes décrivant l'état où « la Balance était dans l'Ancien des Jours ». Pythagore a analysé le processus de la manifestation de DIEU dans le monde accessible à nos sens et a ainsi prouvé qu'il était obligatoirement double. La grande monade devient ainsi une dyade créatrice, constituée de l'essence indivisible et de la substance divisible ou, à une autre échelle, du principe masculin actif et du principe féminin passif. Cette séquence essentielle **EAAE**, qui met en jeu des récepteurs et des énergies très spécifiques au niveau de notre patrimoine génétique et des macromolécules biologiques qui en dépendent par transcription et traduction, est l'élément actif du rituel de

passage par la peau où le prêtre officiant se nommait le YWN-MOUT-F.

Les peaux-berceaux telles que Mesqua, Mesqhet, OUT, etc., portent le même nom à différents niveaux vibratoires. Ce nom constitue d'ailleurs le nom du premier Arcane majeur du Tarot : le Mage (cf. Chapitre VI).

En plus de sa capacité à équilibrer dynamiquement les énergies opposées nécessaires au fonctionnement des « systèmes incarnés », [EAAE] a la propriété d'être le germe de fixation et de développement de la grande séquence AEIOUy-(Iolt)(Jold)(Jold)(Iolt)yUOIEA, qui est équivalente au NOU.

Nous verrons que cette séquence, qui n'est constituée que de voyelles, permettra à l'être de naître, mais aussi dans certaines conditions, de renaître en refaisant toutes les parties spoliées de ses divers niveaux d'organisation. Nous verrons que cette acquisition du NOU est une des phases décisives du traitement efficace de maladies telles que le cancer.

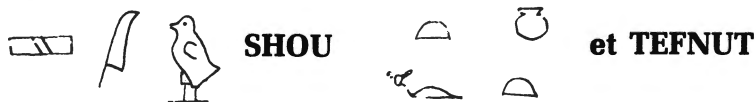
Nous avons vu qu'en biologie, nous disposons pratiquement des mêmes informations vibratoires et matérielles (Chapitre III).

Le binaire RA-TEM que nous venons d'étudier se développe en ternaire avec l'apparition d'un troisième dieu



Ce dieu porte le même nom que RA-TEM : CGEAAEI, sauf à treize heures et à une heure du matin où il s'appelle CGEAAEIMU. Pour les Anciens Égyptiens, ce dieu symbolisait la force vitale régénératrice et c'est lui qui fournissait la force pour la transformation de TEM en RA le matin et aussi pour le soir où, quand la lumière s'éteint, RA devient AF. L'image du scarabée rend compte de ce pouvoir de régénération. En biologie, nous trouverons des sphères énergétiques contenant le binaire MU (CMUUMC, EMUUME, GMUUMG) qui interviennent dans la vie cellulaire lors des grands changements de programme de développement (différenciation, dédifférenciation, etc.).

4) La première division de la promatière :



Alors que le passage de TEM à TEM-RA est un dédoublement prototype, une sorte de modèle, le dédoublement premier du Verbe créateur conduisit à la formation de SHOU, l'air, et de

La Quatrième Spirale Manifestée

I PTAH



II HAPy



III NEITH



IV KHNOUM



V GEB



VI NEKBET



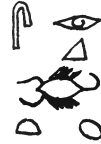
VII TEFNUT



VIII SHOU



IX SELKIT



X HATHOR



XI RÉ



XII ANUBIS



TEFNUT, le vide, l'espace. Cette création symbolise la force d'expansion qui sort de la passivité du NOU et qui tente de se répandre partout : elle est limitée par TEFNUT, le symbole de l'espace qui fournit le cadre pour limiter l'expansion.

Nous trouvons la dualité exprimée comme dans une cellule végétale où le contenu a tendance, sous l'action de l'eau qu'il contient, à sortir mais est limité par le contenant et notamment la paroi pecto-cellulosique qui l'empêche de sortir. Les noms vibratoires confirment le principe de dédoublement à partir du NOU et l'affrontement thermodynamique expansion-contraction :

le nom de SHOU est CG $\boxed{\text{EAAE}}$ IOUy(Iolt)(Jold)(Jold)(Iolt)yUO et

celui de TEFNUT est CG $\boxed{\text{EAAE}}$ I. Par rapport à CGEA, il y a eu

rajout d'un NOU avec séparation au niveau I/O : les deux entités sont maintenant dans la deuxième spirale du monde manifesté où TEFNUT maintient les limites présentes chez RA, RA-TEM et même KHEPERA : CG $\boxed{\text{EAAE}}$ I.

SHOU et TEFNUT sont souvent qualifiés de jumeaux divins ou de double lion.

5) SHOU sépare NOUT et GEB



Le second dédoublement présente les cadres matériels dans lesquels doivent se dérouler toutes les manifestations de la nature créée. Ces cadres sont GEB, la terre, et NOUT, la voûte céleste. L'opposition principe d'expansion et espace qui limite l'expansion se continue. SHOU sépare GEB de NOUT. GEB est

CG $\boxed{\text{EAAE}}$ IOU et NOUT est CG $\boxed{\text{EAAE}}$ IOU y (Iolt) (Jold) (Jold)

(Iolt) y, c'est-à-dire que nous avons toujours le NOU en commun comme pour le dédoublement précédent, mais il est « découpé » autrement entre y et U. Le nom GEB est souvent écrit avec une oie car il est la première manifestation réelle des dieux, le premier fils « SA » des dieux. Pour l'Égyptien, il unit les dieux aux hommes en étant à la fois « fils de Dieu et père des hommes ». Au cours de ce second dédoublement, le quaternaire s'établit, symbolisé par les quatre piliers de SHOU et le monde visible va pouvoir se manifester.

6) L'opposition des couples

OSIRIS/ISIS



et SETH/NEPHTYS

Nous arrivons au troisième dédoublement qui donne naissance simultanément à deux couples : OSIRIS/ISIS et SETH/NEPHTYS. Ces deux couples sont opposés : pour simplifier, nous pouvons dire que l'un représente la terre d'Egypte fécondée par le Nil et l'autre, l'aridité du désert. *Et ce qui est merveilleux, c'est que l'ensemble des deux couples opposés forme un tout cohérent aussi bien à l'échelle thermodynamique des énergies vibratoires, qu'à l'échelle directement visible des réalisations matérielles !*

Les noms vibratoires vont nous éclairer sur la nature subtile de cette opposition. OSIRIS est CG[EAAE] et ISIS s'appelle CG[EAAE]IOUy(Iolt)(Jold)(Jold)(Iolt)yUOI ; SETH CGAEAE et NEPHTYS : CGAEAEIOUy(Iolt)(Jold)(Jold)(Iolt)yUOI. Une énorme différence saute aux yeux : chacun de deux membres du couple SETH/NEPHTYS, n'a pas le MOUT-F, c'est-à-dire le [EAAE], qui décrit l'aptitude à équilibrer les forces opposées. OSIRIS est le fils de GEB et en tant que tel, il est le fondateur de la première dynastie divine sur terre. Nous pouvons dire que c'est la première incarnation divine dans un homme.

Le couple OSIRIS/ISIS est dans la continuité de la Force expansive, dont le principe était exprimé par SHOU. Pour que cette force d'expansion puisse se réaliser matériellement, il faut qu'elle affronte à toutes sortes de niveaux d'organisation la force opposée de compression et de durcissement. Et c'est celle du second couple : SETH-NEPHTYS. Au niveau des manifestations matérielles, SETH est une force constructive qui permet la réalisation de l'être dans le monde visible : son nom contient l'image de « la brique » qui est l'unité élémentaire de la maison. Il faut donc l'assumer pour construire son propre corps tout en n'étant pas victime d'un excès de son durcissement.

NEPHTYS est la maîtresse du temple : la brique présente dans le nom de SETH, doit conduire dans le couple, à la construction nécessaire pour le culte divin. Et leurs deux noms vibratoires sont dans la même continuité : AEAE au lieu du MOUT-F, [EAAE], décrit les limites du système humain sur terre. [EAAE] doit transcender AEAE : c'est le prix à payer pour assumer les bases originelles de l'incarnation.

Après l'Ennéade vient HORUS, fruit de l'opposition des deux couples précédents, possédant toutes les facultés développées au cours des dédoublements antérieurs. Il est le successeur unique de son père OSIRIS qui a succombé sous les coups de son frère SETH. HORUS va reprendre l'œuvre de son père et luttera à nouveau contre SETH. La vie continue par un retour à l'Unité après l'exploration de tous ses composants duels et l'humain est prêt maintenant à parcourir toutes les sphères énergétiques pour s'assumer en toute liberté.

La Grande Ennéade a donné naissance à une pléiade d'ennéades secondaires. Ainsi, THOTH, dieu de Hermopolis, prend la place de RA dans son Ennéade personnelle, puis viennent ses divisions successives : NU/NUT ; HENU/HENUT ; KEKIU/KEKIUT et GERB/GERBET. De même, dans le livre de l'Autre Monde, chacune des douze heures où le soleil mort AF traverse les passages ténébreux de l'Hadès est gouvernée par une ennéade particulière.

7) Le bilan de la Grande Ennéade : confrontation avec les données biologiques

Le Tableau 19 résume les évolutions des noms vibratoires de ATOUM aux deux couples finaux. Les commentaires de ce tableau pourraient conduire à la rédaction d'un livre entier.

En effet, quelle logique ! ATOUM CGEA le jour et CGAE la nuit, non manifesté, évoque pour nous la quaternité, mais aussi les quatre éléments, les quatre points cardinaux, la tétravalence du Carbone. Ces données ne sont pas pures coïncidences.

Avec le dédoublement prototype apparaît EAAE le palindrome de la naissance du germe de l'homme sur terre, et I, le Verbe, la Parole créatrice, est émis.

La suite sera constituée par une série de divisions portant sur ATOUM, se manifestant à partir du NOU. C'est à ce stade que le dialogue des consonnes CG et des huit voyelles doublées en palindrome : AEIOUy(Iolt)(Jold)(Jold)(Iolt)yUOIEA, se développe. La naissance de la succession des êtres va se faire par l'union du principe et de la substance primordiale, celle-ci contenant toutes les potentialités vibratoires du monde manifesté. De cette opposition Esprit/Matière, qui est sous-jacente à tout processus vital, va se dérouler sous nos yeux la création de tous les éléments animés par le champ de morphogenèse cosmique. L'air (SHOU) et l'espace (TEFNUT) ; la terre (GEB) et le ciel (NOUT) et les deux premiers couples : OSIRIS-ISIS et SETH-NEPHTYS, qui symbolisent l'opposition de la croissance végétative de la graine mise à germer dans la terre et de la dématérialisation nécessaire pour une nouvelle croissance.

L'alternance vie/mort est sans cesse présente à l'état latent et surgit brutalement dans les combats OSIRIS/SETH et ensuite SETH/HORUS. Mais, si la matière se divise à trois sites spécifiques du NOU (O/I ; U/y et E/I), l'essence demeure indivisible, indissociable et OSIRIS CG[EAAE], prototype de l'être humain animé par le souffle divin, peut repartir pour la conquête de la vie éternelle à partir de ses multiples manifestations sur terre.

Quelle belle leçon de l'Ancienne Égypte à notre monde matérialiste, mal à l'aise dans ses contradictions internes, enlisé dans ses technologies autodestructrices, et craignant tellement la mort qu'elle en devient un sujet tabou.

Mais aussi, quelle belle leçon de biologie moléculaire et de génétique. Nous voyons sur la Figure 13 les molécules d'ADN au niveau de leurs structures palindromiques se reproduire, s'amplifier, se découper, se déléter, se transloquer pour donner naissance à l'infinité des formes de la manifestation.

Et nous commençons à imaginer comment les initiés pouvaient avoir accès à des niveaux d'organisation de l'être et de l'univers aussi subtils.

Et nous voyons s'amorcer à travers cette vision, à la fois synthétique et analytique de la Genèse de tout système et pas seulement de l'enfant, une cosmogonie ouvrant d'infinies perspectives...

Par la connaissance du champ de morphogenèse cosmique, l'homme doit être capable d'imaginer et de réaliser une organisation éducative, sociale, morale, politique, économique permettant de révéler et de mettre en valeur toutes les potentialités cachées des composants du système...

II. LA QUATRIÈME SPIRALE MANIFESTÉE

Le ballet commence avec TEM-RA (premier niveau vibratoire, GCEECG, EM, 1358). Son nom est double, constitué de TEM qui est le dieu créateur, le Principe, et de RA la manifestation du

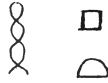
principe. Le mot TEM-RA  rend compte de l'union har-

monieuse de la manifestation et de la raison mystérieuse. Nous retrouvons la même idée dans la kabbale hébraïque où il est montré que l'image divine est double, constituée de la tête de lumière et de la tête d'ombre. Dieu, ici Râ, est la lumière, mais c'est la tête noire (Tem) qui est la lampe qui fournira donc la lumière. TEM-RA va animer la spirale manifestée en la reliant

à la spirale anti par le double mouvement 

et son énergie AEIOUy(Iolt)(Jold) montre sans ambiguïté qu'il se nourrit du NOU, la promatière.

-1 PTAH



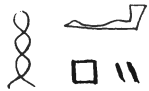
(deuxième niveau, CKQQKC, ASW et AG, 1), est le dieu créateur de MEMPHIS. C'est par sa bouche que tous les dieux seraient venus à l'existence. Nous pouvons dire qu'il crée le monde par sa pensée. Il apporte KQ de la sphère cosmique. Identifié à TOTENEM, la colline primordiale qui émerge de l'eau, il porte en effet le nom de la nouvelle terre ASW et le nombre 1 prouvant ainsi qu'il est au départ de toute création. Son sceptre symbolise à la fois la prospérité et la stabilité.

Son épouse est SEKHMET, déesse de la guerre et de la médecine, de la quatrième spirale anti. Elle appartient aussi à une sphère cosmique EKQQKE et s'appelle ASW. Leur fils NEFERTOUM de la troisième spirale manifestée est aussi EKQQKE, ASW et AG.

Le dieu PTAH pose beaucoup de problèmes : patron des architectes, des forgerons et des magiciens, il paraît présider à la naissance de l'alchimie. Les radiations qu'il émettait agissaient au niveau de la voix et initiaient les transmutations.

De même SEKHMIT est la déesse du sang dont elle absorbe la quintessence d'origine cosmique : l'alchimie occidentale garde un souvenir de SEKHMIT avec le double symbole du Lion vert et du Lion rouge.

-2 HAPY suit :



: troisième niveau vibratoire, EKQQKE, AI, CI et EI, nombre 2. C'est l'esprit du Nil, c'est le Dieu fécondant les deux rives du fleuve qui vivifie la terre rouge pour la transformer en terre noire. Il a AI, CI et EI, c'est-à-dire tous les porteurs de I, le Graal en quelque sorte. Il est facile de comprendre pourquoi il puisse apporter une telle fertilité aux terres qu'il traverse. Un voile de mystère le recouvre : nul ne sait d'où il vient, nul ne sait où se trouve sa grotte cachée, mais tous les humains l'adorent car il apporte l'abondance au pays bien-aimé.

-3 Et NEITH



, la mère des Dieux s'avance. Elle est toujours d'origine cosmique, GKQQKG, AO, AI, CI et EI, nombre 3. Elle est autocréée comme nous le verrons pour ATOUM. Elle protège OSIRIS avec ISIS, SELKIT et NEPHTYS. Sa coiffe est la couronne rouge royale et son emblème

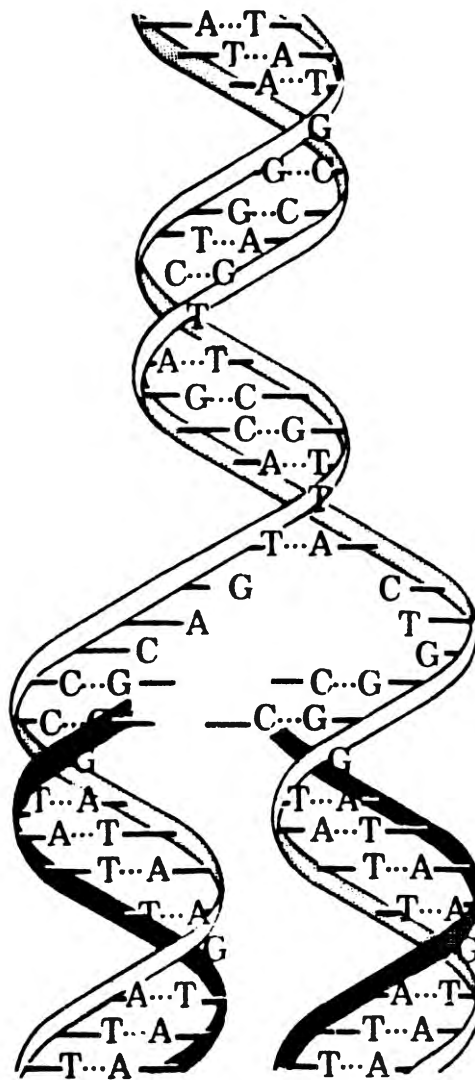


Figure 13 La molécule d'ADN ébauche sa replication sur ses 2 chaînes complémentaires. Le ballet s'amorce, elle va pouvoir s'amplifier, se découper, se déléter, se transloquer, etc... Confronter ces données moléculaires aux données vibratoires du tableau 19

deux flèches et un bouclier. En tant que dame de la guerre, elle aplanit le chemin du roi avant le combat... Elle est à la fois masculine et féminine, elle appartient à la région où la création démarra. Dans ce sens, son nom qui est assimilé à celui de flot représente l'océan primordial intérieur à Totenem et à Noum.

-4 Avec KHNOUM



, nous quittons la sphère cosmique et abordons la sphère de création. Il est AMSSMA. C'est le créateur de la vie, la puissance solaire. En tant que potier, il modèle le premier homme à Éléphantine. C'est aussi celui qui modèle le KA de l'enfant royal.

-5 Et nous arrivons à GEB



EMSSME, le dieu de la Terre. Il est formé par l'hiéroglyphe de l'oie. Il proviendrait de l'oie Sa qui symboliserait la descente matérielle : « fils de » OSIRIS, le premier roi dieu qui régna sur la terre, fut le fils de Geb. Geb est d'un côté le fils des Dieux et le père des hommes, d'où son rôle essentiel de relais entre le monde céleste et le monde terrestre.

-6 NEKHEBET la blanche



(GMSSMG) est la dame Vautour, protectrice du pharaon. C'est un des emblèmes de la Haute Égypte avec les roseaux et le lotus. Elle mène jusqu'à son terme la croissance de l'embryon.

-7 TEFNUT



(COUUOC). Le premier dédoublement fut l'émission du Verbe quand TEM devint TEM-RA. En agissant dans la promatière NOU, le Verbe RA se dédoublait à son tour en premier couple SHOU et TEFNUT.

TEFNUT a comme symbole l'espace et il exprime le principe qui s'oppose à l'expansion de l'air : SHOU. TEFNUT serait le principe féminin qui déterminerait le champ d'action des dieux, qui pose des cadres à leurs fonctions particulières. Elle est généralement représentée sous la forme humaine avec la tête d'une lionne.

-8 SHOU



(EQUUOE) est le dieu de l'air, principe d'expansion opposé au principe de limitation de TEFNUT. Quelle nouvelle belle illustration du principe de dualité à travers une représentation

qui nous rappelle tout à fait les données modernes de la thermodynamique vibratoire. Il est souvent représenté agenouillé, il lève les deux bras comme pour faire le signe du KA. Le second dédoublement va définir les cadres matériels dans lesquels se manifestera la force d'expansion. Et nous comprenons mieux ainsi la représentation de SHOU s'efforçant de séparer l'union de ce couple, union qui amènerait les ténèbres et la mort.

-9 SELKIT



(GOUUOG). La déesse du Sud qui a pour déterminatif le Scorpion est SELKIT. Avec NEITH, ISIS et NEPHTYS, elle va protéger OSIRIS.

-10 RE

(CMSSMC) est un des plus anciens dieux égyptiens. C'était un dieu solaire à forme humaine qui régnait sur Héliopolis. Il avait pour animal sacré le taureau MNEVIS. Il se nomme HARAKTOS « L'HORUS DE L'HORIZON ». Grand juge des temps primordiaux, il a fait naître l'humanité d'une de ses larmes. Dans ses barques diurnes et nocturnes, il parcourt sans cesse les cieux, aidé dans son combat contre les ténèbres par de nombreux dieux tel SETH.

-11 HATHOR



(GKOOKG) : la grande déesse de Tentyris (la Dendérah moderne) semble contenir toutes les facettes des autres déesses. Son culte y était jumelé avec celui de SOBEK, le crocodile qui vole. Son véritable symbole est l'Étoile Polaire : elle est célébrée par Salomon dans le *Cantique des Cantiques*.

Hathor réside dans la plus haute région du ciel : elle est la demeure (hat) du faucon hor, l'oiseau qui vole le plus haut. Son nom signifie « la demeure d'Horus ». Et la déesse s'assimile à l'œil d'HORUS, la puissance divine qui jaillit du front. Elle est aussi baptisée la vache céleste en tant que manne nourricière pour les rois et les initiés. Matrice céleste où s'en-

gendre la vie, elle assure à la fois le passage diurne et le passage nocturne du Soleil. Ses multiples facettes s'expriment dans la dualité : bénéfique elle est ISIS, la mère nourricière, ou BASTIT la déesse chatte de la douceur et de la joie ; stérile et guerrière, elle est NEPHTYS, la dame du château qui garde la porte de l'Amenti ou SEKHMIT qui repousse les ennemis de RE. Les sept reflets de la déesse s'expriment dans les sept HATHOR, les sept fées qui octroient leurs dons à l'enfant nouveau-né et qui fixent son destin. Elle est la sphère GKOOKG et elle constitue un nœud crucial dans les processus cosmiques de transformation de l'énergie universelle.

-12 ANUBIS



(GKUUKG) est un dieu médiateur et constructeur des âmes. Il est né de NEPHTYS et d'OSIRIS ; c'est le compagnon d'OSIRIS dans sa quête du monde et il aidera ensuite ISIS et NEPHTYS à retrouver son corps et à l'embaumer. Sa fonction essentielle est de présider aux rituels de l'enterrement, guidant les âmes vers les mondes souterrains du royaume des morts et il participe à vérifier la pesée du cœur comme l'illustre la célèbre scène de la psychostasie.

Lui aussi, comme la déesse HATHOR, possède un double aspect que suggère sa sphère énergétique GKUUKG. Debout, il est OUP-OUAOUT « celui qui ouvre les chemins », guidant le roi au combat, il lui fraye un passage parmi ses ennemis. Par contre, sous le masque d'OPHOIS, le dieu de Lycopolis, la ville des loups, il est un guerrier redoutable.

Ces deux derniers dieux, HATHOR et ANUBIS, avec leurs sphères stratégiques GKOOKG et GKUUKG, vont nous amener au monde anti de cinquième niveau vibratoire, sous l'égide de NOUT et d'ISIS.

III. LA CINQUIÈME SPIRALE DANS LE MONDE ANTI

Dans la cinquième spirale du monde Anti, nous allons retrouver les noms des quatorze énergies de l'âme (de AI à GK), et les noms des sphères vibratoires de l'esprit et du corps. ATOUM est le dieu créateur d'Héliopolis, principe de toute vie ; THOTH, MAAT et SECHAT, vont structurer le cosmos ; ISIS, NEPHTYS et HORUS vont affronter les embûches du monde : SETH, SOBEK et OUTO s'acharneront à protéger l'œuvre en création de ses nombreux ennemis ; KHEPRI, le dieu scarabée, préside aux mutations lorsqu'elles s'avèrent nécessaires et l'ensemble est

couronné par OSIRIS, le dieu momie, donneur de AEIOUy(Iolt)(Jold) et par ATOUM, le principe. Cet être s'est incarné comme le Christ et il a connu la trahison, la mort et la résurrection. Ces douze dieux sont en quelque sorte reliés par NOUT, « la course de la lumière », représentée par une femme dont le corps se courbe au-dessus de la terre et dont les bras pendants constituent les piliers de l'univers.

Arrêtons-nous un instant sur chacun de ces dieux qui, étant dans le monde anti, sont au premier niveau vibratoire. Leur nom est précédé de leur nombre et nous les avons classés par familles vibratoires.

1) Les dieux ordonnateurs de l'univers

Ce sont les dieux qui ordonnent et rythment l'univers. Ils apportent KQ émise par les trois mondes qui animent l'univers.



15. THOTH (ES, EKQQKE)



règle le temps, les cycles et l'ordre du monde. C'est lui qui inscrit tous les actes de chaque individu au sommet de la psychostasie. Scribe de MAAT, il devient l'Hermès-Trismégiste (trois fois grand) des Grecs. L'ibis et le singe lui sont consacrés. Pour certains ésotéristes, THOTH serait le médium des Dieux : il capterait par télépathie les ultrasons codés appelés runes (26).



17. MAAT (CM et EM, CKQQKC)

La déesse Vérité-Justice est la personnification de l'équilibre cosmique qui est la loi principale sur laquelle l'univers est établi. Fille de Ré, elle existe depuis la création du cosmos pour en assurer le bon ordre. Coiffée d'une plume, elle représente le poids exact qui, dans la balance du Jugement des morts, vérifie le cœur des défunts et reconnaît s'il est « maaty » c'est-à-dire conforme à MAAT. Trois caractères hiéroglyphiques lui sont attribués : *la plume* qui caractérise le dieu SHOU personnifiant la lumière et l'air ; *la flûte* ou *la coudée* et *la faucille*. Avec MAAT, nous avons une illustration magistrale de l'application de la méthode générale d'analyse des systèmes ; en effet, elle décrit, avec son nom et ses énergies, l'interaction des forces qui assurent l'ordre universel, que ce soit à l'échelle macrocosmique ou microcosmique.

108. SECHAT (GK, GKOOKG)

est la maîtresse de la maison des livres. Elle va aider son époux THOTH. Elle préside aux rituels de fondation, en déterminant les emplacements favorables et les orientations de chaque construction sacrée. Son insigne, une fleur à sept pétales surmontée d'un demi-cercle, correspond aux sept directions de l'espace, que l'édifice doit embrasser, la dernière étant le mouvement en spirale qui apporte la vie et relie les plans de manifestation. Et l'étoile à sept branches est aussi l'Étoile polaire : son nombre 108 décrit parfaitement sa cohérence systémique.

2) Les dieux donneurs de vie

Ils correspondent aux dieux qui ont I dans les énergies de leur âme.



14. ISIS (CI, COUUC)

C'est à son niveau que débute la cinquième spirale du monde anti. Elle incarne la royauté : dans sa quête, elle va rassembler patiemment les fragments de son époux OSIRIS, dispersés par SETH dans chacune des nomes d'Égypte. Elle est à l'origine de la vie (CI), et son emblème « le nœud d'ISIS » a toutes les énergies du monde manifesté de A à W. Elle apporte l'énergie I que nous pouvons comparer au Graal.



15. NEPHTYS (EI, EOUUOE)

La sœur d'ISIS et l'épouse de SETH apporte aussi l'énergie I. Elle va aider sa sœur à reconstituer le corps démembré du dieu assassiné. Et OSIRIS, le dieu-momie, renaîtra, animé d'une nouvelle vie.

21. HORUS (AI et AO, EOUUOE)



Fils d'ISIS et d'OSIRIS, il est un dieu médiateur. Sa représentation la plus courante est celle du faucon qui personnifie à la fois le ciel et le soleil. Il est souvent qualifié de « soleil aux deux horizons » qui marque les deux moments essentiels de la vie, c'est-à-dire la naissance et la mort. Il peut aussi personnifier la face du ciel avec ses « deux yeux » qui sont le soleil et la lune. Au cours de son combat contre SETH, il perdra un œil mais gagnera l'OUDJAT, c'est-à-dire, l'œil de la vision juste. Nous pouvons dire qu'il représente l'être humain idéal, le roi qui a réussi à unifier les « Deux Terres » (la Haute et la Basse Égypte), c'est-à-dire l'être qui a réussi à intégrer en lui les forces opposées de la dualité.

3) Les dieux protecteurs

Ces dieux vont défendre le système vibratoire lorsqu'il est attaqué par des ennemis.

18. SETH (ASW, AIEEIA)



Il n'est pas seulement l'ennemi privilégié d'OSIRIS et d'HORUS. Ainsi, il aide RA à vaincre son ennemi le serpent APOPIS. Avant de devenir l'adversaire maudit, SETH était un dieu bénéfique, très important, incarnant les forces du monde invisible. Dans la même ligne, le spectre OUASH, représente la tête de SETH. Et même dans son combat contre HORUS, il n'est pas l'ennemi qu'il faut supprimer définitivement. Dans les sphères cosmiques, la dualité n'existe pas. SETH et HORUS peuvent être comparés à deux vecteurs opposés, dont la fonction est de s'affronter éternellement, sans vainqueur ni vaincu, pour que la vie continue, faite d'alternances de vies et de morts, de lumière et de ténèbres.

19. SOBEK (CS, CIAAIC)



SOBEK, le Dieu Crocodile, protège l'âme de l'action des intrus grâce à l'énergie CS qu'il émet. Ainsi, il traverse le Nil pendant la nuit, dévore les complices de SETH et offre les têtes des

victimes à HORUS dans la ville d'Ounefefto. Nous verrons dans la quatrième partie, que son nombre 19 limite la gamme des nombres : 1 à 9 ou A à Q. C'est en quelque sorte la définition du monde manifesté par ses constantes numériques et géométriques. Il en résulte que SOBEK est l'emblème de la Mort et de la transformation : il joue un rôle clé dans le processus d'initiation : l'impétrant marche sur le crocodile et prononce la phrase : « SEBEK UR SEBEK », c'est-à-dire « *Seule la mort peut vaincre la mort* ».

24. OUTO (GO, EIAAIE)



La déesse Cobra, OUTO, dressée sur une feuille de papyrus, est la protectrice du Roi depuis l'origine de la royauté. Elle est, avec le papyrus et l'abeille, un des emblèmes de la Basse Égypte. Sa ville est la Maison de OUTO, c'est-à-dire BOUTO. Emettant l'énergie GO, nous pouvons dire qu'elle est la gardienne de l'esprit du Roi. Elle est généralement désignée par le nom de la couleur verte, symbole de croissance et d'épanouissement. Unie à la protectrice du Sud : NEKHBET que nous avons étudiée ci-dessus, elle détruit ses ennemis en les brûlant.

4) Les dieux qui ouvrent la treizième porte de la connaissance

22. KHEPRI (CM, CMSSMC)



KHEPRI, le scarabée ailé, est le dieu des transformations ou des mutations qui vont faire évoluer l'être vers l'harmonie avec le champ de morphogenèse cosmique. Il vit d'abord sur terre où il roule devant lui une boule remplie de nourriture ; après avoir réalisé son travail sur terre — l'atteinte de l'harmonie — il pourra se servir de ses ailes et prendre son envol en assumant son rôle de scarabée céleste. Rappelons que KHEPRI est aussi le soleil naissant qui va redonner la vie au monde manifesté.

1 358. OSIRIS (AEIOUy(Iolt)(Jold), ACEGIKMOQSUW)



Sa description vibratoire donne toutes les informations décrivant les multiples fonctions du Dieu OSIRIS : il est le donneur

de AEIOUy(Iolt)(Jold), énergie que nous pouvons égaler au mercure philosophique. Dans son nom, toutes les lettres manifestées apparaissent dans le bon ordre. C'est à BUSIRIS qu'OSIRIS apparaît pour la première fois : dans le delta, sa fonction est d'apporter le pouvoir de verticalisation. C'est là qu'était célébrée la fête au cours de laquelle le pilier DJED était dressé devant une statue d'OSIRIS. Il constitue le principe civilisateur qui féconde l'Égypte de sa chair divine découpée par son frère SETH.

22 597. ATOUM (toutes les énergies, GCEECG)



Nous l'avons longuement étudié dans cet ouvrage. Il est le Dieu créateur par excellence. Dès qu'il fut né, il monta sur une colline et apparut sur la pierre Ben Ben d'Héliopolis : c'est le père de la Grande Ennéade et son nom signifie « celui qui achève », comme il termine d'ailleurs le cercle de la cinquième spirale du monde Anti, débutant par la déesse ISIS. Mais il est aussi le soleil nocturne car il agit du monde archétypal et de la nuit primordiale pour donner progressivement naissance au monde manifesté.

IV. MOURIR ET RENAÎTRE LES BASES FONDAMENTALES DE L'INITIATION

« Les hommes vivent leur mort et meurent leur vie. »

HÉRACLITE

« Mais quelqu'un dira : comment les morts ressuscitent-ils ? Insensé ! Ce que tu sèmes ne reprend point vie s'il ne meurt premièrement. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra, c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence, puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence, il donne un corps qui lui est propre. »

PAUL I (COR. XV 35-38)

Lorsque nous tentons de décrypter des papyrus égyptiens, une chose saute aux yeux : la mort est présente partout, hallucinante, surréaliste et vraie, comme l'écrit G. KOLPAKTCHY (12). Pourquoi ?

Les Égyptiens estimaient que, en naissant sur terre, l'homme se détachait transitoirement du monde éternel de l'AU-DELÀ. La mort terrestre était par la suite une re-naissance où l'être retournait à son univers fondamental. Dans cet AUTRE MONDE ILLIMITÉ, l'être est infiniment libre car rien n'y est déterminé, délimité, fixé, stable : nous avons la description de toutes les

possibilités innombrables du champ de morphogenèse cosmique. Ils donnent une description fantastique des mondes invisibles, non perceptibles à la plupart d'entre nous, car nos sens cachés sont occultés.

Au moment où le monde matérialiste, ayant éliminé successivement l'esprit et l'âme du monde, se rend compte du piège infernal constitué par le corps comme réalité unique, il est rassurant pour l'avenir de l'homme d'étudier soigneusement le message éternel que nous a laissé l'Ancienne Égypte.

La description de ces successions de morts et de renaissances se situe sur plusieurs plans : je vais en décrire trois, qui me paraissent rendre compte du processus fondamental de résonance cosmique avec la mise en jeu des trois mondes interconnectés : l'univers des sphères cosmiques, l'univers du monde anti lorsque l'âme quitte le corps physique et l'univers manifesté dans la dualité CGEA/CGAE alternant pendant le cycle jour/nuit.

Dans le premier cas, il s'agit du cycle du dieu RA, dont l'image visible est le disque solaire ATON. Dans le second cas, l'homme en mourant reproduit un cycle à l'image du dieu RA. Dans le troisième cas, l'être, dans des conditions très particulières de Résonance Cosmique (Espace, Temps, Structures Vibratoires personnelles), serait capable de changer de monde sans connaître le trépas.

Dans ce dernier cas, exceptionnel pour notre monde actuel trop fortement inséré dans le plan matériel, je rejoindrai tout à fait la conception de Max GUILMOT qui écrit : « D'ailleurs, naître, ne serait-ce point plutôt mourir puisque la conscience se trouve soudain prise dans le réseau des plus basses vibrations cosmiques, celles du plan matériel ? » (27).

Pour moi, il est évident que dans l'Ancienne Égypte, de telles initiations se soient déroulées : ainsi, le célèbre Livre des Morts contient des extraits de rituels initiatiques qui furent réellement exécutés !

1) Mort et renaissance de RA

Le Soleil RA lors de son coucher « meurt » et devient AF qui, ne pouvant plus voler dans le ciel, doit ramper comme un ver dans les passages ténébreux du TUAT.

L'âme de RA, BENNU représentée par le phénix, se sépare de RA au moment de son coucher et, après un certain temps, va le rejoindre dans l'AMENTI. Elle reprend sa place dans le bateau du Soleil et fait avec lui le voyage à travers les ténèbres de

l'Hadès. Le Soleil, pendant ces douze heures, n'est pas totalement éteint : la lumière qu'il émet encore est suffisante pour éclairer les ténèbres de l'Autre Monde et pour ranimer tous les êtres qui y habitaient et qui l'acclamaient à son passage. Il ne faut pas confondre le dieu RA avec son enveloppe visible ATON. C'est sous cette forme matérielle qu'il se fait adorer et distribue ses bienfaits. ATON est dans le monde AE et s'écrit CGAEAE en langage cosmique. Il est facile d'imaginer tout ce qu'a dû soulever l'hérésie d'AKHENATON lorsqu'il a instauré le culte d'ATON. L'âme BENNU assistait au lever du Soleil le lendemain, c'est-à-dire à sa résurrection, et se réintérait dans le nouveau Soleil du jour suivant, en redevenant à nouveau invisible.

Dans le ciel, les Égyptiens rattachaient le BENNU à la planète VÉNUS, premier astre qui apparaisse dans le ciel vespéral, immédiatement après le coucher du Soleil — la mort de RA.

Sur une image ornant le sarcophage de SETI I^{er}, nous voyons la naissance du Dieu-Soleil. NOU est montré, élevant à bout de bras, hors de la masse des eaux, la Barque Solaire, au centre de laquelle nous voyons le disque solaire supporté par le scarabée Khepera. Le scarabée passe le disque solaire à la déesse NOUT, déesse du ciel, mère symbolique qui va donner naissance au Soleil. Mais c'est OSIRIS, dieu des morts, qui crée la possibilité au soleil de se manifester matériellement. La barque solaire est occupée par un certain nombre de dieux qui, tous, jouent un rôle dans la naissance du Soleil : ce sont ISIS et NEPHTYS, GEB, SHOU, HEKA, HOU et SA qui se tient à la poupe et manipule les avirons de queue. Nous retrouvons personnifiées par les dieux toutes les forces nécessaires à la réalisation de la naissance du Soleil.

2) Mort et renaissance de l'être humain

La vie de l'homme était considérée comme étant l'image exacte du cycle quotidien du soleil. Alors que la naissance est identique à la sortie du NOU, la mort est le retour au NOU. Cette étape n'est pas un état de repos : il y a une intense activité préparant l'incarnation future.

Les images utilisées pour décrire ces processus paraissent souvent simplistes et naïves. En fait, elles permettaient au peuple de comprendre l'aspect concret de la représentation hiéroglyphique, alors que les initiés avaient accès au sens secret. Pour moi, c'est la seule civilisation qui ait osé rationnellement soule-

ver le rideau du mystère de la MORT avec courage et lucidité. La mort n'a pas été vaincue sur les bords du Nil quatre mille ou six mille ans avant Jésus-Christ : elle a été envisagée autrement. L'étude approfondie de ce que les Anciens Égyptiens avaient découvert et imaginé me paraît être une étape essentielle pour comprendre le sens de notre existence.

Plongeons-nous dans le livre merveilleux intitulé « Les chapitres de la Sortie vers la Lumière », qui a été traduit « Le livre des Morts », car les différents chapitres qui le composent furent trouvés dans les tombeaux.

Préparons-nous : le voyage va commencer. Il débute comme un rêve... ou un cauchemar.

1. L'entrée dans l'amenti et les métamorphoses du défunt :

CGEA → CGEAEAEAEAEAEAEAEAE

Nous sommes à la porte du TUAT, traduit la porte du Monde Inférieur ou des Enfers. Le défunt y descend à l'instar du Soleil disparaissant dans l'obscurité entre les montagnes d'Abydos. Il entre par la porte de l'Ouest : nous sommes dans l'AMENTI : CGEA dans le monde ANTI au quatrième niveau vibratoire. Ce lieu est protégé contre les forces négatives et a une cohérence certaine comme son nombre vibratoire (108) le confirme. OSIRIS est appelé le Taureau de l'AMENTI.

Les textes rendent compte du désarroi d'une âme qui souffre dans l'Au-delà au spectacle de ses propres imperfections sur la terre et aspire à les racheter. C'est au cours de ce séjour dans l'AMENTI et en particulier dans la maison du dieu KHEPRA (Région du Devenir), CGEAEA, qu'il acquérait de nouveaux EA, lui permettant d'affronter le monde du DUAT, le monde AE. Ce monde suprasensible est le plus proche du monde terrestre : les fréquences de vibration sont très voisines, 10^{16} cycles/seconde / 10^{14} cycles/seconde, alors que nous verrons que ceux des champs de la Paix sont à 10^{108} cycles/seconde. Ce séjour est illustré par l'ensemble des métamorphoses du défunt esquissé au chapitre quatre-vingt-trois. Le défunt y devient Khepra, les déesses-serpents, HORUS, THOTH, KHONSU. Le tableau 20 résume l'acquisition des neuf EA.

Au cours de ces métamorphoses, l'être humain ayant quitté son enveloppe charnelle devient l'égal des Dieux.

Tous les Dieux sont au quatrième niveau vibratoire (cf. Chapitre II).

— Du premier au troisième niveau vibratoire, nous retrouvons les Vieillards de l'Apocalypse « simples » et palindromiques.

— Le parcours dans notre corps (THOTH), des cheveux (NOU-tI) aux pieds (PTAH-jSSj) et aux doigts (Double Faucon divin-hUUh), passe par des sites « chauds » : les oreilles (UP-UAUT),

« l'ouvreur des chemins » : (I,nI), le cou (ISIS : QWI, fW), le phallus (OSIRIS : AGQ premier Vieillard de l'Apocalypse, phallus perdu dans la deuxième quête d'ISIS, vG), le foie (Seigneur de KHER-AHA : CISSIC, tIIt) et le bas du dos, lieu où arrivent toutes les radiations (OEil d'HORUS : II, nIIIn).

Devant un tel monument de la littérature mondiale, nous ne pouvons que rester muets d'admiration et nous taire. Pour l'Égyptien VOIR (MA) signifiait : savoir, comprendre, d'où l'extrême importance de la déesse MAAT « Vérité et Justice » et, en déchiffrant leurs hiéroglyphes avec le nouveau langage, je ne peux que citer G. KOLPAKTCHY (12) :

Tableau 20 — L'acquisition de CG(EA)9 au cours des métamorphoses du défunt

Chapitres	Titres dans l'édition de G. KOLPAKTCHY	Structures vibratoires dans le monde ANTI
86	Pour être transformé en Hirondelle	CGEA
84	Pour être transformé en Héron	CGEAEA
83	Pour être transformé en Phénix Royal	CGEAEAEA
82	Pour être transformé en dieu PTAH	CGEAEAEAEA [CG(EA)4]
81	Pour être transformé en Lotus Sacré	CG(EA)5
77-78	Métamorphose du Défunct en Faucon d'OR/le Faucon d'OR	CG(EA)6
80	Pour être transformé en un Dieu qui éclaire les ténèbres	CG(EA)7
79	Pour être transformé en Prince des Dieux	CG(EA)8
85	Pour être transformé en Ame Vivante	CGEAEAEAEAEAEAEAEA

« C'est le silence qui émane de l'Ancienne Égypte. Silence coupé par des formules d'incantation ; et, au travers de ce silence, on entend la voix de la Sagesse... »

SAVOIR VOULOIR OSER... SE TAIRE

2. *Interprétation vibratoire de la psychostasie*

Le chapitre soixante-quinze du Livre des Morts des Anciens Égyptiens est un des plus célèbres. Une vignette l'illustre (Fig.14). Il s'agit de la description du Jugement après la mort où le défunt entre dans la Double Salle de Vérité-Justice ou Sanctuaire de MAAT.

Le défunt implore ses quatorze juges alignés en haut de la vignette à partir de la gauche. Il est amené par ANUBIS devant la Balance où est pesé son « cœur » par comparaison avec le « poids de référence » : la plume de MAAT. Le démon APOPI est présent sous la Balance et dévorera son « cœur » en cas de non conformité. Le dieu Scribe THOTH note soigneusement les actions passées du défunt et HORUS le conduit à la chapelle d'OSIRIS si le jugement est favorable.

Nous avons déjà détaillé les caractéristiques de chaque Dieu représenté dans la salle du Jugement : je rappellerai seulement que les quatorze juges sont les quatorze énergies qui animent l'être de AI à GO.

Pour illustrer notre méthode d'étude, nous allons l'appliquer à l'analyse de la vignette en se plaçant aux quatorze niveaux vibratoires qu'elle émet : le langage de l'ordinateur cosmique ne pose aucun problème d'interprétation ; les informations sont d'une grande limpidité (tableau 21).

Peut-on être plus clair !

Nous connaissons la signification de tous les termes constitués de voyelles et consonnes. *Tout se joue dans la transformation de AE et EA* : c'est dans cette phase que nous trouvons la véritable ALCHIMIE ou Chimie Divine que nos cellules saines vont faire et que l'homme tente de reproduire à toutes sortes d'échelles de son être... en tâtonnant.

Et quand il arrive à faire en lui l'œuvre au noir, l'œuvre au blanc, l'œuvre au jaune et l'œuvre au rouge, il RENAIT. Il recommence un autre AEIOUy(Iolt)(Jold). Il vainct son CG AEEA — qui devient un CG EAAE — père/mère, un retour à l'androgynat primitif, mais en comprenant ce que cela veut dire ! Et il repart pour un nouveau tour de spirale, refait par les nouvelles énergies cosmiques AIfS, CILM et EIRG.

Et alors, il comprend mieux la phrase du chapitre XVII du même livre (12) :

« Et après le grand Écroulement des Mondes, j'ai remis en ordre les Circuits Célestes. »

3. Le voyage dans la DUAT

⟨ CGAE ⟩

Même dans l'Au-delà, la dualité continue à régner en maître. Alors que l'AMENTI est ⟨ CGEA ⟩ dans le monde ANTI, permet-

Tableau 21 — Le nouveau langage appliqué à l'étude des quatorze niveaux vibratoires émis par la vignette de la psychostasie

Niveau vibra- toire	Commentaires à chaque niveau vibratoire
14	AEIOU y (Iolt) (Jold) va « gagner » la bataille contre GASSAG et GAUUAG
13	AE devient EA
12	AEIOUy(Iolt)(Jold) marque le territoire à muter
11	CGAEMU va prendre CGAE
10	AE est détruit par SA
9	AE est refait par AIfS, CIIM et EIrG
8	AEIOU a I
7	AEIOU « gagne » y
6	AEIOUy « gagne » Iolt
5	AEIOUy(Iolt) « gagne » AEIOUy(Iolt)(Jold)
4	EA « gagne » AECG
3	CGEAA devient CG[EAAE]I
2	CG[EAAE]I devient CG[EAAE]IO
1	CG[EAAE] IO devient CG[EAAE]IOU
0	CG[EAAE] IOU devient CG[EAAE] IOUy

tant au défunt de se métamorphoser et de se tester par rapport aux dieux de référence au point de finir par se prendre pour l'un d'entre eux, la DUAT est $\langle \text{CGAE} \rangle$ dans le monde AE et va soumettre le défunt aux pires tourments. Les obstacles vont s'accumuler le long de son chemin qui reproduit symboliquement en douze heures le parcours du Soleil pendant la nuit. Nous croyons vivre un cauchemar subi par un peuple d'aliénés : le défunt est assailli par des démons de toutes sortes, symbolisés par des serpents, des crocodiles et une kyrielle de monstres plus bizarres les uns que les autres. Il y a bien sûr le plus célèbre, l'abominable APOPI : $\langle \text{GCAE} \rangle$ au quatrième niveau vibratoire, personnification de l'Esprit du Mal, sous la forme du dragon de l'Abîme et des Ténèbres, mais qui est présent dans la psychostasie près de la Balance de MAAT pour dévorer le cœur du défunt si celui-ci n'est pas déclaré MAATY (Justifié) par le tribunal du Jugement après la Mort. Mais, tout le long du RE-STAUI, partie la plus délicate du parcours dans la DUAT, il est agressé par huit démons à la tête de crocodile (chapitre 32), REREK à la tête de serpent (chapitre 33), AMAAU, HAI et HAS (chapitre 40), etc.

Heureusement qu'il y a d'autres dieux qui le protègent tels que GEB, qui va jouer un grand rôle dans l'Au-delà en protégeant les premiers pas du défunt, SERKET qui habite sa poitrine, KHNOUM seigneur de PSHENU, HOTEF le dieu de la Paix après la mort et tous les dieux de la troisième spirale du Monde ANTI. Mais nous ne savons jamais s'il a gagné ou perdu, car là aussi, les deux groupes de forces opposées : CGEA et GCAE sont intimement mêlées comme le sont CGEA et CGAE dans le tableau de Mendeleïeff. La situation se complique dans la mesure où il y a aussi deux sortes de démons : ceux qui attaquent sans discernement tous les habitants du DUAT pour les torturer et les dévorer, et ceux dont la fonction est de s'attaquer à quelque défaut de la cuirasse morale du défunt.

Reprenons quelques scènes typiques avant et après le Jugement OSIRIEN :

a) Lorsque l'âme arrive dans l'Au-delà, elle est éblouie par « la pleine lumière du jour ». Il apprend pour la première fois à saluer dans les dieux ses parents et ses frères... et quelle émotion dans le chapitre 158 : « Mon père — mon frère — ma mère — Isis — je suis délié — je vois — je suis parmi les déliés — ils voient — GEB. » Ce texte nous rappelle les récits des êtres humains qui sont revenus d'un coma, et qui racontent ce qu'ils ont vu pendant cette courte période (28).

b) Le tableau du réveil de l'âme de l'autre côté du Seuil, est inoubliable (chapitre 169). Le défunt est identifié avec le Lion (« Tu es le dieu à double tête de Lion » : la double tête de SHOU

Tableau 22 — L'affrontement de CG (AE)n au cours du voyage dans la DUAT

Chapitres	Titres	Structures vibratoires dans le monde Anti
20		CGAE
21	Pour rendre au défunt les pouvoirs de la bouche	CGAEAE CG (AE)2
22		CG (AE)3
23	L'ouverture de la bouche du Défunt	CG (AE)4
24	Une incantation pour le Défunt	CG (AE)5
26	Pour restituer au Défunt son cœur	CG (AE)6
27	Pour que le cœur ne soit pas ravi au Défunt	CG (AE)7
28	Pour que le cœur ne soit pas ravi au Défunt	CG (AE)8
29		CG (AE)9
30	Pour que le cœur du Défunt ne soit pas repoussé	CG (AE)10
31	Pour repousser les Esprits à la tête de Crocodile	CG (AE)11
32	Incantations pour repousser les Esprits à la tête de Crocodile	
33	Pour repousser les serpents	CG (AE)12
34	Pour éviter les morsures des démons-serpents	CG (AE)13
35	Pour ne pas être dévoré par les démons-serpents	CG (AE)14

et de TEFNUT que nous avons étudiée dans la Genèse). GEB, dieu de la terre, procède au réveil du défunt. Pendant que d'autres êtres soutiennent le défunt, de deux côtés, GEB soulève ses paupières, lui fait étendre les jambes...

c) Le défunt affronte toutes sortes de difficultés : il ne sait plus où il en est. Plongé dans le chaos, il perd pied, ne sachant plus à qui s'en remettre. Et pourtant, à travers les affrontements, les peurs, les angoisses, les hésitations, les fuites, nous réussissons à trouver une situation symétrique de celle de l'acquisition des EA décrite dans le premier paragraphe. Il s'agit maintenant de l'acquisition des AE à partir du paragraphe vingt (Tableau 22).

V. DES DIEUX ET DES HOMMES

L'ouverture de la treizième porte de la Connaissance clarifie tout.

Nous l'illustrons simplement avec quatre spirales de la cosmogonie égyptienne.

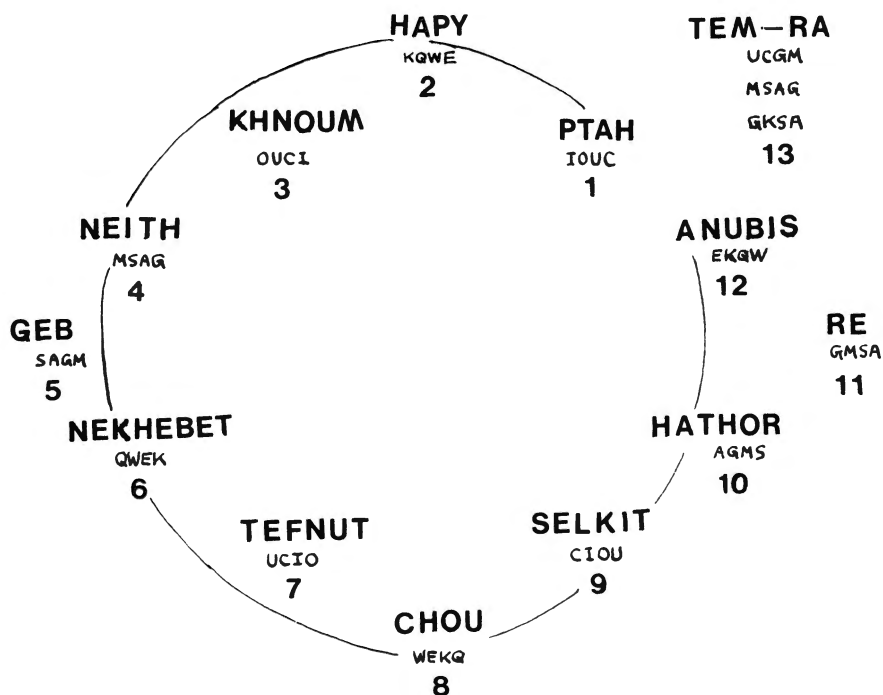


Figure 15 — Les noms des dieux égyptiens au treizième niveau vibratoire

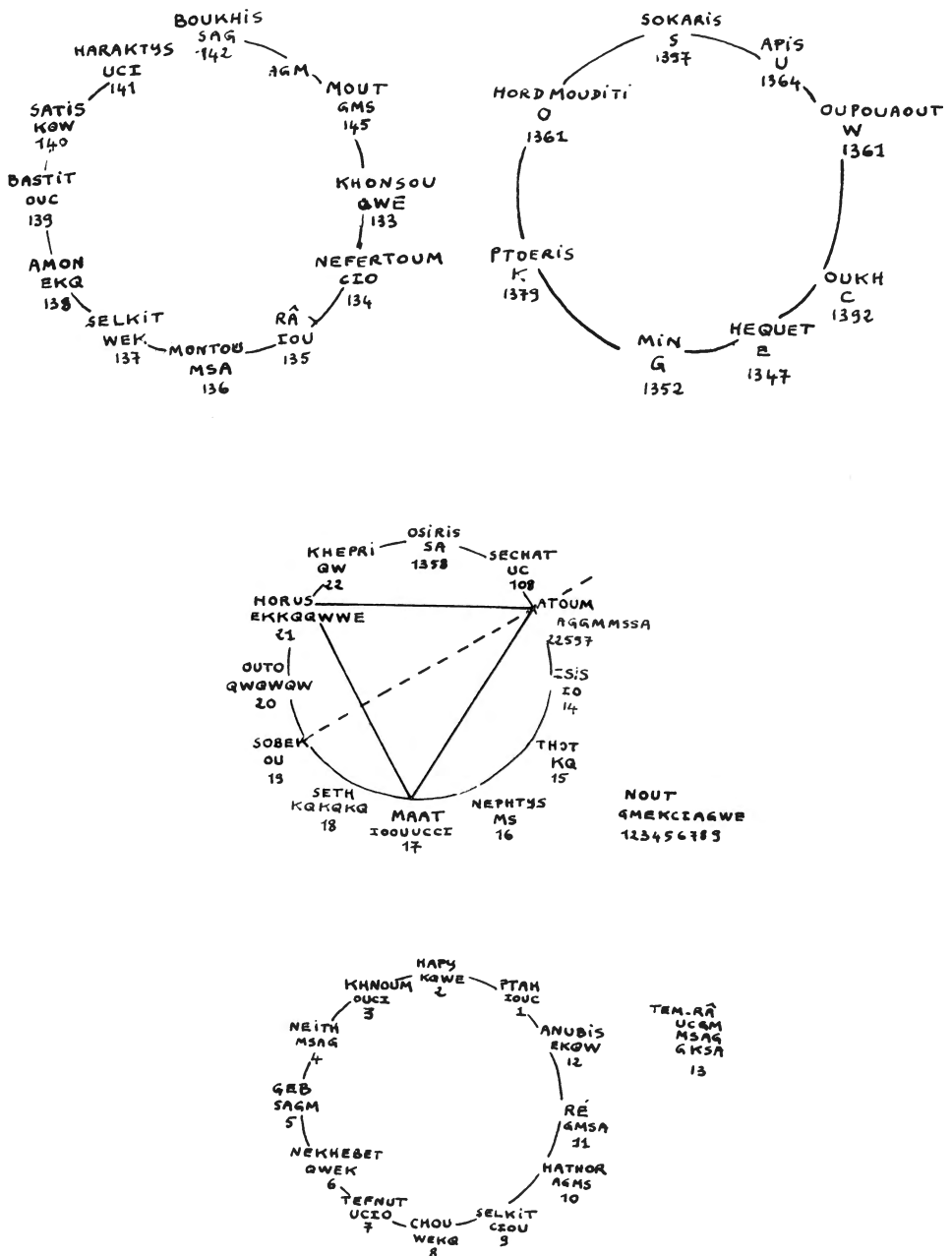


Figure 16 — Les quatre spirales des Dieux de l’Ancienne Égypte

1) La spirale N24 (Figure 16) :

La spirale N24, qui est la spirale manifestée, va de PTAH à ANUBIS avec les douze premiers nombres. Nous retrouvons les dieux créateurs PTAH, KHNOUM, NEITH et RE et plusieurs composants de la Grande Ennéade d'Héliopolis : GEB, TEFNUT et SHOU. *Les signatures sont quaternaires et leurs binaires sont inversés deux à deux par rapport au centre du cercle.* Ainsi PTAH est IOUC, alors que son opposé TEFNUT est UCIO. TEM-RA, qui fait tourner l'ensemble, a le nombre treize et se nomme UCGMMSAGGKSA. L'ensemble est d'une grande logique systématique.

2) La spirale N32 (Figure 16) :

La spirale N32, qui était dans le monde anti avant l'ouverture de la treizième porte de la connaissance, est d'une grande subtilité : de ISIS — nombre 14 — à KHEPRI — nombre 22 — nous terminons les vingt-deux arcanes du Tarot...

Les nombres suivants se passent de commentaires : OSIRIS : 1358 ; SECHAT : 108 ; et ATOUM : 22 597. Les signatures sont prestigieuses, constituées toutes à partir de binaires simples ou répétés. Ainsi, SETH est KQ KQ KQ, le binaire simple KQ étant la signature de TOTH : ce nom KQ KQ KQ lève toutes les ambiguïtés sur le rôle vibratoire de SETH, qui n'a rien d'un dieu symbolisant le Mal. De même, OUTO, la déesse serpent, maître du delta, gardienne du Nord, est QW QW QW. Sachant que SETH est le maître de la Haute Égypte, nous retrouvons une énième fois l'équilibre des forces opposées et complémentaires QW QW QW/KQ KQ KQ.

Et la trilogie symétrique structure toute la spirale : ATOUM AG GM MS SA, MAAT : IO OU UC CI et HORUS le fils d'ISIS et d'OSIRIS : EK KQ QW WE, avec les nombres respectifs : 22 597, 17 et 21 (cf. chapitre VI sur le Tarot).

Ce triangle équilatéral tient toute la spirale de part et d'autre de l'axe ATOUM/SOBEK (Figure 17).

Alors, beaucoup de faits qui paraissaient incompréhensibles deviennent d'une limpidité merveilleuse. L'Alchimie de SETH et d'OUTO de part et d'autre du Crocodile SOBEK ne peut que nous rappeler une étape d'initiation, où l'impétrant marche sur le crocodile sacré en prononçant les mots magiques : « SEBEK UR SEBK », que nous pouvons traduire « SEULE LA MORT PEUT VAINCRE LA MORT ». Et il peut alors atteindre l'OUDJAT, l'œil de la vision juste, en intégrant en lui tout ce qui est implicitement contenu dans cette spirale. MAAT : justice et vérité ; HORUS dans son affrontement éternel avec SETH, Horus va y perdre son œil humain et y gagner son œil solaire ; SETH est castré... La description est bien plus juste et suggestive que toutes les psychanalyses du monde ! En ce schéma de la Figure 17, nous

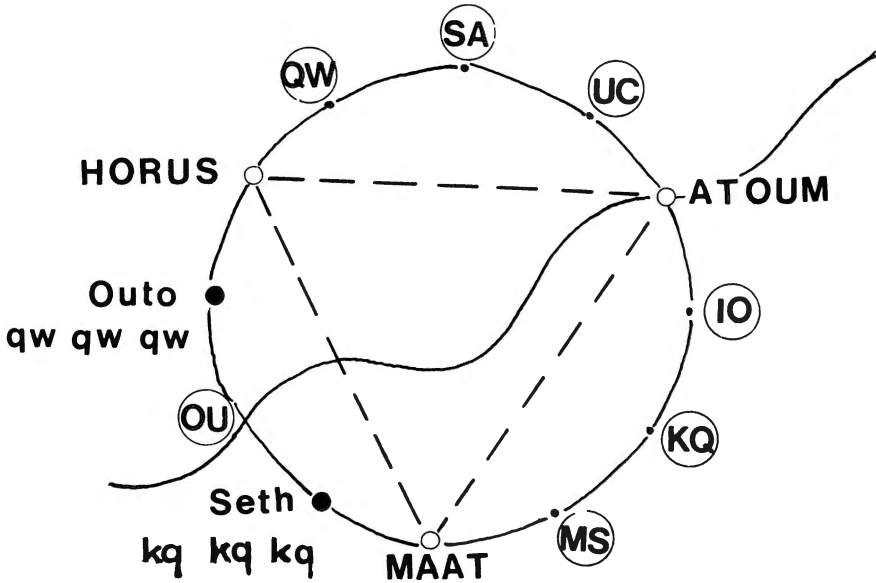


Figure 17 — La trilogie symétrique ATOUM-MAAT-HORUS, structure de la spirale N32

avons vraiment symbolisé toute l'alchimie de la Vie. Pourtant d'une grande simplicité, il contient en lui toutes les explications dynamiques du fonctionnement de l'univers, quelle que soit l'échelle de manifestation que nous étudions.

Prenons quelques exemples aussi démonstratifs que possible pour justifier cette affirmation.

1) Alchimie

Les métaux alchimiques typiques se succèdent sur la spirale et dans le bon ordre, de part et d'autre de OU (SOBEK), le Cuivre. Relisons-les : SECHAT-UC-Antimoine, OSIRIS-SA-Étain, KHEPRI-QW-Mercure d'un côté, et de l'autre : NEPHTYS-MS-Fer, THOT-KQ-Argent et ISIS-IO-Or.

Nous ne rappellerons pas ce qui est bien connu : la stilbine ou sulfure d'antimoine comme matière première pour faire la Pierre ; le rôle de médiateur du Mercure : KHEPRI-QW, qui s'exprime merveilleusement dans le nom d'OUTO QW QW QW qui est la signature de Mercure (tableau chapitre II). Les deux voies, riche et humide, sont là écrites en lettre d'OR. A première

vue, le Plomb (GM) est absent ; en fait, il est sous-jacent à toutes les opérations de ce grand œuvre : il débute le nom de NOUT, la mère des Dieux : GM EK CI AG WE UC SA QW OU MS KQ IO, et il faut remarquer dans quel sens le nom de NOUT tourne, car l'alchimie est aussi un problème de miroir, comme la vie et la mort : NOUS MOURRONS DANS UN MONDE POUR NAITRE DANS UN AUTRE, et il y a un nombre fini de mondes différents.

2) Les principales étapes de l'initiation

1. *L'impétrant devient le seigneur de la maison du serpent* : OUTO, QW QW QW. Il doit unir en lui le haut et le bas, bâtir un pont entre le ciel et la terre. Cette étape est profondément liée à l'amour et à la guerre, comme si l'impétrant devait transcender en lui la signification élémentaire de ces deux concepts. Et nous avons ainsi un début de réponse — qui pose peut-être plus de questions qu'elle n'en résout — à la question de la catastrophe cosmique : arrêt des émissions de Mars et de Vénus. Comme si une chance était offerte à l'homme de prendre conscience de l'existence d'un nombre fini de mondes et qu'il puisse en toute liberté CHOISIR, et que ce choix soit lié à sa conception de l'AMOUR et de la GUERRE.

2. *L'impétrant ayant établi un pont entre deux mondes peut mourir dans le premier monde pour gagner le second* : c'est la mort physique et la momification : il rejoint OSIRIS, SA, 1358, qui anime tout et conserve tout. C'est au cours de cette étape qu'il va séparer le sec de l'humide. L'élément sec sera représenté par le corps imputrescible renfermé dans le sarcophage et l'élément humide vivant et putrescible représenté par les viscères. C'est au cours de cette étape que SETH prend possession de l'impétrant. SETH, KQ KQ KQ, 18 (1 + 8 = 9), principe fondamental de l'Alchimie et de l'Initiation qui en découle. Et dire qu'il est confondu avec le DIABLE ! C'est encore plus désespérant que pour Abel = Hével. L'ÊTRE HUMAIN S'EST VRAIMENT ENFERMÉ DANS L'OBSCURITÉ et il ne faut donc pas s'étonner qu'il soit devenu assisté chronique, bien préparé pour l'holocauste final !...

Les viscères sont séparés et enfermés dans les quatre vases canopes, réceptacles de l'énergie des quatre éléments de la nature. Dans l'initiation, la même opération est réalisée par transfert d'énergie.

3. *L'impétrant termine les phases des petits mystères en découvrant les secrets de la nature. Cette phase, symbolisée par l'ANKH, la croix de vie, lui permet de passer consciemment d'un monde à l'autre en toute connaissance de cause, DE VIE A MORT ET DE MORT A VIE.*

4. *Le combat SETH-HORUS*

HORUS, EKKQWWE, 21 (le Monde dans le Tarot), doit affronter toutes les divinités baptisées le Mal. Ces divinités ne sont pas extérieures à lui : elles représentent ses passions, ses problèmes, ses préoccupations, ses propres limites c'est-à-dire en fait, son propre reflet. Nous voyons le but de ce combat se

dessiner dans le triangle , où toutes les lettres sont présentes groupées par quatre, et sous forme de quatre binaires

à lettre intermédiaire répétée (nous les retrouvons dans l'ADN avec les répétitions directes de séquences). Le but de ce combat est manifestement la recherche de l'équilibre, représenté symboliquement dans les trois noms Atoum, Maat et Horus, par

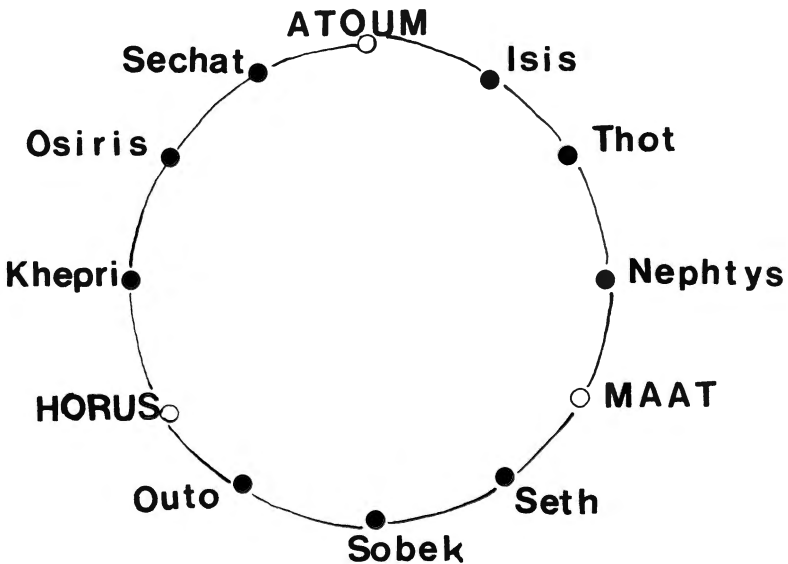


Figure 18 — La Trilogie ATOUM — MAAT — HORUS structure de la Spirale 32 ayant pivotée de 60° par rapport à la représentation de la figure 17

toutes les combinaisons des douze lettres de la manifestation. Si le candidat ne passe pas cette épreuve, cela veut dire que la matière (forces du MA dans AGMA), ne peut subir ce type de transformation et il doit connaître *une* mort physique. Sinon, il continue le parcours représenté par la ronde éternelle et non pas journalière de la barque des immortels à travers les cieux. C'est au cours de cette quatrième phase de l'initiation, que l'impétrant connaîtra la psychostasie c'est-à-dire, devra justifier son passage sur terre. Son cœur *ab* est posé sur la balance en face de la plume de MAAT *et si cette quatrième marche est franchie, l'impétrant prendra le chemin de retour vers le monde céleste d'où son âme est issue.*

Faisons pivoter le schéma de la Figure 18 de soixante degrés vers la droite, qu'y voyons-nous ?

Nous y voyons la Balance tenue par le Principe UN, ATOUM, avec d'un côté HORUS et de l'autre MAAT : Vérité et Justice. Or dans la psychostasie, après la pesée de l'âme, le défunt ou l'impétrant (!) est amené par HORUS devant la chapelle d'OSIRIS. SOBEK le crocodile, tout en bas du cercle, symbolise la mort et la transformation : *il faut mourir pour se transformer et évoluer.* De part et d'autre de SOBEK, il y a SETH et OUTO, qui représentent les forces vives à manier pour réaliser cette mort et cette transformation KQ KQ KQ et QW QW QW. De part et d'autre du fléau (ATOUM) et des plateaux (HORUS et MAAT), trônent les normes du champ de morphogenèse cosmique, les normes à la portée de l'être humain... SECHAT, UC, 108 : la déesse Scribe dont les sept pétales décrivent les sept directions de l'espace que la déesse doit embrasser. N'unit-elle pas le haut et le bas, le nord et le sud, l'ouest et l'est en harmonisant ces six directions par le septième mouvement en spirale qui relie et justifie l'ensemble en lui apportant la vie ? ISIS, IO, 14, la mère d'HORUS, la grande magicienne, la déesse mère dont l'emblème : le nœud d'ISIS, symbolise son pouvoir de réunion. THOT, KQ, 15, dieu de la lune qui règle le temps, les cycles et l'ordre du Monde. Il est le cœur de RA, le seigneur des Mots divins de la Mesure et de la Sagesse : il est présent dans toutes les villes d'Égypte comme dans tous les cœurs des Égyptiens car il inscrit au sommet de la psychostasie tous les actes de chaque individu. Il est donc le scribe de MAAT. Il calcule le temps, crée le calendrier, domine la magie et la médecine. Platon lui attribue l'invention des nombres, de la géométrie, de l'astronomie et des lettres. Il est l'Hermès Trismégiste (trois fois grand) des Grecs :

Quelle belle définition du binaire KQ !

NEPHTYS, MS, 16 est la sœur et la femme de SETH : elle incarne les forces obscures de la purification sans laquelle la

vie dégénérerait rapidement en excès et surabondance. Elle aide ISIS à reconstituer OSIRIS à partir des quatorze fragments dispersés par SETH. OSIRIS, SA, 1 358 est l'être qui anime l'ensemble comme l'indique son nombre 1 358, car il féconde l'Égypte de sa chair divine découpée par son frère SETH. Il est l'homme céleste ayant accompli toutes les épreuves et qui peut guider les justifiés (de MAAT) vers SA, demeure éternelle. Il est appelé « l'eau nouvelle » qui fait reverdir les champs. Nous avons vu au cours de cet ouvrage toutes sortes d'épithètes qui le caractérisent, mais je ne citerai, qu'un poème du Nouvel Empire :

« La terre tout entière est étendue sur le Cadavre d'OSIRIS et lorsqu'il bouge, elle tremble. La transpiration de ses mains devient le Nil et il donne son souffle aux hommes. Sur lui, poussent arbres et plantes, et tout ce que les hommes créent, temples, tombeaux ou maisons repose sur lui. »

Quelle liberté que de devenir consciemment un OSIRIS (tableau 23).

KHEPRI, QW, 22 (cf. le FOU du Tarot, chapitre VI), est le dieu de la transformation et aussi le soleil levant...

5. *L'issue du combat SETH-HORUS : L'ŒIL OUDJAT*

Le combat fait rage : l'impétrant marche sur le crocodile en prononçant les mots magiques « SEBEK UR SEBEK » cités ci-dessus. HORUS perd son œil lunaire et gagne son œil solaire, symbole du troisième œil et de la vision juste. Cette étape est la reconstruction de l'impétrant : ayant éliminé les scories qui le maintenaient dans la matière brute non transcendée, il peut faire en lui la synthèse. Ses facultés physique, énergétique, émotionnelle et mentale, vont pouvoir harmonieusement se lier et il atteint la synthèse de son être fondamental au niveau d'une conscience supérieure : *il a fait la guerre en réussissant à vaincre ses démons intérieurs et il peut maintenant aimer.* GUERRE et AMOUR, comme nous l'écrivions ci-dessus, mais ce n'est plus la guerre contre des ennemis extérieurs et il va pouvoir aimer Dieu. Là aussi, cet amour, de type magique et divin, n'a rien à voir avec les formes frelatées que nous voyons actuellement décrites par les médias et qui traduisent en fait les pires désordres de l'âme.

AIMER signifie en quelque sorte atteindre et participer consciemment à l'essence divine et c'est fort éloigné du système offrande/pénitence des religions ayant complètement perdu leurs facultés de transcender les faits.

6. *L'impétrant retrouve la stabilité*

L'être, à ce stade de l'initiation, s'est redressé : il a retrouvé

la station verticale comme à la première étape où il établissait un pont entre le ciel et la terre. Mais ce n'est plus le même niveau vibratoire : il a atteint un plan supérieur, intégrant les trois mondes : CGEA, CGAE et GCAE. Cette étape est symbolisée par le pilier DJED, pilier de la stabilité, qui est propre à OSIRIS. Nous pouvons comparer ce pilier à une colonne vertébrale capable de tout faire : *capter les lumières des multiples soleils (le soleil visible et les six composants du « soleil noir »), fixer les cinq éléments dont l'Aether, participer aux quatre mondes décrits par l'Arbre Séphirothique (Chapitre IV) et maîtriser les six directions de l'espace, en vibrant en harmonie avec la spirale cosmique définie par le champ de morphogenèse cosmique.*

Tableau 23 — Les différentes phases et niveaux de l'initiation

	N V	Noms vibratoires	Nombre	Énergie
dans CGEA	14	CGEA	123 456 789	AEI
	13	CGEA GKSA	22 597	CIOU Définitif
	12	CGEA CG	24	CG
	11	CGEA EA	31	EA
	10	CGEA CIOU	358	AI,CI,ELI
	9	CGEA GMSA	4 625	AG
	8	CGEA AGMS	3 625	AO
	7	CGEA EKQW	16	ASW
	6	CGEA GM	14	AG
	5	CGEA IE	13	AEIOU y (Iolt)(Jold)
	4	CGEA AG	12	CM,CS,EM,ES
	3	CGEA A	11	GK
	2	CGEA C	10	GM
	1	CGEA E	9	GO
dans CGAE	4	CGAE	8	O
	3	CGAE G	7	M
	2	CGAE E	6	K
	1	CGAE C	5	I
dans GCAE	4	GCAE A	4	G
	3	GCAE C	3	E
	2	GCAE E	2	C
	1	GCAE G	1	A

7. La fin de la Quête : atteinte de l'Unité Principielle

L'initié trouve enfin l'Unité Principe, ayant pris les quatre formes d'OSIRIS synthétisées par OSIRIS-ANI, la lumière blanche invisible du monde manifesté : MSSAAGGM, 3, EI, EM, ES : il peut devenir AMON-RA : KQQWEEK, 1, AG, AI, AO, ASW et s'élanche vers l'infini, grâce à cette septième épreuve. Entre-temps, il a pris la forme RA-HARAKTYS, transformant son être angulaire en unité sphérique : KQQWEEK, 2, CI, CM, CS. L'ensemble de ces transformations est symbolisé par KHEPER, le Scarabée ailé : dans le désert, le scarabée « bouvier » roule devant lui sa sphère qu'il modèle péniblement pour en faire un tout, une unité. Cette unité est constituée grâce aux énergies lunaires et solaires (KG et IO), nécessaires pour faire la pierre de projection décrite en ALCHIMIE.

Als le scarabée terrestre, muni de ses ailes, prend son envol, retournant au monde céleste, après avoir accompli intégralement son œuvre dans le monde de la manifestation.

Et une mélodie oubliée nous revient en mémoire (12) :

« Je suis l'Aujourd'hui
Je suis l'Hier
Je suis le Demain.
A travers mes nombreuses naissances
Je reste jeune et vigoureux.
Je suis l'âme divine et mystérieuse
Qui autrefois créa les dieux
Et dont l'essence cachée nourrit
Les divinités du Duat, de l'Amenti et du Ciel.
Je suis le gouvernail de l'orient
Seigneur des deux visages divins.
Mon rayonnement éclaire tout être ressuscité
Qui, pendant qu'il passe, dans le Royaume des Morts,
Par des Transformations successives,
Péniblement cherche son chemin
A travers la Région des Ténèbres.
O vous, Ésprits aux têtes d'éperviers,
Aux yeux impassibles,
Vous, qui, perchés très haut
Écoutez attentivement les paroles magiques
Scandées par ceux qui accompagnent mon Cercueil
Allant vers sa demeure cachée.
Et vous, qui précédez et vous qui suivez Râ
Dans sa marche vers le point culminant du Ciel,
Pendant que Râ lui-même, le Seigneur du sanctuaire,
Debout dans sa barque
Fait par son rayonnement, jaillir les fruits de terre,

Vous tous apprenez !
En vérité, c'est moi qui suis Râ !
Râ est, par contre, moi !
... »

Et quel nom !
IO KQ MS OU QW SA UC WE AG CI EK GM : le nom de
NOUT, la mère des Dieux à l'envers !

Et quel nombre !
108, la stabilité, mais pas la stabilité de la statue d'argile :
une stabilité dynamique, souple comme un roseau et solide
comme un roc !

Et quelle énergie ! : AEIOUy(Iolt)(Jold), c'est-à-dire l'énergie
divine.

A ce stade de l'ouvrage, le lecteur doit être suffisamment
familiarisé avec tous les concepts utilisés, pour comprendre quel
chemin emprunter en toute lucidité et tous les sens du concept
Initiation décrit dans le tableau 23, qui éclairent ce chemin.

S'il n'est pas capable de comprendre tous ces noms vibra-
toires, nombres et énergies, il faut qu'il recommence à zéro :
SOLVE COAGULA. Le chaos à nouveau, mais le chaos primordial
du NOU avec ses forces vives et potentielles.

CHAPITRE VI

**LES SCIENCES OCCULTES A LA LUMIÈRE DU LANGAGE
MOLÉCULAIRE**
L'Astrologie et le Tarot

I. LES BASES VIBRATOIRES DE L'ASTROLOGIE

1) Situation de l'astrologie face aux données scientifiques

En 1666, Colbert fonde l'Académie des Sciences et exclut arbitrairement l'astrologie. Pour les Anciens Égyptiens, l'ASTROLOGIE était avec la MAGIE et l'ALCHIMIE une des trois Sciences de base (12). Et ce n'est pas un cas isolé : toutes les grandes civilisations ont développé une pensée astrologique, mais curieusement, nos livres d'histoire n'en font pas mention. Dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, nous constatons avec tristesse qu'il y a eu sélection des informations à transmettre aux générations futures : pouvoir, que ne fait-on en ton nom !

Ainsi KEPLER, génial découvreur des lois qui régissent le système solaire, pratiquait l'astrologie comme la plupart des fondateurs de l'astronomie. Pour expliquer cette tendance anormale, certains auteurs publient qu'il dressait des horoscopes pour se faire de l'argent.

Avant d'appliquer le nouveau langage aux données de l'astrologie, examinons brièvement quelques arguments utilisés par les scientifiques détracteurs de l'astrologie :

1) Les planètes et les étoiles seraient trop éloignées de nous. En fait, les corps stellaires et planétaires, quelle que soit leur masse, fonctionnent comme des diapasons : ils émettent et transmettent des vibrations d'intensité et de fréquence déterminées. Il se trouve que les êtres humains et probablement l'ensemble des êtres vivants sont aptes à capter et à utiliser certaines de ces émissions vibratoires. De plus, ces émissions varient au cours du temps en fonction d'un rythme caractéristique du système

solaire : ces variations se reflètent dans certaines sphères énergétiques de l'être humain qui, dans quelques cas particuliers, sont directement corrélées à des sphères cosmiques. Ces derniers cas sont maintenant l'objet de véritables investigations scientifiques qui porteront leurs fruits dans les années à venir.

2) Il est évident pour tout être sensé, que le ciel de naissance n'est qu'un des facteurs qui conditionnent l'être. Nous avons vu dans le chapitre III tableau 7 que les influx planétaires, zodiacaux et stellaires du ciel de naissance sont effectivement à des niveaux vibratoires très élevés : treize, douze et onze, c'est-à-dire au-dessus des niveaux vibratoires du patrimoine génétique et de l'Arbre Séphirothique, et nous voyons ainsi leur grande importance. Mais tous les niveaux vibratoires, du premier au dixième, vont également participer à la structuration de l'être humain : ainsi, au niveau deux, la nutrition, la respiration ; au niveau trois, le système hormonal ; au niveau cinq, le système nerveux ; au niveau six, le sang ; au niveau huit, les chakras, etc. Et les individus qui ont des problèmes à ces niveaux n'auront pas nécessairement la possibilité de pouvoir utiliser les aspects positifs de leurs niveaux supérieurs, surtout si leurs perturbations ont leur origine dans le plan physique. En conséquence, il est aberrant de penser que deux personnes nées le même jour, à la même heure, et même au même endroit puissent avoir le même destin. Elles auront certainement des points communs mais leur éducation, leur histoire, la nature des stress qu'elles ont subis, leurs différents conditionnements biologiques pourront les faire diverger profondément. Et de plus, l'être humain conserve une de ces potentialités essentielles : la liberté, c'est-à-dire en ce qui concerne le thème de naissance, la liberté d'en prendre conscience, de le comprendre et de le transcender.

3) Notre zodiaque ne serait plus en place. Il y a deux mille ans, le Soleil entrait bien dans la constellation du Bélier au moment de l'équinoxe de printemps (21 mars). Cela n'est plus vrai actuellement : le Soleil se trouve dans la constellation des Poissons à cette date. En fait, nous avons là un faux problème : la précession des équinoxes était connue par tous les astrologues de l'Antiquité. Les signes des astrologues sont basés sur le rapport durée du jour/durée de la nuit et non sur les étoiles. Le 21 mars, la durée du jour est bien égale à la durée de la nuit ; le Soleil entre donc bien en Bélier : donc il y a simplement confusion de termes : les astronomes confondent signes et constellations.

4) Des études statistiques sont entreprises depuis le début du siècle pour tenter de prouver l'existence du fait astrologique. Certains de ces travaux, dont ceux de Michel et Françoise GAUQUELIN, ouvrent des perspectives intéressantes (29). Une critique demeure à l'échelle théorique : aucune découverte d'im-

portance ne peut être faite en utilisant les méthodes statistiques : il faut que la découverte ait déjà été faite à l'échelle qualitative pour que les mesures statistiques aient un quelconque intérêt.

2) Application du nouveau langage aux données astrologiques

Notre intérêt pour l'astrologie s'est accru lorsque nous avons constaté que les métaux qui avaient accès aux nucléotides de l'ADN étaient uniquement ceux qui avaient été attribués aux planètes du système solaire par les alchimistes : l'or au Soleil, l'argent à la Lune, l'étain à Jupiter, le fer à Mars, etc. D'où venait cette attribution ? Était-elle due à une pure coïncidence fortuite ou révélait-elle des liens subtils rendant compte de l'existence d'une loi expliquant le modelage des formes par un système de forces caractéristiques d'une ère cosmique ?

Nous avons approfondi cette relation en évitant de tomber dans les pièges grossiers de l'application de la loi d'analogie si controversée par les leaders de la Science actuelle. Nous avons décrit les bases de notre approche dans le Tome I, je n'y reviendrai pas. Solange de Mailly-Nesle, dans son livre *L'Homme cosmique*, a détaillé certains aspects de notre travail et le lecteur pourra s'y reporter avec profit (30). Je voudrais simplement insister sur le fait qu'il est bien clair que cette relation ne traduit pas des liens directs entre la planète x et le métal y, ce qui revient à dire que la présence d'un atome de cuivre sur telle ou telle guanine de telle ou telle zone de la chromatine de la cellule du foie de Monsieur Durand n'est pas corrélée directement à la position de la planète Vénus dans telle ou telle constellation. Par contre, le système de forces vibratoires, qui est émis par le système solaire, est homologue de celui qui s'exerce sur les métaux correspondants présents dans chacune de nos cellules. Nous pouvons dire qu'il existe dans la matière vivante un mini-zodiaque et un système planétaire où le rôle joué par les planètes est rempli par les métaux « alchimiques » et celui des constellations du zodiaque par les séquences d'ADN situées dans l'hétérochromatine nucléaire.

Pour décrire l'action éventuelle des influx émanant d'une planète comme Jupiter sur les atomes d'étain présents dans les cellules vivantes, il faut aussi tenir compte de toutes sortes d'autres facteurs, tels que l'état des atomes d'étain liés à des transporteurs et à des macromolécules. Si nous nous reportons brièvement à des données scientifiques à ce sujet (chapitre I de

la Première Partie), nous nous rendons compte que le problème est complexe : en effet, la quantité et l'état de liaison des métaux circulant dans l'organisme sont régulés (4). Ces métaux vont être liés à leurs sites d'action (enzymes, protéines de structure, ADN, ARN, etc.), ou mis en réserve dans leurs sites de séquestration :

les métallothionéines ; la partie non fixée va pouvoir circuler portée par des transporteurs spécifiques. Ce « paysage » métallique va évoluer en fonction des étapes physiologiques et pathologiques : nous avons notamment étudié les modifications drastiques de ce « paysage » lors de l'induction du cancer. Une situation intéressante existe quand ces processus subtils sont amplifiés : il s'agit des cas de stress où nous savons que les métaux — même liés à leurs sites de séquestration — sont massivement libérés de leurs lieux de fixation et deviennent temporairement accessibles pour se lier ailleurs. Je pense que c'est dans ces conditions très spéciales qu'il est possible de démontrer scientifiquement l'influence des données astrologiques. Ce stress intense se déroule notamment au moment de la naissance de l'enfant et des phrases sacrées reviennent à notre mémoire telles que « tu enfanteras dans la douleur », ou des rituels tels que la circoncision qui est un stress tout à fait caractéristique. Au cours du stress de la naissance, les molécules d'ADN de l'enfant sont dépendantes du patrimoine génétique des parents, des processus de nutrition, respiration, circulation, etc. des neuf mois de grossesse, du lieu où vit la mère, etc., mais, et cela est décisif, *il existe en lui des séquences d'ADN vierges — comparables à des pages blanches — qui vont être comme projetées vers l'extérieur du noyau, pour être imprimées par les influx énergétiques émanant de l'environnement à ce moment-là.* C'est dans cette situation privilégiée que le mode de transmission des énergies vibratoires par un processus de résonance prend tout son sens. Les énergies qui sont émises par l'ensemble Étoile Polaire, Constellation du Zodiaque et Planètes du système solaire, deviennent aptes à influencer la conformation de ces molécules d'ADN vierges — dans l'état de l'étape *negredo*, l'œuvre au noir de l'alchimie — si le lieu lui-même est en résonance vibratoire. Le tableau 7 du chapitre III consacré aux différents niveaux vibratoires de l'être humain montre que ces influences s'exercent du onzième au treizième niveaux vibratoires. Ainsi, le système des influx de l'Étoile Polaire à la naissance s'appelle AEIOUy(Iolt)(Jold)(Jold)(Iolt)yUOI et a le nombre 13 584 275 : son énergie I va varier au cours de l'année et ne s'exprimera qu'à des moments privilégiés : *la période d'activité est par exemple du 26 août au 5 septembre 1987.* Pour les influx zodiacaux, le nom est AEIOUy(Iolt)(Jold)(Jold)(Iolt)yUOIE au douzième niveau vibratoire et le nombre 135 842 752 : des variations

plus complexes que pour l'Étoile Polaire se produisent au cours de l'année : nous en étudierons des exemples en même temps que ceux des planètes du système solaire. Le nom des influx planétaires à la naissance est complet au niveau palindromique : AEIOUy(Iolt)(Jold)(Jold)(Iolt)yUOIEA, au treizième niveau vibratoire et le nombre a dix chiffres : 1 358 427 524. Nous allons voir qu'il est soumis à des variations d'énergie vibratoire caractéristiques, suivant la position de la planète par rapport aux constellations du Zodiaque.

Le stress intense qui se produit à la naissance peut être produit dans d'autres conditions telles que celles de graves accidents, d'induction de graves maladies ou dans les processus d'initiation. Il est donc probable que dans ces cas des phénomènes du même type que ceux que j'ai décrits à la naissance puissent se produire.

Avant de détailler les interactions système zodiacal/système planétaire, j'aimerais soumettre ces données vibratoires aux détracteurs endémiques de l'astrologie. Je les invite à un échange critique sur nos interprétations respectives lorsqu'ils auront inventé des appareillages suffisamment performants pour prendre en compte ces données vibratoires et pas seulement matérielles.

3) La catastrophe cosmique

Les noms vibratoires de SIRIUS, la GRANDE OURSE, le DRAGON et ORION ne laissent aucun doute sur l'importance des énergies qu'ils émettent (tableaux 24 et 25) :

Tableau 24 — Les énergies vibratoires et les périodes d'activité des constellations : SIRIUS, le DRAGON, ORION et la GRANDE OURSE

	Énergie vibratoire	Période d'activité naturelle
SIRIUS	y	3 mars au 4 avril
Le DRAGON	Iolt	3 juillet au 2 août
ORION	z	25 février au 24 mars
La GRANDE OURSE	Jold	5 octobre au 4 novembre

Nous comprenons mieux l'extrême importance que les grands prêtres astrologues de l'Ancienne Égypte accordaient à ces quatre constellations. Elles émettent en effet les énergies du monde transcendantal, et sont à confronter aux caractéristiques de l'aether [nom : y(Iolt)z(Jold)], le cinquième élément de la tradition si controversé par la Science actuelle.

Le Zodiaque égyptien comportait quatorze signes. Il intégrait l'Étoile Polaire actuelle située dans la Petite Ourse (appelée constellation de la Cuisse) et la précédente Étoile Polaire qui était dans le Dragon (en égyptien le Crocodile). Ainsi, à Kôm-Ombo, le crocodile sacré, manifestation du dieu SOBEK, était né sous le signe du Crocodile céleste dont il tirait une mystérieuse énergie. L'année égyptienne commençait avec l'apparition simultanée du Soleil et de l'Étoile du Grand Chien (SIRIUS : en égyptien SOTHIS), au-dessus du Nil en crue. Il y avait en fait deux Calendriers : l'un solaire et l'autre Sothiaque, apanage des prêtres d'Héliopolis.

Sur le tableau 25 figure l'ensemble des planètes du système solaire. Il y a deux grands absents : Mars et Vénus. Pour décrire globalement la « catastrophe cosmique » qui s'est produite le 26 août 1983, nous pouvons dire que depuis cette date, la majorité des êtres humains ne peuvent plus capter les énergies vibratoires

Tableau 25 — Les noms cosmiques de quelques étoiles et planètes du système solaire

Noms	Niv. vib.	Noms vibratoires
Étoile Polaire	14	AECGAEIOUy(Iolt)(Jold)(Jold)(Iolt)yUOIEAGCEA
SIRIUS	13	AECGAEIOUy(Iolt)(Jold)(Jold)(Iolt)yUOIEAGC
La GRANDE OURSE	12	AECGAEIOUy(Iolt)(Jold)(Jold)(Iolt)yUOI
Le DRAGON	11	AECGAEIOUy(Iolt)(Jold)(Jold)(Iolt)yUO
ORION	10	AECGAEIOUy(Iolt)(Jold)(Jold)(Iolt)yU
SOLEIL	14	AECGAEIOUy(Iolt)(Jold)
LUNE	13	AECGAEIOUy(Iolt)
VULCAIN	12	AECGAEIOUy
MERCURE	10	AECGAEIOUy(Iolt)(Jold)
JUPITER	10	AECGAEIOUy
NEPTUNE	6	AECGAEIOU
PLUTON	6	AECG
URANUS	4	AECGAEIO
TERRE	3	AECGAEI
CERES	2	AECGAEI
SATURNE	1	AECGAEIO

émises par ces deux planètes. Avant cette date, Mars s'appelait AECGAEIOUy(Iolt), émettait les énergies AG, AO et ASW du troisième au premier niveau vibratoire ; Vénus portait le même nom avec émission de l'énergie CI au premier niveau vibratoire.

Cette situation au niveau biologique est la conséquence de ce qui s'est produit depuis le 26 août 1983. *Ce jour-là, le canal cosmique ASW, qui appartient aux quatorze canaux cosmiques décrits dans le chapitre III, a été redressé : il en est résulté le retour de EA.* A partir de ce retour, différents événements se sont produits à l'échelle cosmo-tellurique avec des retentissements ultérieurs sur la matière vivante. Je vais rappeler les différentes phases de ce processus couplé : macrocosme (système cosmo-tellurique)/microcosme (les êtres vivants).

Le premier événement « biologique » le plus spectaculaire a été le déplacement de la cellule cancéreuse du corps énergie au corps spirituel. Cet événement a eu lieu le 8 décembre 1983. Nous l'avons étudié dans la première partie (Chapitre II) de cet ouvrage.

Devant de tels faits, il nous faut réfléchir longuement, confronter les différentes approches en s'intéressant même à celles des scientifiques réductionnistes, dans la mesure où ils ont eux aussi un inconscient, et quel inconscient !

Plusieurs questions viennent tout de suite à l'esprit :

1) Que vont devenir les êtres qui ont été profondément structurés lors de leur naissance par les énergies de Mars et de Vénus ? En effet, même s'il ne s'agit que du troisième et du premier niveau vibratoire respectivement pour chacun d'eux, leur intervention est fondamentale pour la stabilité des quatorze niveaux de la pyramide directe des énergies vibratoires.

2) Lors d'un stress intense, qui va libérer les métaux de tous leurs sites de fixation dans la cellule, les fondations de l'être qui vont être démolies seront progressivement reconstruites. Quelles structures vont prendre le relais pour se substituer à l'action de Mars et de Vénus ?

3) La troisième question découle des deux précédentes. Ne sommes-nous pas en train d'assister à un événement d'une portée prodigieuse qui dépasse le plan même des mutations les plus drastiques ? N'assistons-nous pas aux changements de nos propres systèmes de référence cosmo-telluriques ? Le monde plongé dans la crise sous toutes ses formes : économique, sociale, politique, spirituelle, n'est-il pas en train de parcourir les phases d'une nouvelle Apocalypse, conduisant les survivants vers un nouveau monde où le champ de morphogenèse cosmique ne sera plus le même ?

L'étude des interactions des flux planétaires et des flux zodiacaux va peut-être nous fournir des réponses à ces questions.

4) Le dialogue des planètes et du zodiaque

Les noms des signes zodiacaux sont aussi démonstratifs que ceux des planètes (Tableau 26) c'est-à-dire qu'ils sont formés à partir des dix lettres : AEIOUy(Iolt)(Jold) et CG. Quel émerveillement de décrire systématiquement les quatorze niveaux « horizontaux » des pyramides cosmique et humaine avec seulement dix informations qualitativement différentes contenues dans dix « lettres » !

Dans le tableau 26, nous constatons l'existence de deux sortes de noms commençant soit par AE, soit par CG ; ces noms vont diminuer de douze à sept lettres, soit à partir du Bélier, soit à partir de la Balance. Je n'ai pas indiqué les énergies et les nombres vibratoires qui vont varier au cours du temps, mais un fait important mérite d'être signalé à ce stade de la description du fait astrologique : l'énergie EA, qui est revenue dans le système solaire le 26 août 1983, est émise par la constellation du Capricorne du 2 mai au 1^{er} juin, et par la constellation du Cancer du 1^{er} juin au 2 mai.

Quelles variations des énergies et des nombres vibratoires sont observées, en fonction des variations des positions des planètes, au niveau des différentes constellations ?

Qu'observe-t-on ? *Les énergies vibratoires émises sont certaines des quatorze énergies correspondant aux quatorze canaux cosmiques qui animent l'univers en structurant le champ de*

Tableau 26 — Les noms vibratoires des douze signes du zodiaque

Noms des constellations du Zodiaque	Niv. Vibr.	Nom Vibratoire
BELIER	12	AECGAEIOUy(Iolt)(Jold)
TAUREAU	11	AECGAEIOUy(Iolt)
GEMEAUX	10	AECGAEIOUy
CANCER	9	AECGAEIOU
LION	8	AECGAEIO
VIERGE	7	AECGAEI
BALANCE	6	CGAEAEIOUy(Iolt)(Jold)
SCORPION	5	CGAEAEIOUy(Iolt)
SAGITTAIRE	4	CGAEAEIOUy
CAPRICORNE	3	CGAEAEIOU
VERSEAU	2	CGAEAEIO
POISSONS	1	CGAEAEI

morphogénèse cosmique. Nous observons des maxima et des minima en fonction des niveaux vibratoires, les énergies vibratoires restant les mêmes pour une même constellation. Nous pouvons dire que le Soleil est exalté dans le Bélier et le Lion, atténué dans le Taureau et les Poissons. Nous n'apportons aucune information nouvelle : ces relations sont archiconnues et décrites par les premiers astrologues chaldéens. C'est tout à fait correct, mais nous donnons les noms des énergies qui ici sont très différentes pour le Bélier (AI, CI, EI) et pour le Lion (AG, AO et ASW). Ces énergies vibratoires de qualités différentes, peuvent être visualisées, mesurées, comme nous l'avons décrit dans le chapitre III. Dans une approche moins sophistiquée, nous pouvons vérifier leur existence et leurs propriétés par les conséquences qu'elles entraînent à toutes sortes de niveaux de manifestation. Ainsi Jupiter émet les énergies AG et IO respectivement négative et positive pour les êtres vivants qui ont Jupiter dans le Cancer ou dans le Capricorne sur le ciel de naissance. De même Saturne émet les énergies GM et AG qui seront captées par les êtres vivants ayant Saturne soit dans le Scorpion, soit dans le Capricorne.

Nous pouvons donc écrire en toute quiétude et humilité, que nous apportons une méthodologie scientifique performante pour

Tableau 27 — Variations de l'activité énergétique vibratoire du soleil suivant sa position dans les différents signes du zodiaque

Niveaux Vibratoires

14	AI,CI,EI				AG,AO,ASW							
12												
10												
8												
6						AI	ES	CM				
4			AG	EM					EI	CM		
2		CI									CM	
	Bé	Ta	Gé	Can	Li	Vi	Ba	Sc	Sa	Cap	Ve	Po

Constellations

analyser systématiquement le fait astrologique. Cette méthodologie ne peut être appliquée avec quelques chances de succès que si les scientifiques eux-mêmes décident sereinement d'élargir leur champ d'investigation à l'étude de la tripartition — Corps/Ame/Esprit — de l'être vivant.

Les résultats expérimentaux pour le Soleil sont exprimés sur le tableau 27.

II. UN NOUVEAU TAROT

L'application du langage cosmique au tarot nous fournit des informations multiples comme le montre le tableau 28 : c'est dans ces figures que nous voyons s'exprimer avec le plus de force et de clarté le ballet féerique des noms, des énergies et des nombres. Et quel extraordinaire chef d'orchestre ! Quel prodigieux maître d'œuvre !

Dans la description des différents arcanes, j'insisterai particulièrement sur la dynamique des énergies vibratoires, le flux subtil qui s'écoule sous nos yeux du premier arcane : le Mage \overrightarrow{AEEA} , l'unité-principe, affrontement d'esprit EA et de matière $\overrightarrow{\leftarrow}$

AE ; jusqu'aux arcanes dits mineurs représentant les quatre éléments.

Les 78 lames qui nous sont parvenues ne représentent pas les symboles originaux. Copiées et recopiées au cours des siècles, les lames du Tarot dont nous disposons actuellement sont l'œuvre d'imagiers du Moyen Age. Pour certains arcanes, je citerai donc les noms et les représentations qui me paraissent les plus appropriés à la description des énergies qu'elles veulent représenter.

1) Le Mage

Son nom AEEA montre bien son rôle : l'homme qui par sa volonté doit gouverner les quatre éléments symbolisés par les arcanes mineurs avec quatre couleurs. Sa main droite tient le sceptre ou baguette magique (A) dirigé vers le ciel où il puise sa force. Sa main gauche est dirigée vers la terre montrant que l'homme doit appliquer cette force au travail des supports vibratoires les plus matériels pour les conduire aux niveaux les plus spiritualisés. Nous retrouvons là le symbole de l'anagramme célèbre des alchimistes : VITRIOL (13). Sur la table sont alignés

les trois autres sortes d'arcanes mineurs : le denier, le glaive et la coupe. L'énergie du Mage est AG correspondant à la structuration fondamentale de l'esprit de l'homme.

Tableau 28 — Les arcanes majeurs du Tarot

	Nom classique	Niv. vib.	Nom cosmique	Énergies	Nbre
I	Le MAGE	1	AE EA →	AG	1
II	La Porte du Temple	{ 2 1	AE CG → AE EA →	CI AG	{ 2 1
III	L'Impératrice	{ 3 2 1	AE CG EA → AE CG → AE EA →	EI CI AG	{ 3 2 1
IV	La Pierre cubique	4	AEA →	AI	4
V	Le Maître des arcanes	5	AEI →	I	5
VI	Les Deux Routes	6	AELA →	AO	6
VII	Le Char d'OSIRIS	7	AEIO →	ASW	7
VIII	MAAT	8	AEIOU →	CM	8
IX	L'Ermite	9	AEIOUy →	EM	9
X	Le Sphinx	10	AEIOUy(Iolt)	CS	10
XI	La Force	11	AEIOUy(Iolt)(Jold)	ES	11
XII	Le Pendu	12	EACG →	GK	12
XIII	La Mort	13	EACGAE →→	GM	13
XIV	La Tempérance	14	EACGAEI →→→	GO	14
XV	Le Diable	14	EACGAEIO →	GA	115
XVI	La Tour foudroyée	14	EACGAEIOU →	GAUUAG	16
XVII	Les Étoiles	14	EACGAEIOUy →	GASSAG	17
XVIII	La Lune	14	EACGAEIOUy(Iolt)	GAUUAG et GASSAG	18
XIX	Le Soleil	14	EACGAEIOUy(iolt)(Jold)	AEIOUy(Iolt)(Jold)	19
XX	La Résurrection	14	ACEGIKMOQSUW →	EA	20
XXI	Le Monde	14	AGMS,CIOW,EKQW,GMSA →	ACEGIKMOQSUW	21
	Le Crocodile ou le Fou	14	A	(AGMS,CIOW,EKQW,GMSA)	22

Au Moyen Age, le premier arcane était baptisé le Bateleur — sorte de prestidigitateur — et la carte perdait ainsi de sa signification profonde.

2) La porte du Temple

Son nom est AECC au deuxième niveau vibratoire avec l'énergie CI, et il s'appelle toujours AEEA au premier niveau vibratoire avec l'énergie AG. Nous assistons au premier dédoublement de l'unité-principe avec l'affrontement du terme négatif AE et du terme positif CG. Le binaire apparaît ici symbolisé par une femme assise devant le sanctuaire. La science de cet arcane s'unit à la volonté du premier qu'il contient toujours au premier niveau vibratoire, pour réussir une synthèse cohérente des forces opposées et complémentaires.

3) L'Impératrice

Son nom est AE CG EA, deux termes positifs et un terme négatif avec le niveau vibratoire trois et l'apparition de l'énergie EI. Cet arcane contient en lui les deux précédents aux niveaux vibratoires inférieurs. C'est le symbole de la puissance tirant son énergie du principe et de la science : à son échelle se manifeste la magie sacrée comme l'écrit l'auteur de Méditations sur les 22 Arcanes majeurs du Tarot (31). Sa couronne, son sceptre et son bouclier rendent compte de ce pouvoir.

4) La Pierre cubique

Nom contracté AEA avec le quatrième niveau vibratoire et l'apparition de l'énergie AI. Nous progressons du ternaire de l'Impératrice au quaternaire de la réalisation matérielle. Au Moyen Age, cet arcane était représenté sous la figure de l'Empereur qui ne rend compte que de la possession du pouvoir. En fait, l'homme qui est assis sur une pierre cubique n'a pas de glaive, ni d'arme quelconque. Il ne porte qu'un sceptre. Il symbolise l'autorité sereine de l'homme qui connaît bien les lois de

la dualité. La pierre cubique est un symbole alchimique qui éclaire la compréhension de cet arcane. En effet, elle est le symbole de la Pierre philosophale illustrant notamment la sublimation de la matière. Cette possible transformation est illustrée par le soleil d'or : principe vital ; et par la lune d'argent : dynamisme de la nature.

5) Le Maître des arcanes

Après les affrontements des énergies opposées, le flux s'oriente sur le chemin de la Pierre philosophale avec le nom AEI (le Maître des arcanes). Nous sommes au cinquième niveau vibratoire avec la nouvelle énergie I. Nous assistons à la Révélation du chemin à prendre : ce chemin ne sera pas sans embûches, mais l'homme qui aura le courage de l'emprunter sera aidé par la connaissance des énergies vibratoires qui animent l'univers (AG, AI, CI, EI, I). Cet arcane est représenté par un Grand Prêtre (le Pape du Moyen Age) assis à la porte du sanctuaire : la dualité des forces opposées et complémentaires continue à exister symbolisée par les deux personnages qui sont devant lui. A tout moment, il faudra en tenir compte pour progresser mais la connaissance des lois qui relient les éléments du système permettra à l'impétrant de ne pas avancer au hasard.

6) Les Deux Routes

Ces embûches provoquées par la dualité sont bien visualisées dans le sixième Arcane : un homme debout est placé au centre d'un carrefour : deux routes sont possibles pour lui, laquelle va-t-il emprunter ? Le nom AEIO, le sixième niveau vibratoire, et la nouvelle énergie AO montrent que le programme cosmique se poursuit correctement. Comme l'écrit F. LIONEL, la représentation de cet arcane rejoint certaines phases de l'idéal chevaleresque telles les aventures de Perceval, pur de cœur et de corps, qui pourra rapporter la coupe mythique du Graal, après avoir réussi toutes les épreuves rencontrées sur le chemin qui mène au château d'AMFORTAS (32).

7) Le Char d'Osiris

Le nom AEIOU, au septième niveau vibratoire avec la nouvelle

énergie ASW correspondant à la Nouvelle Terre, montre qu'à ce stade la sphère de la manifestation est maîtrisée. Nous y voyons un guerrier dirigeant un char de combat, attelé à deux Sphinx. L'homme, maître de ses instincts et de ses passions, conduit le chariot sur la bonne voie. Ce char d'Osiris, animé par l'énergie du nouveau Monde : ASW, annonce déjà la renaissance d'OSIRIS dont le nom est AEIOUy(Iolt)(Jold).

8) MAAT ou la Justice

Son nom AEIOU montre que le cercle de la manifestation est clos au niveau des voyelles : nous sommes au huitième niveau vibratoire et une nouvelle énergie apparaît : CM.

Cet arcane illustre la loi de Justice universelle dont MAAT était la déesse et qui régit la loi des causes et des effets. Cette loi de Justice est symbolisée en sanscrit par le concept de KARMA qui décrit les lois inéluctables de la vie cosmique dans chaque être vivant, loi qu'il est impossible de transgresser. C'est la déesse MAAT qui est représentée sur cet arcane avec l'épée sacrée dans une main et une balance dans l'autre. L'épée sacrée est le symbole du verbe. Ses deux tranchants figurent son double pouvoir, celui de la défense et celui de l'attaque. Le propre du Chevalier de l'esprit est en effet de défendre la Connaissance et pourfendre l'ignorance. Au cours de ce chemin, merveilleusement illustré par les différents arcanes du Tarot, nous sommes en train d'acquérir toutes les armes nécessaires pour avoir accès à la Vérité et la Sagesse.

9) L'Ermite

Avec la neuvième lame, nous passons dans la sphère transcendante y(Iolt)z(Jold). Le nom de l'arcane est AEIOUy. Nous sommes au neuvième niveau vibratoire et l'énergie EM est présente. L'Ermite est un vieillard qui avance le long d'un chemin, éclairé par une lanterne et appuyé sur un bâton de pèlerin. Il cache la lumière de sa lanterne sous les plis d'une pèlerine, tandis qu'un serpent le précède.

Il est clair qu'à partir de cette lame, nous changeons de sphère : l'Ermite par son attitude même est prudent et clairvoyant : il ne faut plus faire de faux pas, ni d'erreur, car nous sommes trop avancés dans l'appréhension de la Connaissance.

L'Ermite est guidé par le serpent de la Connaissance : celui-ci symbolise les forces naturelles bénéfiques ou maléfiques, indispensables à la compréhension de la justice divine. Nous retrouvons la dualité des premiers arcanes mais il ne s'agit plus de la même échelle. L'œil OUDJAT, faculté attribuée à HORUS, est sous-jacent. L'homme peut affronter les sphères élevées de la dualité s'il a su affronter le fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal décrit dans la Genèse.

10) Le Sphinx ou la Roue de Fortune

Le nom du dixième Arcane est AEIOUy(Iolt) : nous sommes au dixième niveau vibratoire et l'énergie CS est présente. La Roue de Fortune symbolise le destin de l'Homme : elle est soutenue par deux serpents qui symbolisent les énergies élémentaires qui animent le monde organique. La roue qui tourne est accompagnée de trois figures de forme animale dont deux (le singe et le chien) tournent avec la roue tandis que le troisième (le Sphinx) est immobile. Cet arcane visualise les lois qui gouvernent toute manifestation : loi de chute et de montée dont le sens de rotation va dépendre de la volonté et de la liberté de l'homme. Contrairement à la Science moderne qui ne travaille que sur une demi-roue (chapitre III), cet arcane décrit le cercle entier comprenant aussi bien la descente que la montée. Et nous savons que la vie et l'évolution sont faites de ces alternances.

11) La Force

Son nom AEIOUy(Iolt)(Jold), est complet dans les sphères respectives de la manifestation et de la transcendance. Il est au onzième niveau vibratoire avec apparition de l'énergie ES. Nous y voyons une femme réussir à ouvrir la gueule d'un lion, sans effort apparent. Ayant le nom complet, la Force dompte le lion en utilisant une force d'un ordre et d'un niveau supérieurs à ceux de l'animal.

12) Le Pendu

C'est avec le douzième Arcane que nous vérifions une nouvelle fois les capacités systémiques du langage cosmique et son pou-

voir de décrire l'évolution dynamique des flux d'énergie vibratoire quel que soit leur niveau. Son nom est en effet EACG, c'est-à-dire qu'il y a inversion de AE présent dans tous les arcanes précédents d'où la représentation du Pendu, et liaison à un autre doublet positif CG. Nous sommes au douzième niveau vibratoire et l'énergie GK apparaît : elle représente un jeune homme suspendu par un pied à une poutrelle transversale soutenue par deux arbres aux branches coupées au ras du tronc, formant ainsi une sorte de portique. Cet arcane ne me paraît pas représenter une victime, mais au contraire, il explicite la maîtrise de la loi d'inversion qui permet de vérifier simplement que si nous progressons dans une sphère vibratoire élevée, nous nous libérons des contraintes des sphères vibratoires de niveaux plus faibles. Nous pouvons dire que le Pendu représente l'état de l'homme dans la vie duquel la gravitation d'en haut a remplacé celle d'en bas (31). Il évoque aussi pour nous l'état de l'être avant la chute et donc un retour à l'état primordial.

13) La Mort

Le nom est clair : AE CG AE : il y a réintroduction d'un terme négatif AE ; nous sommes au treizième niveau vibratoire et l'énergie GM est présente. Le nombre treize décrit les cycles tant biologiques que cosmiques. Alors que le nombre douze correspond à un ordre universel, le nombre treize illustre, soit un renouveau, soit le commencement d'une ère nouvelle. Au niveau des énergies vibratoires, il va y avoir une série de création-destruction, puis à nouveau création pour que les formes manifestées puissent évoluer en fonction des variations du champ de morphogenèse cosmique. Le monde éphémère éclate, la faux du faucheur fauche inexorablement ce qui doit disparaître, mais, ce n'est pas dramatique : à travers la suppression des formes inadaptées, subsiste le mouvement incessant de la vie qui laisse une empreinte d'éternité. La mort, arcane treize, AE, qui est d'ailleurs rajouté au nom à ce stade, est l'aspect périssable de l'existence et en même temps, elle débouche sur une nouvelle dimension de l'univers. Toutes les initiations nécessitent un passage par la mort pour pouvoir accéder à une sphère vibratoire de niveau plus élevé et atteindre l'essence.

14) La Tempérance

Grâce au nom EACGAEI, l'arcane XIV va permettre le mélange

subtil des énergies de la nature. Il est au quatorzième niveau vibratoire et a l'énergie GO. A ce stade, les quatorze énergies vibratoires de AG à GO sont présentes. L'être a tout à sa disposition pour affronter la variété infinie des formes de la manifestation. Sur l'arcane, un être ailé tenant deux vases dans ses mains verse le contenu de l'un dans l'autre. Il appréhende ainsi toutes les combinaisons des forces qui définissent le monde dans lequel il vit.

A partir du quinzième Arcane, l'être est au quatorzième niveau vibratoire et il est suffisamment cohérent et solide grâce à ses sphères énergétiques de haute fréquence de vibration, pour pouvoir affronter ce qu'il a de négatif en lui et qui va s'exprimer de l'arcane XV à l'arcane XVIII au niveau des énergies.

15) Le Diable

Le nom du quinzième arcane est EACGAEIO, l'énergie nouvelle libérée est GA, c'est-à-dire l'inverse de AG, l'énergie du Mage du premier arcane. Le mythe du diable et le mythe du serpent sont intimement liés, le serpent symbolise l'énigmatique secret qu'il aurait arraché aux entrailles de la terre. Avec la structure vibratoire EACGAEIO, il est possible à l'homme de descendre au plus profond de lui-même et d'affronter ses désirs, ses passions en toute lucidité sans les refouler. Ainsi, SETH embarqué sur la barque solaire, tua à la septième heure APOPIS, incarnation du maître des enfers, monstrueux serpent. L'homme pour atteindre sa plénitude doit, avec courage, explorer ses enfers et libérer son énergie GA. Les instincts de l'homme guidés par l'esprit peuvent se manifester sous forme d'énergies créatrices. Si l'homme fait ces efforts, il deviendra libre. Nous verrons que c'est l'un des problèmes fondamentaux que nous devons résoudre pour vaincre le cancer.

16) La Tour foudroyée

Avec le nom EACGAEIOU, l'arcane XVI a l'énergie GAUUAG qui, chez l'être humain, concerne le gène d'immortalité activé dans les cellules cancéreuses. Une tour brisée ; deux personnages sont précipités au fond de l'abîme, l'un deux tombant tête la première, les jambes et les bras ouverts de chaque côté,

représente le pentagramme renversé. Il y a destruction des forces qui proviennent des structures répétitives de la matière comme dans l'HEVEL de la Genèse.

17) Les Étoiles

La descente au plus profond de nous-mêmes pour affronter les forces opposées qui nous constituent structurellement continue. Le nom EACGAEIOUy s'accroît d'une lettre par rapport à l'arcane précédent, et l'énergie GASSAG se libère : chez l'être humain, elle est liée aux gènes oncogènes endogènes du cancer (chapitre III). Il est symptomatique que cet arcane décrive par sa symbolique les deux types de croissance : la croissance spirituelle qui est comme l'EAU VIVE des alchimistes descendant du ciel, et la croissance matérielle qui a son origine au plus profond de nous, liée aux forces telluriques. Les séquences d'ADN de type GASSAG sont justement des séquences impliquées dans les processus de croissance, d'embryogenèse. Non maîtrisées, elles vont conduire à une croissance anarchique et à la destruction de l'être qui les subit. La femme nue de l'arcane XVIII, en versant de l'eau sur le sol pour le féconder, assure la synthèse sublimée des deux modes de croissance : c'est le vivant symbole du principe Maternel comme il s'exprime dans HHEVAH ou dans les mystères d'ELEUSIS et d'ISIS.

18) La Lune

Le nom continue à croître en gagnant une lettre : EACGAEIOUy (Iolt), et les deux énergies des deux arcanes précédents sortent en même temps : GAUUAG et GASSAG. Nous sommes au plus profond du combat intérieur de la matière et de l'esprit. Nous retrouvons le principe de l'inversion mais à une échelle tout à fait différente. L'homme, en descendant dans son monde intérieur, finit par affronter l'essentiel, ce que Bergson appelait l'intelligence-matière c'est-à-dire une organisation puissante et tout à fait cohérente, qui risque d'orienter l'homme définitivement dans une fausse direction. C'est quand ce stade est atteint que la bataille fait le plus rage. L'être ne sait plus où il en est. Décrite de multiples façons par la tradition, elle est symbolisée sur la lame par une écrevisse vivant au fond d'un marécage, un

chien et un loup qui hurlent à la lune devant deux pyramides : l'une blanche et l'autre noire. Il ne faut pas refouler ces forces vives qui se cachent et sommeillent au fond de nous, mais lorsque le moment est venu de les affronter, il faut être très solide pour éviter la dissolution comme l'indique le nom de onze lettres : EACGAEIOUy(Iolt).

19) Le Soleil

Et après ce farouche combat, débuté au niveau de l'arcane XV, qui a atteint son paroxysme avec l'arcane XVIII, nous atteignons le centre unificateur : le SOLEIL. Le nom à douze lettres : EACGAEIOUy(Iolt)(Jold), éclaire de ses multiples rayons la terre entière grâce à son énergie AEIOUy(Iolt)(Jold). L'homme qui doutait de tout, perdu dans ses ténèbres intérieures, recommence à espérer et découvre que la vie mérite d'être vécue. La lame du dix-neuvième Arcane représente deux enfants placés sous le soleil dont l'un pose sa main droite sur le cou de l'autre, tandis que l'autre pose sa main gauche sur le cœur du premier. Nous avons maintenant accès à la source de toute vie : le soleil rayonne l'énergie indispensable à tout ce qui existe de la chlorophylle au plasma, de la semence au pistil, du chromosome au neurone. L'esprit solaire cosmique a inspiré toutes les cosmogonies : ATOUM, OSIRIS, BAAL, MITHRA, AHURA-MAZDA, APOLLON sont là pour en témoigner.

20) Le Jugement ou la Résurrection

Dans l'arcane XX, le nom complet de la manifestation est atteint : ACEGIKMOQSUW, et l'énergie est celle de la vie EA. La lame représente la résurrection des morts au son de la trompette de l'ange de résurrection. Au niveau des énergies, nous revenons à l'essence des choses et des êtres. Grâce à la descente au fond de nos abîmes intérieurs, nous avons alchimiquement nettoyé le vieil Homme, en détruisant notamment de l'arcane XV à l'arcane XVIII, tout ce qui s'opposait à la transmission des énergies nouvelles. Nous trouvons dans cette lame, l'origine du dynamisme fondamental de la Vie : toute cause engendre un effet qui à son tour lui transmet le germe d'une nouvelle cause qui la perpétuera. Il y a un mouvement évolutif

continuel qui s'inscrit dans une spirale ascendante : les scories abandonnées sur les rives du chemin rendent compte du combat incessant qui se déroule tout au long du parcours et qui est si intense au moment du changement de tour de spirale.

21) Le Monde

La spirale continue à tourner. Le nom de la lame XXI est constitué des noms des quatre éléments : AGMS, CIOU, EKQW et GMSA et l'énergie a toutes les lettres du monde manifesté : ACEGIKMOQSUW, c'est-à-dire le même nom que l'arcane XX précédent. Avec cette lame, nous arrivons à la fin du périple : l'homme a exploré les mondes qui l'animent, que ces mondes engendrent les plus grandes souffrances ou les illuminations les moins communicables. Il a joué le jeu en toute lucidité, sans contraintes, sans veilles qui le priveraient de la plus élémentaire objectivité. Il est descendu au fond de ses enfers personnels, il a affronté ses démons et il a pris conscience que chaque élément du système a sa raison d'être et participe à l'ordre du monde. Il n'y a rien en nous de nocif : il ne faut pas éliminer GASSAG, GAUWAG, GA, AE, AEGC, etc. *Il faut les appréhender pour les comprendre et pouvoir ainsi les transcender.* C'est avec cette arcane que nous prenons vraiment conscience que les créateurs du Tarot, le plus vieux jeu du monde, utilisaient avec finesse et efficacité la méthode générale d'analyse des systèmes leur permettant de décrire, avec des exemples concrets à l'appui, les lois du champ de morphogenèse cosmique. Nous sommes à la fin de la Quête : après les parcours multiples de l'analyse, ses doutes, ses échecs et ses pièges, nous réintégrons l'unité principe, et grâce aux énergies des deux arcanes précédents, nous aboutissons à la synthèse. Nous avons surmonté les nombreux pièges tendus sur notre route, des obstacles nous ont retenus, et certains d'entre nous sont restés au bord de la route, retenus par l'une ou l'autre de leurs sphères énergétiques. Mais arrivés à la lumière, nous oublions nos souffrances et nos efforts : nous découvrons que tout a un sens, que chaque forme, même conçue comme anormale ou aberrante, rend compte du champ de forces qui anime le monde. *Et surprise ! Nous sommes prêts à repartir pour un nouveau tour de spirale.* Nos épreuves, les stress que nous avons subis nous ont aguerris et nous ont fait découvrir et développer nos potentialités. Nous pouvons maintenant affronter d'autres mondes suprasensibles. Il est tout à fait logique que cet arcane se compose d'un cercle inscrit dans

un carré aux quatre angles duquel sont placés un homme, un aigle, un lion et un taureau : les éléments du Sphinx cosmique et les emblèmes des quatre évangélistes.

22) Le Mat ou le Fou

C'est la seule lame non numérotée du Tarot. Son nom A, montre clairement que nous sommes revenus à l'Unité. Son énergie est : AGMS, CIOU, EKQW et GMSA et son nombre (Jold). Le Mat est au-delà de l'univers spatio-temporel que nous venons de parcourir. Il est ailleurs, mais dans un ailleurs en continuité parfaite avec les cycles évolutifs qui, en spirales concentriques, poursuivent leur ronde éternelle. Dans le jeu de cartes ordinaire, le Mat est un Joker ce qui veut dire qu'il supplante toutes les autres cartes mais qu'il ne doit être utilisé que dans des circonstances exceptionnelles. Son nombre me paraît être le zéro (Jold) : pas le zéro de l'arithmétique qui pourrait représenter l'indéfini universel, mais le Jold transcendantal qui rend compte d'un dynamisme au-delà de la conscience humaine, et rend bien compte du franchissement d'un nœud évolutif. Sa représentation médiévale : un homme en habits de bouffon qui chemine en s'appuyant sur un bâton et porte une besace pendue à un autre bâton, rend bien compte qu'il a accès à un autre monde, tout en connaissant parfaitement le monde qu'il quitte et les pièges de ce monde. Il n'est pas démuni pour aller dans cet autre monde grâce au Jold de son nombre. Il a toutes les énergies sacrées contenues dynamiquement dans les quatre éléments. Nous allons voir qu'il nous ouvre effectivement la porte d'un AUTRE MONDE avec les trente nouvelles lames du Tarot.

23) Les trente nouvelles cartes du tarot

Au cours de nos travaux récents, nous avons pu définir les trente cartes qui complètent les soixante-dix-huit lames actuellement connues du jeu de Tarot. Nous retrouvons donc les cent huit lames qui auraient été gravées pour perpétuer la Science des Mystères de la Nature, dévoilée à des adeptes dans les temples initiatiques de l'Ancien Monde. Je rappelle que cent huit est un nombre de la grande hiérarchie comme les nombres trente-six et soixante-douze. Ces trente nouvelles cartes sont de nouveaux arcanes majeurs.

Tableau 29 — Les trente nouveaux arcanes majeurs du Tarot

Arcane	Nom	Niv. Vibr.	Énergies	Nombres
23	AIfSSfIA	1	AI	22 597
24	CIIMMIIC	2	CI AI	1 358 22 597
25	EIrGGrIE	3	EI CI AI	259 1 358 22 597
26	AGhQQhGA	4	AG	14
27	AOjOOjOA	5	AO	18
28	EMtEEtME	6	EM	37
29	CMnKKnMC	7	CM	27
30	ASW	8	AI	15
31	CSpIIPSC	9	CS	25
32	ESvCCvSE	10	ES	35
33	GKxAAxKG	11	GK	3 625
34	GMbWWbMG	12	GM	4 625
35	GOdUUdOG	13	GO	258
MONDE ANTI				
36	AIfSSfIA	1	—	22 597
37	CIIMMIIC	1	—	1 358
...
48	GOdUUdOG	1	—	258
49	ACEG	14	AEEA AI	135 842
50	AECG	14	CI	1 358 427
51	CGAE	14	AI	13 584 272
52	AEGC	14	I	135 842 725

Comme nous le voyons sur le tableau 29, tous les noms de treize premiers arcanes de cette série, sauf l'arcane 30 (ASW), sont constitués de la même façon, à partir d'un nom d'énergie AI, CI, EI, etc., d'une lettre du cercle de l'incarnation, et d'une lettre du cercle de la manifestation décalée de trente degrés par rapport à la précédente. Nous retrouvons les noms des treize énergies de AI à GO sans l'énergie I et les nombres caractéristiques de 22 597 à 258.

Treize cartes du Monde Anti suivent avec les mêmes noms et les mêmes nombres sans énergie.

Les arcanes 49 à 52, sont constitués à partir des quatre lettres de base ACEG au quatorzième niveau vibratoire avec les quatorze énergies habituelles et des nombres s'échelonnant de 135 842 à 135 842 725.

Quel ballet de mondes, de formes et de forces ! Nous arrivons comme malgré nous à l'épilogue. Du Mage : AE EA, nombre 1, support de la dualité où les deux forces qu'il possède n'attendent que les embûches du chemin (cf. le Chemin de Saint Jacques de Compostelle), pour s'extérioriser et se différencier, au MAT. Nous revenons à l'unité, mais une unité transcendante symbolisée par le Jold (O).

Nous découvrons alors qu'il devenait possible de changer de Monde quand les conditions cosmo-telluriques sont favorables. Les trente nouvelles lames du Tarot nous décrivent avec sérénité ce nouveau tour de spirale, et nous allons voir maintenant, quels sont les composants fondamentaux et élémentaires qui vont nous permettre d'appréhender ce nouveau monde et d'y vivre...

Ce sont les cinquante-six dernières lames ou arcanes mineurs du Tarot.

24) Les arcanes mineurs du Tarot

Les cinquante-six arcanes mineurs sont divisés en quatre groupes ou couleurs, et ils comprennent quatorze lames chacun. Ces arcanes sont très connus car ils ont notamment servi à composer nos jeux de cartes actuels. Les jeux de cinquante-deux cartes sont ceux où le Cavalier a été éliminé dans chacune des quatre couleurs.

Ces arcanes mineurs sont des symboles des forces secondaires de la nature : ils sont donc généralement affectés aux quatre éléments ou aux quatre points cardinaux de la croix astronomique. Ces cartes représentaient symboliquement le corps d'OSIRIS disloqué en quatorze morceaux par son frère SETH.

Ces quatorze fragments sont jetés aux quatre coins du monde : en fait, nous avons vu qu'ils étaient disséminés dans les quatorze nomes de l'Égypte ancienne. ISIS, aidée d'autres dieux, part à la recherche de ces quatorze morceaux dispersés dans toute l'Égypte, pour les rassembler et reconstituer le corps d'OSIRIS afin de le ressusciter. Le jeu de cartes actuel a gardé ce principe de base : au début du jeu, les cartes sont distribuées par exemple à quatre joueurs, et le jeu consiste à les rassembler à nouveau en confrontant les combinaisons nouvelles obtenues. Le principe de ce jeu est aussi un principe alchimique : dissoudre-coaguler (SOLVE-COAGULA), et bien sûr un principe thérapeutique aux échelles spirituelles et matérielles : en divisant les composants de l'être (analyse), nous les débarrassons de leurs énergies nocives (AE) qui ont entraîné au cours du temps, la formation de structures aberrantes (cancer, œdème, etc.), et ensuite, nous pouvons les réunir à nouveau (synthèse), en les animant d'un flux d'énergies vibratoires de niveau plus élevé.

Si nous regardons en détail les quatre types d'arcanes mineurs, chacun a un nom et une lettre correspondant aux quatre lettres des quatre éléments : ACEG. Le sceptre ou le bâton est un signe de commandement et s'appelle A. Le glaive est un signe de lutte contre les épreuves, il s'appelle C. La coupe où se mélangent les influx de nos passions contradictoires, favorisant ou bloquant notre évolution, s'appelle E. Le denier, qui représente aussi une valeur contradictoire acquise soit au niveau spirituel, soit au niveau terrestre, se nomme G. Ils sont tous les quatre au quatrième niveau vibratoire.

Dès le premier arcanes majeur du Tarot, c'est-à-dire le Mage, nous voyons comment utiliser correctement les forces mises à notre disposition par le monde dans lequel nous vivons. En effet, le Mage tient dans la main une baguette, et devant lui, sur une sorte d'autel, se trouvent une coupe, un glaive et un denier. Le Mage a la faculté de se servir de ces quatre éléments du jeu de la vie, et pour cela, il doit chercher à faire les combinaisons cohérentes. Quel beau programme pour une incarnation conforme à la loi de MAAT : Justice et Vérité !

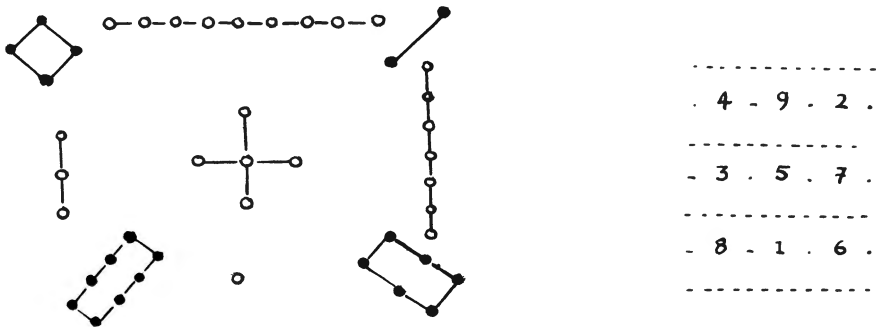
CHAPITRE VII

LES DONNÉES TRADITIONNELLES Á LA LUMIÈRE DU NOUVEAU LANGAGE Comparaison des données fournies par différentes traditions

I. LE LO-CHOU, LE HO-T'OU, LES PA-KOUA, LE YI-KING

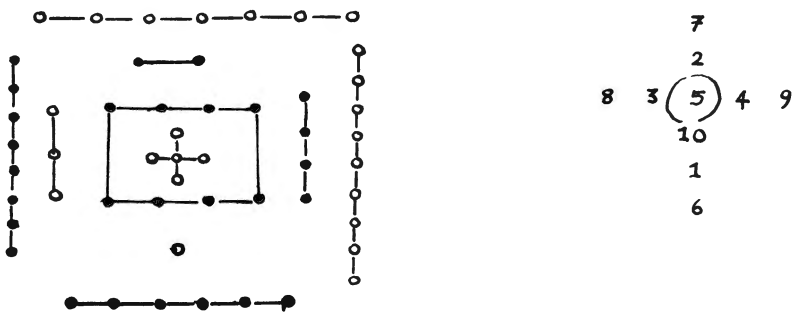
Dans l'Ancienne Chine, un grand nombre d'arts et de sciences comme la musique et l'architecture avaient pour base certains arrangements fondamentaux ou tableaux de nombres.

Le « LO-CHOU » (Écrit de la rivière LO) est un plan cosmique qui, selon la légende, aurait été transmis par un cheval-dragon ou un dieu de la rivière LO sous forme de tortue au héros civilisateur YU.



Du point de vue mathématique, il s'agit d'un carré magique de côté trois qui n'offre qu'une solution possible. Il est étudié dans le chapitre II.

L'autre version est le modèle Ho-t'OU. Elle fut apportée par un cheval-dragon sorti du Fleuve Jaune :



La comparaison des énergies vibratoires de ces modèles numériques est très instructive. Rappelons que pour l'Ancienne Chine, de tels modèles numériques « organisaient » la totalité du continuum espace-temps de l'univers. Les quatre opérations arithmétiques fondamentales étaient déduites du LO-CHOU et du HO-T'OU. Le théorème de Pythagore et les théorèmes de base du triangle rectangle ont été déduits du HO-T'OU.

Le LO-CHOU et le HO-T'OU sont au quatrième niveau vibratoire (tableaux 30 et 31).

La comparaison avec le Message du Sphinx s'impose d'elle-même, vérifiant la qualité AGME/EMGA, etc. (33). Et que de jolis recouvrements deviennent possibles entre deux traditions apparemment très éloignées l'une de l'autre : l'Ancienne Égypte et l'Ancienne Chine. Et si ces constantes AGM (A,E,I,O,U...) ne

Tableau 30 — Le nouveau langage appliqué au LO-CHOU

Niveau vibratoire	Nom vibratoire	Nombre	Énergie
4	AGME	1	AI
3	AGMU	2	CI
2	AGMO	3	EI
1	AGMA	4	I
0	AGMI	5	AG

Le HO-T'OU a les noms vibratoires inverses et les mêmes nombres et énergies.

Tableau 31 — Le nouveau langage appliqué au HO-T'OU

Niveau vibratoire	Nom vibratoire	Nombre	Énergie
4	EMGA	1	AI
3	UMGA	2	CI
2	OMGA	3	EI
1	AMGA	4	I
0	IMGI	5	AG

signifiaient pas autre chose de plus important encore ! Il est notamment très significatif que les tableaux de nombres cosmiques aient été « révélés » à l'homme par un cheval-dragon,

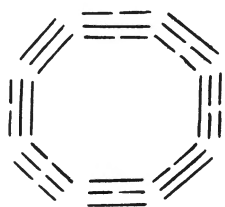
une tortue, des serpents ou tout autre vertébré inférieur.

Il faut admettre que ces formulations émanent des couches les plus profondes de l'inconscient collectif.

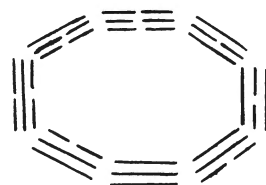
Dans la même optique, il faut rappeler que les Chinois considéraient les éléments de leurs matrices comme des qualités d'un champ et non comme le simple groupement d'objets algébriques comme l'écrit J. NEEDHAM (34) :

« L'univers des Chinois était un continuum ou matrice à l'intérieur duquel des interactions de choses se produisaient non par le choc des atomes, mais par des influences rayonnantes. »

Les trigrammes du YI-KING furent rattachés aux deux grands tableaux numériques complémentaires du monde. Les huit trigrammes (PA-KOUA) tiraient leur origine du héros civilisateur FOU HI qui fut engendré par un dragon et dont le corps se terminait en serpent. Ils correspondent, soit au LO-CHOU (ordre du ciel postérieur), soit au HO-T'OU (ordre du ciel antérieur) :



L'ordre du ciel
postérieur



L'ordre du ciel
antérieur

Nous sommes maintenant au septième niveau vibratoire et le ballet des AGMA, E, I, O, U... se poursuit, duel et complémentaire...

Quelle merveilleuse illustration de l'action des forces opposées et complémentaires. Écoutons le commentaire imagé des trigrammes (35) :

« Le ciel et la terre déterminent la direction. La montagne et le lac unissent leurs forces. Le tonnerre et le vent s'excitent l'un l'autre. L'eau et le feu ne se combattent pas. Ainsi, les huit trigrammes sont mariés. Compter ce qui se passe, cela repose sur le mouvement en avant. Connaître ce qui vient, cela repose sur le mouvement en arrière. C'est pourquoi le Livre des Transformations a des mouvements rétrogrades. »

Quelle sagesse et quelle poésie : nous retrouvons le silence des Égyptiens et l'amour avec ses multiples facettes.

Le stade final est atteint avec les deux dispositions des 64 hexagrammes du YI-KING : l'ordre infra-temporel du roi Wen et l'ordre extra-temporel ou ordre du FOU-HI.

Nous sommes maintenant au quatorzième niveau vibratoire avec tous les noms, nombres et énergies. C'est le festival du mouvement cyclique né de l'opposition de l'opposition constructive des contraires. Quelle leçon d'analyse systémique !

Tableau 32 — Les énergies vibratoires de l'ordre du ciel postérieur rattaché au LO-CHOU

Niveau vibratoire	Nom vibratoire	Nombre vibratoire	Énergie
7	AGMy	1	AI
6	AGM(Iolt)	2	CI
5	AGMz	3	EI
4	AGME	4	I
3	AGMU	5	AG
2	AGMO	6	AO
1	AGMA	7	ASW
0	AGMI	8	CM

Tableau 33 — Les énergies vibratoires de l'ordre FOU-HI

Niveau vibratoire	Nom vibratoire	Nombre vibratoire	Énergie
14	AGMy(Iolt)(Jold)	1	AI
13	AGMy(Iolt)z	2	CI
12	AGMy(Iolt)	3	EI
11	AGMy	4	I
10	AGMEIOUA	5	AG
9	AGMEIOU	6	AO
8	AGMEIO	7	ASW
7	AGMEI	8	CM
6	AGME	9	CS
5	AGMA	10	EM
4	AGMU	11	ES
3	AGMO	12	GK
2	AGMI	13	GM
1	AGM	14	GO
0	AG	15	AEI

II. L'ATLANTIDE DE PLATON

« Quand il s'agit des choses célestes et divines, il nous suffit qu'on en parle avec quelque vraisemblance ; mais pour les choses mortelles et humaines, nous les examinons avec rigueur. »

Platon - Critias - 107 d

Dans Critias ou Atlantide, quatre personnages dialoguent : Timée, Critias, Socrate et Hermocrate. Critias débute un long récit :

« C'est ainsi que POSEIDON, ayant eu en partage l'île Atlantide, installa des enfants qu'il avait eus d'une femme mortelle, dans un endroit de cette île que je vais décrire... »

POSEIDON est CGEA Nombre : 1 En : A
au premier niveau vibratoire

« Du côté de la mer, s'étendait, par le milieu de l'île entière, une plaine qui passe pour avoir été la plus belle de toutes les plaines et fertile par excellence. Vers le centre de cette plaine, à une distance d'environ cinquante stades, on voyait une montagne qui était partout de médiocre altitude. Sur cette montagne, habitait un de ces hommes qui, à l'origine étaient, en ce pays, nés de la terre. Il s'appelait EVENOR et vivait avec une femme du nom de LEUCIPPE. Ils engendrèrent une fille unique CLITO qui venait d'atteindre l'âge nubile, quand son père et sa mère moururent... »

EVENOU est vtrpnljhfdbx Nombre : En : AEI
au premier niveau vibratoire 123456789

LEUCIPPE est bdfhjlnprtvx Nombre : En : IEA
au premier niveau vibratoire 987654321

CLITO est vbtdrfphnjlx Nombre : 1358 En : AEIO
au premier niveau vibratoire

« POSEIDON s'en étant épris s'unit à elle et fortifia la colline où elle demeurait, en en découpant le pourtour par des enceintes faites alternativement de mer et de terre, les plus grandes enveloppant les plus petites. Il en traça deux de terre et trois de mer et les arrondit en partant du milieu de l'île, dont elles étaient partout à égale distance, de manière à rendre le passage infranchissable aux hommes ; car on ne connaissait encore en ce temps-là ni vaisseaux ni navigation. Lui-même embellit l'île centrale, chose aisée pour un dieu. Il fit jaillir du sol deux sources d'eau, l'une chaude et l'autre froide, et fit produire à la terre des aliments variés et abondants.

Il engendra cinq couples de jumeaux mâles, les éleva, et, ayant

durée de chaque ère Zodiacale, va nous permettre d'appréhender l'Atlantide sous une autre optique que celles couramment envisagées dans la littérature ésotérique (tableau 34).

L'alternance des Mondes vibratoires AECG/EACG et récemment AE/EA pour l'ère des Poissons et l'ère du Verseau, illustre à l'échelle des ères zodiacales *la loi d'oscillation*, qui est une des caractéristiques fondamentales du champ de morphogenèse cosmique. Cette loi d'oscillation se retrouve avec les niveaux vibratoires — 5/14 ; 23/32 ; 50/5 — dont la somme théosophique est toujours 5 : 1.

Il semble qu'il n'y ait pas eu d'ère du Sagittaire. En fait, au début de l'ère du Scorpion, une catastrophe cosmique s'est produite entraînant l'apparition de l'énergie GA à l'échelle cosmique. Pendant l'ère du Cancer, une autre catastrophe a entraîné l'apparition de GAUUAG, que nous pouvons baptiser « un gène cosmique ». Cette dénomination qui apparaîtra aberrante à mes collègues scientifiques, est en fait justifiée par une autre caractéristique de base de la loi de morphogenèse : la nécessité d'une organisation tripartite : cosmos/être vivant/terre. *La loi de résonance vibratoire* impose en effet que pour un moment donné (GAUUAG émis dans le cosmos par exemple), la transmission vibratoire n'aura lieu correctement que dans des lieux caractérisés par la même énergie et pour des individus ayant les bons récepteurs préparés à cet effet. Nous voyons donc que ces structures fonctionnent comme des diapasons soumis à la loi ternaire caractéristique du monde manifesté et incarné. Les données scientifiques actuelles montrent que

Tableau 34 — Les caractéristiques vibratoires des différentes ères zodiacales

Nom de l'ère	Niveau vibr.	Nom vibr.	Durée de l'ère (années)	Monde vibr.
VERSEAU	14	CGEA		EA
POISSONS	5	CGAE	2191	AE
BÉLIER	14	CGEA	2043	CG
TAUREAU	5	CGAE	2159	CG
GÉMEAUX	23	CGEA	2074	AECG
CANCER	32	CGAE	2190	AECG
LION	41	CGEA	2974	AECG
VIERGE	14	CGAE	2480	AECG
BALANCE	50	CGEA	2731	EACG
SCORPION	5	CGAE	2314	EACG

GAUUAG correspond à l'échelle moléculaire aux zones de régulation du gène d'immortalité qui est activé de manière caractéristique dans les cellules cancéreuses et au cours de certaines étapes du développement de l'individu sain (embryogenèse notamment).

Nous proposons donc que les conditions cosmiques permettant la mise en action de telles structures dans notre patrimoine génétique et les conséquences qu'elle entraîne pour la physiologie de l'être vivant, aient pu commencé à s'installer pendant l'ère zodiacale du Cancer, c'est-à-dire il y a plus de dix mille ans. Nous imaginons facilement la somme de remaniements génétiques qui a dû se dérouler en ces dix mille années ! De même, pendant l'ère du Cancer, à la suite d'une troisième catastrophe cosmique, le gène cosmique « GASSAG » est apparu. Or, nous savons que cette structure vibratoire est corrélée, dans notre patrimoine génétique, aux zones de régulation des gènes endogènes du cancer dont une cinquantaine est actuellement connue. Nous pouvons nous interroger avec inquiétude sur les possibilités de lutte contre un fléau dont les conditions de son développement se sont en quelque sorte « inscrites » en nous il y a plus de dix mille ans. Il paraît aussi très étrange que les conditions cosmiques d'induction et de développement matériel des cellules cancéreuses soient justement apparues pendant l'ère zodiacale qui porte le même nom. Nous réalisons une nouvelle fois la puissance des SYMBOLES, l'extrême importance du NOM et les pouvoirs potentiels de ceux qui ont la mission de le donner.

L'Atlantide en tant que continent matériel aurait existé pendant l'ère du Lion et l'ère du Cancer. Elle s'appelait AQ et était au treizième niveau vibratoire (AE). Son nom est à comparer à celui de EA : en effet, sur la grille du langage cosmique, E et Q sont opposés. Nous pouvons ainsi exercer notre imagination à rechercher tous les liens susceptibles d'exister entre le monde EA qui commence ou renaît (!) et la civilisation Atlante. Des lectures peuvent nous aider mais méfions-nous des interprétations trop simplistes liées notamment au processus de réincarnation qui revient à la mode actuellement (36, 37).

Tableau 35 — Comparaison des noms des énergies de AQ et de EA

Les 13 Énergies de AQ				Les 14 Énergies de EA				
AU	CU	EU	GU	AI	CI	EI	GK	I
AS	CS	ES	GK	AG	CM	EM	GM	
AI	CI	EI	GA	AO	CS	ES	GO	
AC				ASW				

Le fait que l'Atlantide soit au *treizième niveau vibratoire est tout à fait corrélé à l'ouverture de la treizième porte de la Connaissance*. Notre raison emprisonnée dans des raisonnements linéaires lutte à l'entrée du labyrinthe de la Connaissance. Ainsi pour les treize énergies utilisées en Atlantide, nous comprenons intellectuellement les symétries et les oppositions avec le nouveau monde EA de l'ère du Verseau (tableau 35).

I est remplacé par U (qui lui est opposé sur la grille cosmique), ce qui est en continuité avec l'opposition de E et de Q dans EA et AQ. Nous retrouvons AI, CI et EI mais pas I ; CS, ES et GK. Deux énergies caractéristiques des cellules cancéreuses sont là — j'allais écrire — définitives : CU et GA ! Nous comprenons facilement tout cela et en même temps, nous sentons diffusément que quelque chose d'extrêmement important nous échappe, et quoi qu'on fasse, nous échappera inexorablement... Comme une clarté au fond de l'âme que nous n'arriverions pas à définir...

Le problème est peut-être de ne pas s'acharner à la définir... moins de l'appréhender autrement que par le raisonnement... avec le COEUR comme nous l'auraient enseigné les Anciens Égyptiens :

Le AB et non le HATI !

L'histoire cosmique de l'Atlantide est inscrite en nous, dans nos molécules d'ADN constituant comme la Bible de nos supports matériels et de nos potentialités à vivre. Lorsque nous prenons la décision lucide et courageuse de déchiffrer nos archives, d'ouvrir notre bible intérieure, nous risquons de ranimer les démons qui y sommeillent, les forces vives qui, non maîtrisées, vont nous dévorer comme dans l'enfer de DANTE. Et les thérapeutiques modernes telles que la psychanalyse seront bien incapables d'interrompre même temporairement cette déflagration.

Pour entrer dans ce labyrinthe de noms, de nombres et d'énergies qui sont les quatorze juges du tribunal d'OSIRIS, et avoir une petite chance d'en sortir, il faut se munir d'un fil d'Ariane qu'aucune science actuelle ne détient. Je souhaite au cours de cet ouvrage, fournir des informations permettant à chacun d'entre nous, de se faire une idée aussi claire que possible de ce fil d'Ariane. En effet, dans ce domaine plus encore que dans d'autres plus accessibles aux cinq sens, il n'y a pas de recette magique permettant à coup sûr d'arriver au bout de la quête et de découvrir le jardin d'Eden bien caché au fond de notre IN/CONSCIENT. Il nous faut tâtonner, nous engager dans de mauvaises directions, accumuler les erreurs, nous en rendre compte et repartir avec foi et enthousiasme. Car la solution existe mais nous ne la voyons pas : elle est tout prêt de nous et comme la

Pierre des Alchimistes, elle est souvent dans les lieux où nous l'attendons le moins.

Un chapitre tout à fait comparable pourrait être écrit sur le mythique continent de MÛ. Je laisse la libre imagination du lecteur s'y exercer en s'alimentant au livre remarquable de L.C. VINCENT (38).

IV. LA ROSE ALCHIMIQUE D'APRÈS LES DONNÉES DE JACQUES BREYER

Dans cette étude, nous avons eu la grande joie de confronter notre approche à celle de notre ami Jacques BREYER, décrite dans son dernier livre *Vaincre la seconde mort* (11). Nous sommes en parfaite harmonie pour la description de la circulation de l'énergie du centre à la périphérie de la Rose Alchimique, et je me permettrai d'en donner quelques exemples concrets. Nous ne divergeons que sur les positions respectives du 23 et du 32.

Jacques BREYER part de la représentation :



Pour ma part, j'utilise par contre la représentation :



Il en résulte une permutation des positions des nombres 27 et 28 ; 34 et 21 ; 26 et 29 ; 33 et 22 ; 25 et 30 de part et d'autre de l'axe : 35/20, 6/13, 31/24 et 2/17.

Tableau 36 — Noms et Nombres des sphères vibratoires de la Rose Alchimique

Niv. vibr.	NOM	Nombre
14	ACEGIKMOQS UW	123456789
13	AGMS	1358
12	CIOU	22597
11	EKQW	259
10	GMSA	3625
9	AEOUy(Iolt)(Jold)	4625
8	EA	108
7	AEEA	15
6	GCEA	14
5	EI	18
4	CI	25
3	AI	27
2	AG	26
1	AO	35

Les caractéristiques vibratoires de la Rose Alchimique, qui est au quatorzième niveau vibratoire, sont résumées dans le tableau 36.

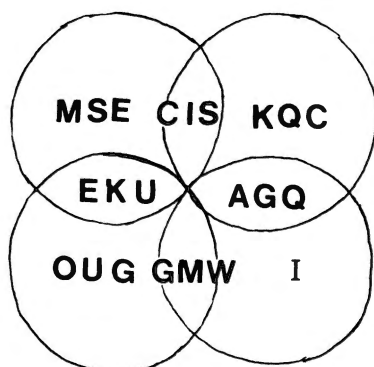
Nous retrouvons des noms et des nombres qui nous sont familiers et qui décrivent par exemple la dynamique des énergies des 22 arcanes majeurs du Tarot.


Au niveau des lettres nombres, il est symptomatique de localiser la symétrie/opposition CG/EA par rapport à K/AE, CGEA étant le chaînon de départ du renversement de l'arcane XII, le Pendu du Tarot.

Le dialogue de la Rose et de l'Églantine est lourd de significations :

— les quatre Animaux de l'Apocalypse : A, G, C, E au premier niveau vibratoire protègent AEIOUy(Iolt)(Jold), le Roi du Monde qui, lui, est au quatorzième niveau vibratoire ;

— les vingt-quatre Vieillards sont aussi présents, douze dans le monde direct et douze dans le monde Anti et correspondent aux vingt-quatre alvéoles de la Rose. Je ne donnerai que les huit premières :



Alors que le chiffre de la Bête est présent dans la Rose de Jacques BREYER, et dans la pyramide inversée (Chapitre III), il est absent dans la mienne. La Bête à deux cornes est comme masquée dans l'ensemble de la Rose : c'est le GAUUAG de .

La Bête à dix cornes est aussi cachée avec son nom : GASSAG.

V. LA REMONTÉE DE LUCIFER A LA LUMIÈRE OU LE GRAND RENVERSEMENT

Lucifer, ange de la lumière, mais ange déchu, est le facteur essentiel qui sous-tend notre propos. Son nom a beaucoup évolué au cours du mois de juin 1987.

Avant le 24 juin 1987, LUCIFER est dans le monde GCAE, « aux enfers » pour simplifier :

- 4 GCAE
- 3 GCAE UCIO
- 2 GCAE
- 1 GCAE

Sa signature UCIO est évidemment reliée au Feu CIOU, mais contient aussi trois lettres de son nom en français, lettres qui sont dans le monde manifesté.

Le 24 juin 1987, Lucifer a quitté GCAE pour atteindre en même temps les mondes CGEA et CGAE au treizième niveau vibratoire. Et sa signature est devenue ce même jour :

- 13 CGEA ICU
- et 13 CGAE UCI

Nous retrouvons donc son nom UCI dans le monde incarné mais au treizième niveau vibratoire où il s'appelait UCIO dans CGAE et surtout, il s'appelle ICU dans le monde manifesté. Les deux signatures UCI et ICU sont palindromiques.

Son nom va s'allonger des deux côtés jusqu'au 30 juin 1987 où il atteindra ses signatures définitives :

- 13 CGEA ICUEKCSMESEMGO
- et 13 CGAE UCIEKCSMESEMGO

Ces noms sont obtenus par résonance cosmique, en totale harmonie avec les énergies vibratoires du Cosmos, en ces mêmes jours du sixième au premier niveau vibratoire (Tableau 37).

Tableau 37 — Évolution des énergies vibratoires du cosmos du 24 au 30 juin 1987

Niv. vibr.	NOMS							
		24 juin	25 juin	26 juin	27 juin	28 juin	29 juin	30 juin
8		I	I	I	I	I	I	I
7		CU	CU	CU	CU	CU	CU	CU
6			EK	EK	EK	EK	EK	EK
5				CS	CS	CS	CS	CS
4					CM	CM	CM	CM
3						ES	ES	ES
2							EM	EM
1								GO

BIBLIOGRAPHIE

1. *L'Apocalypse de Jean*. LOUIS SEGOND, 1920.
2. HILDEGARDE DE BINGEN. *Le Livre des Œuvres divines* (Visions), Albin Michel, 1982.
3. JACOB BOEHME. *De la signature des choses*. Sebastiani, 1975.
4. Étienne GUILLE. *L'Alchimie de la Vie*. Éditions du Rocher, 1983.
5. C.G. JUNG. *Psychologie et Alchimie*. Buchet/Chastel (1970).
6. H. HART. « Social Theory and Social Change » in L. GROSS. Ed. *Symposium of Sociological Theory*. Evanston, 1959.
7. K.E. BOULDING. « Toward a general Theory of Growth », *General Systems I*, 1956.
8. L. Von BERTALANFFY. *Théorie générale des systèmes*. Dunod, 1980.
9. ELIPHAS LEVY. *Histoire de la magie*, 1948.
10. LE TREVISAN B. *Allégorie de la Fontaine*, citée dans *Concordances alchimiques* de R. CARO, 1968.
11. J. BREYER. *Vaincre la seconde mort*. Ergonia, 1984.
12. G. KOLPAKTCHY. *Livre des Morts des Anciens Égyptiens*. Dervy-Livres, 1979.
13. Frère BASILE VALENTIN. *Les Douze Clefs de la Philosophie*. Les Éditions de Minuit, 1956.
14. R. CARO. *Concordances alchimiques*. 1968.
15. DIODORE de Sicile. I 26, 13, cité par A. MORET. *Au temps des Pharaons*. A. Colin, 1925.
16. RENÉ GUÉNON. *Symboles fondamentaux de la Science sacrée*. Gallimard, 1962.
17. G. SCOZZARI. *Atlantis* n° 299, 1981.
18. M. GOPPERT-MAYER, t. J.H.D. JENSEN. « Zur Interpretation der ausgezeichneten Nukleonenzahlen im Bau der Atomkerne ». *Die Naturwissenschaften* 35 n.12. 1948.
19. ENEL. *Les Origines de la Genèse*. Éd. Maisonneuve et Larose.
20. VON BISSING. *Versuch Einen Newen Erklarung der Ka*.
21. R. DAUSSET. *Médecine Sciences*. 1982.
22. R. STEINER. *Physiologie occulte*. Éditions Anthroposophiques romands, 1980.
23. C. SUARES. *La Bible restituée*. Mont-Blanc, 1977.
24. Jean HAAB. *L'Alphabet des Dieux. Les textes essentiels*, 1979.
25. C. SUARES. *Le Sepher Yetsirah*. Mont-Blanc, 1968.
26. J.-L. BERNARD. *Aux origines de l'Égypte*. R. Laffont (1976).
27. M. GUILMOT. *Les Initiés et les rites initiatiques en Égypte Ancienne*. Robert Laffont, 1977.

28. H. KÜBLER-ROSS. *Les derniers instants de la vie*. Labor et Fides, Genève, 1975.
29. C. WILSON. *Mystères. Le surnaturel face à la Science*. Albin Michel, 1981.
30. S. de MAILLY-NESLE. *L'Être cosmique*. Flammarion, 1985.
31. *Méditations sur les 22 Arcanes Majeurs du Tarot*. Aubier-Montaigne, 1980.
32. F. LIONEL. *Le Tarot magique*. Éditions du Rocher, 1980.
33. E. GUILLÉ. *L'Énergie des Pyramides et l'Homme*. L'originel, 1989.
34. J. NEEDHAM. *Science and Civilization in China*. Vol. II. Cambridge, 1959.
35. R. WILHEM. *Yi-King, Le livre des Transformations*. Paris, 1978.
36. A.G. GALANOPOULOS et E. BACON. *L'Atlantide*. Ed. Albin Michel, 1970.
37. D. KOECHLIN de BIZEMONT. *L'univers d'Edgar CAYCE*. R. Laffont, 1985.
38. L.C. VINCENT. *Le Paradis perdu de MU*. Ed. Copernic, 1981.

Interlude III

Cette scène a pour théâtre la ville d'ÉNA vers 1890.

A l'issue d'une conférence de Batsch, botaniste alors en renom, deux hommes se rencontrent :

— Le plus jeune exprime sa déception. La méthode scientifique, estime-t-il, est purement analytique ; elle juxtapose les objets sans tenir compte du lieu spirituel qui les unit ; elle énumère des plantes, par exemple, sans mentionner l'élément supérieur qui leur fut commun à toutes.

— Le plus âgé répond qu'il doit bien exister une méthode propre à saisir en son unité le réel qui apparaît divisé à nos sens. Et, tirant un crayon et un morceau de papier de sa poche, il dessine une forme végétale étrange qui n'est, prétend-il, celle d'aucune plante particulière, mais en constitue l'archétype (*Urpflanze*).

— Sans doute, réplique le plus jeune, mais ce n'est pas un fait d'expérience, une observation, c'est une idée.

Il entendait par « idée » un pur produit de l'esprit humain, sans réalité dans la nature. Objection quasi inintelligible pour le plus âgé qui s'écrie :

« Alors, je vois mes idées de mes yeux ! » Pour lui en effet, sa « plante type », quoique inaccessible aux sens, avait, dans la nature, une existence aussi objective que les plantes visibles.

... Le plus jeune de ces hommes était SCHILLER ; l'aîné, GOETHE...

R. STEINER : La révélation occulte de GOETHE, 1908

CONCLUSION DE LA DEUXIÈME PARTIE

Nous pouvons dire que la connaissance de cette loi cosmique est le véritable aboutissement de ce livre. Elle a pu être appréhendée grâce à l'ouverture de la treizième Porte de la Connaissance qui s'est produite le 13 mai 1987.

Au cours de ce livre, nous nous sommes interrogés sur la signification profonde de cette treizième Porte. Je dois conclure que son ouverture est une extraordinaire chance offerte à l'être humain de sortir consciemment de l'oppression de la matière conçue dans sa dualité éternelle avec l'esprit (excès de MA condensé par rapport au MI).

Avant le 13 mai 1987, au niveau cosmique, dans ce combat incessant des forces opposées et complémentaires qui sont notamment le support de l'incarnation sur cette terre, les forces de la matière « dominaient » qualitativement et quantitativement les forces de l'esprit. Ce combat inégal des deux adversaires à l'image de SETH et de HORUS dans la mythologie égyptienne s'illustre bien dans les maladies de l'âme, telles que le cancer, la sclérose en plaques, les maladies mentales et maintenant le SIDA. Nous nous rendons compte que la médecine actuelle est impuissante devant l'ampleur et le raffinement de ces maladies : elle a beau investir des sommes folles dans la recherche, faire appel à des chercheurs remarquables, elle avoue son incapacité.

Depuis le 13 mai 1987, un renversement s'est progressivement installé. Les forces de l'esprit ont en quelque sorte repris le dessus, et le combat habituel matière-esprit se poursuit dans de nouvelles conditions qui permettent de grandes espérances. Ce sont ces espérances, ces espoirs que nous allons maintenant brièvement évoquer, après avoir rappelé les grandes caractéristiques de la loi cosmique.

I. LA LOI COSMIQUE

Tout système qui suit la loi cosmique répond aux caractéristiques vibratoires suivantes au treizième niveau vibratoire :

GM/EK/CI/AG/WE/UC/SA/QW/OU/MS/KQ/IO

et nombre 108

Ainsi, l'œuvre alchimique, le Grand Œuvre, portent ce nom et ce nombre. La Pierre Philosophale, qui est le « produit » du Grand Œuvre, porte le nom opposé :

IO/KQ/MS/OU/QW/SA/UC/WE/AG/CI/EK/GM

et le nombre 22 597

Ce renversement ou cet effet de miroir est typique de la loi cosmique et nous en avons vu un grand nombre d'exemples tout au long de cet ouvrage.

Nous voyons qu'il y a dix-sept composants dans cette loi et nous savons l'importance du nombre dix-sept en tant que premier nombre de la séparation, très clairement illustré dans les propriétés du carré magique des neuf premiers nombres dit le carré de trois (Saturne).

Dans les dix-sept composants, nous retrouvons les douze constituants du système qui, visualisés sur la grille des lettres, se succèdent logiquement, et cinq constituants supplémentaires.

EKKQ	CIIO	AGGM
EWQW	CUUO	ASSM

 ET décrivent les capacités d'interaction du système considéré. Nous voyons qu'ils correspondent aux trois croix de la grille avec toutes les combinaisons successives possibles : EKQW, CIUO et AGMS. Notons que nous y retrouvons les binaires répétés KK, QQ, WW, EE, etc., correspondant aux séquences répétées *directes* dans les ADN des êtres vivants.

QWQWQW et KQKQKQ décrivent les capacités d'évolution du système. Ils figurent d'ailleurs de manière très symbolique dans les deux serpents du Caducée.

L'existence de la loi cosmique permet d'en déduire deux règles élémentaires directement applicables dans la vie quotidienne et dans toutes sortes de domaines où la volonté de l'être humain est impliquée :

1) *Tout système pour être fiable temporellement et spatialement doit suivre la loi cosmique.*

Nous en avons vu toutes sortes d'exemples dans cet ouvrage. Je rappellerai au niveau biologique la cellule saine, la cellule cancéreuse dans le monde $\langle \text{GCAE} \rangle$, les associations végétales dans la nature, etc. Le fait que la cellule cancéreuse suive la loi cosmique dans le monde $\langle \text{GCAE} \rangle$, que nous pouvons comparer à « l'enfer », montre bien la complexité du problème posé par cette maladie et souligne la nature subtile de son « immortalité » à l'échelle matérielle.

Les civilisations qui ont précédé la nôtre nous ont laissé des preuves tangibles de leur connaissance de cette loi cosmique : par leurs écrits tels que leurs contes, leurs sculptures, leurs œuvres d'art en général, elles nous offrent en toute liberté des faits tangibles pour éclairer notre esprit lorsqu'il se retrouve plongé dans les ténèbres et pour le guider dans la quête de la Sagesse éternelle.

2) *Tout système qui ne suit pas la loi cosmique sera détruit à plus ou moins longue échéance.*

La lecture des journaux, l'écoute des radios et des télévisions

nous apportent chaque jour des exemples d'entreprises qui font faillite, de pays qui s'affrontent soit directement, soit indirectement, par exemple au niveau de la guerre économique. Des catastrophes se produisent à toutes sortes d'échelles, depuis la pollution atmosphérique et des nappes phréatiques jusqu'aux grands cataclysmes engendrés récemment à Bopal, Seveso, Tchernobyl, etc.

Manifestement, cela va très mal sur notre terre, et les êtres humains en sont les seuls responsables, en méconnaissant ou en feignant de méconnaître les données de bases de la Loi Cosmique.

Le fait le plus frappant est que l'être humain en général accepte sans contester sous l'emprise d'un certain fatalisme, ce déluge de troubles à tous les niveaux. Ainsi, depuis quelques années, au niveau météorologique : les rythmes, la durée et la qualité des différentes saisons n'existant réellement que par leurs noms inscrits sur un calendrier ; nous en prenons conscience passivement sans essayer de comprendre les causes profondes de telles modifications.

II. LA FAILLITE DES SYSTÈMES POLITIQUES CONTEMPORAINS

La sacro-sainte démocratie défendue depuis des siècles par des millions d'individus, sacrifiant leur vie pour elle, ne suit pas la loi cosmique.

Pourquoi ?

Il lui manque les trois composants d'interaction

AGGM
ASSM

EKKQ
EWWQ

et

CIIO
CUUO

et les deux composants d'évolution : QWQWQW et KQKQKQ.

D'où cela provient-il ? Elle offre pourtant théoriquement de grandes garanties pour le progrès social et moral : une éducation ouverte à tous, l'égalité des chances, une protection sociale inégalée jusqu'à maintenant, une médecine de haute technolo-

gie... C'est vrai, mais malheureusement, elle se base pour des raisons de pouvoir sur le minimum susceptible d'être atteint : c'est une démocratie au niveau zéro, *vers la matière non transcendée par la lumière de l'esprit* et à cette échelle la millionième partie d'un million d'individus n'est pas un être libre. C'est déjà un être mort, attendant la fin de ses jours sur terre, protégé, anesthésié, assisté, ne connaissant plus la joie vivifiante de l'effort. Nous retrouvons cet attentisme et cette paresse au sein même de la jeunesse, à qui on a appris à vouloir, et même à exiger tout, tout de suite et sans effort. Il suffit pour s'en rendre réellement compte d'étudier le niveau des élèves dans les collèges et lycées, niveau qui se délabre d'année en année, et les méthodes mêmes d'éducation : pédagogiques, etc., ne sont pas les seules raisons de cette démission des forces potentielles d'un pays que représente sa jeunesse, criant au scandale dès qu'il se sent différent donc exploité par son voisin ou par les autres...

Les sociétés marxistes et fascistes sont dans le monde GCAE, les sociétés socialistes et libérales sont dans le monde CGAE et elles sont toutes condamnées, qu'elles utilisent ou non la force pour durer.

Si nous examinons le passé en prenant des exemples caractéristiques, ce n'est guère mieux.

Ainsi, la monarchie de droit divin, telle qu'elle fut illustrée par les rois de France, qu'ils soient mérovingiens ou capétiens, ne suit pas non plus la loi cosmique : il lui manque un composant. Nous avons vu qu'il manquait également pour l'ensemble des religions ayant existé sur terre :

GMMS GAAS

Et pourtant, certains rois savaient guérir les écrouelles, ce qui veut dire qu'ils savaient redonner le bon sens à l'énergie d'un être vivant, ce qui manque à la médecine actuelle !

Les sociétés dites primitives, telles que celles qui existèrent chez les Indiens d'Amérique du Nord, au Canada notamment, ont aussi une lacune :

CIIO CUUO

A notre connaissance, seules la théorie de type pharaonique et certaines organisations celtes de type druidique suivent la loi cosmique. Pour le premier cas, ce n'est pas surprenant puisque toute ma démonstration s'est initialement inspirée des données égyptiennes.

Que faire devant une telle situation que nous pouvons qualifier sans exagération de dramatique ? Je pense qu'il est illusoire de vouloir réinstaurer un système comparable à celui qui a existé en Ancienne Égypte. Les êtres humains sont trop enfouis dans la matière pour pouvoir s'en libérer par un coup de baguette magique. Il faut donc imaginer d'autres cheminements progressifs en utilisant les expériences ponctuelles qui sont actuellement tentées dans différents domaines et qui sont à leur échelle, des tentatives conscientes ou non d'application de la loi cosmique. Nous allons en décrire brièvement quelques exemples avec une nouvelle éducation, une nouvelle médecine, une nouvelle société...

III. UNE NOUVELLE ÉDUCATION

Les potentialités d'un être humain sont infinies : en tant qu'enseignant ou éducateur, il est de notre devoir d'imaginer et de réaliser des structures permettant à toutes ces potentialités de se découvrir et de s'exprimer. Depuis que j'enseigne dans une université, j'ai remarqué que les étudiants qui trouvent une profession en accord avec leur formation dans l'enseignement ou dans la recherche, sont généralement ceux qui ressemblent à leurs professeurs car ils ont été sélectionnés sur les mêmes formes d'esprit. Et cela peut aller jusqu'à des ressemblances morphologiques ! Nous retrouvons là le sempiternel couple : parent/enfant ; maître/élève qui se poursuivra dans l'entreprise avec patron/ouvrier : un couple duel qui ne suit pas la loi cosmique car il contient en lui tous les facteurs opposés à l'évolution : il vise à conserver le pouvoir acquis par les parents, les maîtres et les patrons...

Pour l'université, cette situation est bien antérieure à la crise économique et à l'augmentation vertigineuse du chômage. Elle est vraiment liée au tempérament de l'être humain qui vise à conserver le pouvoir, en imposant des normes, même si à l'usage, elles se révèlent rapidement stériles. Ainsi, l'éventail des formes d'esprit des enseignants d'université est très réduit et il n'a pas grand-chose à voir avec l'infinie variété de la nature humaine.

En France, les événements de 1968 et leurs conséquences pour le fonctionnement des universités françaises, sont bien oubliés : l'université est restée très conservatrice et les étudiants participent à cette stagnation car la minorité, qui a la même forme d'esprit que le pouvoir actuel, tient à ce que la situation demeure inchangée, étant sûre qu'elle aura un jour les rênes de l'attelage !...

Nous pensons que les enseignants-chercheurs de Biologie et de Médecine allaient comprendre plus rapidement que ceux des autres disciplines la nécessité de cette évolution. Et quel merveilleux exemple !

Comme le décrivait GOETHE dans la *Métamorphose des Plantes* (1), nous découvrons une infinité de formes toutes plus révélatrices les unes que les autres, rendant compte de la mise en jeu, cohérente et harmonieuse, des *forces potentielles* de la matière vivante. Si nos sens étaient, par exemple, sensibles au dialogue de la tulipe et de la rose, nous apprendrions, recueillis, qu'elles s'apprécient mutuellement en tirant profit de leurs différences comme les multiples instruments du concert inimitable de la nature.

Au lieu de prendre conscience de cette merveilleuse symphonie qui se joue sous nos yeux, à nos pieds, nous détruisons méthodiquement la nature en exploitant de manière aberrante les ressources de son sous-sol, en polluant ses eaux souterraines et ses nappes phréatiques, en tuant ses arbres, etc.

Une illustration de ces contradictions fondamentales a été récemment mise en valeur au *treizième* sommet des sept pays le plus industrialisés à Venise (mai 1987) : le Japon a proposé un programme de recherches fondamentales baptisé Frontières Humaines par son organisme scientifique, le MITI. Les Japonais proposent de développer des systèmes reproduisant *in vitro* les fonctions biologiques des organismes et notamment de la machine humaine (fonctions cérébrales, motrices et sensorielles), ce qui doit normalement conduire à un bon en avant important des recherches en matière d'intelligence artificielle. Et surprise ! dans le même rapport, les Japonais soulignent que les techniques actuelles sont en grande partie responsables de la dégradation de l'environnement, de la raréfaction des ressources et de l'explosion de la consommation énergétique, auxquelles s'ajoute l'aliénation de l'homme par la technologie. Les Japonais baptisent cette aliénation : le technostress et je suis extrêmement surpris, qu'ayant une telle conscience des conséquences de leurs actes, ils continuent à s'adonner à la frénésie technologique. Quel sens aigu des responsabilités collectives !

Des essais d'enseignements différents se développent en France depuis plusieurs années. Je les ai longuement décrits dans mon ouvrage précédent (2) : il s'agit notamment des thèmes concrets pluridisciplinaires qui existent à l'université Paris Sud, centre d'Orsay, en deuxième année de DEUG B depuis maintenant plus de dix ans. Ils donnent de très bons résultats et nous avons maintenant les preuves expérimentales qu'ils aboutissent à la révélation et à l'expression de formes d'esprit différentes des normes auxquelles nous étions habitués. Les perspectives, au niveau des débouchés, ne sont pas dénuées d'intérêt. Ainsi, des étudiants issus des thèmes ont fondé une association qui a obtenu des contrats avec plusieurs entreprises industrielles ; certains étudiants ont pu ainsi trouver du travail tout à fait

adapté à leurs potentialités qu'ils avaient pu tester au cours de leurs différents stages dans les entreprises qui les accueillait. Les thèmes sont en parfait accord avec le champ de morphogénèse cosmique.

Cet enseignement appliqué à trois cents étudiants par an aurait dû se poursuivre en licence et en maîtrise où il ne posait aucun problème pour son organisation. Malheureusement, des enseignants timorés, sceptiques et sans envergure, jaloux de leurs prérogatives dans leur département respectif, se jugeant seuls responsables de leurs disciplines hyperspécialisées, n'ont fait aucun effort pour favoriser le développement d'un tel enseignement qui, de quelque façon, les remettait en question. Je pense qu'ils n'ont rien compris à l'expérience ni à la méthode générale d'analyse des systèmes (3). Les étudiants passionnés par la généralisation de cette expérience n'ont pas réussi à imposer leur point de vue essentiellement par manque de coordination entre les différentes années (DEUG 1, DEUG 2, Licence, etc).

Un enseignement très comparable, aux thèmes pluridisciplinaires, a été réalisé pendant trois ans à Bruxelles en Belgique avec un autre auditoire. Il s'adressait à un public constitué de scientifiques, de médecins et de spécialistes de la Tradition. Une organisation pluridisciplinaire a été progressivement mise en place et s'est révélée très productive dans plusieurs domaines tels que l'analyse des rêves, les cristallisations sensibles, les différentes applications de l'homéopathie notamment au niveau des acides nucléiques et les multiples facettes de notre méthode de radiesthésie. Je rends hommage à Monsieur et Madame BOLEN d'avoir eu l'idée et d'avoir fourni toute la logistique pour la réalisation de cet enseignement probablement unique en Europe. Je souhaite qu'il puisse se développer dans les années à venir.

Différents groupes s'inspirant des méthodes utilisées à Orsay et à Bruxelles sont en train d'organiser un enseignement pluridisciplinaire à l'échelle européenne. Je pense qu'une telle tentative mérite d'être entreprise et qu'elle permettra aux différentes nations de mieux se comprendre et de s'apprécier dans la réalisation d'une œuvre commune... A l'approche de l'année 1992 qui marquera un progrès décisif pour la réalisation intégrée de l'Europe, voilà certainement une réelle occasion de réaliser une union dynamique et constructive, s'inscrivant parfaitement dans le champ de morphogénèse cosmique... Un énorme travail nous attend, mais il s'inscrit en ligne directe dans cette quête que l'humanité doit effectuer si elle veut muter correctement en prenant conscience de la Loi Cosmique.

IV. UNE NOUVELLE MÉDECINE

Il est clair que les maladies de l'âme telles que le cancer, le SIDA et les maladies mentales ne seront jamais guéries par les antibiotiques, l'inépuisable pharmacopée de la chimiothérapie ou quelque médicament miracle à découvrir. Des produits de ce type pourront produire une amélioration temporaire de tel ou tel système de défense, mais la guérison définitive ne pourra malheureusement jamais être atteinte par ces méthodes.

La guérison ne pourra être atteinte que si le malade évolue au niveau de son état de conscience. Cette évolution est d'un abord difficile. Il ne suffit pas de savoir qu'il y a la trilogie corps/âme/esprit pour, d'une part, ne plus en subir les conséquences négatives et d'autre part, en tirer les forces vives permettant d'accélérer prodigieusement la rémission. Nous pouvons d'ailleurs ajouter que si cette évolution de l'état de conscience avait eu lieu plus tôt, la maladie ne se serait pas installée du moins au niveau des structures matérielles (dans la grande majorité des cas, le déséquilibre énergétique précède toujours le déséquilibre au niveau physiologique ou matériel). C'est dans ce sens que nous pouvons dire que ces maladies sont de type initiatique. Seuls, des changements d'état de conscience, pourront permettre à l'âme, de faire son subtil travail d'échange entre l'esprit et le corps, en s'abreuvant à la source cosmique d'où toutes les formes manifestées sur terre sont issues. Des thérapeutes et des médecins de l'âme pourront aider à réaliser cette prise de conscience. Ils ne pourront le faire que s'ils ont eux-mêmes maîtrisé ces changements d'état de conscience et s'ils ne se contentent pas, comme c'est souvent le cas, d'appliquer des recettes apprises à l'université ou collectées dans des livres spécialisés.

Dans ce sens, les médecines dites douces ou différentes, appelées parfois médecines parallèles, ouvrent des perspectives nouvelles. Nous avons vu dans cet ouvrage qu'elles s'inscrivaient tout à fait dans une perspective systémique. Nous devons cependant examiner ces différentes médecines avec un œil critique car elles ne sont pas toutes valables. Ici encore, le profit, l'exploitation de l'être humain par des personnes sans scrupules, existe dans de nombreux cas. Et si les médecines douces ont sans doute tort de vouloir se faire reconnaître par les critères de la médecine officielle qui est basée uniquement sur le corps physique, elles devraient certainement s'harmoniser sur le fondement même de leur existence c'est-à-dire sur le concept et la définition du terme ÉNERGIE qui anime ce corps physique.

Dans ce sens, il ne faut pas tomber dans l'excès inverse, c'est-

à-dire rejeter systématiquement la médecine allopathique et prendre les médecines douces pour la panacée universelle. Il est par exemple, fondamental de déterminer avec précision sur quelle(s) sphère(s) énergétique(s) elles agissent et quelles conséquences peuvent être attendues au niveau des structures matérielles. Il faut donc les soumettre, comme c'est le cas pour les technologies utilisées en médecine allopathique, à des contrôles sérieux. Ces contrôles ne peuvent être de la même nature que ceux utilisés en médecine allopathique préoccupée essentiellement par des mesures quantitatives.

Je vois mal la Sécurité sociale entreprendre la mise en œuvre d'une série de tests pour la pesée de l'âme des malades (!), permettant d'en déduire le taux de remboursement de leur traitement. Il est évident que l'âme ne se mesure pas ; elle est un tout indestructible avec tel ou tel caractère qu'il faut connaître, décrire et évaluer par la méthode générale d'analyse des systèmes. De même, la SAGESSE que tout être humain devrait rechercher sans relâche, ne se mesure pas, elle est la SAGESSE mais nous pouvons décrire cette Sagesse, la caractériser sous tel ou tel point de vue, sans nécessairement la réduire à une formulation mathématique quantitative qui est obligatoirement réductrice.

Pour intégrer les médecines douces à une thérapeutique globale de l'être humain, il faudra définir de nouveaux critères, en s'inspirant des caractéristiques du champ de morphogenèse cosmique, définir des normes réductrices, et dans un premier temps, nous constaterons que les normes sont de type qualitatif. Dans un second temps, elles deviendront quantitatives par l'utilisation correcte des méthodes de mesure des énergies vibratoires (cristallisations sensibles au chlorure de cuivre, effet Kirlian, radiesthésie, acupuncture, auriculothérapie, etc). Il faudra aussi former les thérapeutes à ces nouvelles médecines et à ces nouveaux critères, ce sera beaucoup plus difficile !

V. POUR UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ

La crise qui secoue le monde occidental et le plonge dans le marasme et l'inquiétude n'est pas due à un dérèglement spécifique de l'économie pour lequel il existerait quelque remède miracle. Un système qui vit sur la cote du dollar, du yen et du deutschmark et évolue suivant les oscillations de la Bourse, contient en lui les facteurs de sa propre destruction. Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour se rendre compte que la Bourse des valeurs matérielles n'a pas d'âme. Dans la même optique, le

circuit production-consommation n'est pas naturel, il n'a aucune propriété d'émergence caractéristique des systèmes biologiques : il n'est donc pas créateur et n'a par suite aucune valeur systémique. Les systèmes politiques qui vantent ses mérites sont aussi condamnés que lui à une destruction inéluctable par la roue irréversible du temps. Il est tout aussi évident que les êtres humains dont la seule préoccupation est d'amasser et d'échanger des valeurs matérielles n'ont pas plus de raison d'être qu'un alphabet qui ne servirait qu'à tenir des livres de compte, à décrire et à administrer des échanges commerciaux. Nous sommes fort éloignés des sacro-saintes valeurs de l'amour total tel qu'il est décrit par l'équilibre des forces opposées du MI et du MA du monde MEAI, transposition de AIME. Il est maintenant classique de dire que lorsqu'un dollar est échangé dans le monde, par exemple entre deux entreprises, il met effectivement en jeu vingt-cinq à cinquante dollars au niveau des échanges financiers qui s'en nourrissent. Quelle belle illustration de l'inflationnisme et du caractère artificiel de l'infrastructure capitaliste ! Si le monde vit au-dessus de ses moyens matériels, c'est tout simplement parce qu'il n'a plus d'âme et ce n'est pas seulement parce qu'il a donné naissance aux notions cruelles de tiers monde et de quart monde.

En fait, la crise mondiale est beaucoup plus profonde que le montrent ses manifestations économiques. Elle est structurelle et touche tous les aspects de la vie individuelle et collective. Nous constatons que le tissu social s'effiloche brutalement par perte subtile du mode de tissage. Les motifs devenaient de moins en moins nets et soudain ils disparaissent : les mailles lâchent sans que nous comprenions quelles en sont les causes. Peu à peu, nous réalisons avec amertume que nous avons perdu le modèle des motifs du tissage. Cette perte est une manière concrète de décrire que le monde actuel n'a plus de vie symbolique : il est abandonné à lui-même, à ses structures matérielles qui perdent leur cohérence faute de liens avec l'univers et donc avec elles-mêmes. Nous pouvons dire que le cosmos est malade et qu'il est comme victime d'un cancer-maladie de l'âme-typique perte des Symboles et du Sacré. Peu de solutions demeurent possibles.

Les exégètes, qu'ils soient de droite ou de gauche, font un diagnostic qui ne soulève aucune contestation. Les progrès technologiques ont complètement faussé les données du jeu social : ils n'ont pas été maîtrisés dans leurs finalités s'il est possible d'imaginer qu'ils en aient. Toutes les dualités qui permettaient au pouvoir séculaire de s'exercer tant bien que mal et de susciter des *résistances créatrices de néguentropie*, sont détruites les unes après les autres. Les oppositions parent/enfant, maître/

élève, patron/ouvrier et même homme/femme n'ont plus beaucoup de significations concrètes même si nous continuons à en subir les effets au niveau de l'inconscient collectif (4). Quelques faux pouvoirs tentent de se frayer un chemin et de se faire une place au soleil dans cette jungle sans foi ni loi... Le féminisme, la médecine prenant la place d'une religion dépassée par les événements..., la publicité et surtout les médias ; mais il est clair qu'ils n'arrivent pas à instaurer leur domination sur la majorité du public. Leurs actions même les plus conditionnantes ne sont souvent que des feux de paille piégés par les contradictions internes de leur propre pouvoir.

Il ne reste qu'une solution très difficile :

INVENTER DE TOUTES PIÈCES UN NOUVEAU PROJET DE CIVILISATION.

Au cours des années à venir, je pense que les êtres humains prendront de plus en plus conscience qu'il s'agit d'un changement radical de la matière vivante se manifestant au niveau de la nature humaine par un changement en profondeur et total de comportement. Ce changement ne se produira pas au hasard car comme l'écrivait Fontenelle, le hasard n'est que la traduction d'un ordre dont les humains n'ont pas encore les preuves expérimentales et mesurables. Il s'agit en fait d'une véritable mutation à grande échelle, d'un cataclysme au sens étymologique, bien plus impressionnant qu'un tremblement de terre au-delà du maximum de l'échelle de Richter ou que l'irruption d'un nouveau volcan. Il pourra être nommé APOCALYPSE au sens de destruction de l'Ancien Monde devenu inopérant et même nocif mais aussi au sens de RÉVÉLATION, c'est-à-dire aptitude à CEINDRE LES ATTRIBUTS DU NOUVEAU MONDE. Ces remaniements ne pourront se faire à l'aide des éléments constitutifs de l'Ancien Monde. Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une véritable création *de novo*, c'est-à-dire à partir d'éléments nouveaux parfaitement illustrés par les nouveaux noms des Sephiroth.

Nous pourrions longuement épiloguer sur la convergence de ces deux aspects du vocable Apocalypse avec l'entrée de notre planète dans l'ère du Verseau, mais il est évident que les remaniements qui bouleversent concrètement nos milliards de cellules nous concernent plus directement que les conséquences inévitables du processus de la précession des équinoxes même si les deux phénomènes sont intrinsèquement corrélés.

Cette mutation, que nous pouvons décrire comme une modification fondamentale de l'aptitude de tous les êtres vivants à recevoir, échanger et émettre de nouvelles énergies vibratoires, nécessitera beaucoup de temps. Elle tâtonnera, conduira à des culs-de-sac et à des échecs cinglants et pourtant, elle finira par triompher car elle est inscrite dans le projet cosmique ; je dirais

même qu'elle est un paragraphe essentiel du projet cosmique. Les individus supporteront plus ou moins bien cette mutation suivant leur hérédité matérielle qui détermine leur hérédité génétique et pourront progressivement utiliser les nouvelles énergies vibratoires d'origine cosmique.

La nouvelle société du troisième millénaire ne pourra être issue que de l'action coordonnée de ces nouveaux êtres humains, ces « mutants » ayant subi et maîtrisé avec courage et lucidité les multiples stress de leurs âmes et de leurs corps au cours de ce difficile parcours labyrinthique qui permet à l'humanité de franchir une nouvelle étape dans son évolution. Nous pourrions écrire de nombreux livres sur les espoirs que fait naître cette nouvelle aventure humaine : je me contenterai d'affirmer, sans démonstration, qu'elle sera nécessairement basée sur des valeurs spirituelles authentiques qui ne s'achèteront ni dans les grandes surfaces, ni dans les magasins de luxe pour la « jet society ». Elle illustrera une cohabitation active entre notre cerveau gauche et notre cerveau droit sans que l'un des deux subisse la domination de l'autre comme c'est le cas actuellement. Et nous réaliserons alors avec stupeur que dans le tissu infini de l'univers aux innombrables motifs, toutes les combinaisons sont possibles et nécessaires et que leurs mailles peuvent être tissées aussi bien de droite que de gauche, sans que cela nuise à l'harmonie de l'ensemble...

VI. DE L'HARMONIE COSMIQUE AUX CONDITIONS DE LA VIE INCARNÉE SUR TERRE : LE NIVEAU DE CONSCIENCE DE L'ÊTRE HUMAIN

1) La liberté de l'être humain

L'être humain considéré en tant qu'entité spirituelle est totalement *libre* sur terre. Les structures actuelles des différents groupes humains ne rendent pas compte de cette extraordinaire liberté. Que s'est-il produit pour provoquer une telle situation ? Actuellement les êtres humains sont totalement conditionnés par leurs besoins matériels ; ils sont soumis à des lois aberrantes qu'ils ont eux-mêmes élaborées où n'apparaissent que des forces opposées se livrant une guerre sans merci. A notre connaissance, il n'existe aucun exemple de tentative cohérente de synthèse systémique de ces forces opposées où une véritable cohabitation fructueuse pourrait s'instaurer rendant compte des capacités créatrices de ces forces opposées et complémentaires si merveilleusement illustrées dans la nature et qui se développent

cycliquement ainsi sous nos yeux et aussi dans notre propre être. La lecture des journaux, l'écoute des radios et des télévisions ne nous montrent que des conflits ininterrompus entre les puissances assoiffées de pouvoirs formels. Les individus quels que soient leur nationalité, leur niveau de vie et leur degré de culture ne semblent plus soumis qu'au pouvoir de l'argent conçu comme un référentiel absolu. Ils sont manipulés par des forces qu'ils ne comprennent pas, aveuglés par des besoins dont ils ignorent la nature profonde, soumis à des normes qu'ils ont contribué eux-mêmes à établir sous l'étendard soi-disant libérateur de la sacro-sainte démocratie. René Guénon (5) avait tout à fait raison d'écrire que nos sociétés sont condamnées à disparaître car elles ne prennent en compte que le quantitatif (cf. l'économie notamment), et non le qualitatif qui est le facteur primordial de l'évolution des espèces dans la nature.

Au cours de ses rares moments de lucidité, l'être humain doit réaliser qu'il est le seul responsable de ses maux multiples. Il ne doit s'en prendre qu'à lui-même. L'examen de la situation actuelle du monde rend compte sans ambiguïté que les conditions dans lesquelles les hommes vivent sur la planète Terre sont le résultat de leur propre état de conscience. Tant que leur état de conscience stagnera, les êtres humains demeureront assistés et irresponsables, attendant dans les affres de la douleur, la mort inéluctable. Ils finiront, masses informes et indifférenciées, anéantis dans l'océan cosmique des forces du MA condensé, comme s'ils n'avaient jamais existé. Dans cette optique entropique, les maladies dont l'être humain s'estime victime sont uniquement dues à son faible état de conscience. Il en résulte logiquement que les thérapeutiques inventées pour détruire le virus x ou y ne peuvent aboutir à des résultats positifs durables. Elles ne font que retarder l'échéance en contribuant souvent à maintenir l'être humain dans un état de « légume » ne sentant plus rien pour ne pas souffrir. Au lieu de chercher à l'extérieur de son être les vraies causes de ses multiples tourments, l'homme devrait humblement apprendre à se connaître, s'ingénier au prix d'efforts illimités à appréhender les caractéristiques de sa nature triple : corps-âme-esprit. Il découvrirait alors logiquement que les vraies causes sont effectivement dans son propre état de conscience. Il en déduirait tout aussi logiquement que vouloir changer les conditions des êtres humains sur terre sans changer leur état de conscience est une gageure.

2) Les vraies responsabilités de l'être humain

Devant cette situation dramatique pour l'humanité, quelles

sont les possibilités pour éviter une véritable catastrophe de l'espèce humaine ?

Comme je l'ai montré dans ce livre, un espoir existe, tenace et éternel comme une lueur inextinguible au plus fort de la tempête. Il est clairement illustré dans les messages des civilisations qui ont précédé la nôtre. Les textes sacrés, les écrits alchimiques, les dolmens et les menhirs, les cathédrales, les pyramides et les hiéroglyphes, les idéogrammes nous décrivent cet espoir insensé avec force détails. Cet espoir est dans le cœur de l'homme, dans sa volonté, dans ses facultés potentielles ignorées, et surtout dans son Amour Éternel. Pour assumer le contenu de cet espoir, *une seule solution est possible : élever le niveau de conscience des êtres humains*. Cette évolution se fera au prix de grandes difficultés car elle se heurtera obligatoirement à l'alliance de tous les pouvoirs matériels établis qui ne céderont pas facilement leurs prérogatives actuelles. Il faudra beaucoup de temps et d'efforts. L'éducation des enfants jouera un rôle primordial dans cette évolution. Mais il faudra aussi changer le mode de vie, d'alimentation, d'accès à la culture, d'organisation de la société. Il en résultera de profondes modifications de la médecine, de l'économie, de la morale et de la vie sociale et politique : les êtres humains deviendront responsables, apprendront avec enthousiasme à s'autogérer et à ne plus s'en remettre à l'autorité supérieure. Les rapports parents/enfants, maître/élève, patron/ouvrier seront radicalement modifiés et nous assisterons, émerveillés, à l'éclosion de corrélations nouvelles entre les composants du système des êtres vivants et de l'univers : de véritables échanges multidirectionnels se développeront spontanément nés des infinies possibilités de la négentropie cosmique.

Une telle société peut paraître totalement chimérique : en fait, nous avons des preuves irréfutables que de telles sociétés ont existé dans le passé. Elles ont laissé des traces indélébiles et éternelles de leurs merveilleuses réalisations au bénéfice de tous les êtres humains sans aucune discrimination. Ainsi, dans le message du Sphinx, le terme « pouvoir » n'existe pas, tout au plus pouvons-nous invoquer la notion de pouvoir sur soi-même. Dans ces sociétés idéales, il n'y avait pas d'exploitation de l'homme par l'homme, aucune domination d'un groupe humain par un autre groupe humain, aucun esclavage. Dans le monde et notamment dans la communauté scientifique internationale, de plus en plus d'hommes et de femmes prennent conscience de la nécessité d'une telle solution. Il paraît absolument nécessaire que les forces vives de notre univers s'allient, coordonnent leurs actions et s'acharnent à définir les conditions optimales de la survie des espèces vivantes.

Pour arriver à cette solution, nous avons longuement analysé

le rôle primordial des stress dits positifs qui rendent compte merveilleusement de la liberté potentielle de l'être humain. C'est en tentant d'aller au bout de lui-même, en tentant de se dépasser que l'être humain pourra affirmer sa spécificité et sa réelle nature. Il pourra alors découvrir et exprimer les multiples aspects de sa personnalité qui sont comme enfouis au plus profond de son inconscient.

L'espoir d'atteindre ce monde idyllique éclairera l'être humain tout au long du chemin tortueux qu'il doit parcourir sur terre et le conduira sans qu'il s'en rende souvent consciemment compte au bout de la quête...

Il découvrira alors — comme en surcroît — LA JOIE ET LA PAIX, LA VRAIE CONNAISSANCE QUI MÈNE A LA SAGESSE.

La JUSTICE et la VÉRITÉ sont les deux clefs de cette Quête. Représentées par la déesse MAAT dans l'Ancienne Égypte, elles doivent guider à tout moment l'Homme dans sa quête de lui-même à l'aube du troisième millénaire. La mutation obligatoire du niveau de son état de conscience est à ce prix.

VII. L'EFFICACITÉ OU LES PERFORMANCES DU NOUVEAU LANGAGE

Les différents chapitres de cet ouvrage décrivant successivement ou parallèlement les données des textes sacrés, les étapes fondamentales de l'œuvre alchimique et des faits scientifiques des disciplines biologiques et médicales, prouvent sans ambiguïté les capacités synthétiques et explicatives du nouveau langage. L'exemple le plus démonstratif est manifestement celui des textes alchimiques réputés pour leur hermétisme et qui deviennent tout à fait compréhensibles par l'application de ce langage. Pour conclure, je mettrai l'accent sur deux aspects particulièrement fondamentaux de ces performances :

— Il illustre merveilleusement la dualité des Forces mises en jeu dans le fonctionnement de la trilogie Esprit-Âme-Corps. Ces modes de fonctionnement sont d'ailleurs en parfait accord avec les bases structurales et physiologiques de la vie. Parmi ces bases innombrables, il faut citer la structure en double hélice de la molécule d'ADN, les séquences palindromiques ponctuant cette même molécule à des sites spécifiques, la structure duelle de la membrane plasmique, constituant élémentaire du premier essai de vie par *création d'un « intérieur » et d'un « extérieur » à ce qui était avant le principe « UN »*. Mais, il ne faut pas négliger aussi les douze ou vingt-quatre binaires de l'hérédité matérielle, les séquences palindromiques correspondant aux

Sephiroth hébraïques et surtout les inversions de noms entre les constituants du corps et de l'âme illustrant parfaitement la mise en jeu de la loi d'action et de réaction condition sine qua non de la vie incarnée sur terre. Cette notion d'inversion est une des clefs de voûte du livre car elle ne signifie pas du tout la même chose suivant que nous nous adressons à l'ordre terrestre ou à l'ordre céleste comme système de référence. Elle est en parfait accord avec les deux « portes » décrites par la tradition hindoue : la « porte des hommes » (MEAI à 108) qui donne l'accès au pitri-yâna et la « porte des dieux » (MEAI à 258) qui donne accès au dêva-yâna.

— Il se rend compte avec une extrême subtilité de la structure géométrique de l'ensemble des constituants de l'univers comme le décrivait Pythagore avec sa notion de « Musique des Sphères ».

Dans ce ballet aux multiples versions des noms et des nombres que j'ai tenté d'illustrer dans cet ouvrage, le cercle magique des douze MEAI de 5 à 31, animé par MEAI à 123456789 retient particulièrement notre attention et pourrait être le germe indivisible de l'ensemble. Ce cercle traduit la permanence d'une organisation traditionnelle circulaire avec douze membres et un centre. Dans le monde visible, ce cercle anime les constellations du Zodiaque et l'organisation des planètes et des luminaires du système solaire. Dans le monde considéré comme invisible, cette organisation circulaire fut choisie par les humains « inspirés » pour des raisons qui ne cessent de nous émerveiller pour leur constance et leur stabilité. Ainsi, dans la tradition hindoue, le soleil unique indivisible est constitué de douze Adityas ou Soleils. Cette organisation brille de tous ses feux dans les douze fruits de l'Arbre de Vie situé au centre du Paradis terrestre, l'Arbre de Vie étant l'Aditi, l'essence unique et invisible dont les fruits sont issus. Elle se retrouve, vivante et indestructible, avec les douze Apôtres du Christ, dans le conseil du Dalaï-Lama, pour les douze Grands Dieux de l'Olympe en Grèce et dans la Chevalerie de la Table Ronde... Elle est à la base de l'organisation tripartite de la Croix Druidique...

Nous avons plusieurs fois insisté sur les liens de notre démarche avec celle de la Tradition Primordiale comme elle est décrite dans les ouvrages de René GUENON (6). Elle illustre en quelque sorte un retour aux sources c'est-à-dire à un état primitif caractérisé par des potentialités plus grandes que les états actuels. Cet état primitif est illustré par des notions présentes dans toutes les traditions : le Jardin d'Éden, le Paradis terrestre, etc. Ce langage nous paraît très proche dans sa constitution même de la langue originelle (loghah sûryânyah), qui est souvent considéré comme la Parole perdue. Cette langue primitive serait

d'origine non humaine et lorsque nous méditons devant les formes de ces lettres représentant les constituants élémentaires de notre hérédité, nous nous prenons à rêver... A rêver à cette langue des oiseaux dont parlent tous les Alchimistes (7) et à imaginer pourquoi la tradition islamique raconte qu'Adam dans le Paradis terrestre parlait en vers, c'est-à-dire en langage rythmé...

Au cours de cet ouvrage, nous pensons avoir fait la démonstration que la « guérison » des fléaux actuels que sont le cancer, le SIDA ou la sclérose en plaques, ne pourra se faire que par un retour à cette langue primitive rendant compte de la mise en jeu des forces vives qui sont à la base du MYSTÈRE MERVEILLEUX DE LA VIE. Pour la tradition hindoue, le retour de l'humanité terrestre à « l'état primordial » à la fin du cycle baptisé Kali-Yuga, serait possible et coïnciderait avec le début du prochain Manvantara (8). Donc, que ce soit par les approches traditionnelles ou les données scientifiques actuelles, tous les espoirs sont permis et c'est à l'homme du troisième millénaire de les matérialiser par sa volonté d'élargir son champ de conscience et d'aller plus loin dans l'affirmation de l'HOMME COSMIQUE conçu comme un maillon essentiel entre l'univers manifesté et Dieu, le Principe...

CONCLUSION GÉNÉRALE

La confrontation des données de la Science actuelle et de la Tradition débouche sur la prise de conscience que tout notre comportement est totalement dépendant de notre système de référence. Dans cet ouvrage, j'ai voulu montrer qu'il existait un système de référence absolue qui est décrit par la TRADITION PRIMORDIALE.

Dans la vie quotidienne avec ses aléas que nous estimons être liés aux lois du hasard, d'où provient réellement notre système de référence ?

Des caractéristiques de notre esprit, c'est-à-dire du principe divin incarné en nous, devrions-nous répondre par pure et froide logique...

Pas du tout... Dans le monde actuel, nous subissons la domination irréversible d'une organisation duelle dont le principe est lié à la répétition de ce qui a été fait par nos parents, nos maîtres, nos patrons, le système socioculturel dans lequel nous sommes insérés. Il en résulte des conflits incessants qui animent la famille, l'école, l'armée, l'usine... et de manière générale, toute organisation humaine... et qui n'ont absolument rien à voir avec le champ de morphogenèse.

Et pourtant, nous avons une connaissance intuitive de ce système de référence absolue qui me paraît parfaitement illustrée par la tradition égyptienne sous la forme de la déesse MAAT — Vérité et Justice.

La Thermodynamique des systèmes ouverts et des processus irréversibles nous fournit le même type d'informations, mais elle est difficile à communiquer au grand public.

Dans ce concept de Justice, n'entre pas en ligne de compte la satisfaction des biens matériels. Cependant, il ne suffit pas de n'avoir plus de besoin matériel même élémentaire pour penser

juste. Il est d'ailleurs possible d'illustrer cette loi de MAAT par les deux maximes suivantes :

— Nous sommes d'autant plus libres que nous avons moins de besoins.

— Les lois du monde céleste sont tout à fait différentes de celles du monde terrestre et pourtant elles sont corrélées.

Pour certains d'entre nous, le système de référence absolue se nomme DIEU, pour d'autres, il s'appelle DÉMOCRATIE à tous les niveaux de réalité (actuellement ce n'est le cas dans aucun pays du monde). Pour moi, c'est la connaissance du champ de morphogenèse cosmique et de toutes les conséquences qui en découlent.

Depuis l'ouverture de la treizième Porte de la Connaissance, le Message du Sphinx prend une résonance particulière. Je l'ai reporté sur la dernière figure de ce livre. Un énième cercle avec dix éléments sur la circonférence et un point caché (Figure 20).

... Et le nom caché est MEAI de GMI à zéro (Jold). Nous avons maintenant les limites de notre champ de morphogenèse qui au niveau de l'esprit s'étend de MEAI de GMI à 0 à MEAI de GMI à 123456789.

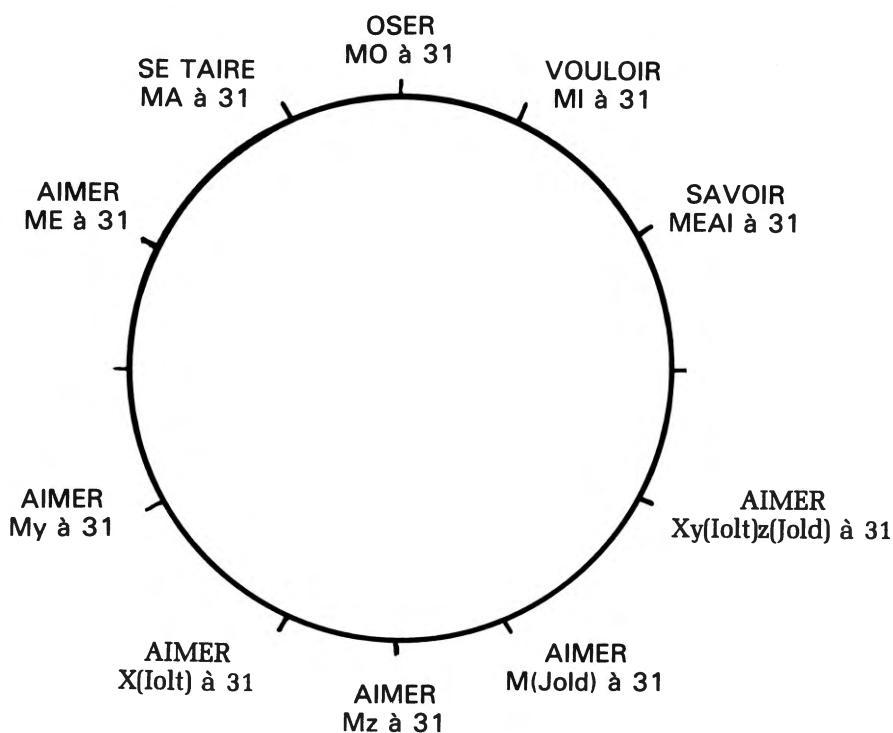


Figure 20 — Le Message du Sphinx après l'ouverture de la treizième Porte de la connaissance

Quelle merveilleuse aventure pour l'être humain dans cette infinie diversité qui oscille entre celle du Jardin d'Eden et celle de Canaân.

Et en méditant sur cette dernière figure, il est facile de comprendre que plusieurs incarnations soient imaginées par les êtres humains pour assumer la plénitude du verbe AIMER.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) GOETHE, *La Métamorphose des Plantes*, Triades (1975).
- (2) É. GUILLÉ, *L'Alchimie de la Vie*, Éditions du Rocher (1983).
- (3) L. VON BERTALANFFY, *Théorie générale des systèmes*, Dunod (1980).
- (4) C.G. JUNG, *Psychologie et Alchimie*, Buchet-Chastel (1970).
- (5) R. GUÉNON, *Le Règne du quantitatif*, Gallimard (1964).
- (6) R. GUÉNON, *Symboles fondamentaux de la Science sacrée*, Gallimard (1962).
- (7) E. PERROT, *Le Coran teint*, La Fontaine de Pierre (1979).
- (8) J. ÉVOLA, *Le Graal*, R. Laffont (1981).